

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

Notes d'enquête traduites : Domessin M R, la Bridoire B (2/3)

		cassette 41B, 20 09 1995, p 121
		MRB chez R
		l'Hercule et ses cochons
R	de pren̄ye se bou. vèdr on kayon a on gâ d Ayin. pe tré san fran. d ayeur d é vèdu le mém a mon vèzin tré san vin fran.	je prends ses bœufs. vendre un cochon à un gars d'Ayn. pour 300 Francs. d'ailleurs j'ai vendu le même à mon voisin 320 F.
	u se revira è me vèyan. è bin le vitya. y è bè vré. uz etranzhiy... li pay sen èssans. pâ rèdu : byè gardâ. pay la lokachon du bou.	il s'est retourné en me voyant. eh ben le voici. c'est ben vrai. aux étrangers (personnes non issues du voisinage immédiat)... (je) lui paye son essence. pas rendu : bien gardé. payer la location des bœufs.
M	la chika.	la chique.
R	le marshiy. i profitera mé l an ke vin. u alô on rprôsh. s il éta paya, il arj mé profitâ.	le marché. il profitera plus (+) l'an prochain. ou alors un reproche. s'il était payé, il aurait plus profité.
M	u Breshon. on kayon. ton pâ r m l vèdyâv vin fran.	au Burchon (le Burchon). un cochon. ton père me le vendait vingt Francs.
R	la Tatî lez a pâ trovâ.	la Tati ne les a pas trouvés.
M	debaracha se pyés.	débarrassé ses pièces.
		filouterie et échange des billets
R	éshanzhiy le biyè. on zheu du tip avoué na sarvyéta. i fô bayî voutr valeur. u burô, on rechû. farmâ oua !	échanger les billets. un jour deux types avec une serviette. il faut donner vos valeurs. au bureau. un reçu. fermé oui !
	pozâ a Pisvyèy. pra le paké d valeur. on keû, Sérafîn. il modâ du koté d Guiy. i s tinyâv a na bransh. bataya.	(ils l'ont) posé à Pissevieille. pris le paquet de valeurs. une fois, Séraphin. il est parti du côté de (du) Guiers. il se tenait à une branche. bataillé.
		bœufs qui se gênent
M	i s bâron, u s garèyon. i s égâve bè na briz. kant on le demanèyâve ← chô tyé de gôsh, on mètâv a drata.	ils se « barrent » (les bœufs se calent l'un contre l'autre), ils se gênent (≈ se font la guerre). ça s'arrangeait ben un peu. quand on les « démanèyait » ← celui (litt. celui ici) de gauche, on le mettait à droite.
R	on dyâv: ô èl tir a tota man.	on disait : oh elle tire à toute main = la bête tire aussi bien à droite qu'à gauche.
	l bétye : yeuna l abiteuda a gôsh. si on l shanzhâve, i garèyâve.	les bêtes : une l'habitude à gauche. si on les changeait, ça faisait la guerre.
		demi-joug
M	la koppa. la tyè k on mètâv a la koppa teuta solètta, èl shachâv → de pochâ saklâ sè k èl s artisse. chu la koppa.	le demi-joug. celle (litt. la ici) qu'on mettait au demi-joug toute seule, elle était en chaleur → je pouvais sarcler sans qu'elle s'arrêtât. sur le demi-joug.
		cassette 42A, 20 09 1995, p 122
		MRB chez R
		labourer le trèfle + faire « combet »
R	on-n alâv shé le vèzin. on se pretâv na vash. on fâ konbè. u alô kante... s i ta pe laborâ la tri-olyér.	on allait chez le voisin. on se prêtait une vache. on fait « combet ». ou alors quand... si c'était pour labourer le champ de trèfle.
	le triyolè lyémo : la varyètò vyolè ← tré kop. le triyolè reuzhe ← na koppa.	le trèfle violet : la variété violet ← trois coupes. le trèfle rouge ← une coupe.
	i tirâv mé ke on k éta brassâ. i vinyâv avoué se dyuè vash. ékwaèchiy le triyolè.	ça tirait plus (+) que où c'était brassé (il y avait plus de résistance à l'avancement que là où la terre était brassée). il venait avec ses deux vaches. labourer (litt. déchirer) le trèfle.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		« somarder »
M	on-n a somordâ (?) ← on porî dir k y è pâ trô byè fé. k i fusse fé kom é fô. le razèt.	on a « somardé » (o de mo douteux) ← on pourrait dire que ce n'est pas trop bien fait. que ce fût fait comme il faut. les rasettes.
R	y a to somardâ.	ça a été « somardé » : pas bien labouré.
M	noz an travaya.	nous avons travaillé.
		achat de terre et controverse sur surface
R	ashtâ l tèt du Fârke. y apartinyâv a se kezîn. de partazh avoué son pâ, Bertî. alô on-n ava dessidâ d i ashtâ. la cheru, le dou frâr.	(on a) acheté les terres du Falque (le Falque). ça appartenait à ses cousins (les cousins de la femme de R). des partages avec son père, Burty. alors on avait décidé d' « y » acheter. la sœur, les deux frères.
	Jozè. lécha. y ava pwè d bou-n. gardâ on morsé avoué s tèt. le kezîn d Liyon. n èktâr u du morsé. u Fârke.	Joseph. laissé. il n'y avait point de bornes. gardé un morceau avec ses terres. les cousins de Lyon. 1 ha aux deux morceaux. au Falque.
	dezhâ avan de lez ashtâ. karant âr tyè. le kadâstr. de vé u Pon shé le notér. le tèt du kzin d ma fènna. pâ karant âr, di sèt âr.	déjà avant de les acheter. 40 ares ici. le cadastre. je vais au Pont chez le notaire. les terres du cousin de ma femme. pas 40 ares, 17 ares.
	le morsé avanchâv kontre sè de Bichon. kom il avan fé... de kroschè... fyâv katôrz âr.	le morceau avançait contre ça de Bichon. comme ils avaient fait... de crochet. (ça) faisait 14 ares.
	petou y è lui ke venu m vér... è me diyan. d é le drwâ d pâ t le pay. le lèdman. le zhuzh de pè. d pouz la kèstyôn. pâ d înterupchon.	plutôt c'est lui qui est venu me voir... en me disant j'ai le droit de ne pas te le payer. le lendemain. le juge de paix. je pose la question. pas d'interruption.
	si te veû on s arèzh a l amyâbla = on s ég a l amyâble.	si tu veux on s'arrange à l'amiable (2 syn).
M	u se son égâ. Krwabyé = Bichon.	ils se sont arrangés. Croibier = Bichon.
R ^e	mon pâ ke payâv lez inpô.	mon père qui payait les impôts.
R	la Bichena. fô k i filaz.	la Bichon. il faut qu'il file.
B	le Krabiy.	les Croibier.
		cassette 42A, 20 09 1995, p 123
		MRB chez R
		divers
M	mn èlèktrichin. de karèch sa fèna.	mon électricien. je caresse sa femme.
		rancune tenace
M	le vyu Parmazè. Shatlan... vnyâv de kèr de femiy èn Ayin. le Gran Kout, de mâtru bou. na pyéra, èl rèstâv.	le vieux Permezel. Chatelain... venait de chercher du fumier en (= à) Ayn. les Grandes Côtes, des petits bœufs. une pierre (pour caler le char sur la route), elle restait.
	u se son ègulâ. la propriyètâ. l indivizi. la matya d la mazon, d la kor. ul le féjâv viriy. on shemin p iy alâ.	ils se sont engueulés. la propriété. l'indivis. la moitié de la maison, de la cour. il le faisait tourner : il faisait tourner le moteur du tracteur dans la cour. un chemin pour y aller.
		rixte pour droit de passage
M	u se son batû. na Tevnôn avoué. son passazh. de pikè. u se son grepâ. on keû d bâra. il a recheu avoué.	ils se sont battus. une Thévenon aussi. son passage. des piquets. ils se sont attrapés : ils en sont venus aux mains. un coup de barre. il a reçu aussi.
		divers
M	ka don ke voz â ? vo faré bè kom vo vodré. to modâ.	quoi donc que vous avez ? vous ferez ben comme vous voudrez. tout parti.
	tozhô d se seû. justamè. d lez é plachâ. il év ôtan de seû ke le krapô an de pleum.	(il parlait) toujours de ses sous. justement. je les ai placés. il avait autant de sous que les crapauds ont des plumes.
	le kopô-n. le pachèrô. sink chiy.	les « copones » (grands pots à lait). les « passereaux ». cinq six.
		ruche ancienne en paille

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

M	dez avyū. le miye. d breshon è pây. lez avily. i tuâvan l bétý. na briz de pat k é femaz. u kopâvan le gâtýô.	des essaims. le miel. des ruches anciennes en paille. les abeilles. ils tuaient les bêtes (en les enfumant). un peu de « pattes » (chiffons) que ça fume. ils coupaient le gâteau = le rayon de miel.
	toute le mazon. Sharpi-n. le kurâ. rêtrâ le kardon. guétâ lez avily. de ruch. byè dez èssin.	toutes les maisons. Charpine. le curé rentrer les cardons. regarder les abeilles. des ruches. beaucoup d'essaims (litt. bien des essaims).
	ron è pay de sigla, kom on benon. chu na plansh. on pti kevèr è tyol. de ramô devan, p le prézarvâ d la shalu, du solâ.	rond en paille de seigle, comme un « benon » (grand paneton rond, Ø 80 cm, h 60 cm). sur une planche. un petit toit en tuiles. des rameaux (de buis, probablement) devant, pour le préserver de la chaleur, du soleil.
		divers
M	de mizh plu. n a preû. prèdr de vètr.	je ne mange plus. il y en a assez. prendre du ventre.
		lever et coucher du soleil
M	u vâ repondre (?). chéz ur.	il (le soleil) va se coucher (p douteux). six heures.
R ^e	u vâ rekondre.	il va se coucher.
R	u vâ rekondre. la lvâ du solâ (?).	il va se coucher. le lever du soleil (â erroné).
B	le solâ va s dremj, u s lèv. la tonbâ de la né. a la lvâ du solâ.	le soleil va se coucher, il se lève. la tombée de la nuit. au lever du soleil.
M	la pika = la pwêta du zheu. kin zheu k te vin ?	la pique = la pointe (le point) du jour. quel jour que tu viens ?
R	le solâ a rekondü byè rozh, i vâ fâr (= i fara) bo tè deman.	le soleil s'est couché bien rouge, ça va faire (= ça fera) beau temps demain.
		cassette 42A, 20 09 1995, p 124
		MRB chez R
		divers
B	i rozhèy. y ara d breuya.	ça rougeoie. il y aura du brouillard.
		faillite bancaire
B	l anchin mër de Diyin. ul èya placha sn arzhè a la banke (?) Julyan Valé. u dyâv : y è byè byin komôde, u van, u vennon, ul aduiyon lez intéryô.	l'ancien maire de Dullin. il avait placé son argent à la banque (e final douteux) Julian Vallet. il disait : c'est bien bien commode, ils vont, ils viennent, ils amènent les intérêts.
	mé on bô zheu ul an fé fayita.	mais un beau jour ils ont fait faillite.
		pluriels
R	n ijô, dez iijô.	un oiseau, des oiseaux.
M	on maré, de maryô. on mâtru maré. de maryô atenan la biz. a San Zhan y a d maryô. lé d lé... du Guiy.	un marais, des marais. un petit marais. des marais « attendant la bise » = à profusion. à Saint-Jean d'Avelanne il y a des marais. là de là = là au-delà... du Guiers.
		chanvre
M	a San Bwé. d é bè vyeu fâr. bloy le shnevo. le fi du mâl (è la fmèla). kokrè. najiye dyè la sarva, pe k le fi s dèkolaze.	à Saint-Bueil. j'ai ben vu faire. teiller le chanvre. les fils du mâle (et la femelle). quelque chose. rouir dans la « serve » (le routoir), pour que le fil se décolle.
		faire des cordes
M	u tirâvan le fi. on pinyo. de brâvo fi. le kourde. kom k i siyaz le fi etan pâ byè grou.	ils tiraient les fils. un peigne. des jolis fils. les cordes. comme que ce soit les fils n'étaient pas bien gros.
	a San Bwa i virâvan. tré kordon. sarâ sa kourda. de kroshe. katre bré. u remâvan. guidâ.	à Saint-Bueil ils tournaient. trois cordons (≈ torons). serrer sa corde. des crochets. quatre bras. ils déplaçaient. guider.
B	na manëtta. n angrenazh. katr kroshe.	une manette (manivelle). un engrenage. quatre crochets.
R	de kourd, na kourda. y a d abô katre kroshe, na manëta u mya k on fâ viriy.	des cordes, une corde. il y a d'abord quatre crochets, une manivelle au milieu qu'on fait

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		tourner.
	i tôr a l ôtr beû. kome... d fissél. d akroshâv a l aks du kroshê. sin chiye, sè dèpè. la kourda. de virâve.	ça tord à l'autre bout. comme... des ficelles. j'accrochais à l'axe des crochets. cinq six, ça dépend. la corde. je tournais.
B	le somiy. de krin. tordu. du kroshê. on virâv a l invêr. i tordyâv le krin. kordâ.	le sommier (de lit). du crin. tordu. deux crochets. on tournait à l'envers. ça tordait le crin. corder.
		mauvaises herbes
B	lez âvé maryé = on shapelé.	les « avé maria » = un chapelet.
R	dz âvé (?) maryé.	des « avé maria » (accent tonique sur <u>âv</u> douteux).
M	ramassâ è fâr brulâ.	ramasser et faire brûler.
		cassette 42A, 20 09 1995, p 125
		MRB chez R
		divers
R	on-n a byè regretâ le lâvyô. l instalachon d Betran.	on a bien regretté les rumex. l'installation de Bertrand.
M	na fiy maryâ. le seringû. shé Kona.	une fille mariée. le « seringueur » (pharmacien ou employé de pharmacie). chez Kona .
	narvu. sa kaskêta èl avanchâv èn avan, èn ariy. to le mond sè mokâv de lui.	nerveux. sa casquette elle avançait en avant, en arrière. tout le monde se moquait de lui.
R ^e	se galôsh, pâ tiraya.	ses galoches, pas lacées (lacets de cuir délacés).
R	chô ityè. son jandr.	celui-ci (litt. celui ici). son gendre.
		les Bojues
R	l pôsh, le rebiné.	les louches, les robinets.
M	volyé-vo na pôsh p la sôpa, on robinè p le monchu, on siflè pe le pityô ? è to de plâny, è to d plâny.	voulez-vous une louche pour la soupe, un robinet pour le monsieur, un sifflet pour le petit ? c'est tout du plane (érable plane), c'est tout du plane.
	si y è = s iy è pâ de plâny ke le blan du ju me sâny è ke la pyô du ku me sâny.	si ce n'est pas du plane que le blanc des yeux me saigne et que la peau du cul me saigne.
	l arzhètari de le Bôzh. du tré zheu. èl remodâvan. on shâriy bleu, on fedâ bleu, de grou solâ, de gran rôb narè, na sarpilyér.	l'argenterie des Bauges (tout en bois !). deux trois jours. elle repartaient. un « charrier » bleu (grande serpillière), un tablier bleu, des gros souliers, des grandes robes noires, une serpillière.
R	le shâriye : pe metâ le sindr, p fâr la buya.	le « charrier » : pour mettre les cendres, pour faire la lessive.
M	avoué d tiran.	avec des tiroirs.
B	patron na molèta pe voutra day. touta lu vya.	patron une petite meule pour votre faux. toute leur vie.
M	ramnâ la chminâ du ôt an bâ.	ramoner la cheminée du haut en bas (ici patois très déformé, peut-être à l'imitation de celui des Bojus).
		cassette 42B, 27 10 1995, p 126
		MB chez M
		divers
M	manyô ! de chouze ke nyon n veû fâr. a lu du ul i fan.	magnaud ! des choses que personne ne veut faire. à eux deux ils « y » font.
B	le shmin d fèr.	le chemin de fer.
M	pâ kapâbl. on metiy. l ètrepraza. shé Bolony. sè ityé. u muzé.	pas capable. un métier. l'entreprise. chez Bologne. ceci (litt. ça ici). au musée.
B	totôtr. Jèrmin. le ponpiy. demâr dariy. pâ rpunyan. de vyanda.	tout à l'heure. Germain. les pompiers. mardi dernier. pas répugnant. de la viande.
M	mizhâ rè ke d kayon ! dyè on rèstôran. pâ on kayon. u pwè. Barlan. le gran Kadran.	mangé rien que du cochon ! dans un restaurant. pas un cochon. au point. Berland. le grand Cadran.
M ^e	fô pâ avé pu pe sè.	il ne faut pas avoir peur pour ça.
B	Mônâ.	Maunand.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

M	tout a la p^âla. i mod^âv av^{an} ke te fus u... d la kourda.	tout à la pelle. il partait (ça partait ?) avant que tu fusses au (bout) de la corde.
B	la kovr^â. on kabach^âv...	la corvée. on « cabassait » : tapait à coups redoublés (sur les fagots).
		couper du bois en lieu escarpé
M	le vipr^ô u Bansh^è. tré meur a pass^â, dsô. sôtr le fagô. sharzhiy.	les vipères au Banchet (le Banchet). trois murs à passer. dessous. sortir les fagots. charger.
B	ché marsh. afru. chu la plan apr^é.	six marches. affreux. sur le plat après.
M	a Bèrmon. mé k le kev^èr. de poka. la V^âvra. de trây.	à Belmont. plus (en pente) que le toit. des trous (pour poser les pieds). la Vavre. des traillles.
		traille
B	le bwa. on sâ pâ byè a ki y é.	le buis. on ne sait pas bien à qui c'est.
	noz an tir^â la trây. le matⁱⁿ. la Barduir. la muz^èta. noz tan, mon frâr avou^é na kourda. la fâr tiriy.	nous avons tiré la traillle. le matin. la Bridoire. la musette. nous étions, mon frère avec une corde. la faire tirer.
	on noy. koke beû d bw^é. l beû d la trây. le krosh^é. d^ôble krosh^é. avou^é l fé. on mtâv le bwa. tré katr, sin, chiy.	un noyer. quelques bouts de bois. le bout de la traillle. le crochet. double crochet. avec le faix (un fagot, longueur 1m 50). on mettait le buis. 3-4, 5, 6.
	na briz d élan. on fwa. rozh : le krosh^é. i koul pâ byè. fa k-y-a on-n i mtâv na pouli.	un peu d'élan. un feu. rouge : le crochet (à cause de l'échauffement). ça ne glisse pas bien. quelquefois on y mettait une poulie.
		couper du bois en lieu escarpé
M	bon gu ! la rotta. pèdan k èl a dsèdu. na bracha. on di bè, i falya pâ av^é pu d la pèna.	bon gu ! la route. pendant qu'elle (la charge) a descendu. une brassée. on dit ben, il ne fallait pas avoir peur de la peine.
B	l mosh du bwa. mon frâr : vint tré. lèste.	les souches du buis. mon frère : 23. leste.
M	i falya. de meur de rpér.	il fallait. des murs de repère.
		cassette 42B, 27 10 1995, p 127
		MB chez M
		couper du bois en lieu escarpé
M	kâzi chu... le Farnyⁱⁿ. rachiy on frâny.	presque sur (dessus)... le Farnien (francisation arbitraire). scier un frêne.
B	la Shan^èya. kom tou k i s ap^é. pâ gran chouz p travayiy. le manzh du tourna biy. chleu tyè.	la Chanaie (francisation arbitraire). comment est-ce que ça s'appelle. pas grand-chose pour travailler. le manche du « tourne-bille » (outil de bûcheron). ceux-ci (litt. ceux ici).
M	dyè le fon, y è d v^yu bw^è. d brâv sindr blansh. de bw^è loum. ut^{or} d la sarva : mw^è d trava. a l abatyazh.	dans le fond, c'est du vieux bois. des belles cendres blanches. du bois là en haut. autour du routoir : moins de travail. à l'abattage (du bois).
B	le bré. mâ a l man.	les bras. mal aux mains.
M	a pw^é, l kayeû ke garoul^âvan u print^è.	et puis, les cailloux qui roulaient dans la pente au printemps.
	pass^â la man dariy du koté dam p i pèss^â. oubliya. le talon d l ashon. dariy. amol^â. u mod^âvan a la garoula. le fi d fèr.	(il fallait) passer la main derrière du côté en haut pour « y » penser. oublié. le « talon » (côté opposé au tranchant) de la hache. derrière. aiguïser. ils partaient à la « garoule » (les cailloux partaient en roulant dans la pente). le fil de fer.
B	le fagô. met^â le piy.	les fagots. mettre le pied.
		tordre axialement
M	atasha avou^é. vòdr = tôdr. on serajiy. de l é vord^u = tord^u ← la ma chouza. de lyin p le blâ. d la sigla. t l â bè vord^u, è fènéan ! byè tordyua.	(schémas). attaché avec. « vordre » (tordre axialement) = tordre. un cerisier. je l'ai vordu = tordu ← la même chose. des liens pour le blé. du seigle. tu l'as ben vordu, eh fainéant ! bien tordue.
B	mâya, byè mâya. mâiy p atashiy le fagô. la bokkla, d abô.	« maillé », bien maillé. « mailler » (tordre axialement le lien) pour attacher le fagot. la boucle, d'abord.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

M	te la mây, p le vîny. mâlyiy. i lez a tui mâlyā ≠ i le plèy.	tu la « mailles » (« l'amarine »), pour les vignes. mailler. il les a tous maillés ≠ il les plie, ploie (en arc de cercle).
B	le môvê tè... kushā d blā = byè mâlyā.	le mauvais temps (a) couché des blés = bien maillé (tiges tordues).
	on pâs utor, on fâ na bokkla, pas le mar du lyn = l grou beû agouiā.	on passe autour, on fait une boucle, passe le gros bout du lien = le gros bout appointé.
	kant on-n a fé la bokkla, on tor le beû. utor du fé, d la zhèrba. preû sarâ : on mây = on vor. aré dariy l ôtr bokkla.	quand on a fait la boucle, on tord le bout. autour du faix, de la gerbe. assez serré : on « maille » = on « vord ». arrêt derrière l'autre boucle.
M	na bétý. mây ! mây ! mây li le koshon p la kalmâ.	(schéma). une bête. « maille » ! maille ! maille lui la nuque (tords lui le cou) pour la calmer.
B	mây li la kwā ! du kayon, le vyô.	tords lui la queue ! du cochon, le veau.
M	i s èplèy. èplèyā. le paraliyiy. te le mây a la kwā, i le kalmâv. t li mây le koshon... la mém èksprèchon.	ça s'emploie. employé. le paralyser. tu le « mailles » (tords) à la queue, ça le calmait. tu lui mailles le cou... la même expression.
		plier les sarments
M	la vîny. te le plèy deuchmè avoué ton puzh (le plèy). le portu.	(schéma). la vigne tu le plies doucement avec ton pouce (le plier – en arc de cercle). le sarment porteur de raisin.
	i petaly : i lâsh na briz to le lon. de nwâr blan. petaliy... du portu.	ça « pétaille » : ça lâche un peu tout le long. des noahs blancs. « pétailer » : (éclater très légèrement en surface) du sarment porteur.
		cassette 42B, 27 10 1995, p 128
		MB chez M
		plier les sarments
B	plèy. on kêr de ron. le puzhe.	plier. un quart de rond. le pouce.
M	la véjètachon. tui le bourjon... profitâ d la véjètachon. si te le plèy, te lez arkur. arkurâ. p ralanç la véjètachon.	la végétation. tous les bourgeons (vont) profiter de la végétation. si tu les plies, tu les arcures. arcurer (français patoisé). pour ralentir la végétation.
		orties : utilisation
M	avoué dz ortyu, p le sheû. on kilô p di litr, stuy an. l ôtre zheu. fenj. la ma chouza. é mârshe byè. i chè môvê, u fon du zhardin. p le râv, mizha.	avec des orties, pour les choux. 1 kg pour 10 litres, cette année (actuelle). l'autre jour. fini. la même chose. ça marche bien, ça sent mauvais, au fond du jardin. pour les raves, mangé.
B	stiy an. plevu. èl son pâ léde. on tèrin poure.	cette année (actuelle). plu. elles ne sont pas vilaines. un terrain pauvre.
M	ul év de râv atenan la bize. le radi de sâ. è vinyan. de plè tonbaryô. na mââtrā puzh.	il avait des raves « atenant la bise » (à profusion, autant qu'il en voulait). les radis de sel. en venant. des pleins tombereaux. une petite puce.
	lez ortyu... noutre gran, lez wā avoué. le kopo-n a lassé. byè pe la kalyā. tote le kalité. mon frâr, a l ekoula. lez ortyu, rè k on keû.	les orties... nos grand-parents, les œufs aussi. les « copones » (grands pots) à lait. bien pour le lait caillé. toutes les qualités. mon frère, à l'école. les orties, rien qu'une fois.
B	la bétý nar.	la bête noire.
		« bolèyer » : avoir des trous
M	u printè. le pinôsh. pâ du teu. mâtru. yô kom sé. si on konachâv. è pinôsh i s... dyè le kwîn. le miron.	au printemps. les épinards. pas du tout. petit. haut comme ça (10 cm). si on connaissait. et (les) épinards ça se (faisait) dans le coin. le chat.
	èl son bolèyè ← p la kalyā, le tom kant èl an byè d golè. èl è byè bolèyā.	elles sont pleines de trous ← pour le caillé, les tommes quand elles ont beaucoup de trous. elle est bien « bolèyée » (pleine de trous).
	kante le bétý èl shanzhon d alimantachon.	(ça arrive pour les tommes) quand les bêtes elles changent d'alimentation.
	èl bolèyâvan. byè byè shô. èl aran pâ bolèyā, si èl évan... pâ le tè d bolèy.	elles (les tommes) « bolèyaient ». bien bien chaud. elles n'auraient pas bolèyé, si elles avaient

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		(été présurées tout de suite), pas le temps de « bolèyer » = se mettre à avoir de trous.
		sérac et utilisation du petit-lait
M	le soré. fé le bouïre. l éga. dariy le pwéle. i s aglétâv pâ. dyè on linzh. de pévr. dyè la fasséla. i prinyâv solè. kwér le gabeûrron.	le sérac. fait le beurre. l'eau. derrière le poêle. ça ne prenait pas ≈ s'agglutinait pas. dans un linge. du poivre. dans la faisselle. ça prenait tout seul. cuire le petit-lait du beurre.
	... d le tom : la laâtâ ← p le kayon, le polaly. sharfâ dyè na gaméla, to deûsmè. i prinyâv pâ tozhò le mēmo zho.	(le petit-lait) des tommes = le petit-lait des tommes ← pour le cochon, les poules. chauffer dans une gamelle, tout doucement. ça ne prenait pas toujours le même jour.
		cassette 42B, 27 10 1995, p 129
		MB chez M
		utilisation du petit-lait
M	la sèy p le vash, le kayon. mizha. l bwé.	la seille pour les vaches, le cochon. mangé. le bois.
B	la tomyér avoué le sizlin dès.	la tommière avec le seau dessous.
		divers
M	si y èn év = s iy, s i y èn év prreû. d bwir. kwér le bwir. la kras.	si ça en avait = s'il y en avait assez. du beurre. cuire le beurre. la « crasse » (résidu montant à la surface du beurre fondu).
B	pâ mé d kansèr. on mâ d vètr, on grou mâ d vètr.	(avec le beurre cuit, il n'y avait) pas plus de cancer. un mal de ventre, un gros mal de ventre (en cas d'appendicite).
M	le kolike de mizéréré.	les coliques de miserere (appendicite selon le patoisant).
		la rage
M	a San Zhuére, yon k év le remyézh... uz Aléra, na fiy k a tâ mordu. garj : ètre du matla, achetâ... la priyér duz agonizan.	à Saint-Geoire, un (quelqu'un) qui avait le remède (contre la rage). aux Aléras (les Aléras), une fille qui a été mordue. guérir : entre deux matelas, assis... la prière des agonisants.
B	la veuvva. è noris. l pon d Sant Arbin. la fèrma du Rossé. ètre du matla.	la veuve. en nourrice. le pont de Saint-Albin de Vaulserre. la ferme du (des ?) Rosset. entre deux matelas.
M	u tan tui tyè a priy. è katr vin chiy. tréz an, katr an. tui lez ityè, achtâ chu la kush.	ils étaient tous ici à prier. en 86 (1886). 3 ans, 4 ans. tous ceux-ci, assis sur le lit.
	on-n atè k i fenachaz. èl év pra... de Shanbérij. San Beron. dyè sa kush. pâ mourta d sè. è katre vin di... avan diz nou san, ka !	on attend que ça finisse. elle avait pris... de Chambéry. Saint-Béron. dans son lit. pas morte de ça. en 90 (1890)... avant 1900, quoi !
B	fâr mor kortyon kom sè.	faire mourir quelqu'un comme ça.
		cassette 43A, 27 10 1995, p 129
		MB chez M
		prononciation : mots commençant par e
M	te kèr pe ôtre chouz. lez pinyô = dez epinyô, d nèr è d blan. n epinyô.	te chercher (demander ?) pour autre chose. les épineux = des épineux, des noirs et des blancs. un épineux (arbuste épineux).
	na briz vite → dez klapô = dez eklapô, n eklapô. y èn a dz eklapô. la mortaaza, sta mortaza.	(en parlant) un peu vite → des éclats de bois (2 var), un éclat de bois arraché par la hache. il y en a des éclats de bois. la mortaise, cette mortaise-ci.
B	n éklapô, dez eklapô. na mortéza.	un éclat, des éclats de bois arrachés par la hache. une mortaise.
		une femme peu ordinaire
M	oubliya. ton vilazho, sè. na brâva fèнна. lo rêstôran. on monchu. marshiy. on peti barô avoué le rou.	oublié. ton village, ça. une brave femme. le restaurant. un monsieur. marcher. un petit tombereau avec les roues (pour ses

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		déplacements).
	i la mnâv. vèdèzhij. dyè l barô. tiriij. Iya : fôrta. pâ tozheu le mém. la né a shantâ...	il la menait. vendanger. dans le tombereau. tirer. elle : forte. pas toujours le même. le soir à chanter...
		cassette 43A, 27 10 1995, p 130
		MB chez M
		divers
M	vin étudij ton katsimô. a l ekoul. falya pâ shantâ. a l vèdèzh. fa k-y-a. kom dyâv l ôtr.	viens étudier ton catéchisme. à l'école. il ne fallait pas chanter. aux vendanges. quelquefois. comme disait l'autre.
		battre au fléau
M	n êkochu. êkor. la sigla, le fajoul.	un fléau. battre (au fléau). le seigle, les flageolets.
B	n êkochu. êkor. le gran d la planta du blâ, d la trekiya, la sigla, l avéna. êkor le fajoul avoué. le kvèr.	un fléau. battre (au fléau). les grains de la plante (tige ?) du blé, du sarrasin, le seigle, l'avoine. battre les flageolets avec (?) aussi (?). le toit.
M	chuteu pe avé d pay. le kevèr. a San Zhan. a t é pâ fou (?).	surtout pour avoir de la paille. le toit. à Saint-Jean. ah tu n'est pas fou (fou douteux).
B	d èn é rapatafyolâ yon, on kevèr è pây, avoué Jozé Bèna. le piza. le gran Parè. Jan. le barbu.	j'ai ai rafistolé un, un toit en chaume, avec Joseph Benoît. le pisé. le grand Perret. Jean. le barbu.
		noms et couleurs : bovins, hommes
B	tapâ chu le nâ d la Motéla. Motéla vin !	taper sur le nez de la Motèle. Motèle viens !
M	dyuè koleur : roz è blan : na motéla.	deux couleurs : rouge et blanc : une « motèle ».
	yôr na motéla avoué ← grou kom sè. i fâ la shach u zharbon e pwé a l rat avoué. tozheu on nyin per tyé. guéta, guéta !	maintenant = ceci dit, une belette aussi ← gros comme ça. ça fait la chasse aux taupes et puis aux rates (rats des champs) aussi. toujours (sic mot patois) un nid par ici. regarde, regarde !
	zhalyetâ : plujeur koleur, la grandu d la... n omo ke komèch a blanshij chu lez eurreuy : te komèch a zhalyetâ. dyuè koleur.	« jaillété » : plusieurs couleurs, la grandeur de la (tache n'a pas d'importance). un homme qui commence à blanchir sur les oreilles : tu commences à jailliter. deux couleurs (mais 3 couleurs et même plus sont possibles).
B	t é apré parpayij ← prèdre de chveû blan. tota zhayètâ = parpayâ.	tu es en train de « parpailler » ← prendre des cheveux blancs. toute « jaillitée » = « parpaillée ».
M	la ma chouza. i se dyâv : ul a ashtâ du bou, de bô parpayô = du parpayô. parpayâ. chuteu s i son du, è du parpayô.	la même chose. ça se disait : il a acheté deux bœufs, des beaux « parpaillots » = deux parpaillots. parpaillé. surtout s'ils sont deux, c'est deux parpaillots.
B	on-n aplâv la vash Parpây. le bou : menâ le du bou. y èya on Parpayon è pwé d m rapélerin (?) pâ du non... Pilon. Pilon Parpayon.	on appelait la vache Parpaille. les bœufs : mener les deux bœufs. il y avait un Parpaillon et puis je ne me rappellerai (e de le erroné) pas du nom... Pilon. Pilon Parpaillon.
M	klâr, rozho klâr → le Marki, le Zhouli. Pilon Bwaasson. keur, vite di.	clair, rouge clair → les Marquis, les Joulis. Pilon Buisson. (on a intérêt à avoir un nom) court, vite dit.
		cassette 43A, 27 10 1995, p 131
		MB chez M
		noms, couleurs, caractères : bovins
B	to bardelâ dè roz.	tout « bardelé » de rouge.
M	chuteu le tash è lon. bardelâ. chu le nâ : bardelâ, bardelâ : de bède. la Bardéla ← shé Pèronè.	surtout les taches en long. bardelé. sur le nez : bardelé. bardelé : des bandes. la Bardèle chez Péronnet.
	d parpayô = d parpayon. d motél.	des parpaillots = des parpaillons. des motèles. (pour ces 3 mots, plutôt des taches rondes).
B	le dorifor : bardelâ d zhôn.	les doryphores : bardelés de jaune.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

M	le nèr : le Boshâ ← jamé byè nèr partou, jamé pwè vyeu d nèr è plè.	les noirs : les Bouchards ← jamais bien noirs partout, jamais point vu de noirs en plein.
	la Boshârda. kînta puta ! ← indossîla ≠ pémo ← na brize fênéan, pâ pressâ.	la Boucharde. quelle « pute » ! ← indocile ≠ calme, tranquille ← un peu fainéant, pas pressé.
B	byè sovè. yon → Blan. Boshâr ← l ôtre.	bien souvent. un → Blanc. Bouchard ← l'autre.
M	na briz de mush. la Bardél èt onko modâ.	un peu de mouches. la Bardèle est encore partie.
	(boshardâ : kant on fâ on bleton. na boshârda).	(boucharder : quand on fait un ciment sur le sol. une boucharde).
		selon M « bouchardé » ne se dit ni pour les vaches ni pour un enfant sale.
B	d é guétâ.	j'ai regardé.
M	mâsherâ. lo zhalyè (on bou). na zhalyèta : du (?) koleur, ou tré. na bouya on la sevrâv. de kourn pe poché travayiy.	mâchuré. le jaillet (un bœuf). une jaillette : deux (m erroné) couleurs, ou trois. une génisse on la sevrerait. des cornes pour pouvoir travailler.
B	Zhayèta vin ! Zhayé.	Jaillette viens ! Jaillet.
M	le grou anbeureu. n absè, i profitâv pâ. de bin avoué de fleur de seû, p fâr murâ.	le gros nombril. un abcès, il (le veau) ne profitait pas. des bains avec des fleurs de sureau, pour faire mûrir.
	le Boshâ è ta d nèr. sonbre, kâzî nèr, è tiran chu le nèr. tozho a fêr (?) na pér, èchon le koleur.	les Bouchards c'était des noirs. sombre, presque noir, en tirant sur le noir. toujours à faire (fêr erroné) une paire, ensemble les couleurs.
		on faisait attention aux couleurs pour apparier les bœufs.
B	na fisséla. la yôtu, l dimin-inchon.	une ficelle. la hauteur, les dimensions.
M	la Boshârda. tou k èl év de lassé blan ta boshârda ?	la Boucharde. est-ce qu'elle avait du lait blanc ta boucharde ?
B	na fênna dsindu shé Parkon. kant noz an passâ le lèdman matin, bér l kâfé. la borra griiza.	une femme descendue chez Perruquon. quand nous avons passé le lendemain matin, boire le café. la « bourre » grise = les cheveux gris.
M	on dyâv chartreûzâ. a San Beron. Lavèrna. èl pusson pâ vit, le bardél.	on disait « chartreusé » (de la couleur des bovins de Chartreuse). à Saint-Béron. Laverne. elles ne poussent pas vite, les bardèles.
B	le shatru. na ras a lu, na briz gri.	les chartreux. une race à eux, un peu gris.
M	i kra deûchmè, deûchmè. de bouye. le tari-n. èl an de piy, n a pa pu !	ça croît (grandit) doucement, doucement. des génisses. les tarines. elles ont des pieds (= des pieds solides), n'aie pa peur !
	la lyemassoula. garda byè l voutr ! balyi d lassé. le piy. dez ekwan dyè le prâ.	l'abcès interdigité. garde bien les vôtres ! donner du lait. le pied. des vaches maigres dans le pré.
		cassette 43A, 27 10 1995, p 132
		MB chez M
		noms et couleurs : bovins
M	la Zhouli ← chuteu si y éta (= s iy éta) na reuzh. lo Zhouli.	la Joulie ← surtout si c'était une rouge. le Jouli.
	la Markîza ← le pelazh na briz pe klâr, na briz markîzâ. pâ ègzaktamè blan, na koleur klâr, mè pâ blan. agachi	la Marquise ← le pelage un peu plus clair, un peu « marquisé ». pas exactement blanc, une couleur claire, mais pas blanc. agacer.
B	Grevè. na kokiy d eua (matya d l on, matya d l ôtr).	Grevet. une coquille d'œuf (moitié de l'un, moitié de l'autre).
M	la Grevèta ← la koleur zhoyâv. le Grevé : lez eûreuy na briz maron.	la Grevette ← la couleur jouait. le Grevet : les oreilles un peu marron. (les Grevets sont plus clairs que les Joulis).
	le Reuzhon. tozheu la fléma le reuzhon.	les Rougeons (bœufs ou vaches). toujours la flemme le rougeons.
B	le Bwasson.	les Buissons (souvent marron jaune).
M	avoué Pilon. la pér. y ari pwî ètr du brâvo melon. le Pilon Bwasson. le kourn è lir.	avec Pilon. la paire. ça aurait pu être deux braves « melons » (bœufs châtrés jeunes, au bon caractère). les Pilon Buisson. les cornes en lyre.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

B	na vash : la Meguètta.	une vache : la Muguette.
M	la Muguètta ← balyi on non.	la Muguette ← donner un nom.
	le fyuzh. na fyuzh. a pwé le payas p lez èfan.	les fougères. une fougère. et puis les paillasses pour les enfants.
B	Griyô = Grimoné. la Griyôta. l indra : u Griyô.	Grillot = Grimonet (noms de personnes). la Grillot. l'endroit : au Grillot.
	Fremè. pe lez aparèyiy yôr.	Froment. pour les apparier maintenant.
M	kâzi blan, le Fromè. pe rozhe → Zhouli, Fromè.	presque blanc, le Froment. plus rouge → Jouli, Froment (le plus blanc des deux).
B	Mirâ Bochâ.	Mirâ Bouchard.
M	de Mirâ ← a Novalaza.	des Mirâ ← à Novalaise.
		Fougère, Griot, Griotte ne donnaient pas comme noms à des bovins.
		cassette 43B, 27 10 1995, p 132
		MB chez M
		noms, couleurs, caractéristiques : bovins
B	Mirâ vin ! sovè rè k yon. na Meguètta. kom sè.	Mirâ viens ! souvent rien qu'un. une Muguette. comme ça (pas particulièrement blanche).
M	la Mirâ (?). vin ché Mirâ !	la Mirâ (f douteux). viens ici Mirâ !
B	la parsenna k l èya batèya.	la personne qui l'avait baptisée (appelée).
M	u komèchmè d mé.	au commencement de mai.
B	na vash motta. na tэта motta. mon kezin.	une vache « motte » (sens non précisé). un individu tету (litt. une tête motte). mon cousin.
M	o ! kinta motina ← pè na vash. èl ta mottina, motina = la tэта keurta. byè motin chô : na tэта keurt.	oh ! quelle « mottine » ← pour une vache. elle était mottine = (elle avait) la tête courte. bien « mottin » celui-ci : une tête courte.
	Lonbâ Gayâ ← on non k on... byè abituâ. li balyi on non, le batèy.	Lombard Gaillard ← un nom qu'on... bien habitué. lui donner un nom, le baptiser (?) leur donner un nom, les baptiser (?).
		cassette 43B, 27 10 1995, p 133
		MB chez M
		divers
B	na tona lonbârda : na groussa tona = guépa. de shatany. d klafyé : d grous shatany.	une guêpe « lombarde » (un frelon) : une grosse « tône » = guêpe. des châtaignes. des « clafières » : des grosses châtaignes.
		les conscrits et le berceau
B	mon pâ r k m a rakontâ sè. sa tanta dyè le briy (le kwîn d la kzina). le konskrî in bordâ. y èn èya yon... le feû.	mon père qui m'a raconté ça. sa tante dans le berceau (le coin de la cuisine). les conscrits en bordée. il y en avait un... (les autres faisaient) les fous.
	metâ dvan... le protézhiy. il a di : n fét pâ d mâ a laa tyé, i sara ma fenna. byè maryâ avoué lyà. i ta don ma gran tanta.	(il s'est) mis devant (le berceau, pour) le protéger. il a dit : ne faites pas de mal à celle-ci (litt. à la ici), ce sera ma femme. (il s'est) bien marié avec elle. c'était donc ma grand-tante.
		noms des vaches
M	le fôly d inséminachon. l klafyére reuzhe, le pi sekrâ, èl tan byè skrâ.	les feuilles d'insémination. les « clafières » (grosses châtaignes) rouges, les plus sucrées, elle étaient bien sucrées.
		M n'a pas connu de vache appelée Châtaigne.
	on pocha pâ... vivr avoué. i pocha étr la koleur : la koleur shatany. la puta. atèchon k èl modaz pâ. de vich.	on ne pouvait pas... vivre avec. ça pouvait être la couleur : la couleur châtaigne. la « pute » (vache indocile). attention qu'elle ne parte pas. des vices.
		fanon et cornes
B	la panpinyoula.	le fanon.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

M	la panpinyoula. le kourne, lo korniyon. è s batyan, chuteu. l tari-n, èl pardyâvan pâ byè lu kourn. l bardél : pi tèdr lu kourne.	le fanon. les cornes, le cornillon. en se battant, surtout. les tarines, elles ne perdaient pas beaucoup leurs cornes. les « bardèles » : plus tendres leurs cornes.
B	modâ a Bèla. de bou : de bujist : on Grevé. èn ariy, le guidon d vélô. la pos.	parti à Belley. des bœufs : des bugistes : un Grevet. (les cornes) en arrière, le guidon de vélo (de course). la tétine.
		tétine et trayons
M	le tetè. èl manshètta.	les trayons. elle est « manchette » (elle a un trayon bouché ou sans lait).
	mâ placha. on l atash k i s dévolpaz pâ. i vin pwé d lassé. mâ tré. pâ éja. infèkchon, ardî ! kant on va ke chô tetè i pus trô, chô tyè.	mal placé. on l'attache (pour) qu'il ne se développe pas. ça vient « puis » (parfois) du lait. mal trait. pas facile. infection, hardi ! quand on voit que ce trayon il pousse trop, celui-ci.
B	u kra.	il croît (grandit).
		battre au fléau
M	dyè la granzh, chu le seuâ, il y égâvan kom i fô. tapâ tozheu chu lez épî. i falya konsarvâ.	(schéma). dans la grange, sur le sol de grange, ils « y » arrangeaient comme il faut. taper toujours sur les épis. il fallait conserver.
	shé Lyon-na, u Manyin (d Konba). le pe bô swa du Manyin. ul ékoyâv. avoué l kochu. son van. i soflâve didyè.	chez Lyonne, au Magnin (des Combe, Combaz). la plus belle aire de battage au fléau du Magnin. il battait. avec le fléau. son van. il (ça ?) soufflait dedans.
		cassette 43B, 27 10 1995, p 134
		MB chez M
		battre au fléau, utilisation de la paille
B	le taleu.	(schéma). le « talus » (base de la tige de blé, opposée à l'épi).
M	le taleu. u batyâv. na mazon è pây, dra a koté. Jan Parè l a dmoli. i pleuvâv dyè la maazon, de gotyér. la Garyoula. ekor (?) de sigla.	le « talus ». il battait. une maison en chaume, droit (= juste) à côté. Jean Perret l'a démoli (le toit). ça pleuvait dans la maison, des gouttières. la Garioule. battre au fléau (e de ek douteux) du seigle.
B	i falya k èl rèussachâv. pâ la kassâ. lez ijô glanâ dyè le kevèr.	il fallait qu'elle réussissait. pas la casser. les oiseaux (venaient) glaner dans le toit.
M	rè ke s pardyâv. d pây de sigla sô l tom. na tir de sigla, dyè l viny.	(schéma). rien qui se perdait. de la paille de seigle sous les tommes. une « tire » de seigle, dans les vignes (bande de terrain cultivée en seigle, entre les treilles).
	on la kopâv de bo-n ur, dra ke lez épî sortyâv. on la klèyachâv pe levâ l fôly.	on la coupait de bonne heure, dès que (litt. droit que) les épis sortaient. on la « clèyassait » pour enlever les feuilles (et mettre les tiges à peu près parallèles et de même sens).
B	on n èya = on-n èya pâ teuzheu (?) d pây de sigla. dyè le maryô.	on n'avait = on avait pas toujours (transcription un peu douteuse) de la paille de seigle. dans les marais.
M	de fla ≠ de boshé énorm. le fla du fléô.	des roseaux ≠ des touffes énormes (de carex). le « fla » du fléau (battant en bois dur du fléau selon M).
B	on fla, pe tapâ u fléô. ékor. le fla. on fla, du fla, tré fla ← la kadans. éssèya. chintî. na pâla.	un fla (onomatopée représentant le bruit d'un choc), pour taper au fléau. battre (au fléau). le fla = le bruit de choc. un fla, deux fla, trois fla = un choc, deux chocs, trois chocs ← la cadence. essayé. sentir. une pelle.
M	te riskâv de kassâ. i flér. èl égotâvan pâ byè, la lèsh ! de sigla ou de fla.	tu risquais de casser. ça sent (bon ou mauvais). elles (les tommes) n'égouttaient pas bien, (avec) la « blache » ! (il fallait) du seigle ou du roseau.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		roseau
B	i fâ d rap, kom de grou fromè. pâ trô vuy, pâ trô meur. p le konsarvâ, trinpâ dyin de varni.	ça fait des épis, comme du maïs. pas trop vieux, pas trop mûr. pour les conserver, tremper dans du vernis.
		maïs
M	lo panichô son sortyû (u sortyâvan) ← é la fleur ! on kopâv le panichô kant la rappa éta murâ. la muraazon. la planta de grou fromè ← èl a pra le varon.	les « panichos » (ici fleurs de maïs) sont sortis (ils sortaient) ← c'est la fleur ! on coupait les « panichos » (ici tiges de maïs ?) quand l'épi était mûr. la maturation. la tige de maïs ← elle a pris le ver ! (§ confus).
B	tot nar, yôr. y èn a pâ mâ p le payi.	toute noire, maintenant. il y en a pas mal par le pays.
		tarare
M	le gran van. (l anbochu). le trabishè. la fisséla.	le gran van = le tarare. (l'entonnoir, en général mais pas ici). le trabichet (petite porte devant une ouverture). la ficelle.
B	la kès.	la caisse.
		cassette 43B, 27 10 1995, p 135
		MB chez M
		le tarare
M	u tonbe chu la griy. la pus. l gran dsèdyâv.	il (le grain) tombe sur la grille. la balle du blé (traduction imposée par le contexte). le grain descendait.
B	la ptîta pourta k a na kourda = le trabishé.	la petite porte qui a une corde = le trabichet.
M	na kolansh kan t dsè de tyeul de dchu on kevèr.	une glissière quand tu descends des tuiles de dessus un toit (échelle avec une planche dessus, en forme de U).
B	la peûssa. le boriy = le peûchiy.	la poussière. la balle (du blé, 2 syn).
M	de pây, le peûchiy. la peûssa. kant i volyan d avéna...	de la paille, la balle (du blé). la poussière ? la balle du blé ? quand ils voulaient de l'avoine. (M n'utilise pas le mot boriy).
		cheminée et claie
B	na shminâ. kom on pou y apèlâ. la klèyya (p fâr shèshiy le nui, fmâ le kayon) ← na shanbra, y a... lat p akroshiy kôkarè.	une cheminée. comme on peut « y » appeler. la « claie » (pour faire sécher les noix, fumer le cochon) ← une chambre (à l'étage du dessus), il y a (des) lattes pour accrocher quelque chose.
	la shalu, la fmyér. na ptîta pourta. shèshiy l shatany. on fwayé.	la chaleur, la fumée. une petite porte. sécher les châtaignes. un foyer.
M	tré mètr, mé d on mètr d lâzh. pwé na pourt è fèr.	3 m, plus de 1 m de large. puis une porte en fer (pour y entrer).
B	pa tui.	pas tous.
		divers
M	le pâ le kod chu le pan. gras a ma si te mizh de pan.	le père le coude sur le pain. grâce à moi si tu manges du pain.
		« casser »
B	na shmiz è shnevô. la sarvinta... la shmiz nouva p la fâr kassâ = adeûssi.	une chemise en chanvre. la servante (étrennait) la chemise neuve pour la faire « casser » = adoucir (devenir moins rêche).
M	kassâ le bwé, le solâ, l galôsh.	casser le bois, les souliers, les galoches (les porter un peu pour qu'ils s'adaptent au pied, ne procurent plus de gêne).
	kante èl ta trô frada (ou trô shôda), falya kassâ l éga. te metâv na briz d éga shôda si y èn év = s iy, s i y èn év.	quand elle (l'eau) était trop froide (ou trop chaude), il fallait « casser » l'eau. tu mettais un peu d'eau chaude si ça en avait = s'il y en avait.
	ou la fâr demurti dariy le pwélo, chu le ku du pwélo. le vin ← demurti.	ou la faire tiédir un peu derrière le poêle, sur le cul (l'arrière) du poêle. le vin ← tiédi (réchauffé un peu pour ne plus être glacé).

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		sucre aux mourants
M	u li bâlyon plu d <u>seukre</u>. d abô modâ !	ils ne lui donnent plus de sucre. (c'est inutile, il sera) bientôt parti !
		non enregistré, 27 10 1995, p 135
		MB chez M
		cheminée et claie
B	la shminâ. on grou kâdre è bwé. pozâ dchu. la klèyya.	la cheminée. un gros cadre en bois. posé dessus. la claie.
M	a pwé l éguiy, vé la sarva. per lé !	et puis l'évier, vers le routoir. par là !
	i sharfâv na briz la shanbra dchu. p ékonomijiy le bwé → dz éboron. n ébre. lontè.	ça chauffait un peu la chambre dessus. pour économiser le bois → des bogues (de châtaignes). un arbre. longtemps.
		non enregistré, 27 10 1995, p 136
		MB chez M
		divers
M	t â konu Yây. dz klap lonzh kom sè... è l pyér du simtyér. shè (?) lui. te debaroulâv jusk u fon.	tu as connu Yaye. des « éclapes » (bûches refendues) longues comme ça (2 m) et les pierres du cimetière. chez (è douteux) lui. tu « débaroulais » (dégringolais, tombais en roulant) jusqu'au fond.
B	Jèrblô maryâ avoué la Ratta. du Bèr just a koté. jamé dir... i m a atrapâ sè. Lavèrna.	Gerbelot marié avec la Rat. du Bert juste à côté. jamais dire... il m'a attrapé ça. Laverne.
M	d l avé vyeu.	de l'avoir vu.
B	la sorsa. na bôch p rekupérâ l éga. é para.	la source. un tonneau pour récupérer l'eau. il paraît.
M ^e ? B ^e ?		« elle est morte y a pas terriblement des années » : il y a peu d'années. « c'était tout en bisangouin » : de travers.
B	i byè moflé.	c'est bien « moflet » : ça sent bon (traduction de B).
M	teut (?) è bizangwîn. chère-te ! charvé-vo !	tout (teut un peu douteux) de travers. sers-toi ! servez-vous !
B	du gram tyè. i vâ t fâr tor.	deux grammes ici. ça va te faire tort (te léser, te manquer).
M	mon frâr le fênéan. de vé le drèchiy le nègre ! è kom don k te sâ sè, ta ? no varon bè apré.	mon frère le fainéant. je vais les dresser les nègres ! et comment donc que tu sais ça, toi ? nous verrons ben après.
		« elle en avait un cuchon comme ça » = un tas, une quantité...
B	n Italyin, è Frans, na fa.	un Italien, en France, une fois.
		faire le pain.
M	on benon = on paya.	un « benon » = un « pailla » (grand paneton rond en paille de seigle et côtes de noisetier).
B	on paya = na payas.	un « pailla » = une « paillasse » (semble-t-il à B).
M	fô fleûrâ na briz. fleûra na brize ! le fleûrazh.	il faut « fleurir » un peu : saupoudrer un peu le fond du pailla avec du son fin pour que la pâte n'attache pas. fleure un peu ! le fleurage.
B		« ils avaient pâté à l'avance » : pétri.
M		pain de courge = courge cuite à l'eau, beurre et pâte pétris ensemble.
		« elles la pâtissaient » : pétrissaient.
B	le griy = la pâtyér.	le pétrin (2 syn).
M	le griy, le dchu du griy.	le pétrin, le dessus (le couvercle) du pétrin.
		cassette 44A, 22 11 1995, p 137

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		MRB chez B
		bois de menuiserie (5 min) : pas de notes prises
		trappe pour animaux
B	le papiy. on-n a pozò d trap. na fléna. kwinchā. na vya ! la shīn-na. nououtron miron. tot arasha. na bēty. le miron.	le papier. on a posé des trappes. une fouine. coincée. une vie (grande agitation de l'animal pris au piège) ! la chienne. notre chat. tout arraché. une bête. le chat.
	n ôtre keū avan. sla trappa, è byè, pindu pe na plôta. detasha. épasha. lu nyin. p fâr sè.	une autre fois avant. cette trappe, eh bien, pendu par une patte. détaché. empêché. leur nid. pour faire ça.
		divers
M	i perachâv pâ. lez ijô. u rēètron d partou. pèdu. pâ la péna d uuvri.	ça ne pourrissait pas. les oiseaux. ils rentrent de partout. pendu. pas la peine d'ouvrir.
B	le vin bousha. kom tou k y é fé sè ityé (?) ?	le vin bouché. comment est-ce que c'est fait ceci (litt. ça ici, é final douteux).
		marchand de noix
M	ta k t é avoué le marshan d nui.	toi qui es (litt. toi que tu es) avec les marchands de noix.
R	l ètrepou de sè (?) nui. èl fan d seū stiy an. marshiy a piy.	l'entrepôt de ses (sè douteux) noix. elles font des sous cette année. marcher à pied.
B	ma a kassâ.	(on s'est) mis à casser.
R	s i m bâv. kontè. pâ byè. l an passâ trant sin fran.	s'il me donne. content. pas bien. l'an passé 35 Francs.
M	ché fran.	6 Francs.
B	paya tré fran è di sou. k t èplèy plu sl èksprèchon. trant du fran l matyé. intèrèchan. ki tou ki y è chô = ki tou ki y è chô = ki tou k iy è chô... d Romanyèu.	payé 3 F et 10 sous. que tu n'emploies plus cette expression. 32 F les cerneaux. intéressant. qui est celui (enchaînement de mots difficile à analyser)... de Romagnieu.
M	on Sharvè. u marshan d nui lé. Papa. Parô.	un Charvet. au marchand de noix là. Papa (surnom). Perrot.
B	portan pâ trô vvu. sa fēna tnyâv le bistrô. parlâ. on zho d diférés.	pourtant pas trop vieux. sa femme tenait le bistrot. parlé. un jour de différence.
M	marouliy. u roulâv la kanpany.	« marouiller ». il roulait (circulait dans) la campagne.
R	pâ pra la plas de Parè a Romanyèu ?	pas pris la place de Perret à Romagnieu ?
M	i para.	il paraît.
		vols récents
R	chu Out. foutu le fwâ u rēst. volâ. a la plas de l Arkul. lya è veuva. èl vodri vèdr. i vin pâ vit. èl rēst a Liyon.	sur Aoste. foutu le feu au reste. voler. à la place de l'Hercule. elle (pron d'insistance) est veuve. elle voudrait vendre. ça ne vient pas vite. elle reste (habite) à Lyon.
	èl s t èn alâ a Liyon. vér u kliyan. on karô d kassâ a na fnētra.	elle s'est en allée à Lyon. (faire) voir au client. un carreau de cassé à une fenêtre.
		cassette 44A, 22 11 1995, p 138
		MRB chez B
		vols récents
R	rètrâ. de vvu meubl. èl regardâv la télé. y a on roulân k a passâ. n avan ta a koté. i fô m vèdr sla tâbla.	rentrer. des vieux meubles. elle regardait la télé (télévision). il y a un « roulant » (chemineau) qui a passé. un avant-toit à côté. il faut me vendre cette table.
	èl vin pe tiriy le volè. y a tan fé d vè ! èl s avanch... èportâ la tâbla.	elle vient pour tirer le volet. ça a tant fait de vent ! elle s'avance. (il avait) emporté la table.
B	è noy.	en noyer.
R	na meuray. de grilyazh dechu la murètta. la palissad p s èn alâ.	une muraille. du grillage dessus la murette. la palissade pour s'en aller.
M	a Veré. la groussa mazon. dez alarm. beurl,	à Verel. la grosse maison. des alarmes. hurle,

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	beurle (= beurla) pâ . i l an debaracha . le mond guét .	hurle pas (en parlant de l'alarme). ils l'ont débarrassée (ont vidé la maison). les gens guettent.
B	beurla , beurla pâ .	hurle, hurle pas.
M	to sôtâ . a sta fnêtra d l éguiy . savé .	tout sauté. à cette fenêtre-ci de l'évier. savoir.
		élections à Verel
M	on mэр . te sâ . èn Albanì . avoué lui , kontr lui ... on sâ jamé , manyô ! i da bè n avé yon . vitya tré keû .	un maire. tu sais. (comme) en Albanie. avec lui, contre lui... on ne sais jamais, magnaude ! il doit bien y en avoir un (litt. ça doit ben en avoir un). voici trois fois.
	y a pladâ . dz afich . just u momè . vôtâ . ton papiy . a manyô ! i rigoul pâ . te sâ . san tranta . te me guét .	ça a plaidé. des affiches. juste au moment. voter. ton papier. ah magnaude ! ça ne rigole pas. tu sais. 130 (électeurs ? habitants ?). tu me regardes.
	payâ . vitya . yôr . le deplachmè . jamé vnu m kèr .	payé. voici. maintenant. le déplacement. (on n'est) jamais venu me chercher.
		conseil municipal
B	la Barduir . lez adjwin du mil... s k u fan.	la Bridoire. les adjoints deux mille (Francs ?). ce qu'ils font.
R	slon le nonbr d abitan .	selon le nombre d'habitants.
M	san tranta .	130.
B	kôkarè prôsh . d én é preû , ma, fô savé s èn alâ .	à peu près (litt. quelque chose proche). j'en ai assez, moi, il faut savoir s'en aller.
M	lez indèmnité . du konsa . le noutr . no varon bè. bè rmodâ kan mém. le komichon de sé, le komichon de lé... t â k a prèdr on supléan .	les indemnités. du conseil (municipal). le nôtre. nous verrons ben. (c'est) ben reparti quand même. les commissions de ça, les commissions de là... tu n'as qu'à prendre un suppléant.
	d é pâ spéssifya . u volya . pâ si konplikâ . y è pâ le tou . èl brâs . mémo plu saklâ le por . le tabâ . fô léchiy tonbâ .	je n'ai pas spécifié. il voulait. pas si compliqué. ce n'est pas le tout. elle brasse (en parlant d'une jeune élue qui veut tout changer). même plus sarcler les poireaux. le tabac. il faut laisser tomber.
	no tinyon le morsé , no varon bè.	nous tenons le morceau, nous verrons ben.
B	kan u son pwé mâtý u s kalmôn bè avoué . èl è mâtý .	quand ils sont « puis matyes » (sont ensuite moins verts, moins novices, plus souples : comparaison avec les tiges de noisetier) ils se calment ben aussi. elle est mâtýe.
		« matyes » : rodés, faits (en parlant des maires et conseillers, traduction de B).
		cassette 44A, 22 11 1995, p 139
		MRB chez B
		la fin des poires blettes
R	chô i fara bè la fin du peûreu blè ! ramassâ le peûreu .	celui-ci il fera ben la fin des poires blettes ! ramasser les poires.
M	le peureu : maskulin è patué . yon .	les poires (sic peu) : masculin en patois. un.
B	on dyâv pwé : ul an blaata .	on disait « puis » (parfois) : ils sont devenus blets.
R	chô ityé . èl demand . vè ! le peûreu blè prinyon fin p la kwa .	celui-ci. elle demande. vè ! les poires blettes prennent fin par la queue.
M	t i prè kom te veû .	tu « y » prends comme tu veux.
		chapidages, farces, vilains tours
M	l èkoul (?) : pâ le tè de vni blè . le sak . de lué (?). dsèdr . na chouz .	l'école (è douteux) : (les fruits n'avaient) pas le temps de devenir blets. les poches. de loin (lué douteux). descendre. une chose.
R	Gâvè . on grou pèriy San Zhan. na klôtur . pâ d barblâ . la klôtura . so le pèriy . d morsé d bwé .	Gavend. un gros poirier Saint Jean. une clôture. pas de barbelé. la clôture. sous le poirier. des morceaux de bois.
M	Kalonyiy . y a Pol Galè . u pwâ . la shéna atashâ . i tirâvan . dsô avoué na bona trik . a d t atèdy !	Calonier. il y a Paul Gallay. au puits. la chaîne attachée. ils tiraient. dessous avec une bonne

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	n a pa pu ! ramassâ tui le zheu.	trique. ah je t'attends ! n'aie pas peur ! ramasser tous les jours.
	le grou Tyoliy. marya (?) a Kanbè. na lattà. i (?) kashâv dyè le blâ. i beurlâv dè sto keû. a pwâ apré. te pou bè tozhô kori... gardâ t fiy.	le gros Tiollier ? Tuilier ? marié (marya douteux) à Cambet. une latte. il (se) cachait dans les blés. il gueulait de ces coups. et puis après. tu peux ben toujours courir... garder tes filles.
	Boviý féjâv pu. bér. on borné. dyè l viny avoué la franda ! de sto keû. le Zèf a le trous avoué le shin.	Bouvier faisait peur. boire. un « bornet » (borne fontaine). dans les vignes avec la fronde ! de ces coups ! le Zèf (Joseph) aux trousses avec le chien.
	na karkas. atrapâ kom on pocha. la karkas a la kwâ. loum vé shé Marchiy.	une « carcasse ». (le chien, on l'a) attrapé comme on pouvait. la « carcasse » à la queue. là en haut vers chez Mercier.
R	la karkas.	la « carcasse » : vieux récipient métallique hors d'usage.
M	du Shiva Blan.	du Cheval Blanc (le Cheval Blanc).
R	le darniy.	le dernier.
B	shapardâ lui le premiý. Lôlin. tozhô avoué na barôta (na Barôta ?).	chaparder lui le premier. Lolin. toujours avec une brouette (une Barot ?).
M	kâla !	cale !
		épouser la fille du patron
M	d famiy k an disparu. pâ poui avé son sartifika d étud. il alâv shé lui. p éssèy. yôr. kanteniy. ministr.	des familles qui ont disparu. (il n'avait) pas pu avoir son certificat d'études. il allait chez lui. pour essayer. maintenant. cantonnier. ministre.
R	ashtâ la farma, le shâté.	acheté la ferme, le château.
M	k il év.	qu'il avait.
R	i s maryâ avoué la fiy. le cheru du Lui. d vé m maryâ, èl pâ brâva mé y a de liya ! y a d pikayon.	il s'est marié avec la fille. les sœurs du Louis. je vais me marier, elle n'est pas belle mais il y a des liards ! il y a des picaillons.
		cassette 44A, 22 11 1995, p 140
		MRB chez B
		divers
R?	il a byè gânya. mizha. son garson.	il a bien gagné. mangé. son fils.
M	shé Mishâ. d difikultâ p marshiy.	chez Michal. des difficultés pour marcher.
		cheminée et claie
M	la klèya. y èn év de plujeur fasson.	la « claie », il y en avait de plusieurs façons.
B	la shminâ. on gran ôvan ke modâv chu na sharpêta d bwé ou de pyér. on meur meuraya ke montâv... du métr pe du métr... on métr.	la cheminée. un grand auvent qui partait sur une charpente de bois ou des pierres. un mur murallé qui montait... 2 m par 2 m... 1 m.
M	a Roshfô la matya de sla pyés. i dépassâv.	à Rochefort la moitié de cette pièce. ça dépassait.
		cassette 44B, 22 11 1995, p 140
		MRB chez B
		cheminée et « claie »
M	èl dechu. didyè. u granyiy.	elle est dessus. dedans. au grenier.
R	la sortya d la klèya. la baraka. la klèy. ôssi lonzh. de tringl de grou fi d fèr. shé Mishô.	(schéma). la sortie de la claie. la baraque. la claie. aussi longue. des tringles de gros fil de fer. chez Michaud.
	na klèy a vapeur. la femyér. la yôtu. na pourta dvan.	une « claie à vapeur ». la fumée. la hauteur. une porte devant.
		pour R : claie = sorte de caisson placé au 1 ^{er} étage devant le conduit de cheminée et communicant avec lui (L 150 cm, h 150 cm, dépassant de 80 cm devant le conduit).
		l'intérieur du conduit de cheminée étant plus grand qu'une table de 1m x 70 cm.
M	y a na chouza. na poutra. i krè ryè. u metâv	il y a une chose. une poutre. ça ne craint rien. il

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	pwé d janbon a fmâ.	mettait « puis » (parfois) des jambons à fumer.
R	l nui è l shatany.	les noix et les châtaignes.
B	y alâv è diminuyan. to l tor d la shminâ.	(schéma). ça (le conduit de cheminée) allait en diminuant. (la claie était) tout le tour de la cheminée.
		pour B : la claie est dans le galetas, entoure complètement le conduit de cheminée et représente en fait un élargissement de ce conduit. il y a dedans des grilles et des barres en travers pour accrocher les jambons.
M	la min-na.	la mienne.
R	la griy. u nivô du planshiy. dirèktamè. parti du konduj d la shminâ. n ôvan. fâr le fwâ dessô. na griy.	la grille. au niveau du plancher. directement. (c'est une) partie du conduit de la cheminée. un auvent. faire le feu dessous. une grille.
	le nyui ne prinyâvan pâ fwâ. è dechu la klèya, n èspêsse de tanbôr è pwéte la shminâ... demoli.	les noix ne prenaient pas feu. et dessus la claie, une espèce de tambour et puis la cheminée (se rétrécissait). démolie.
		cassette 44B, 22 11 1995, p 141
		MRB chez B
		divers
B	de kôz. on grou mwé de fmiy. na Bartyiy.	je cause. un gros tas de fumier. une Berthier.
M	pâ gran chouz. de menyiy, manyô ! sin mil fran, avoué on Briz. volâ. tou pardû le seu (?).	pas grand-chose. des meuniers, magnaude ! 5 000 Francs, avec un Brise. volé. tout perdu les sous (u de eu douteux).
B	u van pay. le pârt Bartyiy.	ils vont payer. le père Berthier.
M	kan d é di, d é di, te da m sarvi !	quand j'ai dit, j'ai dit, tu dois me servir !
B	na Gutin. kordanyiy = kordaniy. a Pon Savoué. d é rtrovâ sè tyè. y aguêtâ. justamè.	une Gutin. cordonnier (2 var). à Pont Savoie. j'ai retrouvé ceci (litt. ça ici). « y » regarder. justement.
	fâr vér le papiy. ma d èyin... èl m a fé. s k èl a volyu. sè tyè. byè (byin ?) markâ. le passazhe.	faire voir le papier. moi j'avais... elle m'a fait. ce qu'elle a voulu. ça ici = ceci (sic tyè). bien marqué. le passage.
M	l èksprèchon. on morsé, tot èchon. la guèra a pâ mâ dz èdra. on konskri : Jantî. l boune. na vya !	l'expression. un morceau. tout ensemble. la guerre à pas mal d'endroits (litt. des endroits). un conscrit : Gentil. les bornes. une vie !
		bornes limites
R	pâ byè atècha (?). rtrovâ l bou-n yôr.	pas bien (mot erroné). retrouver les bornes maintenant.
M	le jéomètre. dam shé no. le Jargô. tré propriyété.	le géomètre. en haut de chez nous. les Gergot. trois propriétaires.
R	on morsé u mya de sè nôtr. la rotta. a Bèrmon on pti shmin. alô. Guiyè a loyâ sè noutr. èklavâ. na bouna. katr bou-n. vin l sharshiy l bou-n !	un morceau au milieu de « ça notre » = de notre terrain. la route. à Belmont un petit chemin. alors. Guillet a loué notre terrain. enclavé. une borne. quatre bornes. viens les chercher les bornes !
B	y a bou-n è bou-n. vin véra ! k akrazâv le gran.	il y a borne et borne. viens voir ! (une meule) qui écrasait le grain.
M	on kayeu k u kassâv.	un caillou qu'il cassait.
R	on morsé. dmandâ. mezeûrâ (?). la partissipachon. aduj la bouna. è pwé apré, i fô le témwè. èfilâ dè le golé. kassâ.	un morceau. demander. mesurer (û de eû douteux). la participation. amené la borne. et puis après il faut les témoins. enfile dans le trou. casser.
	è t è (= èt è ?) mil nou san swassant sin. i da sharshiy si y a (= s i y a, s i y a) le témwè. è rajoutan le du morsé.	c'est en (= et en ?) 1965. il doit chercher si ça a (s'il y a) les témoins. en rajoutant les deux morceaux.
B	u bayon pâ tan d pén. on tub dedyè kant ul an plantâ la bouna. d farây galvanija. è blèton.	(maintenant) ils ne (se) donnent pas tant de peine. un tube dedans quand ils ont planté la borne. de la feraille galvanisée. en « bléton » (ici béton, sic è).

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

R	le bleton. a la pâla.	le bléton. à la pelle.
		cassette 44B, 22 11 1995, p 142
		MRB chez B
		faire du « bléton » : béton.
R	kan noz avan fé le shâté. myu a sè kè (?) blè. le sgon keû, lz ôtr palèyâvan.	quand nous avons fait le château. mieux à sec que (è de kè douteux) mouillé. le second coup (la 2 ^e fois), les autres maniaient la pelle.
M	beurlâ. u beurlâv de sto keû ! de Blemin.	gueuler. il gueulait de ces coups ! des Bellemin.
R	la katél avoué la kourda. le bayâr.	(schéma). la poulie avec la corde. le bayart.
M	la katéla. le bayâr.	la poulie. le bayart.
R	on platé assé kostô, na travêrsa. na ptîta plansh.	un plateau (planche épaisse ?) assez costaud, une traverse (de chaque côté). une petite planche.
B	na kês. na barotâ.	une caisse (avec 4 bras). une brouettée.
R	le bleton assé pzan. d é fé mon sêchwâr d taba è sinkanta. tou montâ u bayâr.	le « bléton » assez pesant. j'ai fait mon séchoir de tabac en 50 (1950). tout monté au bayart.
		bayart et « casse-cou »
R	fâr sè è Tarantèza. de rlevâ d têra chu on bayâr. pâ byè è pèta. ava. la bèla fiy èl s okup du noy. na machi-n a skor.	(j'ai vu) faire ça en Tarentaise. des relevées de terre (remontées de terre au sommet du terrain) sur un bayart. pas bien en pente. en bas. la belle-fille elle s'occupe des noyers. une machine à secouer.
B	on kâssa keû.	un casse-cou (hotte ou caisse sur les épaules).
M	l agrikulteur. de vin blan. la têra u kâssa keû. sta têra to l ivèr ! sa bèla fiy.	l'agriculture (sic traduction, patois f). du vin blanc. (remonter) la terre au casse-cou. cette terre tout l'hiver ! sa belle-fille.
		noix et noyers
M	te sâ. sa pachon. so noy. dsèdu u Pon. Parmaazè le prènyâv.	tu sais. sa passion. ses noyers. descendu au Pont. Permezel le prenait (chez lui).
B	a Grezin, u fan d nui.	à Gresin, ils font des noix.
M	i fodri bè d noy. i te fô kontinuy.	il faudrait ben des noyers. il te faut continuer.
R	k i m vedyèzh (?) de plan. plantâ anviron sink chéz an. d vé plantâ on noy. y è pâ ta ke vo mzhuy le nui. d èn é mizha ! on kilô stiy an.	qu'il me vende (zh erroné) des plants. planter environ cinq six ans. je vais planter un noyer. ce n'est pas toi qui vas manger les noix. j'en ai mangées ! 1 kg cette année.
M	atè, d vé l kèr. tui le zheu. on pti pozè. de sa de semè de rat. yon a drat è l ôtr a gôsh. si de shârsh de trouv.	attends, je vais les chercher. tous les jours. un petit « pozet ». des sacs de semence de rattes. un à droite et l'autre à gauche. si je cherche je trouve.
R	on pozè è tela de sa. sèt an de mwè ke ma. l azh d Tonin. pâ gânyan.	un « pozet » en toile de sac. sept ans de moins que moi. l'âge de Tonin. pas gagnant.
M	atèdr. te depashiy. é fô pwé ramassâ l nui.	attendre. te dépêcher. il faut ensuite ramasser les noix.
R	plantâ de noy. menâ târ. avoué na ka-nna i vâ pâ tèlamè byè.	planter des noyers. mener tard. avec une canne ça ne va pas tellement bien.
M	peshâ.	péché = faute (dommage ?).
		cassette 44B, 22 11 1995, p 143
		MRB chez B
		les noix
R	la rtréta. ul èn a ramacha tré plé selyè. pâ byè yeû. ôtan d seû k l an passâ.	la retraite. il en a ramassé trois pleins « seillets » (seaux). pas beaucoup eu. autant de sous que l'an passé.
M	stiy an. figura-te ! kassâ d nui. d akô.	cette année. figure-toi ! casser des noix. d'accord.
R	alô tou k on-n... kônta ! karanta seû lz ôtr fa.	alors est-ce qu'on (est d'accord) ? compte ! 40 sous autrefois.
M	ka don k i falyâ fâr ? y èn év byè mé k sè. vo sètè byè s k iy è. jamé revyeu. sinkanta fran. de	quoi donc qu'il fallait faire ? il y en avait bien plus que ça. vous savez bien ce que c'est. jamais

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	krinyâve rê. a pwé i ramâs sè tyè.	revu. 50 Francs. je ne craignais rien. et puis il ramasse ça ici.
R	la kopératiṽa. jamé fayî m fâr pay. venî de nyuî d Amériḱ... passâ sè pe de nuî d Grenôble. d é bè vyeu le momè. u ma d jwin. d l é pâ rvyeu.	la coopérative. (je n'ai) jamais failli me faire payer. (ils font) venir des noix d'Amérique (et) passer ça pour des noix de Grenoble. j'ai ben vu le moment. au mois de juin. je ne l'ai pas revu.
M	l frâr d la Polèt. pe zheuḡne.	le frère de la Paulette. plus jeune.
		les « paillas = benons »
R	le benon. mon pâ. fèdu d ronzh p le mya. n ivèr. s lanchiy. pâ vrémè byè brâv. pluḡeur. sa bokkla pe tiriṽ.	les benons. mon père. fendu des ronce par le milieu. un hiver. se lancer. pas vraiment bien beau. plusieurs. son anneau pour tirer.
	la pâṽ d la siḡla. èl ta groussa, na bokla è fèr. le fèr. d pâṽ. byè klèyachiy. u dââlyon = la dâly.	la paille du seigle. il était gros (Ø 3 à 5 cm), un anneau en fer. le fer. de la paille. bien « clèyasser ». à la faux (2 syn).
B	kopâ u volan. on dââyon, na dâṽ. le klèyasson.	couper à la faucille. une faux (2 syn). le glui (botte de paille de seigle pour toiture).
R	byè klèyachâ. éku a l ékochu.	bien « clèyassé ». battu au fléau.
		le sarrasin
M	pâ trô mura. le gavyô = le bornyô. la treukiya. na ptîta matta. on keshon. la trekiya.	(schéma). pas trop mûre (le sarrasin, f en patois). les « gaviaux » = les « borniaux » (bottes de sarrasin mises à sécher). une petite meule. un cuchon. le sarrasin.
R	le bornyô, sè. drèchiṽ chu la tèra. kant i tan sè. a la cheumma. on kevèr. on klèyasson.	les borniaux, secs. dresser sur la terre. quand ils étaient secs. au sommet. un toit. un glui.
M	le trekiyô.	les petits oiseaux (qui venaient manger le sarrasin).
R	de ptiz ijô.	des petits oiseaux.
		cassette 45A, 22 11 1995, p 144
		MRB chez B
		les grives
M	manyô ! rish ! u kolè. de pedri. y a duz an.	magnaud ! riche ! au collet. des perdrix. il y a deux ans.
R	de pedri. na pedri on keû.	des perdrix. une perdrix une fois.
B	byè shé mon gran. p le Kolu. t é pâ am p le Kolu !	bien chez mon grand-père. par le Colu. tu n'es pas en haut par le Colu !
R	anko. ke veû-te vér de griv ! y a plu d griv. d fyafyat ← sèla ke vin l ivèr kant i fa byè fra.	encore (q très ouvert). que veux-tu voir des grives ! il n'y a plus de grives. des « fiafiates » ← celle qui vient l'hiver quand ça fait bien froid.
	èl mizhon le pom su le pomiṽ. mizha. la grîva d viny è pe petîṽ, groussa kom on mèrl.	elles mangent les pommes sur les pommiers. mangé. la grive de vigne est plus petite, grosse comme un merle.
B	y a kôk fa. on kayeû. dchu le pomiṽ. dès.	il y a quelquefois. un caillou. dessus le pommier. dessous.
		motte de terre
B	kant on-n a èrchâ → on taryô ← è t on mwé d tèra utôr de na planta d èrba. y a rèstâ pâ mâ d taryô.	quand on a hersé → une motte de terre avec herbe et racines ← c'est un tas de terre autour d'une plante (touffe ?) d'herbe. ça a = c'est resté pas mal de mottes.
M	na zharmolla = on taryô. la tète du vézin.	une « jarmolle » (2 syn). la tête du voisin.
R	na zharmolla = on taryô. plè d zharmol. i faya mâ laborâ.	une « jarmolle » (2 syn). plein de jarmolles. il fallait mal labourer (pour être dans ce cas).
M	p uy avé. a la pyârda.	pour « y » avoir (pour en venir à bout). à la « piarde ».
		les « paillas »
R	è bè. i falyâ. pas ke le débū, le komèchmè du benon, si y ava = s iy, s i y ava yeû (?) si grou d pâṽ, on n ari (= on-n ari) pâ pu (?).	eh ben. il fallait. parce que le début, le commencement du « benon », si ça avait eu = s'il y avait eu (yeû douteux) si gros de paille, on

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		n'aurait (= on aurait) pas pu (pu douteux)
	le ron s agrandaachâv. ke la bokkla sus plèèna. on golè. son kotiy. y èn a ke yon.	le rond s'agrandissait. que l'anneau fût plein. un trou. son « cotier ». il n'y en a qu'un.
M	y è fô du.	il en faut deux.
R	on k i plantâv l alèna. sarâ avoué le kotiy. le passazh du kotiy. i kordâv a mejeura.	où il plantait l'alène (alêne). serrer avec le cotier. le passage du cotier. il poussait de côté à mesure.
		nom et pelage des vaches
M	Jan Galyâ. motlâ. la Parîza, la Markîza. de bin d piy. shé Tintin. a l etra.	Jean Gaillard. « motelée » ← (la Gaillarde). la Parise, la Marquise. des bains de pied. chez Tintin. au travail des bœufs.
R	la Zhououlj. la Markîza, la Parîza.	la Joulie. la Marquise, la Parise.
M	markizâ : na bête avoué mé de blan ke de reuzhe, jamé konplètamè.	« marquisé » : une bête avec plus de blanc que de rouge, jamais complètement (entre blanc et rouge, mais ne variant jamais brutalement).
R	èl parpalya. petou de tash blansh è rozh, na briz griz. y a byè plujeur koleur.	elle est « parpaillée ». plutôt des taches blanches et rouges, un peu grises. ça a = il y a bien plusieurs couleurs.
		cassette 45A, 22 11 1995, p 145
		MRB chez B
		nom et pelage des vaches
B	de vash tot parpayé. tot è pèyô. na pyés chu na klôta = on takon.	des vaches toutes parpaillées. tout en « peillots ». une pièce sur un pantalon = un « tacon ».
R	on pelyô d têra, on pti pelyô d têra.	un « peillot » de terre (morceau de terrain), un petit peillot de terre.
		peler = lipper »
M	noz an lyipâ le pelyô.	nous avons « lippé » le peillot.
	le pelu.	le « pelu » : charrue déchaumeuse.
R	shé neu : pelâ, le pelu. pelâ.	chez nous : « peler » (déchaumer), le « pelu ». peler.
B	pèlatâ.	« pelater » : passer la charrue déchaumeuse.
M	le tornè. pussâ la sharui.	le « tornet » (gros bâton permettant d'orienter le coutre et de faire tomber la terre collée au soc). pousser la charrue.
		systèmes pour serrer ou tirer du bois
M	le bilyazh.	le « billage » : serrage du chargement porté par le char, en faisant tendre les cordes enserrant ce chargement.
	i sâr byè. i shashèy : te fâ tiriy ta kourda.	ça serre bien. ça se tasse sous l'effet des secousses : tu fais (de nouveau) tirer ta corde.
R	sè p fâr l abatyazh.	(schéma). ça pour faire l'abattage : pour rabattre une barre de bois servant de levier, ce qui permet de tendre la corde enserrant le chargement.
B	vo ratashé chu na biy.	vous rattachez (la barre de bois) sur une bille (faisant partie du chargement).
M	voz abatyé : le keû d l assomwar. Kavalon a tâ... le pâ marshan. le premièy èt assé grou. danzhrû. le pâ Briz. de bwè. le Mèrlo. la Shânèya.	(schéma). vous abattez : le coup de l'assommoir. Cavalon a été (tué comme ça). le « pal marchand ». le premier est assez gros. dangereux. le père Brise. du bois. les Merle. la Chanaie.
B	la kourda lonzh de sti koté.	la corde longue de ce côté-ci.
M	i falya garèy. garèy, garèy !	il fallait « garèyer » : rétablir l'équerre (tirer en sens contraire quand l'arbre partait du mauvais côté). garèye, garèye ! : fais le contraire de ce qui part mal !
	ta bily kant èl mont, chu du madriy. la ripâ. pâ s léchiy gânyiy. te rèst pâ dariy.	ta bille (ton tronc) quand elle monte, sur deux madriers. la ripper. pas se laisser gagner. tu ne restes pas derrière.
		« garèyer »

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

R	on garèy. fâr sè, y a pâ mâ garèya p u fâr.	on bataille. faire ça. ça a pas mal bataillé pour « y » faire.
	kant i s bâron (i pussion l on kontr l ôtr), i s garèyon.	quand ils (les bœufs) se « barrent » (ils poussent l'un contre l'autre), ils se « garèvent ».
M	i fô l demanèy. a kokrè dariy. kleûtâ chu le temon de pwèt. l kout è san. shareuny.	il faut les « démanèyer » (changer de côté dans l'attelage). à quelque chose derrière. clouer sur le timon des pointes. les côtes en sang. « charogne » (méchant, vicieux).
		systèmes pour serrer ou tirer au bois
R	na kourda d shâ.	une corde de char.
	vo virè, i fâ tèdr la kourda. y amnâv l ébr.	(schéma). vous tournez, ça fait tendre la corde. ça amenait l'arbre.
B	on fi d fèr, i tir pâ preû. na tnay. u rèst plèya.	un fil de fer, il ne tire pas assez. une tenaille. il reste plié.
		mais une corde est plus élastique : ça revient.
		cassette 45A, 22 11 1995, p 146
		MRB chez B
		systèmes pour serrer ou tirer au bois
M	poché kopâ l râzh dessô. la razh.	pouvoir couper les racines dessous. la racine.
B	u sè tyé, u byè sè tyé. le morsin.	ou ça ici, ou bien ça ici. le morsin (= l'assommoir, voir p 117).
M	teu sharèya kom sè.	tout transporté comme ça.
B	Anri Lapon-na. dyè le Faya. u pon d Tolonsin. u m a aprâ na chouza. avoué on kri. la shéna tir.	Henri Laponnaz. dans le Fayet (francisation arbitraire). au pont de Tolonsin. il m'a appris une chose. avec un cric. la chaîne tire.
M	k i ripaz pâ. blokâ. lez ékrou. na klavètta.	que ça ne ripe pas. bloquer. les écrous. une clavette.
B	on la blôk k èl virâz pâ chu lya mém.	on la bloque (pour) qu'elle ne tourne pas sur elle-même.
		une pièce en fer de charrue
B	chu la pèrsh d la sharui, p atashiye la bokla. i vâ u lingaré. on shanzhâv l lingaré d plas.	sur l'âge de la charrue, pour attacher l'anneau. ça (?) va au « lingaré ». on changeait le lingaré de place.
M	èl vâ a la feursh du sharyô. le non k de shârsh.	elle va à la fourche du chariot. le nom que je cherche.
		divers dont tasser par saccades
B	èl se sâron, se detèdyon (?). le molè modèrn.	elles se serrent, se détendent (accent tonique douteux). les moulins modernes.
M	lu plas. èl an bè shashèya.	leur place. elles (les billes de bois en long sur le char) se sont bien tassées sous l'effet des secousses.
	on sa : la ma chouza. le menyiy, u shashèy. le son, le fleurazh. le benon.	un sac : la même chose. le meunier, il tasse les sacs en secouant un peu par saccades. le son, le fleurage. le « benon ».
B	le sa è d abô plè : le fâr shashèy.	le sac est bientôt plein : (il faut) le faire tasser par saccades.
R	d èn é vyeu fâr a mon pâ. y a pâ lontè.	j'en ai vu faire à mon père. il n'y a pas longtemps (?).
		cassette 45B, 22 11 1995, p 146
		MRB chez B
		divers
B	è kwivre. le rdrèchu.	en cuivre. le dressoir (meuble).
R	è kontan l ôtre zheu. on plè benon.	en comptant l'autre jour. un plein benon.
M	d m agachiy. le dizhou. sint Katri-n.	de m'agacer. le jeudi. sainte Catherine.
R	l ekourch. i le rfèdyâv, la myola u mya. on keû,	l'écorce. il le refendait, la moelle au milieu. une

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	u magazin. on mtâv de jalon. de pli u papiy atasha avoué d zharbwî !	fois, au magasin. on mettait des jalons. des plis au papier attaché avec des clématites.
M	pezan. la Barduir, shé Duval. pe sè k y a d zharbwî.	lourd. la Bridoire, chez Duval. pour ça qu'il y a des clématites.
R	tou k ul a tozhô ôtan d kabr? na fenna alèrt.	est-ce qu'il a toujours autant de chèvres ? une femme alerte.
M	te sâ myézheu é myézheu... pwé te sâ... l ura.	tu sais midi c'est midi... puis tu sais... l'heure.
R	vèdu yon è balyî l ôtr.	vendu un et donné l'autre.
M	na treupa d molè.	beaucoup de moulins (litt. une troupe de moulins).
		cassette 45B, 22 11 1995, p 147
		MRB chez B
		divers
R	d okajon. pwét. le gran fô pâ le meûdr, fô lez aplatî p fâr la vyanda. tou k y alâv myu ?	d'occasion. puis. les grains il ne faut pas les moudre, il faut les aplatir pour faire la viande. est-ce que ça allait mieux ?
		non enregistré, 22 11 1995, p 147
		MRB chez B
		divers
M		à Paris, il fallait tout passer à la flamme avant d'y manger.
R		manger des limaces rouges pour soigner la tuberculose : quelqu'un s'était guéri comme ça.
B		le père Thévenon (prononcé Tevnon)
R	tou k no prînyon d sossî ?	est-ce que nous prenons du souci (pensons à nous en aller) ?
		« ça dépend les noix » : des noix.
?		un bon « nailleur » peut trier environ 400 g de cerneaux à l'heure. gain du travail ≈ 7 F/h.
		cassette 45B, 25 01 1996, p 147
		MRB chez R
		divers
R	le vint sin janviy.	le 25 janvier.
M	kînta mërda ! chéz ur è dmi. dremî apré.	quelle merde ! 6 h et demie. dormir après.
	tôta ma vya. on guét na briz. la mâtra fnétra. palêy on momè. to korbaturâ. dru kom on papiyon. na briz l ashon.	toute ma vie. on regarde un peu. la petite fenêtre. bêcher un moment. tout courbaturé. dru comme un papillon. un peu la hache.
		bois et arbres
R	ton bwè.	ton bois.
M	mon trava tui... yôr u tîron u kâbl. lâm pe fâr le karton. chu le rè. le trakteur. a kouy = portô l bwé chu lz epal. de vèrna. l ôtr koté du ryeû.	mon travail tous (les jours). maintenant ils tirent au cable. là en haut pour faire le carton. sur les reins (le dos). le tracteur. a kouy = porter le bois sur les épaules. de la verne. l'autre côté du ruisseau.
R	chu lz epal.	sur les épaules.
M	de sôrtyâv tou. louv vé la baraka. vé Tiy. lo bouè. u môd. le pâr Bilyô. la Pichrôta.	je sortais tout. là en bas vers la baraque. vers le Thiers. le bois. il part. le père Billot. la Pisserote.
R	a st èdra. Anri Môny. la Pichrôt. te sâ Anri, t rbâré rè uz ôtre. de l afâr y è le garson k ôy a. ki k èy é... na briz.	à cet endroit. Henri Mogne (francisation arbitraire). la Pisserote. tu sais Henri, tu ne redonneras rien aux autres. de l'affaire c'est le fils qui « y » a. qui est-ce que c'est (litt. qui qui c'est)... un peu.
M	a chô morsé, on shân ke ta (= k eta) bô. il a	à ce morceau, un chêne qui était beau. il a versé

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	varsâ. l marshan d bwé : d é on noy. pâ mzeûrâ, kubâ. p chô bwè. arivâ lé. du keû. du san fran è la tэта. a travèr lo bwè.	(s'est couché). le marchand de bois : j'ai un noyer. pas mesuré, cubé. pour ce bois. arrivé là. du coup ? deux fois ? 200 Francs et la tête. à travers le bois.
R	fayu le sôtr : n istwar.	(il a) fallu le sortir : une histoire.
		cassette 45B, 25 01 1996, p 148
		MRB chez R
		p 148 début : travaux de force
		sacs lourds
M	tui lo zheu, d i (?) sortyâv. la buya. neuz an bè le tè.	tous les jours, je sortais ça (i douteux). la lessive. nous avons ben le temps.
B	p u fâr sè. lez pal.	pour « y » faire, ça. les épaules.
M	loun. dsèdr. avan katôrz. to d san kilô. on sa... shâk bré. de plas. le dariy. le premiý.	là en haut. descendre. avant 14 (1914). tout des 100 kg. un sac (sous) chaque bras. (les changer) de place. le dernier. le premier.
	yôr il apoyon chu on boton. kori. shé lu. de femiy a sharèy. n a pa pu ! te trouve ?	maintenant ils appuient (sic accent tonique) sur un bouton. courir. chez eux. du fumier à charrier. n'aie pas peur ! tu trouves ?
R	lo tè an shanzha.	les temps ont changé.
M	é fôdra bè k é féjaz. é fara ôtramè.	il faudra ben que ça fasse. ça fera autrement.
		bois à porter
B	on kopâv le bwé. la Rôsh. chu lz epal. sè k môvé.	on coupait le bois. la Roche. sur les épaules. ça qui est mauvais.
M	lâv u Banshè. de fagô. de vwa se ke de vwa. amâ lo trava.	là en bas au Banchet. des fagots. je veux ce que je veux (phrase en patois de Verel). aimer le travail.
B	justamè. d plaazi. na blaga de l yon u d l ôtr.	justement. du plaisir. une blague de l'un ou de l'autre.
M	la roulâ d kayon. neuz an byè riyu.	la roulée de cochon. nous avons bien ri.
		paroles d'anciens combattants + divers
M	on keû. neuz tan è katôrz. la borba. san métr de yô. on tou k é ta ? on mont jamé. i chér a ryè.	une fois, nous étions en 14 (1914). la boue. 100 m de haut. où est-ce que c'était ? on ne monte jamais. ça ne sert à rien.
	atèchon. le femél ke son a la télé. te sâ. sto monchu.	attention. les femmes qui sont à la télévision. tu sais. ces messieurs.
		les foin.
B	l ôtr zheu. le fè. travayiy. yôr avoué l machi-n.	l'autre jour. le foin. travailler. maintenant avec les machines.
	na martelâ. èmartelâ. on pti râté in bwé. la tonbâ d la né.	une « martelée » : trois andains rassemblés au râteau sur la largeur d'un seul pour passer la nuit (se dit surtout pour le regain). « emmarteler » : faire des martelées. un petit râteau en bois. la tombée de la nuit.
M	de martelé. shé Rabatè. na martelâ.	des « martelées ». chez Rabatel. une martelée.
R	on martelâv chuteu le rekô. è rwél. na martelâ = na martlâ. on pti râté p rezheùèdr le rekô. tré katr métr. chuteu kant arivâv la né.	on « martelait » surtout le regain. en ruels. une martelée (2 var). un petit râteau pour rassembler le regain. trois quatre mètres. surtout quand arrivait le soir.
M	tréz andin. u rzheùèdre. pas k i sharfâv. sharfâv.	trois andains. « y » rassembler. parce que ça chauffait. chauffait.
R	le premiý zheu è martelé. on-n u vir sè dchu dès. le triyolè novyô sharfâvè (?) bè è keshon. ékartâ. to rozh u mya.	le premier jour en martelées. on « y » tourne sens dessus dessous (litt. ça dessus dessous). le trèfle nouveau chauffait (è final douteux) ben en « cuchons ». écarter : étendre, disperser. tout rouge au milieu (mais pas chauffé au rouge !).
M	Blemin. Maryus Baral. byè sarâ. privé d èr.	Bellemin. Marius Barral. bien serré. privé d'air.
		cassette 45B, 25 01 1996, p 149

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		MRB chez R
		divers
M	de sharèyâv. i klèyachâv. l fè. tui èchon. le mé d lassé. te t rapél ? il èplèyâv trô. tui noutre konty chu la tâbl. tranta litr de lassé. d koran d èr.	je charriais. il « clèyassait ». le foin. tous ensemble. le plus de lait. tu te rappelles ? il employait (?), emplissait (?) trop. tous nos comptes sur la table. 30 L de lait. des courants d'air.
R	u s pâ fé vvu. p arivâ a fâr san kintô.	il ne s'est pas fait vieux. pour arriver à faire 100 quintaux.
M	ke veû-te !	que veux-tu !
		pommes de terre
B	y a yeû d abu. è stiy an. lavâ.	il y a eu de l'abus. et cette année (actuelle). laver.
M	ma d le plant è d le mizh. k èl sèyèzan lavâ. k èl porachaazan pâ. propre. èl son tot lavé. pwé sheshâ. ramassâ. Jargô. si bè.	moi je les plante et je les mange. qu'elles soient lavées. qu'elles ne pourrissent pas. propres. elles sont toutes lavées, puis séchées. ramasser. Gergot. si ben (affirmation).
B	ashtâ du tré kilô. on-n ari di. tâlâ. byè réguyiy.	acheter 2-3 kg. on aurait dit. talé. bien régulier.
M	ke skôy la tèr. èl son lavé.	(une machine) qui secoue la terre. elles sont lavées.
R	le tapi. na mârka. é fô pâ k èl zharnaz. èl vinyon tot flap. jamé flap.	le tapis. une marque. il ne faut pas qu'elles germent. elles deviennent toutes « flapes » (flapies = flétries). jamais flétries.
B	mtâ a la kâva. de femiy. le treufl. la pyô tir. è sti momè èl an d zhârne kom sè.	mettre à la cave. du fumier. les pommes de terre. la peau tire. en ce moment elles ont des germes comme ça.
R	a mwè k èl... tou lez an. ke de gardaz na briz de semè. de fa k-y-a on resune de sa rkôrta.	à moins qu'elles... tous les ans. que je garde un peu de semence. quelquefois on resème de sa récolte.
M	san piy. katr san sinkanta a sin san piy. èl pèrdyon lu liny.	100 pieds (de pommes de terre). 450 à 500 pieds. elles perdent leur ligne (poussent à côté de l'alignement prévu).
R	è treufe. na treufa. sin kilô p la saèzon. na briz de...	en pommes de terre. une pomme de terre. 5 kg pour l'année. un peu de (BF).
M	la sazon k èl an tot... tardiya.	l'année où elles ont toutes... tardive.
R	t â jamé éssèya ? é mârsh ! byè prèst a plantâ : palèya.	tu n'as jamais essayé ? ça marche ! bien prêt à planter : bêché.
B	kom tou k éy è ?	comment est-ce que c'est ?
R	na kruj dyè le plastik. vo léché pussâ. kant èl son bèl, arashiy la planta. le treufl.	une croix dans le plastique. vous laissez pousser. quand elles sont belles, arracher la plante (ici ensemble de la touffe). les pommes de terre.
M	è te va u gremayon. te kemèch de bo-n ura. dyè la sèèra.	et tu vois au « gremaillon » (sens oublié). tu commences de bonne heure. dans la serre.
R	vère me pomi. la pachon. parlâ d sè. on-n ôgmète. fâr le trava.	voir mes pommiers. la passion. parler de ça. on augmente. faire le travail.
M	de ramassâv. dyè le nêr, byè pe vite.	je ramassais. dans le noir, bien plus vite.
B	kôke fa. u plant le treuffle. le pe brâve.	quelquefois. il plante les pommes de terre. les plus belles.
		cassette 45B, 25 01 1996, p 150
		MRB chez R
		divers
B	u léch tâ kom sè.	il laisse sur place comme ça.
M	shé le vézin. pâ possibl. maleruûza. avoué le triyandî-n.	chez le voisin. pas possible. malheureuse. avec les triandines.
		chapidages divers
R	Tonj Guiyô. Brè Vitôs. na sinkantèna d piy.	Tony Guillot. Bret Vittoz. une cinquantaine de pieds.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

M	de nui, d shatany. y a Guichèr. de ra. ka tou k ul an ? na bekily anglèz. modâ.	des noix, des châtaignes. il y a Guicherd. des rats. qu'est-ce (litt. quoi t-il) qu'ils ont ? une béquille anglaise. parti.
B	d èksplikachon.	d'explication.
		corde disparue
R	pardu na kourda d fé. k on atash le vyô. Mishô.	perdu une corde de faix. avec quoi on attache les veaux. Michaud.
M	na kourda d fé.	une corde de faix (fagot ?).
R	di don t â pâ perdu na kourda ? èn ariy. ramassâ la kourda. d vé li pôzâ la kèstyon.	dis donc tu n'as pas perdu une corde ? en arrière. ramassé la corde. je vais lui poser la question.
	ma d é jamè rè volâ a nyon. y è b (?) p sè ! â-te rè trovâ chu le bor d la rota ?	moi je n'ai jamais rien volé à personne. c'est (bien) pour ça ! n'as-tu rien trouvé sur le bord de la route ?
M	y è pâ lo tou, sè.	ce n'est pas le tout, ça.
		laisser « tâ » = laisser sur place
B	u léchiy tâ. d la rprindrin.	« y » laisser sur place. je la reprendrai.
R	léch tâ sè ! ← y a k a la léchiy ikè. léch la tyè !	laisse sur place ça ! ← il n'y a qu'à la laisser ici. laisse la ici !
M	on pou dir : léchi tâ, léchiy tâ. léch tâ sè ! léch là ! léchè-la lé ! on pou la léchiy tâ tyè. i le guét.	on peut dire : laisser sur place (2 var). laisse sur place ça ! laisse la ! laisse la là ! on peut la laisser sur place ici. il le regarde.
		cassette 46A, 25 01 1996, p 150
		MRB chez R
		laisser « tâ » = laisser sur place
M	léchiy tâ ← èl da rèstâ tyè. léch la lé ! on pou dir léch tâ ! pouza tyè, pouza lé !	laisser sur place ← elle doit rester ici. laisse la là ! on peut dire laisse sur place ! pose ici, pose là !
		impératif
B	repouza-la ! repôza-te on momè !	repose la ! repose-toi un moment !
M	repououza-te ! lo sa a la batyuza. repououza-te on momè ! de konache yon, prè ma plas. te sa. depasha-te !	repose-toi ! les sacs à la batteuse. repose-toi un moment ! je connais un (= quelqu'un), prends ma place. tes sacs. dépêche-toi !
		le blé
M	on le passâv u kribl. le motin rozhe.	on le passait au crible. le « motin » rouge (blé de pays).
R	u kriblo. y é pwé vnu. i varsâve mwè. ôtramè le motin rozhe. kèr de smè. Chélyeu. nè sharshiy, i fyâv myu.	au crible (sic o final). c'est puis (ensuite) venu. il versait moins. autrement = sinon le motin rouge. chercher des semences. Chélieu. en chercher, il faisait mieux.
		cassette 46A, 25 01 1996, p 151
		MRB chez R
		le blé : excès d'azote
M	karanta kintô shé Bartyiy.	40 quintaux (à l'hectare) chez Berthier.
R	mtâ d azot. u talazh, a la montaazon. n orazhe : to varsâ. Toni s amène le lèdman.	mettre de l'azote. au tallage, à la « montaison » (montée de la tige). un orage : tout versé. Tony s'amène le lendemain.
	byè cheur (?). y a mon pâ. sèy a la dâ, aprèdr ! aprè de krèy k u sè (?) rtinyâv pe...	bien sûr (eu douteux). il y a mon père. (il faudra) faucher à la faux, apprendre ! après je crois qu'il se (sè douteux) retenait pour (mettre de l'engrais).
		blé en « repia »
R	y a fé du blâ è repèya. le blò è repèya pâ tèlamè...	ça a fait du blé en « repia ». le blé en repia, pas tellement (recommandé).
		blé + « gouan-ne »
M	de big, de saltâ didyè. ntèya. plu de golô = de gwan-ne dyè l kwa-n. on vvu prâ. govo. le blâ zhônj ← de gwan-ne.	des « bigues » (vers, charançons ?), de la saleté dedans. nettoyé. plus (négation) de trous = de « gouan-nes » (cavités) dans les « couennes ». un

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		vieux pré. creux. le blé jauni ← des cavités.
R	fô roulâ.	il faut rouler.
M	è laboran. vo konprinyé. la kwa-nna. na gwan-na. on golè, de golô. on mâtru golè.	en labourant. vous comprenez. la « couenne » (couche superficielle du sol, avec herbe et racines entremêlées). une cavité (10 cm à 1m). un trou, des trous. un petit trou.
	rètrâ dyè sa gwan-na. i (?) s t ègwan-nâ (on lapin, on renâ). tyè kan te laboure. tot è gwan-n.	rentré dans sa gouan-ne (son trou). il (i douteux) s'est « engouan-né » : rentré dans sa gouan-ne (un lapin, un renard). ici quand tu laboures. tout en gouan-nes.
B	n indra. on golé : na gwan-na.	un endroit. un trou : une gouan-ne.
R	y a k a passâ p la gwan-na : n èdra étrâ, na moréna d shâk koté.	il n'y a qu'à passer par la gouan-ne : un endroit étroit, une moraine (un talus) de chaque côté.
		culture en « repia »
R	fâr chu la méma tèra. de chuiâ. è repiya = è repèya.	faire sur la même terre. de suite = à la suite. en repia (2 var) : faire 2 fois de suite du blé ou des pommes de terre au même endroit.
B	a sl indra tyé.	à cet endroit ici.
M	la rotachon. le polayiy. de kréye. d treuf tou lezan, de pa.	la rotation (des cultures). le poulailler. je crois. des pommes de terre tous les ans, des haricots.
R	le pasnad è l salad. la cheuma. arozâ. è repèya : la méma plas.	les carottes et les salades. le sommet. arroser. en repia : (à) la même place.
M	la vorvéla. la bénédikchon. èn èrba. y a pâ marsha.	le liseron. la bénédiction. en herbe. ça n'a pas marché.
R	k i syaz trô.	que ce soit trop.
B	de trouv k i vâ byè. n indra k on-n a byè drezhi.	je trouve que ça va bien. un endroit qu'on a bien fumé, engraisé.
R	y èn a ke fyâvan le tabâ è repiya. è noz ôtr on... atèchon a sè.	il y en a qui faisaient le tabac en repia. et nous autres on (faisait) attention à ça.
		cassette 46A, 25 01 1996, p 152
		MRB chez R
		assolement
R	le taba. è blâ. le triyolè lyémo (tré kop) ≠ reuzhe (k na kopa). le blâ. la sigla, l avéna (u d avéna u d sigla).	1. le tabac, 2. en blé. 3. le trèfle violet (trois coupes) ≠ rouge (qu'une coupe). 4. le blé. 5. le seigle, l'avoine (ou de l'avoine ou du seigle).
	è pwé é rkomèchâv. katr an.	et puis ça recommençait. quatre ans (sans avoine ni seigle) – 5 ans avec avoine ou seigle.
		le trèfle
R	le triyolè dè le blâ. di santimétr de yô. l ma d avri. i falya le léchiy sheshiy on zheu u...	le trèfle dans le blé. 10 cm de haut. le mois d'avril. il fallait le laisser sécher un jour ou (deux).
	le triyolè novyô. i n alâv pâ seulè. akeshiy, dekeshiy. de bon forazhe, pâ byè d koute.	le trèfle nouveau. ça n'allait pas tout seul. mettre en cuchons, défaire les cuchons. du bon fourrage. pas beaucoup de côtes (sens oublié).
M	dekatlâ.	« décateler » : ici séparer en fragments le fourrage devenu compact.
R	byè brassâ. plu d fôly. fo fâr de sikateur. tré piy è shataniy. ché (?) le trépiy. tré travèrs. le fè, on-n akeshâv jusk a la cheumma. u kèr.	bien brasser. plus (négarion) de feuilles. il faut faire des dessicateurs. trois pieds en châtaignier. six (?) le trépied. trois traverses. le foin. on entassait (le foin) jusqu'au sommet. « y » chercher.
M	bona lèga. cha-utâ. il feû chô keû. le tè va shanzhiy. guéta !	bonne langue. chahuter. il est fou cette fois. le temps va changer. regarde !
R	a koté du morsé d Shapél. y avâ de nyôk. t â fé d trépiy p le nyôk ?	à côté du morceau de Chapelle. il y avait de chouettes. tu as fait des trépieds pour les chouettes ?
M	t vâ le léchiy ankô lontè ? é bin on malin. ul a	tu va les laisser encore longtemps ? c'est ben un

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	fé fayita.	malin. il a fait faillite.
R	vrémè mâtý. pâ byè sè. le règrâ.	vraiment « mâtye ». pas bien sec. le ray-grass (graminée).
M	lez Ôtrichyîn. de bo-n ur u ma d mé. y égâv. noz an sèya, to fé d on keû, d bo-n ùra.	les Autrichiens. de bonne heure au mois de mai. ça arrangeait. nous avons fauché, tout fait d'un coup, de bonne heure.
		divers
R	rakontâ. u dyâv...	raconter. il disait...
B	na chouza. la shantuza.	une chose. la chanteuse.
M	èl dremâv avoué... y a pâ byè marsha. k volyé-vo don ?	elle dormait avec... ça n'a pas bien marché. que voulez-vous donc ?
R	ma konskrita ke mourta. ankô tréz an d pleu. y a mé d vint an.	ma conscrite qui est morte. encore 3 ans de plus. il y a plus de 20 ans.
		cassette 46A, 25 01 1996, p 153
		MRB chez R
		divers
R	opérâ a la prostat. pâ arivâ a la trovâ.	opéré à la prostate. pas arrivé à la trouver.
		p 153 suite : faire des « paillas »
R	on benon. mon pâ. pâ vrémè byè réussî. é charvâv. de ronzh. d alonyiy. fèdyâv p le mya. la myola.	un « benon » : grand paneton rond en paille de seigle et côtes de noisetier. mon père. pas vraiment bien réussi. ça servait. des ronces. du noisetier. (il) fendait par le milieu (les tiges). la moelle (au cœur de la tige).
B	i plèy byè.	ça plie, ploie bien.
R	pe sonbr. nèr. le kotyiy. de vyâv fâr le bô pâ de Guinë. le garson de Guinë. Glôdyus Pèronè. lo Jirô.	plus sombre, noir. les « cotiers ». je voyais faire le beau-père de Guinet. le fils de Guinet. Claudius Péronnet. les Girod.
	le numérô du du parmî d konduir è Savoué. l koula. p la Mourt. sparâ du chôteur.	le numéro deux des permis de conduire en Savoie. l'école. par la Morte. séparé du chauffeur.
	pe rveni. de panyiy. na briz rparâ lo vvu. u rfyâv l fon. de nouv avoué.	pour revenir. des paniers. un peu réparer les vieux. il refaisait les fonds. des neufs aussi.
M	n arson.	un « arçon » : arc secondaire de l'armature du panier.
R	l abiteuda. d é bè éssèya d fâr la ma chouza. son gwa. n alonyiy. le shmin.	l'habitude. j'ai ben essayé de faire la même chose. son goua (serpe). un noisetier. le chemin.
	on chuivâv. metâ. byè de pla. na fas de plata u fon pe rmontâ. le kordon na briz pe koté. viriy le tor.	on suivait. mettre. bien de plat. une face de plate au fond pour remonter. le cordon un peu par côté. tourner autour.
	é falya, le kordon. fâr on golè avoué n aléna plata. le kotyiy. avoué l aléna. è pwé le kotyiy du tré santimétr pe lyon.	il fallait. le cordon. faire un trou avec une alêne plate. le cotier. avec l'alêne. et puis le côtier 2-3 cm plus loin.
	ankor on keû. resharshiy. na bokkla. sarâ. forchâv pâ. na briz de pây (= de payon) d sigla u mya.	encore une fois. rechercher. un anneau. serrer. (on ne) forçait pas. un peu de paille (2 syn) de seigle au milieu.
	lo kordon on l èfilâv u mya. é gonflâv le kordon. é falya deminuy le kordon pe arivâ. agwijiy le kordon.	le cordon (de paille) on l'enfilait (l'effilait ?) au milieu. ça gonflait le cordon. il fallait diminuer le cordon pour arriver. appointer le cordon.
	on da. aretâ. folya fâr on tor. k i sôrtiyaz pâ. fâr na petit ètaly chu le... trô bâssa, trô épé... rfèdyâvan p le mya. ma...	un doigt. arrêter. il fallait (sic o) faire un tour. que ça ne sorte pas. faire une petite entaille sur le... trop basse, trop épais. (ils) refendaient par le milieu. moi...
M	dyè l kuri. k u vinyâzan mâtý. fâr mâtýi lez alonyiy. fâr. liy avoué le lyin de blâ. u solâ du tré zheu. tyè la ma chouza. dari lo pwélo.	dans « l'écurie » (étable). qu'ils deviennent « mâtyes » (ramollis, intermédiaires entre vert et sec). faire ramollir, attendrir les noisetiers. faire. lier avec les liens de blé. au soleil deux trois jours. ici la même chose. derrière le poêle.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		cassette 46A, 25 01 1996, p 154
		MRB chez R
		faire des « paillas »
M	na grous umiditâ.	une grosse humidité.
R	le plèy avoué le zhneû, avoué la man. komèchiy. jusk u beû. na lvâ. de bon bwè : d fa k-y-a dyuè lvé.	les plier (ployer) avec le genou, avec la main. commencer. jusqu'au bout. une « levée ». du bon bois : quelquefois deux levées.
B	lez alonyiy u kushan.	les noisetiers au couchant (ouest).
		réparer des paniers
R	d é byè vyeû fâr. kôke fâ. sle kotyiy pâ solè. d avin trèz katorz an. rmèdâ le panyiy. reparâ yon : la manèttâ. tout a rfâr. on golè.	j'ai bien vu faire. quelquefois. ces cotiers pas tout seuls. j'avais 13-14 ans. raccomoder les paniers. réparer un : la manette (anse). tout à refaire. un trou.
	d é rparâ sè. de vé te pay. le duz arson : vin seû. le fon : douze seû. ché seû : on golè. trant u seû. travaya.	j'ai réparé ça. je vais te payer. les deux arçons : 20 sous. le fond : 12 sous. 6 sous : un trou. 38 sous. (bien) travaillé.
		« mâtje »
M	mâtje. l fâr mâaty. k é pardyaz sa rijiditâ... mwè kassan.	mâtje. les faire ramollir (devenir mâtjes). que ça perde sa rigidité, (devienne) moins cassant.
B	la pyô. le fè pâ sé : mâtje.	la peau. le foin pas sec : mâtje.
M	ul a just mâtje, just komèchâ a sheshiy. èl a mâtje. l pom du grou Dantin.	il est juste devenu mâtje, juste commencé à sécher. elle est devenue mâtje (la pomme). les pommes du gros Dantin.
R	le shatany èl son just mâtje : èl son pe komôd a èlvâ la pyô. la plemachiy. la pyô koul.	les châtaignes elles sont juste mâtjes : elles sont plus commodes à enlever la peau. la « plumasser » : l'éplucher, enlever la grosse peau de la châtaigne. la peau glisse.
B	plemachiy na shatany.	éplucher une châtaigne.
R	juste mâtje.	juste mâtje (entre deux états, souvent).
		cassette 46B, 25 01 1996, p 154
		MRB chez R
		chasse (aux oiseaux)
M	on shachu. la shach.	un chasseur. la chasse.
R	na briz. mon parmi. le zheneré.	un peu. mon permis. le geai.
B	du tré... korbyô, du tré griv. le pomi.	deux trois... corbeaux. deux (m erroné) trois grives. le pommier.
R	l griv de viny. sè k on dyâv. y a plu d viny.	les grives de vigne. ça (pron d'insistance) qu'on disait. il n'y a plus de vignes.
B	l momè d la pòssa. byè prôsh.	le moment de la « passe » (de leur passage). bien proche.
M	ékuta le zheneryô. tré sman-ne. on n è va plu = on-n è va plu = on nè va plu.	écoute les geais. trois semaines. on n'en voit plus = on en voit plus (négarion).
R	u pyèzh è fèr, avoué on ressôr k on-n uvrâv. l koulâ. le zheneré éta pra, pâ môr. lez ôtr gulâvan utor.	au piège en fer, avec un ressort qu'on ouvrait. l'école. le geai était pris, pas mort. les autres gueulaient autour.
		cassette 46B, 25 01 1996, p 155
		MRB chez R
		p 155 : chasse (aux oiseaux surtout)
R	to mzhij mon bwîre.	tout manger mon beurre (ça va tout utiliser mon beurre pour les faire cuire).
M	na fnétra uvèrta. lo mwanô. la fnétra sarâ. avoué la rmach. ô manyô !	une fenêtre ouverte. les moineaux. la fenêtre fermée. avec la « remasse » (balai grossier pour étable ou cour). oh magnaude !
R	dez âlyuét. kôkz eu-n. pâ rish. vin seû. y èn	des alouettes. quelques-unes. pas riche. 20 sous. il

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	ava. na kây.	y en avait. une caille.
M	pè té dèt, pè té dèt ! u Manyin. t â atèdu... parka u dyon sè.	(les cailles disaient) : paie tes dettes, paie tes dettes ! au Magnin. tu as entendu... pourquoi ils disent ça.
B	la né, dyè le maryô.	le soir, dans les marais.
M	shachiy.	chasser.
R	de lyévr. tériy. de bekas, na bekas. a l'espéra. dè la talya, è dchu. le zhakèt, le korbyô dè le bwè. on tirâv.	des lièvres. tirer. des bécasses, une bécasse. à l'affût (litt. à l'espère). dans le bois taillis, en dessus. les pies, les corbeaux dans les bois. on tirait.
B	a l'espéra a l'bèkas. l krôt. la sarva. na ptita sorsa.	à l'affût aux bécasses. les crottes. la mare naturelle (selon B). une petite source.
	reteni l'éga. d étin... sla tyè. yeuna tyé. mé la guétâv. on keû d fezi. na zharbunyér. le prê.	retenir l'eau. j'étais (sur) celle-ci (litt. celle ici). une ici. mais (je) la regardais (?), guettais (?). un coup de fusil. une taupinière. le pré.
R	on keû, mon bô frâr. u kanâr, a la pwèta du zheu. noz an chuivi le lon du Tiya. le Guiy. a Guebîn.	une fois, mon beau-frère. au canard, à la pointe (= au point) du jour. nous avons suivi le long du Thiers (sic a final). le Guiers. à Gubin.
	na frèyér. tyé chu le kalyeû. de tir dchu. pâ tywâ è plè. a pou pré d on métr. na truïta. vitya, pôzâ (?) le solâ, l'éga pâ byè shôda.	une frayère. ici sur les cailloux. je tire dessus. pas tuée en plein. à peu près d'un mètre (de distance). une truite. voici, poser (ô douteux) les souliers, l'eau pas bien chaude.
M	le pâ Galyâ. tui lâm. a la pinsh. le pinson. kéj-te don, kéj-te don !	le père Gaillard. tous là en haut. à la pêche. les poissons. tais-toi donc, tais-toi donc !
R	sô le pomiy = dessô. la na vin dchu. plu rê a mzhiy. l pom dessô. d è mtâv yeu-n u beû (?) d on pyéjô.	sous les pommiers = dessous. la neige vient dessus. plus rien à manger. les pommes dessous. j'en mettais une au bout (û de eû douteux) d'un piège.
M	u tè d la règlemantachon. na treupa. la kwa è dechu.	au temps de la réglementation. une troupe. la queue en dessus.
R	shé Galè. la grîva. n ékureuy. du tré pinzhon ramiy. d é kazî mwè tyuâ d jibiy...	chez Gallay. la grive. un écreuil. deux trois pigeons ramiers. j'ai presque moins tué de gibier...
		cassette 46B, 25 01 1996, p 156
		MRB chez R
		p 156 : chasse
		chasse au lièvre
R	na lyévra. uît nou livr. èl se shanpèyâv dè on prê a tonbâ d né. na sîza. le kanon a travèr la sîza.	un lièvre. huit neuf livres. il se « champèyait » (cherchait sa pitance) dans un pré à tombée de nuit. une haie. le canon (du fusil) à travers la haie.
		chasse aux oiseaux
R	d é yeu tré fezan d on keû. le matin a la pwèta du zheu, dariy kom sè. me fezan. de tir.	j'ai eu trois faisans d'un coup (en un seul coup de fusil). le matin à la pointe du jour, derrière comme ça. mes faisans. je tire.
	de vé pe ramassâ : du d môr. èvolâ ke yon. de rtourn véra. le tréjém... y a tâ mon pe grou keû d fezi. mizha.	je vais pour ramasser : deux de morts. envolé qu'un. je retourne voir. le troisième... ça a été mon plus gros coup de fusil. mangé.
	d pinzhon ramiy. la shach. la ma chouza. la (?) Varnaè.	des pigeons ramiers. la chasse. la même chose. la Vernaie (francisation arbitraire).
M	le shân. lo Kor d Onsin avoué sa batyuza.	les chênes. le Court d'Oncin avec sa batteuse.
R	le bwè de Kor. kan i ta koché. dremi u bwè d Kor. yôr on n è va (= on-n è, on nè va) plu passâ. la palonba.	le bois de Court. quand mon père était chauffeur (litt. quand il était cocher). (il avait) dormi au bois de Court. maintenant on n'en voit (= on en voit) plus passer. la palombe.
		chasse au blaireau (surtout)
R	le renâ, y èn a ke chèètyon pâ.	les renards. il y en a qui ne sentent pas (qui n'ont pas mauvaise odeur).

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

M	on taësson. grou. èpèstâ.	un blaireau. gros. empester.
R	yon dè le grou fromè de Jozè Shâne, l anchin mèr de Bèrmon. fô vni sta né. i vin l apelâ.	un dans le maïs de Joseph Chêne, l'ancien maire de Belmont. il faut venir cette nuit ? ce soir ? il vient l'appeler.
	la tonbâ d né, pâ lon a vni. on momè. il èn a tywâ yon, mè i chètâyâv môvè. l avan ta d la granzh. èkrotâ. le pâ Pisha.	la tombée de nuit, pas long à venir. un moment. il en a tué un, mais il sentait mauvais. l'avant-toit de la grange. enterré. le père Pichat.
M	d é pwè rema d kolè.	je n'ai point remis des collet.
R	dè le zhardin. on pti golè ron. le rnâ. le taasson. kèr d lassé. fô vni. on taasson. jamé revenu. du tré rézin d tâbla.	dans le jardin. un petit trou rond. le renard. le blaireau. chercher du lait ? des lacets (collets) ? il faut venir. un blaireau. jamais revenu. deux trois raisins de table.
M	i son bétý. u grou fromè. jusk a la gula du bwé, tozhô u mém èdra. on fi èlèktrik. d éta. i zhapâv, i kwinâv de steu keû.	ils sont bêtes. au maïs. jusqu'à la gueule (l'orée ?) du bois, toujours au même endroit. un fil électrique. j'étais (sic <u>a</u>). il jappait, il couinait de ces coups.
	il a... tré sman-n. pâ bzon. la pyés. na vya, lo koran, zhapâ tou lo keû. ôtramè d m amuzarin pâ a sè. d é rtira le fi.	il a (mis) trois semaines (pour comprendre). pas besoin. la pièce. une vie (véhémence indignation), le courant, japper toutes les fois. autrement je ne m'amuserais pas à ça. j'ai retiré le fil.
		cassette 46B, 25 01 1996, p 157
		MRB chez R
		le renard et les poules de R
M	vitya p l tasson. le renâ.	voici pour le blaireau. le renard.
R	y èn a yon ke noz a tyuâ... polay. on-n èssarâv le polaly dyè on pti klou. si on-n uvrâv la pourta. dariy du koté du... chô golè.	il y en a un qui nous a tué (14) poules. on enfermait les poules dans un petit clos. si on ouvrait la porte. derrière du côté du... ce trou.
	è na fa dè lo polaliy. mé d on mètre de yô : katôrz. trô yô. pâ rsôrti. gratâ dessô la pourta. pâ d bleton. d vé p uvri : tré u katr.	et une fois dans le poulailler. plus (+) de 1 m de haut : 14 (poules). trop haut. pas ressorti (par le même chemin). (il a) gratté dessous la porte. pas de « bléton » (couche de ciment sur le sol). je vais pour ouvrir : 3 ou 4 (poules seulement).
M	tot èssarvazhé.	toutes « ensauvagées » = effarouchées.
R	k èl fan tan d bri ! pwè d renâr. fotu lo kan.	(qu'est-ce) qu'elles font tant de bruit ! point de renard. (il avait) foutu le camp.
		le chien et les poules de R
R	pèdan la zhornâ. na dozéna. alô d é di : vni l kèr. èl tan tot tyè. il ètârôn. a la cheuma du Shaplu. on rnâ. on shin. te sâ...	pendant la journée. une douzaine. alors j'ai dit : venir les chercher. elles étaient toutes ici. ils enterrent. au sommet du Chapelu. un renard. un chien. tu sais...
	de fârs. u môd. so go-n. u printè shé no. avoué on polè. no l mizhron pe Noyé. tywâ lo polè, dyuè polay. i ly a koru apré.	des farces. il part. ses gones. au printemps chez nous. avec un poulet. nous le mangerons pour Noël. tué le poulet, deux poules. il lui a couru après (derrière lui).
	lo propriyétér è vnu. atashiy vououtron shin. Laviny. on zheu avoué dyuè polaly. ané kan de sé tâ sarâ le polaliy, bè y è mankâv yeuna.	le propriétaire est venu. (il faut) attacher votre chien. Lavigne. un jour avec deux poules. hier soir quand je suis allé (litt. je suis été) fermer le poulailler, ben ça en manquait une.
		divers
M	sta né.	ce soir (qui vient).
B	ané.	hier soir.
R	ané.	hier soir.
		chasse aux aripes
R	sta né noz iron a la voga, a la shach a lz arip avoué on pâ fèr a la man. de fârs k i fan a kôkon = kôrtyon ← i s di avoué.	ce soir nous irons à la vogue, à la chasse aux aripes avec un pal de fer à la main. des farces qu'ils font à quelqu'un (2 var) ← ça (la 2 ^e var) se dit aussi.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	é fyâv byè fra : on pou alâ a la shach uz arip.	ça faisait bien froid : on peut aller à la chasse aux aripes.
	de vé le fâr sôrtî d on koté, é te fôdra lez atêdre dè on kwîn avoué on pâ fêr a la man u mya d on shan, d on pelyô d têra, dè lo ryeû.	je vais les faire sortir d'un côté, il te faudra les attendre dans un coin avec un pal de fer à la main au milieu d'un champ, d'un morceau de terre, dans le ruisseau.
M	kant y èn a yon.	quand il y en a un.
R	t atêdré lontè, é fô d fa k-y-a... èl vinyon pâ to d chuîta. trô frâ. u s è vinyâv.	tu attendras longtemps, il faut quelquefois... elles ne viennent pas tout de suite. trop froid. il s'en venait.
		cassette 46B, 25 01 1996, p 158
		MRB chez R
		mauvaises farces
R	na briz simplè. kom levâ du san kilô avoué l dè. i fyâvan sè. atèdu rakontâ p dz anchîn.	un peu simplet. comme soulever 200 kg avec les dents. ils faisaient ça. entendu raconter par des anciens.
B	kôzâ.	causer (parler).
R	atashiy du tip èchon. yon a boshon pe têra, prèdr la sangla avoué l dè, solvâ lo du tip.	attacher deux types ensemble. un « à bouchon » (à plat ventre ? à 4 pattes ?) par terre, prendre la sangle avec les dents, soulever les deux types.
	u frotâv... pâ tro deguerdi.	il frottait (son derrière sur la figure de l'un des deux, qui n'était) pas trop dégourdi.
		monter sur l'âne
R	è kom fâr montâ chu l ân. n om ke se fyâv batr pe sa fènnâ. u se promnâvan dè le vilâzh.	c'est comme faire monter sur l'âne. un homme qui se faisait battre par sa femme. ils se promenaient dans le village.
		raclée, volée de coups
M	na devorteulya.	une raclée (litt. une détortillée).
R	fô l devorteuly. èl son èvorteulya. a la pinsh ≠ na pinch.	il faut les démêler (les fils de pêche). elles (les cordes) sont emmêlées (litt. entortillées). à la pêche ≠ une pince.
B	la pinsh.	la pêche.
R	na bona bleûêdrâ, na bona vorteulya.	une bonne raclée (2 syn).
M	i la bleûdrâv léde. u se bleûdrâvan. se bleûdrâ. to lo du de bleû.	il la rouait de coups vilain (vilainement). ils se donnaient des volées de coups. se donner des volées de coups. tous le deux des bleus (hématomes).
B	n intèramè. on kanon apré. sl afâr tyè, na baguèta de bwé chu na pyéra. kom tou ke d m è vé fâr ?	un enterrement. un canon après. cette affaire ici ≈ affaire-ci, une baguette de bois sur une pierre. comment est-ce que je m'en vais faire ?
	de te rprîny è passan. shé lui, devan la pourta. u bleûdrâv dechu. y a kopâ nèt. u s shanzh...	je te reprends en passant. chez lui, devant la porte. il tapait à coups redoublés dessus (sur sa femme). ça a coupé net. il se change...
		cassette 47A, 25 01 1996, p 158
		MRB chez R
		divers
B	kabachiy.	« cabasser » : taper très fort.
M	vé-te don ! ô t â byè yeû se byè lo tè d le kontâ. d é pâ la pâssa ← nyon è dmandâv. la sman-na ke vin. on maroulyon.	vois-tu donc ! oh tu as bien eu si bien le temps de les compter, je n'ai pas la « passe » ← personne n'en demandait. la semaine prochaine. un « marouillon ».
	â ke veû-te don... guétâ don !	ah que veux-tu donc... regardez donc !
	le mond ul an di : i vâ jamé marshiy. noutra Zéli. on tapi k èl év brodâ. i voya pâ. kan mémô.	les gens ils ont dit : il (ça ?) ne va jamais marcher. notre Zélie. un tapis qu'elle avait brodé. il ne voulait pas. quand même.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		cassette 47A, 25 01 1996, p 159
		MRB chez R
		divers
M	pwè d pan dyè la mé = le griye. è la tèr tourn, manyô ! d karava-n ke te boushon la vu. le polay an mizha mo réezin.	point de pain dans le pétrin (2 syn). et la terre tourne, magnaude ! des caravanes qui te bouchent la vue. les poules ont mangé mes raisins.
		p 159 fin : oiseaux
R	on mizha. le tarselè ke mizh le puzhin.	ont (?) mangé. le tiercelet qui mange les poussins.
M	le tarslè. dyè on noy. le mwanô, s levâ de dvan.	le tiercelet (l'épervier, selon M). dans un noyer. les moineaux, se lever de devant (se mettre hors d'atteinte).
R	sinkanta mètr de yô.	50 m de haut.
B	è parlan duz ijô. y in rèst l ivèr yôr.	en parlant des oiseaux. ça = il en reste l'hiver maintenant.
R	èl roukoulon. lu nyi dyè le bwè. na teurteréla.	elles (les tourterelles) roucoulent. leurs nids dans les bois. une tourterelle.
M	èl nyishon dyè le sapin. le korbyô.	elles nichent dans les sapins. les corbeaux.
R	katr u sin chu le noy. le petâ.	4 ou 5 sur les noyers. la buse (plus grosse que l'épervier).
M	la katalina. katalina voula voula ! y a ankô kôkrè ke vâ avoué. tiri y u fezi. poché l atrapâ. n ély.	la « cataline » : le faucon crécerelle. cataline vole ! il y a encore quelque chose qui va avec. tirer au fusil. pouvoir l'attraper. un aigle.
R	l èly m a to mizha mo puuzhin.	l'aigle m'a tout mangé mes poussins.
B	n ély.	un aigle.
R	le shavan, la svèta.	le chat-huant ≈ le hibou, la chouette.
M	la nyôka. la dama blansh : on nyin dyè le klosliy. on véjâv. mizha on ra. krevâ.	la chouette. la dame blanche (l'effraie) : un nid dans le clocher. on voyait. mangé un rat. crevé.
R	la ratavolaèz, le ratavolaèz. kôk tè pâ uvèr.	la chauve-souris, les chauves-souris. quelque temps pas ouvert.
M	èl revinyon.	elles reviennent.
B	le pika brô.	le « pique bourgeon » (pic-vert selon B, mais erreur manifeste d'identification).
R	le pika brô, le pisha. le pisha a shantâ, é vâ plouvr deman. a la shach. shachu.	le « pique-bourgeon », le pic-vert. le pic-vert a chanté, ça va pleuvoir demain. à la chasse. chasseur.
	arashiy la lèga. arasha la lèga. kom na pwèta, pâ plata. dè golô dè lo bwè môr.	arracher la langue. arraché la langue. comme une pointe, pas plate. (il fait) des trous dans le bois mort.
B	la linga. parcha lo volé... a la chuta la né. la Roshèta.	la langue. percé les volets (pour être) à l'abri la nuit. la Rochette.
R	pâ san.	pas sain.
B	du shâne. ul èya passâ d euél de nui.	du chêne. il avait passé de l'huile de noix.
R	on brô = le bourjon u beû d na bransh.	un « bro » = le bourgeon au bout d'une branche.
M	le bouvreuy... le brô du pèrsèy. d pèrch.	le bouvreuil (attaque) les bourgeons du pêcher. des pêches.
		cassette 47A, 25 01 1996, p 160
		MRB chez R
		digression sur un noyau de pêche
R	zharnâ, plantâ apré.	germer, planter après.
M	na dama. le vyély pèrch. marsha. dessô. de sé cheur. travaya dyè na mazon d santâ. de fèn byè kem (?) é fô. loum. le persèy.	une dame. les vieilles pêches. marché. dessous. je suis sûr. travaillé dans une maison de santé. des femmes bien comme (e de kem douteux) il faut. là en haut. le pêcher.
R	petou ma mazon.	plutôt ma maison.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

M	èl distribuâv so seû. d é balyî d seû. suissidâ. de pèrch brâv. u komèchmè (?) du ma d ou.	elle distribuait ses sous. j'ai donné des sous. suicidé. des pêches belles. au commencement (o de kom douteux) du mois d'août.
		p 160 fin : oiseaux
R	le zhakèt, na zhakètta. on korba, le korbyô. na volâ d korbyô. y ava le kornèly è le grou korba. mé k sè.	les pies, une pie. un corbeau, les corbeaux. une volée de corbeaux. il y avait les corneilles et les gros corbeaux. plus (+) que ça.
B	u gwâyon	ils croassent.
R	i gwâyon.	ils croassent.
	le zhenéré.	le geai.
B	le zhâke.	le geai.
R	na lyeupa.	une huppe.
M	na lyeupa. on bri d kréssèl. on golè de n ébr. plu d muriy, de lyeup dyè chô muriy.	une huppe. un bruit de crécelle. un trou d'un arbre. (il n'y a) plus de mûrier, des huppées dans ce mûrier.
R	de nyi d nyôk. èl shantâvan la né.	des nids de chouettes. elles chantaient la nuit.
M	mâleur. i la kleûtâvan chu la pourta d la granzh. a Veré. dbarkâ. debarachiy du ra.	malheur. ils la clouaient sur la porte de la grange. a Verel. débarquer. débarasser des rats.
B	la svêta a shantâ, i pourt mâleur.	la chouette a chanté, ça porte malheur.
M	la né èl shantâv. d alyeumâv ma lanpa, p étudiy.	la nuit elle chantait. j'allumais ma lampe, pour étudier.
R	lo mèrlô.	le merle.
M	le mèrle komèchon a shantâ.	les merles commencent à chanter.
R	le diton : i fô pâ étr a zhon. kant on-n ètè shantâ le koukou pè la premîr fa dè l an, é fô pâ étr a zhon pas k on vâ mor dè l an.	le dicton : il ne faut pas être à jeun. quand on entend chanter le coucou pour la première fois dans l'an, il ne faut pas être à jeun parce qu'on va mourir dans l'an.
	d é bè yeû atèdu... le koukou a shantâ.	j'ai ben eu entendu... le coucou a chanté.
M	kèr na pyés de vin fran dyè na sakka, rish to l an, on-n ari d seû to l an.	chercher une pièce de 20 Francs dans une poche, riche tout l'an, on aurait des sous tout l'an.
	ma patrona. tui loz on apré loz ôtr. noz tan na dozéna.	ma patronne. tous les uns après les autres. nous étions une douzaine.
		cassette 47A, 25 01 1996, p 161
		MRB chez R
		p 161 : oiseaux
R	y a on diton.	il y a un dicton.
M	shé lu. avé yeuna... la mâr, la sopa tré keû pe zheu. mizha.	chez eux. avec une... la mère, la soupe trois fois par jour. mangé.
R	la grîva. na fyafyat : na grîva pe groussa k la grîva d vîny. lez tarnyô ke mîzhon le réézin. n etarnyô. on pachrô.	la grive. une « fiafiat » : une grive plus grosse que la grive de vigne. les étourneaux qui mangent le raisin. un étourneau. un « passereau » (moineau selon R).
B	on parchrô.	un « passereau ».
R	na lardîna. dè le golè duz ébro.	une mésange à tête noire. dans les trous des arbres.
M	la kastalôny.	le roitelet.
R	la kwâ ros.	la « queue rousse » (oiseau à queue rousse ou rouge, probablement rouge queue).
M	on nyin dyè l kuri. sarvazh. èl fâ na vya. si de sôrtty, èl rêtr. èl atè.	un nid dans « l'écurie » (étable). sauvage. elle fait une vie (agitation, manifestation d'inquiétude). si je sors, elle rentre. elle attend.
	le pître rozh. le pître é le devan d l ijô (polaly, n impourt kint ijô).	le « pître rouge » : le rouge gorge. le « pître » est (= c'est) le devant de l'oiseau (poule, n'importe quel oiseau).
R	lo pître. èl a d gran dè le pître.	le jabot (poche à grain). elle a des grains dans le jabot.
M	yôr l ivèr y a yeû de... le brâv pître k èl a.	maintenant = ceci dit l'hiver il y a eu des... le

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		beau « pitre » (devant) qu'elle a.
R	le keû.	le cou.
M	la saka. le kâssa kruuta. on pître. l opérâ. èl se promén avoué.	la poche. le casse-croûte. un « pitre ». l'opérer. elle se promène avec.
R	le ku blan : on ptit ijô kom on pachrô : la kwa è le dariy byè blan, i voule.	le cul blanc : un petit oiseau comme un moineau : la queue et le derrière bien blanc, il vole.
	la bekafi. grâ kom on bekafi. byè d gréch u dariy. on-n avâ dra. n alyuêta, dez alyuête.	le becfigue (f). gras comme un becfigue (m). beaucoup de graisse au derrière. on avait droit. une alouette, des alouettes.
M	le brôta vèrna (le tarin). vèr. d abô arivâ. i rèston na sman-na, fa k-y-a mé. pèdan k y a a mezhiy, i brôton le vèrn. vitya le printè.	le « broute verne » (oiseau non identifié). (le tarin , sens oublié). vert. bientôt arrivés. ils restent une semaine, quelquefois plus (+). pendant qu'il y a à manger, ils broutent les vernes. voici le printemps.
R	le bouvreuly. y a n ôtr non. kom tou...	le bouvreuil. il y a un autre nom. comment est-ce...
		cassette 47A, 25 01 1996, p 162
		MRB chez R
		divers
R	na sazon u printè. plu d bourjon. pwè d peureu. y a rpussâ. on peureu.	une année au printemps. plus (négarion) de bourgeons. point de poires. ça a repoussé. une poire.
M	l ekoul.	l'école.
		les enfants disaient « un poire » à l'école.
		non enregistré, 25 01 1996, p 162
		MRB chez R
		« paner »
R	l fleur son tot panâ.	les fleurs sont toutes « panées » (tombées naturellement).
M	èl an panâ, é pân plu.	elles ont « pané », ça ne « pane » plus.
R	le blâ ul a panâ.	le blé il a pané (ses fleurs sont tombées).
		cassette 47B, 25 01 1996, p 162
		MRB chez R
		divers
R	para k é fâ d grou rëdamè.	il paraît que ça fait des gros rendements.
M	vtya la né, manyô !	voici la nuit, magnauds !
		comportements, défauts et qualités
R	la glwara.	la gloire.
M	pâ on mô byè èplèya è patué. on n èplèy = on-n èplèy pâ è patué. n argolyu.	pas un mot bien employé en patois. on n'emploie = on emploie pas en patois. un orgueilleux.
B	se markorâ ← u fâ le pitr. le pître.	se « marcorer » (se gonfler, se glorifier) ← il fait le « pitre » ≈ il bombe le torse. le « pitre » : le devant du corps.
R	i se glorifiy.	il se glorifie.
M	u s glorifiy, i s èplèy. i se kofle. se koflâ. monchu le préfè. ul a béja l anô. la groussa tэта ← yôr.	il se glorifie, ça s'emploie. il se gonfle. se gonfler. monsieur le préfet. il a baisé l'anneau (de l'évêque). la grosse tête ← maintenant.
B	o grou bétý ! na sâla bétý.	oh gros bête ! une sale bête (individu pas intéressant à l'esprit tordu, capable de nuire).
R	u vo bârî bè on keû d piy. ul a pwè d blan u ju.	il vous donnerait ben un coup de pied. il n'a point de blanc aux yeux.
M	é t on ptit omo = pâ d parola, ryè.	c'est un petit homme = (il n'a) pas de parole, rien.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

R	na trîsta bétý. pâ d bon titr, sè !	une triste bête. pas des bons titres, ça !
B	d li prètarin pâ mon pourta fôly.	je ne lui prêterais pas mon portefeuille.
M	ô l kôf, d on k te vin ?	oh le sale, d'où (est-ce) que tu viens ? (entendu par M au Fontanil, à Saint-Alban Laysse).
B	i t on kôf.	c'est un sale (malpropreté physique).
M	na koferâ = na sâltâ. kînta koferâ !	une saleté (2 syn). quelle saleté !
		non enregistré, 25 01 1996, p 162
		MRB chez R
		divers
R		« j'allais donner la main à un ami » : un coup de main...
		poules, « clâtre », œufs
R		clâtre des poules : petite tumeur en dessus du croupion (arrive souvent aux couves)
	le puzhin pyulyon, la kova da avé le klâtre.	les poussins piaillent, la « couve » doit avoir le « clâtre ».
B		le jour de l'an : feu de ronces pour « lever le clâtre » : enlever le clâtre.
M		« elle a pas le clâtre » : se dit d'une personne qui n'est pas gênée pour marcher, qui est bien à son aise.
R	kin komèrs ! d é byè ouvâ to l an, d é ni bâ ni solâ, kin komèrse !	quel commerce ! j'ai bien pondu tout l'an, je n'ai ni bas ni souliers, quel commerce !
	èl a byè ouvâ. lez ouve.	elle a bien pondu. les « ouves » (œufs pas encore pondus).
M	guéta la grapa. èl a byè dz ouv, de grap lonzh kom sè.	regarde la grappe (d'œufs). elle a beaucoup « d'ouves », des grappes longues comme ça (5 cm).
		cassette 47B, 29 05 1996, p 163
		RB chez B
		divers
B ^e		« vous en avez d'autres, elles font que de babeler » : bavarder.
		« alors là c'est pas la même ! » : pas la même chose, un autre problème.
R	le vint nou mé. d abô feni. pet étre bè !	le 29 mai. bientôt fini. peut-être ben !
B	fni d avé fra.	fini d'avoir froid.
R	d abô la matya d l an passâ.	bientôt la moitié de l'an passée.
		chauffage avec fourneau bouilleur
B	le bwé sé a bécha u mwé. sin san kilô d sharbon.	le bois sec a baissé au tas. 500 kg de charbon.
R	la chôdyér èt u bwè ? é sharf byè.	la chaudière est au bois ? ça chauffe bien.
B	de sharfzsh. dechu p la sirkulachon, p la shalu, ka !	de chauffage. dessus pour la circulation, pour la chaleur, quoi !
R	shé Mishô. plachiy. la groussa tuyôtari. pâ d sirkulateur. le tuyô. on sirkulateur.	chez Michaud. placer. la grosse tuyauterie. pas de circulateur. les tuyaux. un circulateur.
B	on moteur dechu.	un moteur dessus.
R	lez instalachon. na kantitâ d éga. la shalu monte.	les installations. une quantité d'eau. la chaleur monte.
B	l éga shôda mont. l éga frada.	l'eau chaude monte. l'eau froide.
		tisanes
R	l fôly de ronzh. kant on-n a mâ a la gourzhe, é fô fâr de tiza-n de fôly de ronzh.	les feuilles de ronce. quand on a mal à la gorge, il faut faire de la tisane de feuilles de ronce.
	n absè a la gourzh. è komèèchan d é fé de tizana de fôly de ronzh. y a pâ èpasha l absè de	un abcès à la gorge. en commençant j'ai fait de la tisane de feuilles de ronce. ça n'a pas empêché

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	veni. y a pâ kochu = y a pâ réuchi.	l'abcès de venir. ça n'a pas réussi (2 syn).
B	y a pâ kochu = y a pâ ryeüssi. é vâ pâ kochuêdr.	ça n'a pas réussi (2 syn). ça ne va pas réussir.
R	é vâ pâ réussi.	ça ne va pas réussir.
B	è tou k y ari = y ari tou pâ on rapor avoué l kochu ?	est-ce qu'il n y aurait pas (litt. est-ce que ça aurait = y aurait-il pas) un rapport avec le fléau ?
R	pe la tu, de tiza-n de vyolèt è d koku, p fâr d tizana. d manta, le tilyeu. on bwè ke fè pâ.	pour la toux, de la tisane de violettes et de coucous, pour faire de la tisane. de la menthe, le tilleul. un bois qui ne fend pas.
B	de tiyô. p fâr de kajô.	du tilleul. pour faire des cageots.
		cassette 47B, 29 05 1996, p 164
		RB chez B
		bois de tilleul, de peuplier
R	le mé d kalori, tré lezhiy. le bwè de tilyeu.	le plus (+) de calories, très léger. le bois de tilleul.
B	on bwè ke deû a travayiy. travaya. le peubl è filandru. on porj byè fâr de meûble avoué, tintâ kom on veû. la tinta k on veû.	un bois qui est doux à travailler. travaillé. le peuplier est filandreux. on pourrait bien faire des meubles avec, teinté comme on veut. la teinte qu'on veut.
		tisanes
R	de kwè de serize. na kwa d seriz. on kasselè d seriz = on kashè.	des queues de cerises. une queue de cerise. un cachet de cerises = un cachet (trochet : groupe de quelques cerises attachées ensemble).
B	lez oreuy duz infan.	les oreilles des enfants.
R	na vézina. le milpèrtui, la kamomiy. la pansé sôvazh. i s di avoué : ô kin sarvazh k iy a (= k i y a) ityè !	une voisine. le millepertuis, la camomille. la pensée sauvage. ça se dit aussi : oh quel sauvage que ça a (= qu'il y a) ici !
B	ityè. y a kôk zheu. kôkarè ke farj dremj. de fôy de tiyô, de gran-n dez pinyô blan.	ici. il y a quelques jours. quelque chose qui ferait dormir. des feuilles de tilleul, des graines (baies) des aubépines.
R	le gran-ne dez pinyô blan é le peureu Sin Martin.	les baies des aubépines c'est les poires Saint Martin.
B	tyé ramassâ vèrd. bayi sè, l farmassyin. on dirj kââzmè de gran-n de pévr.	ici ramassées vertes. donner ça, le pharmacien. on dirait presque des grains de poivre.
		idée de creux
R	ul prêske arivâ. é kâzi pléna. la bôs è kââzi pléna.	il est presque arrivé. c'est presque pleine (sic f). le tonneau (f en patois) est presque plein.
B	d abô a kêre.	bientôt à « carre » : au bout.
R	èl su-n le barbe.	elle (le tonneau, f en patois) sonne le creux.
B	èl su-n le vouade.	elle sonne le vide.
R	par ègzèpl de groussè râve. é su-n le barbe. na nyui : èl barba (on tap dechu). èl bolèya = èl govva.	par exemple des grosses raves. ça sonne le creux. une noix : elle est creuse (on tape dessus). elle (la rave) est creuse ou spongieuse = elle est creuse.
B	èl govva.	elle (la rave) est creuse.
	ul to bolèya ← kortyon.	il est tout « bolèyé » (il est tout fêlé, il a l'esprit dérangé – il a un cerveau à trous) ← quelqu'un.
R	korèktamè. ul bolèya, na briz bolèya.	correctement. il est fêlé (il a l'esprit dérangé), un peu fêlé.
		le « clâtre »
R	mon pârd dyâv sè. u kopâvan d ronzh. u féjâvan le fwâ p èlèvâ le klâtre u monde. le klâtre. dit véra !	mon père disait ça. ils coupaient des ronces. ils faisaient le feu pour enlever le « clâtre » aux gens. le clâtre. dites voir !
		cassette 47B, 29 05 1996, p 165
		RB chez B
		p 165 : le « clâtre »
R	le klâtre, é s produj a l polay ke kovâvan le juiy,	le clâtre, ça se produit aux poules qui couvaient

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	é fyâv n absè dechu la kwâ (chu le kroupyon).	les œufs, ça faisait un abcès dessus la queue (sur le croupion).
	é chuintâv ≈ é chwintâv na briz d umeur. voutro puzhin pyoulon ! la mâr da avé le klâtre.	ça suintait (2 var) un peu d'humeur. vos poussins piaillent ! la mère doit avoir le clâtre.
	d é vyeû fâr sè a na vézina. on kuté, fèdu le klâtr (on klâtr). èl ava ma na punyâ d sâ dechu. é ta petou na môda na briz d lez ôtr fa. apré on-n a bè fé de kovâ d puzhin.	j'ai vu faire ça à une voisine. un couteau, fendu le clâtre (un clâtre). elle avait mis une poignée de sel dessus. c'était plutôt une mode un peu d'autrefois. après on a ben fait des couvées de poussins.
	kôrtyon pâ byè è form : on dirî k il a le klâtre, pâ byè è bona santâ. i pou pâ byè alâ.	quelqu'un pas bien en forme : on dirait qu'il a le clâtre, pas bien en bonne santé. il ne peut pas bien aller.
B	ul a le klâtre.	il a le clâtre.
R	lontè achtâ chu na sééla. on dyâve : il to lo tè aklâtrâ chu na séla.	longtemps assis sur une chaise. on disait : il est tout le temps « aclâtré » (avachi) sur une chaise.
B	no n van pâ rêstâ tyé, ôtramè on vâ prèdr le klâtr. é fô être dou p u rtrovâ.	nous n'allons pas rester ici, autrement (sinon) on va prendre le clâtre. il faut être deux pour « y » retrouver.
R	de sé tâ lo vér, il étaè aklâtrâ chu sa séla.	je suis allé (litt. je suis été) le voir, il était avachi sur sa chaise : assis bras ballants sans rien faire.
B	p le polay, èl kovachon ≈ kovachchon. (le shévr boshèyon). on le mtâv pwé dyè na gamèla d éga, k èl ne pochazazan pâ s aklâtrâ.	pour les poules, elles « couvassent » : couvent à tort et à travers. (les chèvres sont en chaleur). on les mettait « puis » (parfois) dans une gamelle d'eau, (pour) qu'elles ne puissent pas « s'aclâtrer » (s'avachir sur le sol).
R	kant èl voulyon (?) kovâ.	quand elles veulent (accent tonique douteux) couvrir.
		cassette 48A, 29 05 1996, p 166
		RB chez B
		le « clâtre »
R	èl kouv, èl kouvon. kovachiy.	elle couve, elles couvent. « covasser » : couvrir à tort et à travers.
B	kovachiy.	covasser.
	sinplamè fâr on fwâ nové. la saazon novéla. é volya dir, p le zhor d l an, k u saayan vi tota la saazon = byè portan. èl vîva.	simplement faire un feu nouveau. l'année nouvelle. ça voulait dire, pour le jour de l'an, qu'ils soient « vifs » toute l'année = bien portants. elle est « vive » = en bonne santé.
		tardif et précoce
B	tardi, tardîva.	tardif, tardive.
R	tardîva. na varyêtâ tardîva.	tardive. une variété tardive.
B	on-n u di pe tot sort de chouz.	on « y » dit (on dit ça) pour toutes sortes de choses.
R	prékos.	précoce.
B	d avanche.	d'avance = en avance.
R	èl son moreuzhe. i son de peureu ke son moreuzh.	elles sont précoces. ce sont des poires qui sont précoces.
		variétés de trèfle
B	de pins a ôtre chouz. le triyolè moreuzhe.	je pense à autre chose. le trèfle précoce.
R	kultivâ → le triyolè reuzhe son byè plu moreuzhe ke le triyolè lyémo. on le sèyâv tozheu kinze zheu a tré sman-n avan.	cultivé → les trèfles rouges sont bien plus précoces que les trèfles violets. on les fauchait toujours 15 jours à 3 semaines avant.
	le triyolè reuzh, è fransé... apré on fyâv de taba, de grou fromè. on le sèyâv fin avri.	le trèfle rouge, en français (le trèfle incarnat). après on faisait du tabac, du maïs. on le fauchait fin avril.
B	d bo-n ura avoué.	de bonne heure aussi.
R	y a lontè k d èn é pwé vyeu. tot è fleur, reuzh. pâ la méma fleur k le vyolè.	il y a longtemps que je n'en ai point vu. tout en fleurs, rouges. pas la même fleur que le violet.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		divers
B	on boké : plujeur fleur. on boké d seriz.	un bouquet : plusieurs fleurs. un bouquet de cerises (plusieurs cerises reliées par le pédoncule).
		pain de deux sous
R	on seû. lez ôtr fa : le pan d du seû.	un sou. autrefois : le pain de deux sous.
B	é vô pâ plu byè d manèya.	ça ne vaut plus beaucoup (litt. pas plus bien) de monnaie.
R	mé d kruta ke le pan k on fyâv. pe fâr na bona sopa u fromazh on-n ashtâv on pan d du seû.	plus (+) de croûte que le pain qu'on faisait. pour faire une bonne soupe au fromage on achetait un pain de deux sous.
		cassette 48A, 29 05 1996, p 167
		RB chez B
		les mots de l'argent
R	la monèya.	la monnaie.
B	é vô pâ plu byè d lyâr.	ça ne vaut plus beaucoup de liards.
R	é vô pâ plu byè de lyâ.	ça ne vaut plus beaucoup de liards.
B	l arzhè. n éku.	l'argent. un écu.
R	èl èn avà de pikayon : kôrtyon ke vin de mor è pwé k a lécha na fortèna. na bona borsa.	elle en avait des picaillons : quelqu'un qui vient de mourir et puis qui a laissé une fortune. une bonne bourse.
B	na bona lèssivuza.	une bonne lessiveuse.
R	na dôta. i vâ pay sa sèssa. il a loya s tèr.	une dot. il va payer sa « cense » (argent pour la location des terres). il a loué ses terres.
B	é (?) vâ pâv sa sin-insa, sez inpô. pay lez inpô.	il (é erroné) va payer sa « cense », ses impôts. payer les impôts.
R	de vèye pâ si y a (= s i y a, s i y a) d ôtre fasson de s èksprimâ.	je ne vois pas si ça a (= s'il y a) d'autres façons de s'exprimer.
		chasse aux bécasses
B	le momè d la pâssa : y è kant lez ijô se dplachon, k ul émigrôn. é s apél la pâssa.	le moment de la « passe » (du passage) : quand les oiseaux se déplacent, qu'ils émigrent. ça s'appelle la passe.
		on dirait « la pâsse des oiseaux » (en français B prononce â).
R	y a de chassu ke dyon : on-n ira tyuâ ≈ tyuô la bekas a la pâssa. yon k m avâ di : y a pâ vin métr d ékar. a la pâssa d le bekas.	il y a des chasseurs qui disent : on ira tuer (2 var) la bécasse à la passe. un = quelqu'un qui m'avait dit : il n'y a pas 20 m d'écart. à la passe des bécasses.
B	la bèkas. a la tonbâ d né. yon k y a on moyô, avoué le bé pe gratâ.	la bécasse. à la tombée de nuit. où il y a un « moyau » (petite zone toujours humide dans un pré ou un champ), avec le bec pour gratter.
R	on petî séchwâr a tabâ, dmoli. on-n uvrâv... sheshiy. sarâ a tonbâ de la né, plujeur fa d é vyeû passâ na bekas byè u mém indra = n àdra.	un petit séchoir à tabac, démoli. on ouvrait (pour faire) sécher. fermer à (la) tombée de la nuit, plusieurs fois j'ai vu passer une bécasse bien au même endroit = un endroit.
B	men onkl, u mém indra. na tonbâ d né. justamè, on moyô, na sarva. la zhornâ. le fyant byè klar, na briz de nêr u mya.	mon oncle, au même endroit. une tombée de nuit. justement, un « moyau », une mare naturelle. la journée. les fientes bien claires, un peu de noir au milieu.
	on fezi, on vyeu fezi. on pti meur avoué on boshé d bwé.	un fusil, un vieux fusil. un petit mur avec un bosquet de bois (une touffe d'arbres, selon B).
		cassette 48A, 29 05 1996, p 168
		RB chez B
		divers sur chasse
B	to pr on keû, d é vyeû è pwé d é vira la teta. on	tout par un coup = tout d'un coup, j'ai vu et puis

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	keû d fezi. na zharbunyéra. le zharbon.	j'ai tourné la tête. un coup de fusil. une taupinière. la taupe.
R	lo zharbon u fezi.	les taupes au fusil.
B	na sappa.	une « sappe » (pour tuer les taupes).
R	pwè yeû d bekas.	point eu de bécasses.
B	pe vigoré. d animachon.	plus « vigoret » (vif, plein de vie). (plus) d'animation (avec 3 patoisants).
		pièce de terre du Falque
R	s èt a dir. Bichon du Fârko. on morsé de tèra ashtâ a de kezîn, na tanta a ma fêna ke vedyâvan na tèra. y èn a n èktâr.	c'est-à-dire. Bichon du Falque (le Falque). un morceau de terre acheté à des cousins, une tante à (= de) ma femme qui vendaient une terre. il y en a 1 ha.
	de me sé... a la méri, chu le kadâstre n èktâr. bizâr sè.	je me suis (renseigné) à la mairie, sur le cadastre un ha. bizarre ça.
	shé le notère sharzhâ de la vèèta. d é vèdu on morsé de l onkle. d é ma di sèt âr de n aparans... la sin-na. de sa, il a gardâ ke...	chez le notaire chargé de la vente. j'ai vendu un morceau de l'oncle. j'ai mis 17 ares d'une apparence "beaucoup plus grande". la sienne. de soi, il n'a gardé que...
	de léch ta porchon, de gârde ke sè min-ne. il a gardâ to dra. il a loya sa tèra pèdan trant an è y a yeû prèskripchon.	je laisse ta partie, je ne garde que « ça mien » (que le terrain qui est à moi). il a gardé tout droit. il a loué sa terre pendant 30 ans et il y a eu prescription.
	l ôtr morsé vèdu a Bichon du Fârke. venu me vér. l onkl y a èksplwatâ pèdan trant an, y a prèskripchon.	l'autre morceau vendu à Bichon du Falque. (il est) venu me voir. l'oncle « y » a exploité pendant 30 ans, il y a prescription.
	si de voulye d i garde è de t i pây pâ. alô de vé alâ vér le juj de pé. i m a di : parfétamè. loya, y a prèskripchon.	si je veux je garde ça et je ne te paye pas ça. alors je vais aller voir le juge de paix. il m'a dit : parfaitement. loué, il y a prescription.
		droit de passage et prescription
R	on dra d passazh. le dra pe l éga a on pwa. vo pwét passâ pèdan trant an... è pèrmanans. vo prènyé l abiteuda. na sarviteuda. ma cheru = ma chru.	un droit de passage. le droit pour l'eau à un puits. vous pouvez passer pendant 30 ans... en permanence. vous prenez l'habitude. une servitude. ma sœur (2 var).
		maison mitoyenne de B
B	ma chru = ma suéra.	ma sœur (2 syn).
	sl afâr de prèskripchon. ma kzi-nna. mzeûrâ. na bououna = na pyéra d molè, è surfas. d é bè palèya.	cette affaire de prescription. ma cousine. mesuré. une borne = une pierre (meule) de moulin, en surface. j'ai ben bêché (ou manié la pelle).
		cassette 48A, 29 05 1996, p 169
		RB chez B
		maison mitoyenne de B
B	de sé cheur k é ta na bououna. in plus de sè. d l anchîn passazh. Tintin Bovanyé. partazhâ sla mââzon in dou.	je suis sûr que c'était une borne. en plus de ça. de l'ancien passage. Tintin Bovagnet. partagé cette maison en deux.
	è mzeûran. ma kezîna. de l anchîn partazh. voz èyâ dra a l alé, la méma sarviteuda.	en mesurant. ma cousine. de l'ancien partage. vous aviez droit à l'allée, la même servitude.
	a kôza k y èyâ on koulwar dyè sla mââzon.	à cause que = parce que il y avait un couloir dans cette maison.
		pièce de terre du Falque
R	chô morsé d tèra, yôr y è Guilyè ke le travay. pe è feni...	ce morceau de terre, maintenant c'est Guillet qui le tavaille. pour en finir...
B	è pèrka ?	et pourquoi ?
R	la chru, l onkl, kom sè. lécha la tèra ke vinyâv kom sè. i fyâv l angl.	la sœur, l'oncle, comme ça. laissé la terre qui venait comme ça. ça faisait l'angle.
B	y a alonzâ son koté.	ça a allongé son côté.
R	la languëtta d tèra.	la languette de terre.
		mauvais terrains

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

B	rè k de roshé, rè k de lâbye. na lâbye.	rien que des rochers, rien que des « lâbyes ». une « lâbye ».
R	pâ byè d bona têra, é pus ke de puussè.	pas bien de bonne terre, ça ne pousse que du serpolet (= thym sauvage).
B	de peûssè.	du serpolet (petite herbe ressemblant à des chatons de noyer selon B).
R	le lapin d garéna mizhon byè d peûeûssè, é parfeum la vyanda.	les lapins de garenne mangent beaucoup de serpolet, ça parfume la viande.
	byè a la karabôta, pa byè d aplon.	bien « à la carabote » = bien bosselé, pas bien d'aplomb (en parlant d'un terrain).
		cassette 48B, 29 05 1996, p 169
		RB chez B
		terrain en pente et éboulement
R	fâ atèchon d pâ karabotâ.	fais attention de ne pas « caraboter » (tomber en avant, selon R).
B	i tot è kalavinsh, y a pwè d valeur.	c'est tout en « calavinche » (en pente et bosselé), ça n'a point de valeur.
R	y a de yô, de bâ, de golè, byè è pèta, a koté mwè.	il y a des hauts, des bas, des trous, bien en pente, à côté moins.
B	just bon pe la dây.	juste bon pour la faux.
R	tot è kalavinch.	tout en « calavinche » (sic ch).
B	y a rafâ.	ça a éboulé.
R	y a fé na rafâ. d sé tâ u Pon, y a fé na rafâ a Pisvyéy.	ça a fait un éboulement, une coulée de terre. je suis été = je suis allé au Pont, ça a fait un éboulement à Pissevielle.
	y a bousha la rota = la rotta.	ça a bouché la route (2 var).
		cassette 48B, 29 05 1996, p 170
		RB chez B
		comptines, formulettes, paroles animales
B	de pouch vo dir :	je peux vous dire.
	ban ban la klôsh de Myan, ki tou k y a d mor ? le grou Barlan. ke féjâv ti ? d shapyô gri. ke mezhâve ti ? de pan mezi. gri, gri, gri !	ban ban la cloche de Myans, qui est-ce qu'il y a de mort ? le gros Berland. que faisait-il ? des chapeaux gris. que mangeait-il ? du pain moisi. gri, gri, gri !
R	é revin pwé apré, on repès.	ça revient « puis » (parfois) après, on repense.
B	pwé é rvin to solé.	puis ça revient tout seul.
R	d é ouvâ tou l an, d é ni bâ ni solâ, kin komèrse ! kin komèrse !	j'ai pondu tout l'an, je n'ai ni bas ni souliers, quel commerce ! quel commerce !
B	a kalalô chu mon bidè, kant i trôt, i trôt, i trôte. a kalalô chu mon bidè, kant i trôt, i fâ de pé. no fâr viriy la bolla.	à calalo sur mon bidet, quand il trotte, il trotte, il trotte. à calalo sur mon bidet, quand il trotte, il fait des pets. nous faire tourner la tête (nous mettre dans un état mental bizarre).
		blasons communaux
B	batèya : le krapô d Ayin, è pwé le reneuy d la Barduir. le reneuy = le rneuy de Diyin, è le botààron d la Barduir.	baptisé (surnommé) : les crapauds d'Ayn, et puis les grenouilles de la Bridoire. les grenouilles (2 var) de Dullin, et les « botarons » (variété de crapauds) de la Bridoire.
		batraciens, frai et « renoya »
B	s ke shant dyè le vyéy meûray non masnô a tonbâ d né. on krapé. shantâ, jamé byè vyeû. (de kului, on kului).	ce (le botaron) qui chante dans les vieilles murailles non maçonnées à tombée de nuit. un crapaud (plutôt petit). chanter, jamais bien vu. (des vers luisants, un ver luisant).
R	p le tèr avoué : on kului. on krapô, na renoly. la rnolya = le juiy de le renoly u printè, on tâ d juiy, dè na rgoula, d éga. d abiteud.	par les terres aussi : un ver luisant. un crapaud, une grenouille. la « renoya » = les œufs des grenouilles au printemps, un tas d'œufs, dans une

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		rigole, de l'eau. d'habitude.
B	na rnoya.	une « renoya ».
R	on tâ d juij èchon. la rnolya = na rgoula k y a d éga.	un tas d'œufs ensemble. la renoya = une rigole où il y a de l'eau.
B	la rnoya = l èrba vèrda ke se fan dyè na botas ou na sarva yon ke l éga ne koul pâ.	la « renoya » = l'herbe verte (en fait les algues vertes) qui se font (sujet <i>sing</i> et verbe <i>pl</i> sic patois) dans une mare ou un mare où l'eau ne coule pas.
	la rnoya = la renoya.	la renoya (2 var) : ici peau (pellicule) verte sur les bords d'un lavoir.
R		idem : peau verte sur un lavoir.
	é ressèbl a la rnolya d la rnoly, é s tin tot èchon. on fâ n imitachon a kôza ke... de gluan.	ça ressemble à la renoya de la grenouille, ça se tient tout ensemble (comme idée). on fait une imitation à cause que (c'est quelque chose) de gluant.
		cassette 48B, 29 05 1996, p 171
		RB chez B
		« renoya »
R	on di d renolya. on batèy.	on dit de la renoya. on baptise (donne un nom).
B	avoué l saazon. u printè, u ma d ou i revin vèr. l éga vèrda. d éga penaaaja.	avec les saisons. au printemps, au mois d'août ça revient vert. l'eau verte. de l'eau croupie (litt. punaisée).
R	d éga tota penaaaja.	de l'eau toute croupie.
		exposer au soleil (personne, eau, foin)
R	vitya lo bô tè, on pora se seuroliy = se seureulyiy = se sorolyiy = se seuroliy. il se byè seurolia. y a fé na bona seurolia = seureulya.	voici le beau temps. on pourra s'exposer au soleil, prendre le soleil (litt. se « soleiller », la dernière des 4 var étant la meilleure). il a bien pris le soleil. ça a fait un bon moment de soleil (2 var).
B	na bona sreûya. l éga se sreûiy p la ryinsheûdâ. l éga se sreûya.	un bon moment de soleil. l'eau (peut) s'exposer au soleil pour la réchauffer. l'eau a été exposée au soleil.
		comptines et phrases pour enfants
B		« scions du bois pour la mère Nicolas qui a cassé son sabot en mille morceaux »
R et B		« rondin picotin, la Marie a fait son pain pas plus gros que son levain, son levain a aigri, son pain a tout moisi et la Marie a fait pipi pi »
B	in féjan la ronda.	en faisant la ronde.
R		« haricot coco qui fait de la bonne soupe, haricot coco qui fait du bon fricot »
		soupe
B	la sopa d katyô è le biyon a l inyon... é la méma soppa.	la soupe de grumeaux et le bouillon à l'oignon... c'est la même soupe (mais seulement dans certains cas !).
R	la sopa d katyô éta la sopa d farina è pwé on-n ajoutâv d lassé.	la soupe de grumeaux était la soupe d farine et puis on ajoutait du lait.
	la sopa a l inyon : reussi lez inyon, na punya d farina. é pou fâr de katyô avoué.	la soupe à l'oignon : roussir les oignons, une poignée de farine. ça peut faire des grumeaux aussi.
	Manu, Sévôs. travaliy shé le monde. shé lui la sopa d katyô.	Manu (Manuel, Emmanuel), Cévoz. travailler chez les gens. chez lui la soupe de grumeaux.
B	n inpourt kom.	n'importe comment.
		cassette 48B, 29 05 1996, p 172
		RB chez B
		oignons et échalotes

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

B	le shalyôte, na shalyôta. passâ d la javèl, i mank de sola. sereûyiy.	les échalotes, une échalote. passer de la javel, ça manque de soleil. exposer au soleil.
R	è parlan de shalyôt. le pâ Bichon du Fârk. saklâ son jardin = zhardin.	en parlant d'échalotes. le père Bichon du Falque. sarcler son jardin (2 var).
	u Pon a piy. de bôz inyon pâ Bichon ! ô poure fèn ! si vo viyâve me shalyôt !	(des femmes qui allaient) au Pont à pied. des beaux oignons père Bichon ! oh pauvres femmes ! si vous voyiez mes échalotes !
		comptines, formulettes
B		« bonjour monsieur lundi, comment va monsieur mardi, très bien monsieur mercredi, vous direz à monsieur jeudi qu'il vienne vendredi pour déjeuner samedi dans la salle du dimanche »
V		« quelle heure est-il madame Platine, dix heures et quart madame Placard, en êtes vous sûre madame l'Azur, assurément madame Durand »
R		« gros yeux, petits yeux, nez karkan (var : nez kaku), bouche d'argent, menton fleuri, gli gli gli » (ici on chatouille sous le menton)
B		idem, mais seulement avec « nez kaku »
		cassette 49A, 29 05 1996, p 172
		RB chez B
		comptines, formulettes, chansonnettes
B		« je ferme tes fenêtres (doigts sous les yeux), je ferme tes volets (doigts sur les paupières), je ferme ta porte (doigt sur la bouche), je donne un tour de clé (torsion du nez) »
R		l'oncle de R disait en faisant sauter un enfant sur ses genoux : « que donnerai-je à ma mie, cinq lapins grattant la terre, "quat" canards volant dans l'air, une "pèdriole" qui va qui vient qui vole dans mes bras »
B ^e		« on arrive : tout grand ouvert » : portes et fenêtres étaient grandes ouvertes.
R		pendant la guerre de 1914 : « as-tu vu Guillaume sur la place Napoléon, qui fumait sa pipe au bout d'un canon. le canon éclate, Guillaume est foutu, Poincaré l'attrape par la peau du cul »
		non enregistré, 29 05 1996, p 173
		RB chez B
		divers
R	n aramôta, dez aramôt. na platârrououla, de platârrououl.	un lézard gris, des lézards gris. une courtilière, des courtilières.
B	na plataroula, de plataroul.	une courtilière, des courtilières.
		le culot
B	le kla.	le culot : le dernier d'une famille, le plus petit d'une « couvée » (portée) de chiens.
R	le kula.	le dernier d'une famille, le plus petit d'une couvée de chiens.
B ^e		« le cla » : le moins malin d'une famille ; pour ses cousines, elle était « le cla » car la plus petite = ratée dans le domaine de la hauteur ; sa mère disait « le cla » pour quelqu'un pas bien réussi.
		dépotoir, ordures
B		« mettre au raclon » : au dépotoir.
R	é bon p mètr u râklon.	c'est bon pour mettre au dépotoir : ce n'est plus

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		bon à rien.
	fô i mtâ a lez ékvij = a l ékvij.	il faut « y » mettre aux « équevilles » = à l'équeville (aux ordures).
		« les autres fois à Pissevieille on amenait toutes le équevilles du Pont »
		cassette 49A, 26 06 1996, p 173
		RB chez R
		notes de ce jour moins fiables : discussion rapide + difficultés pour reconnaître â et ò.
R		« le tonnerre est tombé sur la cheminée » : la foudre...
		valets de ferme
R	neu son lo vint katr ? le vint chiy. la San Zhan è passâ.	nous sommes le 24 ? le 26 (juin). la Saint-Jean est passée.
B	le komi s afremâvan : u shanzhâvan de métr. la Pantkouta. s afremâ. na rouz a la botnyér.	les commis se louaient : ils changeaient de maître. la Pentecôte. se louer (litt. s'affermier). une rose à la boutonnière.
		changement de locataire des terres
R	pâ yeu l abiteuda. lo farmiy. kopò lo triyolè. drà a la premir kopa. lo fè du vyu prô : lo farmiy rètran k évan drà u fè. la premir kopa.	pas eu l'habitude. le fermier. couper le trèfle. droit à la première coupe. le foin des vieux prés : (c'est) les fermiers rentrants qui avaient droit au foin. la première coupe.
	alò p le blò, lo farmiy sortyan... u gran, lo rètran a la pòly = la pâly. p la batyuza, dz ouvriy. lo sa d gran.	alors pour le blé, le fermier sortant (avait droit) au grain, le rentrant à la paille (2 var). pour la batteuse, des ouvriers. les sacs de grain.
B	lo matafan.	les matefaim.
R	shâkon noraèchôy sez ouvriy. lo sa d blò. kopò lo blâ. la mēma chouza. y ari tâ...	chacun nourrissait ses ouvriers. les sacs de blé. couper le blé. la même chose. ça aurait été...
	la sigl. de kriyo mēm. lo farmiy rètran... vni avoué so bou rètrò l zhèrb. lo farmiy sôrtyan.	le seigle. je crois même. le fermier rentrant... venir avec ses bœufs rentrer les gerbes. le fermier sortant (sic ô).
		cassette 49A, 26 06 1996, p 174
		RB chez R
		changement de locataire des terres
B	chô k èya...	celui qui avait...
R	la koutuma du payi. lo farmiy sôrtyan avà drà a la viny. on taly u ma d mòr. de klòz dè... d bay. dz akôr dechu lo bay. è sinyan lo bay.	la coutume du pays (= du lieu). le fermier sortant avait droit à la vigne. on taille au mois de mars. des clauses dans... de bail. des accords dessus (sur) le bail. en signant le bail.
B	le viny son prèst.	les vignes sont prêtes.
R	pò byè, é se fyâv pò byè.	pas bien (pas beaucoup), ça ne se faisait pas bien.
B	de vash ke l ivèr...	des vaches que l'hiver...
		travailler les terres « à moitié »
R	y avà de farmiy, a matya avoué lo patron. la matya du blò, la matya du vin. si te veù rètrò chô morsé d fè.	il y avait des fermiers, à moitié avec le patron (demi-récolte pour chacun). la moitié du blé, la moitié du vin. si tu veux rentrer ce morceau de foin (faire les foin de ce pré).
	l Arkul le marshan de kayon. y a le morsé lé a l Konb. è pèta. falya tot u sèy a la dâly. pò byè de fôchuz. pò byè komôd sèy a la fôchuz.	l'Hercule le marchand de cochons. il y a le morceau là aux Combes (les Combes). en pente. il fallait tout « y » faucher à la faux. pas bien = pas beaucoup de faucheuses. pas bien commode faucher à la faucheuse.
		char versé
R	varsâ avoué on vyazhe de fè. on shòr par ma. si te veù pò y alò avoué le vash... me bou. de	verser avec un « voyage » (chargement) de foin. un char pour moi. si tu ne veux pas y aller avec

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	regoule pe fâr bér le prò.	les vaches (prends) mes bœufs. (il y avait) des rigoles pour faire boire le pré.
	de li dyeu kom sè : vo tindré du koté <u>dava</u>. nyon ne tinyâv, avoué na feursh. u tinyâvan lo shòr.	je lui dis comme ça (à l'Hercule) : vous tiendrez du côté en bas. personne ne tenait (le chargement), avec une fourche. ils tenaient le char (lui-même).
	tot a la karabôta. byè plâzi. le rou passâ dè la rgoula. alé a bâ !	tout à la « carabote » : tout tombé en vrac par terre. bien plaisir. les roues passées dans la rigole. allez à bas !
	kôk tè apré. alô Anri t ô varsâ ton vyazh de fê. Anri Môny.	quelque temps après. alors Henri tu as versé ton « voyage » de foin. Henri Mogne (surnom d'un Bellemin).
		divers
B	i ta de Grimoné → kâzmè to bayi a son nevū. kan mém égâ.	c'était des Grimonet → presque tout donné à son neveu. quand même arrangé.
		chars à plancher et à berceau
R	on planshiy. de shâr a briy : tèlamè vyū. on shâr a briy : y a tèlamè lontè. é fyâv...	un plancher. des chars à berceau : tellement vieux. un char à berceau : il y a tellement longtemps. ça faisait...
B	vizitâ non pleu. lez antikité.	visiter non plus. les antiquités.
R	lo fê rêtrâv dedyè. pò kolò. chu lo planshiy, d fa k-y-a, y ari pu kolò.	le foin rentrait dedans. pas glisser. sur le plancher, quelquefois, ça aurait pu glisser.
		cassette 49A, 26 06 1996, p 175
		RB chez R
		p 175 : charger un char de foin
B	on briy, dè lo briy.	un berceau, dans le berceau.
R	chu on planshiy. on kunyâv byè dyè le mya. l fondachon d la màzon.	sur un plancher. on tassait bien dans le milieu. les fondations de la maison.
B	no van komèchiy lo vyazh.	nous allons commencer le « voyage ».
R	p lo rkô.	pour le regain.
B	de folyô... de bransh dyè la siz a koté. chu le rkor, on-n armòv lo rkor. pèrteu. la larzhu du shâr.	des « folios » (rameaux feuillés)... des branches dans la haie à côté. sur le regain, on « armait » le regain (en protégeant, consolidant le chargement avec des branches). partout. la largeur du char.
R	fâr lez epal. apôy na briz chu l epala de drâta u de gôsh.	faire les « épaules » (mettre des grosses fourchées aux quatre coins du char comme base du chargement). appuyer un peu sur l'épaule de droite ou de gauche.
B	no van fâr lo plèy (Onsin). on mwé d fê.	nous allons faire les plèy (patois d'Oncin, même sens). un tas de foin.
R	il a roulò lez epal. na forsha de fê, i la roulòv e i la pussòv pe fâr lz epal. katrez epal.	il a enroulé les « épaules ». une fourchée de foin, il l'enroulait (en faisant pivoter le trident sur lui-même) et il la poussait pour faire les épaules. quatre épaules.
B	tui le rè de fê k on-n èya metâ. travaya to lo dou shé Vyal. on-n i kiny a la botluz. fô savé fâr. byè kinyiy.	tous les rangs (couches successives) de foin qu'on avait mis. travaillé tous les deux chez Vial. on « y » tasse à la botteleuse. il faut savoir faire. bien « cogner » (tasser).
R	pò lo tè d roulò lez epal. byè d aplon. apôy na briz a drâta, a gôsh.	pas le temps de rouler les épaules. bien d'aplomb. appuyer un peu à droite, à gauche.
B	p la pinta. chuivr la pinta. on dirî k i rè.	par la pente. suivre la pente. on dirait que ce n'est rien.
R	y a kôk fa. na travèrsa d bwé chu lz epal devan è dariy. on lanchâv de kourd.	il y a quelquefois. une traverse de bois sur les « épaules » devant et derrière. on lançait des cordes.
B	bay le koble !	donne les cordes de char !
R	bây le kourd ! on diton avoué. on zheuéno	donne les cordes ! un « dit on » (un on-dit, une

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	garson , pâ maryâ , kant i lanchâv le kourd : si te fâ passâ la kourda d l ôtro koté du shôr , è bè te te maryaré stiy an .	façon de dire) aussi. un jeune garçon, pas marié, quand il lançait les cordes : si tu fais passer la corde de l'autre côté du char, et ben tu te marieras cette année.
	pezan . byè savé fâr le ron , lanchiy assé fôr... p fâr passâ .	lourd. (il faut) bien savoir faire le rond (enrouler la corde avant de la lancer), lancer assez fort... pour faire passer (par-dessus le char).
B	i vô myu nè fâr du = è fâr du .	il vaut mieux en faire deux (2 formes).
R	on biyôv . é falya bilyiy avoué na bily è bwè .	on billait. il fallait « biller » avec une « bille » en bois.
B	na tavéla .	une « tavelle » = une « bille » : barre de bois servant à faire tourner les treuils du char.
		cassette 49A, 26 06 1996, p 176
		RB chez R
		charger un char de foin
R	on forchâv . lo tor , pi ptîta u beu pe rètrô dè le golé du tor . on chwazachâv . la biy pochâ charvi...	on forçait. le treuil (du char), (la bille était) plus petite au bout pour rentrer dans le trou du treuil. on choisissait. la bille pouvait servir...
		coup de « bille » sur la tête
R	on môvé keû . i méritari bè on keû de bily chu la tэта .	un mauvais coup. il (ça ?) mériterait ben un coup de bille sur la tête.
B	si de pouch u dir . le pârv Tevnôn , montâ a Shanbérv pe la fyér . kint eûtî !	si je peux « y » dire. le père Thévenon, monté à Chambéry pour la foire. quel outil ! (se dit, entre autres, d'une personne au caractère entêté).
	le pourta fôly dyè sa saka... kopò la sakka... de mét Marsèl dariy avoué na bily , de vé bè l égâ .	le portefeuille dans sa poche... (on lui a) coupé la poche... je mets Marcel derrière avec une « bille », je vais ben l'arranger.
		bois pour « billes », manches, aiguillons
R	de frânye , d agassyâ .	de frêne, d'acacia.
B	d uèrm .	d'orme.
R	myu è frâny . de bwè . l feurshe : d shatanyiy . on-n alâv le kopò dè le bwè . kwér u for , byè shô , modò l kourch .	mieux en frêne. de bois. les fourches : de châtaignier. on allait les couper dans les bois. cuire au four, bien chaud, (faire) partir l'écorce.
B	na bokla a koté du for .	un anneau à côté du four.
R	de ka-n a mon pârv , é plèyâv byè... de manzhe d ashon , petou d agassyâ u de frâny .	des cannes à mon père, ça pliait bien... des manches de hache, plutôt de l'acacia ou du frêne.
	n ulyan , d shatanyiy . na pwèta u beu , on kopòv la tэта .	un aiguillon, de châtaignier. une pointe (clou) au bout, on coupait la tête (du clou).
B	n uyan .	un aiguillon.
R	l ulye , l ulyan . on néfliy .	l'aiguille, l'aiguillon. un néflier.
B	mon gran ul alâv pwé kère de... de ptit bol u printè . vé shé neu . on chevreuy . seû . ul èya mzha... i le drôgue .	mon grand-père il allait puis (parfois) chercher des (arbustes qui ont) des petites boules au printemps. vers chez nous. un chevreuil. soûl. il avait mangé... ça le drogue.
		cassette 49B, 26 06 1996, p 176
		RB chez R
		néfliers et acidité dans la bouche
B	le méplèy .	le néflier.
R	le néfliy .	le néflier.
B	kant y a zhalâ .	(la nêfle est comestible) quand ça a gelé.
R	i fò la din-insi = la dèèssi . kom le peureû sitronyiy , p fâr le sître = le peureu a sître .	ça fait l'acidité dans la bouche (2 var). comme les poires à cidre, pour faire le cidre = les poires à cidre.
		cassette 49B, 26 06 1996, p 177

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		RB chez R
		« bochèyer »
B	i vo fò boshèy, a sl okajon tyè = i vo fò la dèssì.	ça vous fait « bochèyer », à cette occasion ici = ça vous fait l'acidité dans la bouche.
R	lz otr fa : la kabra ke vò boshèy ← èl demand le mòl, on beû. menâ la kabra u beû.	autrefois : la chèvre qui va « bochèyer » ← elle demande le mâle, un bouc. mener la chèvre au bouc.
		peigner le foin
R	pinyâ. on pinyâv le vyazh u pti râté. la siza arashâv lo fè...	peigner. on peignait le « voyage » au petit râteau (en bois). la haie arrachait le foin...
		gerbes de blé dressées en croix.
R	fô l metâ è krui : na dizéna de zhèrbe. on fyâv on janr de krui. na dozéna. la premyér a pla konplètamè, drèchiy lez épì na briz.	(schéma). il faut les mettre en croix : une dizaine de gerbes. on faisait un genre de croix. une douzaine. la première à plat complètement, dresser les épis un peu.
		p 177 fin : le sarrasin
B	la trekiya, è bornyô.	le sarrasin, en « borniaux » (bottes de sarrasin mises à sécher).
R	kan le bornyô tan sè, on fyòv na ptîta mata, è pwé pe prézarvâ d la plév... on shapè è pâly de sigla.	quand les borniaux étaient secs, on faisait une petite meule, et puis pour préserver de la pluie... un chapeau en paille de seigle.
	na krui. shé no, on n y a fé (= on-n y a fé) ke kante on vyâv le môvé tè. pò lo tè. kôke zhèrb de liyé. léjéramè rdrècha.	une croix (gerbes entassées en croix). chez nous, on n'a fait ça (= on a fait ça) que quand on voyait le mauvais temps. pas le temps. quelques gerbes de liées. légèrement redressé.
	lo bornyô. d abô é falya sèy la trekiya a la zhanba ke lez épì sèyâzan du mémô koté. na punya k on-n atashâv lez épì èchon.	les borniaux. d'abord il fallait faucher le sarrasin à la jambe (pour) que les épis soient du même côté. une poignée dont on attachait les épis ensemble.
	on-n ékartâv le piy pe k u pochâzan se teni dra. swassanta.	(schéma). on écartait les pieds pour qu'ils puissent se tenir droits. 60 (cm de hauteur du sarrasin, 40 à 50 cm à la base).
	pe avé de bèla trekiya i fô k èl branlâz l âla u kinz ou = k èl siyâz byè lvâ, è k on fyâv branlâ la planta avoué on shapé.	pour avoir du beau sarrasin il faut qu'il branle l'aile au 15 août = qu'il soit bien levé, et qu'on fasse branler la plante (la tige ?) avec un chapeau.
	fâr la trekiya apré la sigla. le lèdman vite laborâ. la sigla fa k-y-a u débu juiilyè ≠ lo ma de jwin.	faire le sarrasin après le seigle. le lendemain vite labourer. le seigle quelquefois au début juillet ≠ le mois de juin.
B	èl t apré murâ in sti momè.	elle (le sarrasin, f en patois) est en train de mûrir en ce moment-ci.
		pas d'expression du genre « ça houle » pour les ondulations d'un champ de blé sous le vent.
		cassette 49B, 26 06 1996, p 178
		RB chez R
		le sarrasin
R	é shèsh deûsmè. on la koupe. le zheu son pò preû byè lon a la fin sèptanbr. èl branl bè l âla u kinz ou. on la batyâv a l ékochu.	ça sèche doucement. on la coupe (le sarrasin, f en patois). les jours ne sont pas assez bien longs à la fin septembre. elle branle ben l'aile au 15 août. on le battait au fléau.
		céréales
R	on fiâv de blâ, d avééna, de sigla, d uèrzhe, de trekiya a pwé de grou fromè. é bè tou.	on faisait du blé, de l'avoine, du seigle, de l'orge, du sarrasin et puis du maïs. c'est ben tout.
		« bornet », crapaudière
R	on borné pe l éga. kër d éga u borné. du borné.	un « bornet » (borne fontaine) pour l'eau. chercher de l'eau au bornet. deux bornets.
B	on tiyô ke sor dyè na bououna.	un tuyau qui sort dans une borne.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

R	na krapôtyér : on golê, na sorsa k ariv... l éga rêt na briz didyè.	une crapaudière : un trou, une source qui arrive... l'eau reste un peu dedans.
		borgne, orvet, temps sombre, chemin
R	il bôrnye. on bôrnyo. on bôrnye.	il (cet homme) est borgne. un borgne (homme). un orvet (serpent).
B	on bôrnye.	un orvet.
R	lo tè è na brîze bôrnye. é to bôrnye. on vò se dremî a la bôrnya.	le temps est un peu sombre. c'est tout sombre. on va se coucher à la « borgne » (sans lumière).
	y a passò p la vi bôrnya.	ça a passé par la « vi borgne » : on a avalé de travers.
B	y a passâ p le golê d la biz.	ça a passé par le trou de la bise : on a avalé de travers.
B	na vi bôrnya.	une « vi borgne » (ici simple répétition de ce qu'a dit R).
R	é pou s dir pe n èdraè ke batèya la vi bôrny.	ça peut se dire pour un endroit qui est baptisé la « vi borgne ».
	i m sèbl d avé ètèdu dir sè u pòr Pishà ke dyâv : d é tyuò na lyévra ke sôrtyâv de la vi bôrnya, ke rakontòv pwé sè...	il me semble d'avoir entendu dire ça au père Pichat qui disait : j'ai tué un lièvre qui sortait de la « vi borgne », qui racontait parfois ça...
		fougère
R	rètrâ dyè l fyuze. na fyuz.	rentrer dans les fougères. une fougère (sic z).
B	na fyuzh.	une fougère (sic zh).
		trayon bouché
R	il t ègorzha.	il est engorgé.
B	u pich mâ.	il pisse mal.
R	èl è manshèta.	elle est « manchette » : la vache a un trayon qui ne donne pas du tout de lait.
		cassette 49B, 26 06 1996, p 179
		RB chez R
		noms de famille et surnoms
R	y ava... kom don... le Bilyon, on lez aplôv tui Galan. Galan le fakteur, Galan le kantonyiy, on dyâv Galan. a Dôméssin, byè d Galan.	il y avait... comment donc... les Billon, on les appelait tous Galant. Galant le facteur, Galant le cantonnier, on disait Galant. à Domessin beaucoup de Galant.
B	Galan.	Galant.
R	lo gran pâ de Bilyon l marshan d vin. Toni Galan. a Bèrmon lo Guilyô Shâne. na Guilyôta, na Galan-anta.	le grand-père de Billon le marchand de vin. Tony Galant. à Belmont les Guillot Chêne. une Guillot, une Galant.
B	de Guiyô Ronzhon, a Diyin. Guiyèrmin, la Guiyèrmina. Tôni Bertî = Bretî. de me sé maryâ... na Bretya.	des Guillot Rongeon, à Dullin. Guillermin, la Guillermin. Tony Burty (2 var). je me suis marié... une Burty.
		arbrisseaux pour liens
R	rè k na sazon.	rien qu'une année.
B	na fa sé i n mây pâ. mayiy = vordre.	une fois sec ça ne maille pas. « mailler » = tordre (axialement).
R	pwé chu le bôr de Guiy, kèr de vyourzhe. na vyourzh.	puis sur le bord de Guiers, chercher des « vorgines ». une « vorgine » : un petit saule sauvage.
B	sè k on-n apèlari le savinyon, shorshiy : plu ke de fyuz è pwé dez pinyò nèr.	ce (litt. ça) qu'on appellerait le « savignon ». chercher : plus (négation) que des fougères et puis des prunelliers.
R	d é atèdu dir. liy le fagô, on bwè... grous fôly rond. de tyevra fwâ. du tré mètr. kom la sharpina, i trénara na briz pe tèra.	j'ai entendu dire. lier les fagots, un bois... grosses feuilles rondes. du chèvrefeuille (?). 2-3 m (de haut). comme la charmille, ça traînera un peu par terre.
	de broussay kom le vyourzh. i plèyov byè, on lo mòlyov Fassilamè.	des broussailles comme les « vorgines ». ça pliait (ployait) bien, on le « maillait » facilement (ce

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		bois).
		non enregistré, 26 06 1996, p 179
		RB chez R
		arbrisseaux pour liens
R	pâ d grou tron. on bwé ke pussâv pe dessô. y a byè de môd de trava k an shanzha. a la lonzh, on-n i oubliy. on pôrl pô sovè.	pas de gros troncs (Ø = pouce). un bois qui poussait par-dessous. il y a beaucoup de modes de travail (de façons de travailler) qui ont changé. à la longue, on « y » oublie. on ne parle pas souvent.
		divers
R	è tou k y a yeû d fwâ d la San Zhan ?	est-ce qu'il y a eu des feux de la Saint-Jean ?
B	utor du lé. gonyiy lu vya. u shanpanyon. on kavayiy.	autour du lac. gagner leur vie. aux champignons. un cavalier.
R	alé, depashè-te = depachè-te !	allez, dépêche-toi ! (2 ^e var erronée).
B	dpashè-te !	dépêche-toi !
R ^e ?		« les autres fois, du temps de nos grands-parents » : autrefois...
R?		« y a pas de blé le tour » : autour.
		« je sufatais mes vignes » : je sulfatais...
		cassette 50A, 16 10 1996, p 180
		MRB chez B
		divers
R		« à une endroit » : à un endroit.
B ^e		« poulet d'Ayn » : pomme de terre.
		« bouillon branlant » : soupe claire avec pommes de terre mais peu de légumes.
B		anecdote non transcrite : le bouilli de la messe de minuit.
R	le di sèt oktôbr, de me tronpo. la gréva.	le 17 octobre, je me trompe. la grève.
B	k y ari pâ d journô.	(on a dit) qu'il n'y aurait pas de journaux.
M	vè don ! pwè d ekoula. ta mâr. tou k i va lo pay kan mémo. kant il évan zha...	vè donc ! point d'école. ta mère. est-ce qu'il va les payer quand même ? quand ils avaient déjà...
	l viny a saklâ. lo fabrikan. le ptit galôsh. lo panyiy. a piy. è vélô. d solâ, pwè d galôsh. tot a piy, tui p la rot a piy.	les vignes à sarcler. les fabricants. les petites galoches. les paniers. à pied. en vélo. des souliers, point de galoches. tout à pied, tous par la route à pied.
R	l uzina d Dôméssin.	l'usine de Domessin.
		équarissage des poutres, scieurs de long
M	Plichiy. ékarâ de bwé a lez Eshél. de grou matafan. on k y a la méri. maryâ a on Plichiy. son bô pâ. avoué lo panyiy.	Pélissier. équarrir du bois aux Echelles. des gros matefaim. où il y a la mairie. mariée à un Pélissier. son beau-père. avec le panier.
	lo manéj : yon dchu, yon dsô. avoué sa saata. il ékarâve lo morchô d bwé.	le manège : un dessus, un dessous. avec sa scie. il équarissait les morceaux de bois.
R	d é vyeû fâr. avoué on kordé. na briz de pâly.	j'ai vu faire. avec un cordeau. un peu de paille.
M	lo Viton. avoué on lité. on gulâv Popé ! la siyura.	les Viton. avec un liteau. on gulâv Popé ! la sciure.
R	d sindr, la kourda dedyè.	des cendres, la corde dedans.
B	d abô raacha na biy.	vite scié une bille (un tronc).
R	k a tiriy.	qu'à tirer.
B	k u s plèyaz na briz. la sata d l é paya to lo lon.	qu'il se plie un peu. la scie je l'ai payée tout le long. (contexte oublié).
M	kant i pochan. pâ si pezan, na shévra. blokâ. de golè.	quand ils pouvaient. pas si lourd, une chèvre (appareil de levage). bloquer. des trous.
B	pe tenj la biy.	pour tenir la bille.
B	i fôdrj dmandâ sè a Viton. y a plu nyon yôr k a	il faudrait demander ça à Viton. il n'y a plus

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	fé sè. le pa-n.	personne maintenant qui a fait ça. les pannes (poutres).
		cheminée
R	d é dmołi na mazon. y ava na pana tordyuā. le shevron a l ashon. fèdu è talya a l ashon.	j'ai démoli une maison. il y avait une panne tordue. les chevrons à la hache. fendus et taillés à la hache.
	y ava na sheminâ, d abô la matya. la klèya just è dchu. de nyui.	il y avait une cheminée, d'abord la moitié. la claie juste en dessus. des noix.
M	de sâ. i fējâv byè d femyér. le poutre ke passâvan shé Fafwé. didyè. tèlamè kalamînâ k i brul pâ.	des sacs (?). ça faisait beaucoup de fumée. les poutres qui passaient chez Fafoué. dedans. tellement calaminé que ça ne brûle pas.
		cassette 50A, 16 10 1996, p 181
		MRB chez B
		cheminée
M	i kassâvan l nui. lez eboron. na kovyér !	ils cassaient les noix. les bogues (des châtaignes). une « covière » !
R	le soflè.	le soufflet.
M	pâ bezon d fâr diz uī degré dyè l mâzon (?). Franswâ Paruza. é falya d mâtr kulôt !	pas besoin de faire 18 degrés dans les maisons (â douteux). François Perrouse. il fallait de petites culottes ! (sa femme avait pris un coup de froid).
R	k na saazon, y alyemâve le fwa le matin.	qu'une année. ça allumait le feu le matin.
		p 181 fin : liens en bois pour gerbes
R	on keû d gôy ≠ le gwa èt assé grou, lama assé granda, le kroshe è pe gran. tou kopâ a la gôy.	un coup de serpette ≠ le « goua » (serpe) est assez gros, lame assez grande, le crochet est plus grand. tout couper à la serpette.
M	steu gwa. kopâ la mékla = le grou fromè.	ces serpes-ci. couper la « mèle » = le maïs (probablement maïs fourrager).
B	sleu gôy : vindinzhij.	ces serpettes : (pour) vendanger.
M	konbyè kra to poché t è charvi ?	combien crois-tu pouvoir t'en servir ?
R	pe lo defâr seshâ. kassâ. chu la batyuza. on keû d gôy è op a bâ. depatroyiy le lyn de bwè a koté d la batyuza pe rekupérâ kôkz épî.	pour les défaire séchés (défaire les liens séchés). casser. sur la batteuse. un coup de serpette et hop à bas (à terre). « dépatrouiller » (détortiller) les liens de bois à côté de la batteuse pour récupérer quelques épis.
M	kan t le vordyâv. i (?) te falya du san lyn.	quand tu les tordais. il (i douteux) te fallait 200 liens.
R	kèr de vyourzhe, u bôr de Guïy = on janr de sôl boshé.	chercher des « vorgines », au bord de Guiers = un genre de saule sauvage.
B	de sharpi-n novél, dyè on bwè kopâ. i mây pâ. lez alonij.	des charmilles nouvelles, dans un bois coupé. ça ne « maille » pas. les noisetiers.
R	d shatanyiy, pâ byè... de treuvacha : on bwè ke fyâv na petîta fleur blansh, i s plèyâv byè.	des châtaigniers, pas bien... des treuvacha : un bois qui faisait une petite fleur blanche, ça se pliait bien.
	la sharpina, le frâny, non ! l shatanyiy.	la charmille, le frêne, non ! les châtaigniers.
B	le savinyon. na briz kom na vyourzh... dyè lez èdra sé.	le « savignon ». un peu comme une « vorgine » (maïs) dans les endroits secs.
R	le shân, byè pussâ étofâ, dyè l talyi.	le chêne, bien poussé étouffé, dans les taillis.
B	la vôdr. é ta byè la pèsta.	la tordre. c'était bien la « peste » (une calamité, d'avoir à faire un tel travail).
R	on-n a teuzheu (?) fé avoué de pâly de sigla. fô devardèy la sigla. y ava pâ d gran, mé (?) tan pi.	on a toujours (transcription douteuse) fait avec de la paille de seigle. il faut « déverdir » le seigle : le couper quand il est encore vert. il n'y avait pas de grains, mais (é douteux) tant pis.
	avoué l ékochu. klèyacha.	avec le fléau. « clèyassé ».
M	de pâly. la klèyachiy.	de la paille. la « clèyasser ».
R	mon pâ fyâv lo nyèu. i fyâv on nyèu. le lyn tinyâv myu.	mon père faisait les nœuds. il faisait un nœud. le lien tenait mieux.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		cassette 50A, 16 10 1996, p 182
		MRB chez B
		arbustes
B	le savinyon : de pti bwé kè (?) peûsson in boshé : plujeur inchon.	le savignon : des petits bois qui (è douteux) poussent en bosquet : plusieurs ensemble.
	i peûs u bor du bwé, du roshé, n èdra ke pâ byè dru. pâ byè grou. i vèr avoué de tréné... dyè l kourch.	ça pousse au bord des bois, des rochers, (à) un endroit qui n'est pas bien « dru » (où le sol n'est pas riche). pas bien gros. c'est vert avec des traînées (vertes) dans l'écorce.
M	de régl k étan drata (?). na régl. chô bwè : i fara bè. pâ byè dra : de kout, kotlâ. bwè karé.	des règles qui étaient droites (a final erroné). une règle. ce bois : ça fera ben. pas bien droit : des côtes, côtelé. bois carré.
B	lez eûtin : ul a de vén ke sôrtyon byè. dyè le bwé a brelâ. vé le Pon. ul an kopâ d du métr. p la kouta.	les eûtin : il a des veines qui sortent bien = beaucoup (Ø 10 cm). dans le bois à brûler. vers le Pont. ils ont coupé de 2 m. par la côte.
R	la dous amèr k on mâshâv le bwé. na gran-na rozh.	la douce amère dont on mâchait le bois. une graine rouge.
M	la dous amèr. kome de regalis.	la douce amère. comme du réglisse.
R	kom lo da, y èn a de pe grou.	(gros) comme le doigt, il y en a des plus gros.
		« écouenner » les allées
M	si te l â ékwanâ : on keû d pishèta.	si tu l'as écouenné : un coup de « pichette » (pioche).
B	lez alé du zhardin, on lez ékwâ-n. ékwanâ. y a mon jandr k a adui... on tir. i kôpè èn alan, è rvenyan.	les allées du jardin, on les écouenne. « écouenner » : enlever la couche superficielle du sol. il y a mon gendre qui a amené (un instrument pour cela). on tire. ça coupe en allant, en revenant.
	i vâ byè, è vit. a la sappa on-n è (= on nè) mank la matya.	ça va bien, et vite. à la « sappe » on en manque la moitié.
M	alé rkomech ! ô kinta mizér ! après. san sinkanta mètr karé. n a pa pu ! i t aprinyon bè.	allez recommence ! oh quelle misère ! après. 150 mètres carrés. n'aie pas peur ! ils t'apprennent ben.
		travaux ménagers : ustensiles
M	yôr. la bo-n a to fâr. le balè. de sé m è charvi. lo sa falya rtornâ lo kèr. de karlâzh. éja. n amuzamè.	maintenant. la bonne à tout faire. le balai. je sais m'en servir. les sacs (d'aspirateur) il fallait retourner les chercher. de carrelage. facile. un amusement.
	lo balè è lo selyè = slyè. la téla. le sizlin.	le balai et le « seillet » (2 var). la toile. le seau.
R	lo sizlin = on selyé = on slyé.	le seau = un « seillet » (2 var).
B	le sizlin ≠ le selyé in bwé. avoué de ptit bèn, pe fâr la buya. lo gran seuzh. dyè na bènna. lo lavu. p le vindinzh. kôkz o-n.	le seau ≠ le « seillet » en bois. avec des petites bennes, pour faire la lessive. le grand cuveau (pour la lessive). dans une « benne » (récipient : Ø 50 cm, h 40 cm). le lavoir. pour les vendanges. quelques-unes.
M	lo shatanyiy é tashâv.	le châtaignier ça tachait.
B	du tré keu. la pinta. pwé vite fé. na machi-n a man. on plaazi d le véra fâr.	deux trois fois. la pente. puis vite fait. une machine à main. un plaisir de le voir faire.
		cassette 50A, 16 10 1996, p 183
		MRB chez B
		divers
M	de barôt, tout è bwè.	des brouettes, tout en bois.
B	diminuâ. rkominchâ. pâ sortr de la maazon, èl vindra pâ. tormintâ pindyan n uura.	diminuer. recommencé. pas sortir de la maison, elle ne viendra pas. tourmenté pendant une heure.
M	t â pâ pwî la dereûdâ. kortyon ke veû pâ sôtr.	tu n'a pas pu la « déroder » = la sortir de sa maison, cette femme. quelqu'un qui ne veut pas sortir.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		« déroder » ≈ dérouiller : se rapporte à quelqu'un ou quelque chose grippé, rouillé qu'il est malaisé de mettre en mouvement.
		faire une « neuvaine »
		neuvaine : soulerie de plusieurs jours.
M	l èksprèch<u>on</u> : i pâ éjâ a dereûdâ... y è modâ pe na neuvéna.	l'expression: il n'est pas facile à « déroder », (mais une fois que c'est fait) c'est parti pour une « neuvaine ».
R	il t è neuvén. shé Mishô. to per on keû : de kanon pèdan na sman-na. i revinyâv.	il est en neuvaine. chez Michaud. tout par un coup : des canons pendant une semaine. (après) il revenait.
M	y a plu nyon p l èploy.	il n'y a plus personne pour l'employer (cette expression).
B	fâr passâ l èvya.	faire passer l'envie.
M	na neuvéna. on sôssisson. de fromazh. pluzyeur zheu. neuz an fé na kura. Fons. Magrit. â pour mond !	une neuvaine. un saucisson, du fromage. plusieurs jours. nous avons fait une cure. Fonse (Alphonse). Marguerite. ah pauvres gens !
B	kant u prè la piïsta.	quand il « prend la piste » = quand il est « en neuvaine ».
M	Kamîl : d é pra la piïsta : il alâv bér. y arâ bè n inbessîl p le reduîr. na briz pardû.	Camille : j'ai pris la piste : il allait boire. il y aura ben un imbécile pour le ramener à la maison. un peu perdu.
		un menuisier
M	lo gran Barlan, n omo du bwè. de pti livr dyè sa saka.	le grand Berland, un homme du bois. des petits livres dans sa poche.
B	le spèssyalist p le tâbl. ul y avanchâv. pâ maryâ. u l a lécha. fotû dyè le Grenan. pt étr pe sè.	le spécialiste pour les tables. il y avançait (il allait vite dans ce travail). pas marié. il l'a laissée. (elle s'est) foutue dans le Grenant. peut-être pour ça.
M	u Manyin. bér, mezhiy. on menuijiy. é ta du frâr. le frâr de chô tyé. il évan... il a yeû dz anui (?).	au Magnin. boire, manger. un menuisier. c'était deux frères. le frère de celui-ci. ils avaient... il a eu des ennuis (anu douteux).
B	ul èya on keur kan mém. Fransiyon. kortyon de Gablêta. il tan tyè u bistrô. on médikamè. fô pâ léchiy mor chl om tyè. avan la guèra de katorz.	il avait un cœur quand même. Francillon. quelqu'un d'Aiguebelette. ils étaient ici au bistrot. un médicament. il ne faut pas laisser mourir cet homme ici. avant la guerre de 14 (1914).
		bagarres entre jeunes et Italiens
B	la né a chô momè tyè. y éta vnu to d sourta d étranzhiy. kant ul an fé lo konskri. lez Italyin...	le soir à cette époque-ci (litt. à ce moment ici). c'était venu toute sorte (litt. tout de sorte) d'étrangers. quand ils ont fait les conscrits. les Italiens...
	danchiy. jalou. môvé. ul an komandâ on révolvèr a Sint Étyèn, debalâ lo révolvèr. plu vni s i frotâ.	danser. jaloux. mauvais. ils ont commandé un revolver à Saint-Etienne, déballé le revolver. plus venir s'y frotter.
		cassette 50A, 16 10 1996, p 184
		MRB chez B
		divers
B	a Lpin. shé Ménâr. ul a vyeu k u... è volya... le kayeû k u kassâvan a la massèta.	à Lépin. chez Ménard. il a vu qu'il... et voulait... les cailloux qu'ils cassaient à la massette.
		cassette 50B, voir p 193
		(enregistrée le 15 01 1997)
		cassette 51A, 16 10 1996, p 184
		MRB chez B
		divers
M	la mach. byè massèy = se sarvî d la mach. sâ-te	la masse. bien « massèyer » = se servir de la

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	massèy ? pâ byè abîl pe massèy.	masse. sais-tu massèyer ? pas bien habile pour se servir de la masse.
		creuser le lac de la Vavre
M	sinkanta seû a la zhornâ. on gard pinch k è vnu l agachiy. chô lé de l é fé a sinkanta seû.	50 sous à la journée. un garde-pêche qui est venu l'agacer. ce lac je l'ai fait à 50 sous.
	lez on palèyâvan. lui, a la barôta. d é bè yeû d chans d étr fôr.	les uns se servaient de la pelle. lui, à la brouette. j'ai ben eu la chance d'être fort.
		porter des sacs lourds
M	la kavalrî a la Par Dyeû. de shivô. travarsâ la kor. è tui steu shivô fèjan rè. marshiy. on keû d piy dyè lo ku.	la cavalerie à la Part Dieu (caserne à Lyon). des chevaux. traverser la cour. et tous ces chevaux-ci ne faisaient rien. marcher. un coup de pied dans le cul.
	è tui lo zheu : portâ. sharzhiy. sinkanta ou san mètre. lo sa d blâ. il a yeû de galôsh. pyé nu. a l gliz. tui lâm apré éfilâ le galôsh.	et tous les jours : porter. charger. 50 ou 100 m. les sacs de blé. il a eu des galoches. pieds nus. à l'église. tous là en haut en train d'enfiler les galoches.
	ma d é konu ke lo san kilô. shé Gueû.	moi je n'ai connu que les 100 kg (les sacs de 100 kg). chez Goud.
R	fé lo pari. atashâ. dyuè bâl de farîna atashâ : du san sinkanta kilô. k i farî lo tor du molè.	fait le pari. attaché. deux balles de farine attachées : 250 kg. qu'il ferait le tour du moulin.
M	y èn a du k s agachâvan. loz ityè k évan jamé portâ i s è véjâvan. du san kilô. d é konu yon...	il y en a deux qui s'agaçaient. ceux (litt. les ici) qui n'avaient jamais porté ils s'en voyaient. 200 kg. j'ai connu un...
B	mn onkl. p la guèra de katorz ul a tâ mobilija. la sèkchon ka ! u magazin a Liyon. u nè portâvan san, chu na sharèta.	mon oncle. pour la guerre de 14 (1914) il a été mobilisé. la section quoi ! au magasin à Lyon. ils en portaient cent, sur une charrette.
		empiler régulièrement des sacs
B	ranzhiy èn èskayiy. d u farin pâ. u pozâvan lo sa pe poché jèrbâ.	ranger en escalier. je ne ferais pas ça. ils posaient les sacs pour pouvoir « gerber » (empiler régulièrement les sacs les uns sur les autres, assez haut).
R	tré ran. falyâ bè le zharbâ. u zharbâvan lo sa jusk a tré ran.	trois rangs. il fallait ben les « gerber ». ils gerbaient les sacs jusqu'à trois rangs (en hauteur).
M?	lo (?) forné. tou dyè l mazon. i van zhèrbâ le sa. on k... i t fôdra le zhèrbèy = t alinyiy pe zhèrbèy.	les (o erroné) « fournées ». tout dans les maisons. ils vont « gerber » les sacs. où... il te faudra les gerber = t'aligner pour gerber.
	y a pâ... d é zherbâ tan byè k d é poui, d é bezon d la plas.	il n'y a pas... j'ai gerbé aussi bien que j'ai pu, j'ai besoin de la place.
		« gerber » : ranger quelque chose de façon régulière en hauteur.
		cassette 51A, 16 10 1996, p 185
		MRB chez B
		empiler régulièrement des sacs
M	é issu d la zhèrba.	c'est (ce mot est) issu de la gerbe.
R	é fôdra zhèrbèy.	il faudra « gerber » (pour un tas de gerbes).
		divers
B	dyè lo tè lo blâ s ékoyâv.	dans le temps (autrefois) le blé se battait au fléau;
M	k i fèrmètisse dyè l épi.	(il fallait) qu'il fermentât dans l'épi.
R	patachiy. fô le léchiy patachiy, k èl siyazan pe mur. y arîy k èl son pwryé.	« patacher » (se faire, mûrir après la cueillette). il faut les laisser patacher, qu'elles soient plus mûres. ça arrive qu'elles sont pourries.
		patacher se disait pour les pommes et les poires.
		rôle de la publicité
M	de bedelyon, de sître.	du « bidolion », du cidre (2 syn, selon M bidolion est un mot importé).
B	on-n u di : no van bér le bdeuyon.	on « y » dit : nous allons boire le bidolion.
R	y a la rklâma : é bon pe tou...	il y a la réclame (publicité) : c'est bon pour tout...

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

B	on livr. u l a vindu. le vinégr de sitr, é bon !	un livre. il l'a vendu. le vinaigre de cidre, c'est bon !
R	tré san ressèt.	300 recettes.
M	femâ. ma d lyi é di : y a rè ke de koula, ma d m è fouty.	fumer. moi je lui ai dit (au sujet d'une nouvelle sorte de cigarettes présentée aux planteurs de tabac) : il n'y a rien que de la colle, moi je m'en fous.
		future épouse riche
M	d i pèsse sovè. na gran famîly, a Dôméssin.	j'y pense souvent. une grande famille, à Domessin.
R	kom il ava dz ékuri. o t sâ, de vé me maryâ, pâ byè brâva mè y a d seû.	comme il avait des écuries. oh tu sais, je vais me marier, (elle n'est) pas bien belle mais il y a des sous.
		fromage sans lait
R	sè bwîre, sè lassé. y a le gueu, la koleur, plu d vash. chô fromazh i môd d uîl de palm. on mwé dz ouvriy. de fromazhe sè lassé.	sans beurre, sans lait. ça a le goût, la couleur, plus de vaches (négarion). ce fromage il part (il provient) de l'huile de palme. un tas d'ouvriers (litt. des ouvriers). du fromage sans lait.
	loya la kopérativ de Dôméssin.	(ils ont) loué la coopérative de Domessin.
		divers
M	reloy. lui k év raazon. on baté de gran, o réssèpchenâ. marshiy.	relouer. (c'est) lui qui avait raison. un bateau de grain, « y » réceptionner. marcher.
		faire du vinaigre
M	tot le maazon, y év na mâr : dyè na bonbona k on pochaz la netèy, poché èlvâ la mâr è trô. te prinyâv on litr è te rmetâv on litr dchu.	(dans) toutes les maisons, il y avait une mère (du vinaigre) : dans une bonbonne (pour) qu'on puisse la nettoyer, pouvoir enlever la mère en trop. tu prenais un litre et tu remettais un litre dessus.
R	y a ma fîly. kom tou ke vo fét pâ de vinégre ? èl a adui na mâr didyè. vitya bè ! d é ma on robinè. la mâr ava bousha le robinè. pe sinpl.	il y a ma fille. comment est-ce que vous ne faites pas de vinaigre ? elle a amené une mère dedans. voici ben ! j'ai mis un robinet. la mère avait bouché le robinet. plus simple.
		cassette 51A, 16 10 1996, p 186
		MRB chez B
		divers
R	le vin. rekomandâ. on fon de boteuly.	le vin. recommandé. un fond de bouteille.
		pêche et braconnage
R	on pàsson. le savachô : é ta de peti passon so l pyér : na groussa tète, sin ché santimétr de lon, dessô l pyér.	un poisson. les chaboisseaux : c'était des petits poissons sous les pierres : une grosse tête, 5-6 cm de long, dessous les pierres.
	na forshêta èmanzha. i se remâv de plas na briz. on l èfilâv lez èurely avoué on fi de fèr.	une « fourchette » emmanchée. ça se remuait de place un peu. on lui (?) enfilait les oreilles (les ouies) avec un fil de fer.
	na dyemèzh de vé a la pinsh u savachô, è neuz étan du, to du a Guebin. ma d èn é assé, de m è vé.	un dimanche je vais à la pêche aux chaboisseaux, et nous étions deux, tous deux à Gubin. moi j'en ai assez, je m'en vais.
	mon fi d fèr éta plè è d étin chu le bôr de Romanyeu. de guét : on képi.	mon fil de fer était plein et j'étais sur le bord de Romagnieu. je regarde : un képi.
	d é koru pe travaarsâ Guiy. d é pra dyuè tré pataflé dyè l éga. marshiy deûsmè. i fyâv de siny avoué lo bré.	j'ai couru pour traverser Guers. j'ai pris deux trois « pataflées » dans l'eau (je suis tombé violemment en avant dans l'eau). marcher doucement. il faisait des signes avec les bras.
	i m apél, de vé y alâ ! na groussa moréna. n ôtr képi. yon a Romanyeu è yon chu l Konb.	il m'appelle, je vais y aller ! une grosse « moraine » (un gros talus). un autre képi. un à Romagnieu et un sur les Combes.
	kom de m aplâv, è bwata sta né. d é di mon non. si d ava on frâr, si d ava na cheru, d é tou	(il m'ont demandé) comment je m'appelais, en boîte (en cellule) cette nuit. j'ai dit mon nom. si

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	di s k i falya dir.	j'avais un frère, si j'avais une sœur. j'ai tout dit ce qu'il fallait dire.
	shé Lilâs, la Gladi... s i ta vré : on Rabaté, on garson...	chez Lillaz, la Glady... si c'était vrai : un Rabatel, un fils...
	arivâ a la mazon. byè ènoya pe aprêdr sè a mon pâ. de lyi avin (?) dmandâ la parmichon.	arrivé à la maison. bien ennuyé pour apprendre ça à mon père. je lui avais (accent tonique reconstitué) demandé la permission.
	d avin dmandâ u jandârm... alâ kèr mo passon. d é rtravarsâ l Guiy. p averti mon pâ. dè l achéta chu la tâbla.	j'avais demandé au gendarme (d') aller chercher mes poissons. j'ai retraversé le Guiers. pour avertir mon père. dans l'assiette sur la table.
	le lèdman, u vâ a la jandarmri u Pon. a la pinsh, noz ôtr no son pâ sôrtu. alô èn Izèra. voutron garson volya pâ dir son non.	le lendemain, il va à la gendarmerie au Pont. à la pêche, nous autres nous ne sommes pas sortis. alors en Isère. votre fils ne voulait pas dire son nom.
	transijiy (?). é passara on gârd d pèsh (?). noz an rechû n avi d alâ pay a la pèrsèpchon diz nou fran è kôk seû.	transiger (s douteux). ça passera un garde de pêche (é douteux). nous avons reçu un avis d'aller payer à la perception 19 Francs et quelques sous.
	lo passon son revenu shèr. é vuy sè ! ma mâr dyâv : il alâv bè se nêy ! sevrâ d la pinsh. va t è lo kèr. lo kopin lez avâ pt êtr pâ vyeu.	les poissons sont revenus chers. c'est vieux ça ! ma mère disait : il allait ben se noyer ! (j'ai été) sevré de la pêche. va t'en les chercher. le copain ne les avait peut-être pas vus.
		divers poissons
R	lez anguiy. de barbyô, on barbyô. on savachô.	les anguilles. des barbeaux, un barbeau. un chaboisseau.
B	tyé vé le Pon. le trwâte, le mirandél ← i sari petou... lo shavassé.	ici vers le Pont. les truites, les « mirandelles » (non identifié précisément, longueur 4 à 5 cm) ← ce serait plutôt (comme des goujons). les chaboisseaux.
		cassette 51A, 16 10 1996, p 187
		MRB chez B
		divers poissons
R	prêdr de brôde. na brôda.	prendre des « brôdes ». une brôde (un goujon ?).
B	na chèzèna. on shevène. le kêrpe. le varon.	une sizaine (6). un chevesne (chevaine, chevenne). les carpes. les vairons.
M	y a ryè k dez ou.	il n'y a rien que des arêtes (litt. des os).
R	na bréma. na liny de fon. èn alan a l koula. kan d é tira la fisséla... d l é ma dè mon sa. a la rékréachon, fâr vér.	une brème (500 g). une ligne de fond. en allant à l'école. quand j'ai tiré la ficelle... je l'ai mise dans mon sac. à la récréation, faire voir.
	de uît ur du matin a diz ur. è s arivan a la mazon : i vâ se nêy. dè Tiya. è pwé y avâ de shevèn. on shevèn.	de 8 h du matin à 10 h. en s'arrivant (sic s) à la maison : il va se noyer. dans le Thiers. et puis il y avait des chevesnes. un chevesne.
M	on shavano.	un chevesne.
R	pwé a dez anprwâ. méma forma k n anguiy. n anprwâ, ramassâ sleu passon. é tou s ke de pouche dire.	puis (il y) a des lamproies. même forme qu'une anguille. une lamproie. ramasser (prendre) ces poissons. c'est tout ce que je peux dire.
B	tan ke le kêrp è le varon frèyèron, ke Dyeû bènachaze Michayon.	tant que les carpes et les vairons frayeront, que Dieu bénisse Michailon.
		lacets en peau d'anguille + jointée
M	d é vyeu sè a Shanpanyeû, shé Klèr.	j'ai vu ça à Champagneux, chez Clerc.
	la tyolari. dez anboté. de bon tiryô p le galôsh. i chètâyâv. de tiryô ke kassâvan pâ : sinkanta santimètre.	la tuilerie. des « ambotées » (jointées). des bons lacets en cuir pour les galoches. ça sentait. des lacets en cuir qui ne cassaient pas : 50 cm.
	i chètâyâv. n anbotâ de pyô d anguiy. dyè le foché, vé la tyolari. si y è = s iy è dez amari-n. assé grou.	ça sentait. une « ambotée » de peaux d'anguilles. dans le fossé, vers la tuilerie. si c'est des brins d'osier. assez gros.
		(schéma). jointée : ce qu'on peut tenir entre les deux mains refermées en coupe (pour du grain) ou

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		ouvertes en arc de cercle pouces se touchant ou non et index se touchant ou non (pour un paquet brins d'osier par exemple).
		fossés et drains
M	lo fossé, on fossé. on kerâv le fochô pe l prèstachon.	le fossé, un fossé. on curait les fossés pour les prestations.
R	la pâla è la pishèta. Dôméssin. d prèstachon. na briz pi yô ke shé Filip Bartè.	la pelle et la « pichette ». Domessin. des prestations. un peu plus haut que chez Philippe Berthet.
	kan mon Galan è revenu, fôdra y égâ. tapâ. pâ èlvâ l akotamè.	quand mon Galant (le cantonnier) est revenu, il faudra « y » arranger. taper. pas enlever l'accotement.
M	na rgoula. n égadyua, duz égadyua.	une rigole. un drain enterré, deux drains enterrés.
R	duz égadyua. on... pyér u fon. de mossa.	deux drains enterrés. on (mettait des) pierres au fond. de la mousse.
M	dyè le maré, de lat de vèrna.	dans le marais, des lattes de verne.
R	on fyâv avoué la pâla è avoué on byâlyu.	on faisait avec la pelle et avec un coupe-pré.
		non enregistré, 16 10 1996, p 188
		MRB chez B
		fossés et drains
R	on byâl (?) plu. le byâlyu.	on n'utilise plus le coupe-pré (byâl erroné). le coupe-pré.
B	on koupa prê.	un coupe-pré.
M	byâlyiy. on-n a byâlya. la detrà. byalyu.	utiliser le coupe-pré. on a utilisé le coupe-pré. la grosse hache. coupe-pré (lame : h 10 à 15 cm).
		« j'avais bien plus beau temps avec cet engin là dans les marais » : c'était bien plus facile avec le coupe-pré...
R	pâ trô lyon. u prê d Poucharg, tré sarv. ranpli. l sarv. shâkon... dra a l éga. pâ d angré.	pas trop loin. au pré de Pouchargue, trois routoirs. remplir. les routoirs. chacun... droit à l'eau. pas d'engrais.
M	Kanbè a on morsé d tèra... kant ul a volyu sèy...	Cambet a un morceau de terre... quand il a voulu faucher...
B	l égadyua.	le drain enterré.
M		c'est assainir un morceau de terrain.
		puits et citerne de R
R		120 tours pour avoir un seau d'eau (avec ce puits très profond).
		« tu circulais le tour du puits pour accrocher la chaîne et le seau »
		« la citerne, y a de l'eau dedans, elle sert de rien » : à rien.
		« mon tuyau » (prononcé tuyô)
		divers
M		« voilà 3 fois que je nettoie les doucettes »
B	de planson, on planson.	des plançons, un plançon : replant de salade ou de légume.
R	Savwoyâr la râva ! le miron d la Tor. le vètre zhôn du Buzhè.	Savoyard la rave ! les « mirons » (chats) de la Tour du Pin. les ventres jaunes du Bugey (à cause du maïs consommé).
		chanson pour enfant
M	y éve na fa on ra, k éve la mezika, y éve na fa on ra, k éve la mezika sô la kwa.	il y avait une fois un rat, qui avait la musique, il y avait une fois un rat, qui avait la musique sous la queue.
	kan le ra petâv, la mezik alâv, kan le ra petâv plu, la mezik n alâv plu.	quand le rat pétait, la musique allait, quand le rat ne pétait plus, la musique n'allait plus.
		ça s'est toujours chanté : les vieux avec le berceau

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		sur les genoux pour endormir les gosses et quand on arrivait au bout, on recommençait. au début
		non enregistré, 16 10 1996, p 189
		MRB chez B
		charpente
M	lez arbalô.	les arbalétriers (poutres de charpente).
R	é to mortèza, y è solid. on marté, te tâp su (?) la shevily. konbyè t â tapâ de keû ? é fâ vinz absint.	c'est tout mortaisé, c'est solide. un marteau, tu tapes sur (su erroné) la cheville. combien tu as tapé de coups ? ça fait 20 absinthes.
		divers
R	la plév.	la pluie
B	la mâr a fé on bon d kas.	la mère a fait un « bon de casse » (de bonnes choses cuites à la poêle à frire).
M		« elle a pas burlanché » : pas brûlé légèrement.
		cassette 51B, 15 01 1997, p 189
		RB chez R
		divers
R		« à une endroit j'ai vu qu'y fallait diminuer le café » : à un endroit j'ai vu qu'il fallait...
		« à Verel » (prononcé Vrèl).
		remède pour grippe espagnole : oignons
R ^e		« mais nous on a mangé beaucoup d'oignons » (prononcé wanyon) ← disaient des gens qui n'avaient pas eu la grippe espagnole de 1919.
R	parlâ na briz. mizha. il an byè mizha dez inyon è i n an pò prà la gripa.	parlé un peu. mangé. ils ont bien mangé des oignons et ils n'ont pas pris la grippe.
		temps météo
R	fôr de na, y a pò fé shô. le rote tan pò byè bo-n p sirkulò. fâr atèchon.	faire de la neige, ça n'a pas fait chaud. les routes n'étaient pas bien bonnes pour circuler. faire attention.
	ityè y èn a yeû kâzi vin santimétr. noz an pâ mzeûrâ, mé é dva étr a pou pré sè.	ici il y en a eu presque 20 cm. nous n'avons pas mesuré, mais ça devait être à peu près ça.
	il an passâ tré fâ le tréné mé il an pò tot èlvò. y a pâ ma nvu.	ils ont passé trois fois le traîneau (chasse-neige) mais ils n'ont pas tout enlevé. ça a pas mal neigé.
B	y a pâ mâ nevû.	ça a pas mal neigé.
R	tou lo tè apré montâ. p avé pe shô. dè k y a on rëyon de solâ ke bâly dè la màzon, é fâ to... chuïta melyu. na màzon.	tout le temps en train de monter. pour avoir plus chaud. dès qu'il y a un rayon de soleil qui donne dans la maison, ça fait tout (de) suite meilleur. une maison.
		divers
R	y ava mém sa fèna avoué lui. l ôpitâ.	il y avait même sa femme avec lui. l'hôpital.
		gravière du Cumon à Domessin
R	lo Kemon. on-n apél chuto la gravyér du Kemon. vé shé la fârma Kanbè, lo bor de Guiy pâ télamè è pèta. pâ kom la gravyér de Guebîn. lo graviy avoué l vash...	le Cumon. on appelle surtout la gravière du Cumon. vers chez la ferme Cambet, le bord de Guiers pas tellement en pente. pas comme la gravière de Gubin. le gravier avec les vaches...
		cassette 51B, 15 01 1997, p 190
		RB chez R
		gravières du Cumon et de Gubin
R	... on-n è = on nè sôrtyâv a la chemma de la ranpa la matya de la kés du tonbaré.	... on en sortait au sommet de la rampe la moitié de la caisse du tombereau (mais pas plus à cause de la pente).
B	pozâ è pwé le rsharzhij. i pèzan lo graviy.	(il fallait le) poser et puis le recharger. c'est lourd

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		le gravier.
R	d èn é sôrtu na briz. pe sôrtre, pâ tan de vwateur ke yôr. Ivâ lo bré è l èr. la sortua, é sôr.	j'en ai sorti un peu. pour sortir, (il n'y avait) pas tant de voitures que maintenant. lever les bras en l'air. la sortie, ça sort.
	la gravelyér de Guebin, l ôtra lo Kemon. to lo mond pochâ alâ sharzhiy.	la gravière de Gubin, l'autre le Cumon. tout le monde pouvait aller charger.
		communaux d'Avressieux
R	de komunô : a Avarcheu y a byè de komenô. y èn a k è loyôvan tré katre zhornyô... k apartin a la kemenâ.	des communaux : à Avressieux il y a beaucoup de communaux. il y en a qui louaient trois quatre journaux (de ce) qui appartient à la commune.
	pas ke y a plujeur ke loyôvan, kant é vinyâv a se releuy y ava la suranchér.	parce qu'il y a plusieurs qui louaient, quand ça venait à se relouer il y avait la surenchère.
		« soulever » un terrain
R	èvyâ du morsé d tèra. montô lo pri. i me l a solevô... ratibwâzâ.	envie du morceau de terre. monter le prix. il me l'a « soulevé »... ratiboisé (il m'a pris le terrain, la terre que je convoitais).
B	u m l a ratibwazâ, u m l a solvâ, i m a passâ dvan lo nâ.	il me l'a ratiboisé, il me l'a soulevé, il m'a passé devant le nez.
		le Cumont à la Bridoire
B	le Kemon. y è p sè ke... Rabaté. noz ôtr y a on velâzh è pwé on tèrin byè pla, è pwé d maazon, rè k de rôsh. a koté.	le Cumont. c'est pour ça que... Rabatel. nous autres il y a un village et puis un terrain bien plat, et puis des maisons, rien que des roches. à côté.
	è le Kemon è chuteu chô morsé de prê ke vin d étr vin-indu pe bâti. èl bâtya la maazon.	et le Cumont c'est surtout ce morceau de pré qui vient d'être vendu pour bâtir. elle est bâtie, la maison.
		pêche et poissons
R	on pàsson. alâ a la pinsh, a la pinch. pinchiy. il a byè pin-incha.	un poisson. aller à la pêche (var ch sic mais douteuse). pêcher. il a bien pêché (ch douteux).
	de shevên, de brém, de trwâte, è pwé de barbyô. pwé de brêde, na brêda (s k on-n apél le passon blan).	des chevesnes, des brèmes, des truites, et puis des barbeaux. puis des brôdes, une « brôde » (ce qu'on appelle le poisson blanc).
	è pwé de savachô dsô l pyér, lo famu savachô. on savachô. ékrir : é pe difissil a l ékrir k a lo parlô.	et puis des chaboisseaux (sic s) dessous les pierres, les fameux chaboisseaux. un chaboisseau. écrire : c'est plus difficile à l'écrire qu'à le parler.
	il an na groussa tète, chi y a sèt santimétr de lon, so l pyér... a mezeura k on lév la pyéra, kom de fa i rêston a koté.	ils ont une grosse tête, 6 à 7 cm de long, sous les pierres. (ils s'enfuient) à mesure qu'on lève la pierre, comme des fois ils restent à côté.
	pèdan k i buzhon pò on lo pik avoué la forshêta. on pou byè lo mezhij sè forshêta.	pendant qu'ils ne bougent pas on les pique avec la « fourchette ». on peut bien les manger sans fourchette.
		cassette 51B, 15 01 1997, p 191
		RB chez R
		pêche et poissons
B	na sôrta : le dremij.	une sorte : les « dremilles ».
R	la dremij è pe ptîta ke la brôda, è pwé èl son sovè è bèda. y èn a na santéna èchon de fa, tandj k le brôd èl son pò è bèda kom sè.	la « dremille » est plus petite que la « brôde », et puis elles sont souvent en bande. il y en a une centaine ensemble des fois, tandis que les brôdes elles ne sont pas en bande comme ça.
B	è tou k vo konfondyé pâ avoué s k on-n apél le mirandél (na mirandéla) ? le dremij de pti passon, pò kom le mirandél ni lo shavassé. on shavassé.	est-ce que vous ne confondez pas avec ce qu'on appelle les mirandelles (une mirandelle) ? les dremilles (sont) des petits poissons, pas comme les mirandelles ni les chaboisseaux. un chaboisseau.
	le dremiye son guèr pe lonzhe k le shavachô. y èn a plu, on n è (= on-n è, on nè) va plu.	les dremilles sont guère plus longues que les chaboisseaux. il n'y en a plus, on n'en (= on en) voit plus (négarion).
	a pyaton avoué na forshêta. to bouye, tota	pieds nus avec une « fourchette ». tout nu, toute

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	bouya.	nue (corps nu).
R	d i sé tâ a pyé nu. a boyon, to bouyo = to bouye. toute bouya.	j'y suis été = j'y suis allé (à) pieds nus. tout nu (3 syn ou var). toute nue.
	a pou pré tou. on pinshu. on parmi. lez ôtr fa pâ bzon de parmi p alâ a la pinsh dè Tiya ou dè Guiy.	à peu près tout. un pêcheur. un permis. les autres fois = autrefois pas besoin de permis pour aller à la pêche dans Thiers ou dans Guiers.
	yôr le sossyêtâ méton de pàsson dè... alô é fô bè trovâ lo lyâ pe lo pay.	maintenant les sociétés (de pêche) mettent des poissons dans (les rivières), alors il faut ben trouver les liards (l'argent) pour les payer.
		pêche aux écrevisses
R	y ava dè lo ryeû d Avarcheû (on ryeû), y ava byè dez ékrevich.	il y avait dans le ruisseau d'Avressieux (un ruisseau), il y avait beaucoup d'écrevisses (litt. bien des écrevisses).
	n ékrevich. de grouz ékreviche, on grou ékrevich. avoué d balans k on mét u fon du ryeû.	une écrevisse. des grosses écrevisses, une grosse écrevisse. avec des balances qu'on met au fond du ruisseau.
B	le tèt de meûton kan l boushiy lez a dzoussâ, a èlvâ la vyanda du tor (= d utor), l pou k i pou y avé. alô u fedyâv avoué n ashon...	les têtes de moutons quand le boucher les a désossées, a enlevé la viande du tour (= d'autour), le peu qu'il peut y avoir. alors il fendait avec une hache...
	on momè : plu èfé. la vyanda atirâv plu lez kreviche. on-n i rmêtâv dechu lez ou na gotta d èssans de térébanti-n.	(au bout de) un moment : plus effet. la viande n'attirait plus les écrevisses. on y remettait dessus les os une goutte d'essence de térébenthine.
	on rkoméchâv. lavâ. tui lo keû y èn a yeû. i disparyeû = y è disparyeû.	on recommençait. laver. toutes les fois il y en a eu. c'est disparu (2 var).
R	ma dè Tiya. de mond ke péchâvan lez ékrevich. d é yeû vyeû de pinshu...	moi dans Thiers. des gens qui pêchaient les écrevisses. j'ai eu vu des pêcheurs...
B	lo mé, shé no, a Diyin pe le ryeû d Tolonsin...	le plus (+), chez nous, à Dullin par (pour ?) le ruisseau de Tolonsin...
		cassette 51B, 15 01 1997, p 192
		RB chez R
		pêche aux écrevisses
B	...dava la fruityér.	... en bas de la fruitière.
R	si de konprinye byè y èn ava mé dè lo ryeû ke dè le grand rivyèr.	si je comprends bien il y en avait plus dans les ruisseaux que dans les grandes rivières.
		passages et gués du Guiers
B	n èdra a l Sheûdan-n, é fyâv chuiïta a la rota komunal.	un endroit aux Chaudannes (les Chaudannes), ça faisait suite à la route communale.
R	y èn a ke dyâvan k é ta lo passazh a st èdra p alâ a Romanyeû. avoué de bou, on shâ. passâ a piy sè. u passazh. a gué. la kontrabèda.	il y en a qui disaient que c'était le passage à cet endroit-ci pour aller à Romagnieu. avec des bœufs, un char. passer à pied sec. au passage. à gué. la contrebande.
B	a gué. u byè k ul a deu... de volyin dir vé la shapêla de Romanyeû. le gabelou ke s lozhâvan. u guètôvan... dè le ptit fenêtr.	à gué. ou bien qu'il a dit... je voulais dire vers la chapelle de Romagnieu. les « gabelous » (douaniers) qui se logeaient. ils guettaient (regardaient ?)... dessous les petites fenêtres.
		évier
B	la pyéra, le sua d la fnétra. l éguiy pe se lavâ le matin, ke dépassâv. lo poté, lo matin.	la pierre, le seuil de la fenêtre. l'évier pour se laver le matin, qui dépassait (du mur). (se laver) la figure, le matin.
R	byè dz éguiy. na ptîta fnétra è dechu l éguiy = l éviy. lo du s dyâvan : l éguiy, l éviy. la pichrôta d l éviy. le bri ke l éga fyâv.	beaucoup d'éviers (litt. bien des éviers). une petite fenêtre en dessus de l'évier (2 formes, "de" sous-entendu). les deux se disaient : l'évier (avec gu, v). la cascade de l'évier. le bruit que l'eau faisait.
		« gabouille » et pâtée du cochon
B	la gaboy = la lavay.	la « gabouille » = la « lavaille » (eau de vaisselle).

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

R	la gaboy. la gaboy d l éviy, de l éga sâla. la lavay de lez achêt, l éga d la vasséla. on la zhetâv pâ.	la « gabouille ». la gabouille de l'évier, de l'eau sale. la lavaille des assiettes, l'eau de la vaisselle. on ne la jetait pas.
	dè na sèly. é charvòv p lo kayon, p le vash.	dans une seille. ça servait pour le cochon, pour les vaches.
B	la pérya du kayon... on-n i mtòv le ptit treufle kant y èn èya è pwé le rèstan du gratin.	la pâtée du cochon... on y mettait les petites pommes de terre quand il y en avait et puis le restant du gratin.
	de râv, de sheû (?). é kwéjâv.	des raves, des choux (û de eû douteux). ça cuisait.
		cassette 50B, 15 01 1997, p 193
		RB chez R
		(ceci est la suite de 51B)
		pêche aux écrevisses
R	jamé to a la pinsh uz ékrevich. d i sé jamé étâ.	jamais été (= allé) à la pêche aux écrevisses. je n'y suis jamais été.
B	u m on (?) kopâ la kwâta d y alâ.	ils m'ont (on erroné) coupé l'envie d'y aller.
R	le jandarm m an kopò la kwâta d i alâ.	les gendarmes m'ont coupé l'envie d'y aller.
B	on fagô d sarmè. l sarmè byè komôd. on beû d vyanda. u mya lez ékrevich. on le prenyâv p la kwâ, pâ s fâr pinchiy.	un fagot de sarments. les sarments (c'est) bien commode. un bout de viande. au milieu les écrevisses. on les prenait par la queue, pas se faire pincer.
	la matya d n arozwâr, d on sizlin, kom vo volyé.	la moitié d'un arrosoir, d'un seau, comme vous voulez.
		escargots et limaces
B	lez èskargô. n èkspédichon. y a plevu. n avèersa. le matin kant i fò pwé na briz pe shô : mèyu.	les escargots. une expédition. ça = il a plu. une averse. le matin quand ça fait « puis » (ensuite) un peu plus chaud : meilleur.
R	dez èskargô. la koki y d l èskargô, le kourne. lez èskargô sôrtiyôvan lu kourne.	des escargots. la coquille de l'escargot, les cornes. les escargots sortaient leurs cornes.
B	èskargô margô, montra-me te kourn, ôtramè d te tyué !	escargot margot, montre-moi tes cornes, autrement (= sinon) je te tue ! (cette phrase ne se disait qu'en français).
	le rozh.	les rouges (limaces rouges).
R	dè (?) lyemas zhôn, le grous. è l griz, è pwé y a le peti lyemasson ke mizhon le salad kant èl lévon. ma d é di zhôn, mé èl son petou rozh.	des (dè douteux) limaces jaunes, les grosses. et les grises, et puis il y a les petits limaçons qui mangent les salades quand elles lèvent. moi j'ai dit jaune, mais elles sont plutôt rouges.
		p 193 fin : vers à soie
R	per tyè, i s pou, d èn é jamé byè vyeu. ma d èn é vyeu fâr shé men onkl ke d étâ è noris.	par ici, ça se peut, je n'en ai jamais beaucoup vus. moi j'en ai vu faire chez mon oncle où j'étais en nourrice.
	alô y avâ na pyés k on-n abitâv l ivar. mé kom lo var a swé (= sué) se fèyâvan u printè, sla pyés éta libra. on n y alâv = on-n y alâv ke l ivèr.	alors il y avait une pièce qu'on habitait l'hiver. mais comme les vers à soie (2 var) se faisaient au printemps, cette pièce était libre. on n'y allait = on y allait que l'hiver.
	(chu lo potan, é ta a l étazh).	(sur le « potan », c'était à l'étage).
	il èstalâvan de plansh, de plansh chu de montan. èl tan èspassâ de sinkanta santimétr, kâzi jusk u planshiy du potan =	ils installaient des planches, des planches sur des montants. elles étaient espacées de 50 cm, presque jusqu'au plancher du « potan » =
	= lo planshiy de la shanbra du dechu ou (?) on-n alâv dremi.	= le plancher de la chambre du dessus où (ou erroné) on allait dormir.
	y avâ de shevron drâ è i kleûtôvan n ôtr shevron è travèr pe suportò l plansh.	il y avait des chevrons droits (verticaux) et ils clouaient un autre chevron en travers pour supporter les planches.
	y avâ on passazh ètr le rè de plansh pe balyi a mezhiy u var a sué.	il y avait un passage entre le rangs (rangées) de planches pour donner à manger aux vers à soie.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		cassette 50B, 15 01 1997, p 194
		RB chez R
R	on bigue.	un « bigue » (charançon du blé et des haricots).
		p 194 suite : vers à soie
R	sè é rmont a mil... diz nou san douz, la darnyér fà ke d iy é vyeu, d avà chez an.	ça, ça remonte à mille... 1912, la dernière fois que j'ai vu ça, j'avais 6 ans.
	alô men onkl alâv ramassâ de fôly de muriy pe li balyi a mezhîy. on vèyâv byè de meûriy...	alors mon oncle allait ramasser des feuilles de mûrier pour leur donner à manger. on voyait beaucoup de mûriers...
	de mur = on meurîn = na muura. blan na brîze, rozh. na rinsh de tré a katr meurîy.	des mûres = un mûrin = une mûre. blanc un peu, rouge. une rangée de 3 à 4 mûriers.
B	èl rozèyâvan. na svètta.	elles (les mûres) rosissaient. une chouette.
R	le lon du shmin p alâ lé a la farma. tèlamè vyu k i tan govô. de golé ke le... kom tou k on di... lo shavan ← é la groussa, pe grou ke le nyôke. na nyôka. on muriy.	le long du chemin pour aller là à la ferme. tellement vieux qu'ils étaient creux. des trous que les... comment est-ce qu'on dit... les chats huants, les hiboux ← c'est la grosse (chouette), plus gros que les chouettes. une chouette. un mûrier.
B	le murèy. zharnâ.	le mûrier (arbre). germer.
R	é falyaè prèd n akôr avoué na màzon ke vinyâv pwé ashtâ lo kokon du var a sué. alô sla màzon fornâchôv s k on-n apelâv le gran-n de var a seué. d iy é pò vyeu fâr.	il fallait prendre un accord avec une maison qui venait « puis » (ensuite) acheter les cocons des vers à soie. alors cette maison fournissait ce qu'on appelait les « graines » (œufs) de vers à soie. je n'ai pas vu faire ça.
	on dyâv k é falyâv metâ le gran-ne dè la sakka pe le fâr zharmâ. d alâv voz u dir, i tinyâv u shô dè le nichon.	on disait qu'il fallait mettre les « graines » dans la poche pour les faire germer (sic m). j'allais vous « y » dire, ça tenait au chaud dans les nichons.
	u beu de kôke tè, ma fa, l umiditè è la shalu, lo var a sué komèchâvan a sôtr, kom n astikô de na mush.	au bout de quelque temps, ma foi, l'humidité et la chaleur, les vers à soie commençaient à sortir, comme un asticot d'une mouche.
	aprè éklôr. d avà chez an. épeyi kome si on mète de gran a gonflò : épeyi, zharnâ. i zharne, zharnâ.	en train d'éclore. j'avais 6 ans. éclore comme si on met des grains à gonfler : éclore, germer. ça germe, germer.
	i metòvan. d é yeû vyeu. i mizhâvan l fôly. na briz chu l plansh.	ils mettaient. j'ai eu vu, ils mangeaient les feuilles. un peu, sur les planches.
	é falyà li balyi a mezhîy tou le tè. a mjeura k i mizh, on-n ètèdyòv lo krakamè de le fôly. è pwé aprè de petîit bransh pe k il akroshâzan lo kokon.	il fallait leur donner à manger tout le temps. à mesure que ça mange (qu'il mange ?), on entendait le craquement des feuilles. et puis après (on mettait) des petites branches pour qu'ils accrochent les cocons.
	d é atèdu dir. étofâ la bétý dedyè pè (?) pò k èl sortyaz du kokon, on papiyon ke sôr du kokon. de pôcho pâ vo dir kom i fiyâvan.	j'ai entendu (sic a initial) dire. étouffer la bête dedans pour (è douteux) pas qu'elle sorte du cocon, un papillon qui sort du cocon. je ne peux pas vous dire comment ils faisaient.
		cassette 50B, 15 01 1997, p 195
		RB chez R
		vers à soie
R	avoué de sofr... p lo pay. u pwâ. il ashtòvan lo kokon, i filâvan la sué aprè. i tissòvan la sué. tissiy la sué.	avec du soufre (erreur de R)... pour les payer. au poids. ils achetaient les cocons, ils filaient la soie après. ils tissaient la soie. tisser la soie.
B	tichîy. on dirî pâ : u son aprè tishîy.	tisser (ch). on ne dirait pas : ils sont en train de tisser (sh).
R ^e	d é tâ tissûza. de négossyan.	j'ai été tisseuse. des négociants.
R	on metyîy.	un métier (à tisser).
		p 195 fin : balances
B	de konach pâ. na balans. y a d abô le kandeû.	je ne connais pas. une balance. il y a d'abord les

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	just on pa avoué na graduachon, na tij, è pwé du kroshé. sè ityè i vâ jusk a di kinz kilô.	petites balances romaines. juste un poids (coulissant) avec une graduation, une tige, et puis deux crochets. ceci (litt. ça ici) ça va jusqu'à 10-15 kg.
	de grou k sarvâvan a pezâ lo vyô : na roman-na. du kan-andeû. la shéna avoué on platé.	des gros qui servaient à peser les veaux : une romaine (balance romaine). deux petites balances romaines. la chaîne avec un plateau.
R	y a plu lo platé. akrosha u planshiy de la vyély maèzon. mon pâr, ma mâr. la balans èl ava on platé.	il n'y a plus le plateau. accroché au « plancher » (plafond en planches) de la vieille maison. mon père, ma mère. la balance elle avait un plateau.
B	y èn èya. u Raklè a San Bèron.	il y en avait (des fabricants de balances ?). au Raclet (le Raclet) à Saint-Béron.
R	lo kandeû, du kandeû. è sti momè noz èn an yon : on pou pezâ d on koté de san gram a nou kilô, de l ôtro koté on pou pezâ de nou kilô a vint sin.	la petite, deux petites balances romaines. en ce moment (présent) nous en avons un (kandeû m en patois) : on peut peser d'un côté de 100 g à 9 kg, de l'autre côté on peut peser de 9 kg à 25.
	na rôman-na : on s è sarvôv pe pezâ lo vyô.	une romaine : on s'en servait pour peser les veaux.
	le balanse k y a du platé : on mét on pwâ d on koté pe... è pwé la marshandiz. dè la noutra, on pwâ de di gram.	la balance où il y a deux plateaux : on met un poids d'un côté pour... et puis la marchandise. dans la nôtre, un poids de 10 g.
	ou tou ke noz èn éétan ? kant on lo vèdyâv u boushiy. pwé on pzâv le bâl de taba u momè de le livràzon. lo boyon d la roman-na.	où est-ce que nous en étions ? quand on les vendait (les veaux) au boucher. puis on pesait les balles de tabac au moment des livraisons. le « boyon » (poids coulissant du curseur) de la romaine.
B	le pa de la rman-na, jamé intindu n ôtre non.	le poids (coulissant) de la romaine, jamais entendu un autre nom.
R	on pâ è bwè pe pezâ a du, pe solvò. lo pâ : na bâra è frâny (è bwè) byè solida, é charvâv pe sharèy l zhèrl p la vèdèzh. l manèt d la zhèrla.	un pal en bois pour peser à deux, pour soulever. le pal : une barre en frêne (en bois) bien solide, ça servait pour charrier les gerles pour la vendange. les manettes (poignées) de la gerle.
		cassette 50B, 15 01 1997, p 196
		RB chez R
		planter un piquet
R	na mas, on pâ fèr pe komèchiy a fâr lo golè. on plant lo pikè, on tâp avoué la mas p l èfonsò. pâ byè s è charvî. fèdr de bwè.	une masse, un pal de fer pour commencer à faire le trou. on plante le piquet, on tape avec la masse pour l'enfoncer. pas bien s'en servir. fendre du bois.
		cassette 52A, 15 01 1997, p 196
		RB chez R
		faux et serpe
R	on manzhe nouvo, pâ pardu.	un manche neuf, pas perdu.
B	la dâv. na gashèta.	la faux. une gâchette (de fusil).
R	d m è chërvo ankò pe kopâ a mezhiy u lapin. on volan ≠ na gôya ← pi pti kom on peti volan, mè byè pti. kopâ le lyin pe liy le blâ.	je m'en sers encore pour couper à manger aux lapins. une faucille ≠ une serpette ← plus petit comme une petite faucille, mais bien plus petit. couper les liens pour lier le blé.
		p 196 fin : la chasse
R	na briz la shach. on shachu. shachiy. ul a shacha. no shacheron.	un peu la chasse. un chasseur. chasser. il a chassé. nous chasserons.
		fusil
R	on fezi, du fezi, tré fezi. na kros è bwè, du kanon, du shin, a pwé dyuè gashèt. na gashèta. de fezi, de kartouch k on-n èfil dè lo kanon.	un fusil, deux fusils, trois fusils. une crosse en bois, deux canons, deux chiens (de fusil), et puis deux gâchettes. une gâchette. de fusil, des

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		cartouches qu'on enfila dans le canon.
	dè le v _y u t _è , é falyà sharzh _y pe le beu du kanon, le (lo ?) fezi s uvròv pò. alò, on sharzhàv le fezi, na mzeura p la pudra.	dans le vieux temps, il fallait charger par le bout du canon. le fusil ne s'ouvrait pas. alors, on chargeait le fusil, une mesure pour la poudre.
	on mtàv na briz de papiy chu la pudra è pwé on... la mjeura pe mètr lo plon. dechu le plon on bouràv de papiy.	on mettait un peu de papier sur la poudre et puis on (prenait) la mesure pour mettre les plombs. dessus les plombs on bourrait du papier.
		histoire de chasseur
R	é m fâ pèssâ... on v _y u shach _y , byè dir l blag. na lyévra, vit alà pe sharzh _y na ptita dôza de pudra. é fara bé kan mém.	ça me fait penser... un vieux chasseur, (qui aimait) bien dire les blagues. un lièvre, vite aller pour charger une petite dose de poudre. ça fera ben quand même.
	sharzhà son fezi, il avà di : a mjeura ke d é tira la gashèta, d é balyi on keù d epala (= de pala), è la lyèvr a rèstà chu lo karô...	(il a) chargé son fusil. il avait dit : à mesure que j'ai tiré la gâchette, j'ai donné un coup d'épaule, et le lièvre a resté (est resté) sur le carreau...
	v _y u sè ! rakontà a on vézin. Gabriyè Marrki. on brakonyiy. brakonà.	vieux ça ! raconté à un voisin. Gabriel Marquis. un braconnier. braconner.
		chiens de chasse
R	d shin p fâr sòrti le lyèvr. le shin d arè pe le kây è l pedri. na kâlye, na pedri. l ijô é la kây. (on kayon, la kâya).	des chiens pour faire sortir les lièvres. le chien d'arrêt pour les cailles et les perdrix. une caille, une perdrix. l'oiseau c'est la kây. (un cochon, la truie : kâya).
		cassette 52A, 15 01 1997, p 197
		RB chez R
		p 197 : la chasse
R	le jibiy. la lyévra.	le gibier. le lièvre.
		chasse à l'affût
R	sè dépè. y èn a k alòvan solè. on dyâv : i van a l èspéra atèdr lo jibiy. d ôtr, plujeur i s metòvan a sèrtin passazhe u bor de bwè.	ça dépend. il y en a qui allaient tout seuls. on disait : ils vont « à l'espère » (à l'affût) attendre le gibier. d'autres, plusieurs ils se mettaient à certains passages au bord de bois.
	sovè kom pe tywò l bekas, il alâvan a l èspéra = a la pòssa. y a on shach _y ke m a di :	souvent comme pour tuer les bécasses, ils allaient « à l'espère » = « à la passe ». il y a un chasseur qui m'a di :
	la pâs d na bekas a tonbâ d né, èl varyàv de kôk mètr ka... è sè d m è sé aparchu plujeur fa.	la passe d'une bécasse à tombée de nuit, elle variait de quelques mètres quoi... et ça je m'en suis aperçu plusieurs fois.
	d avà on sèchwar (?) a tabà chu le bôr du bwé. le sarà a tonbâ d né, a la méma plas. kan de le vèyàv, d avà pâ lo fezi sô la man.	j'avais un séchoir (è douteux) à tabac sur le bord du bois. (j'allais) le fermer à tombée de nuit, à la même place. quand je les voyais, je n'avais pas le fusil sous la main.
	d é jamé tâ on bon shach _y : lo jibiy ke volyan se suissidâ. a l èspéra du grive è pwé du mèrle, se kushiy la né... dè lo bwè...	je n'ai jamais été un bon chasseur : les gibiers qui voulaient se suicider. « à l'espère » des (sic du, mais surprenant) grives et puis des merles, se coucher la nuit... dans le bois.
	p le bekas, le jibiy d ô, le zhakèt, lo korba. lo shatanyiy. na bekas, na zhakèta, on korba, na griya, on mèrlo, n étarnyô ke mizhon pwé le rézin. iché lo rinzin.	pour les bécasses, le gibier d'eau, les pies, les corbeaux. les châtaigniers. une bécasse, une pie, un corbeau, une grive, un merle, un étourneau qui mangent « puis » les raisins. ici les raisins (ré, rin se disent).
		chasse avec chien
B	le rinzin. ul a trovâ la pyâ. u lanch. na bona mènâ.	les raisins. il a trouvé la piste (du gibier). il lance (la poursuite). une bonne menée (action de poursuivre le gibier).
R	lo shin fiyâvan sôtr le jibiy, sôvâ. a mezeura k lo shin zhapòv. atèdr dè la dirèkchon. i s postâvan avan.	les chiens faisaient sortir le gibier, sauver. à mesure que le chien jappait (aboyait). attendre dans la direction. ils se postaient avant.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	il a trovè la pyâ = la pyò. i renyîfl, i nyeufl la pîsta, la pyò.	il a trouvé la piste (piste ou pied ou odeur selon R, 2 var). il renifle, il flaire la piste (2 syn).
	y a lo shin ke lanchôvan : i volya dir ke lo shin chuivâv lo jibiy. i mén byè = i chui byè le jibiy, i chui byè.	il y a les chiens qui lançaient : ça voulait dire que le chien suivait le gibier. il mène bien = il suit bien le gibier, il suit bien.
B	vetya la né, rè d fé. rvenu la kwa ètr le zhanb.	voici le soir, rien de fait. revenu la queue entre les jambes.
R	vitya la né, y a rè d fé. i son revenu bredouy, y a n ôtre non !	voici le soir, il n'y a rien de fait. ils sont revenus bredouilles, ça a (= il y a) un autre nom !
		pièges
R	y ava de lassè pe prèdr lo (?) lyévr, lo lapin... de lapin kant y èn ava byè, on passazh a travèr le ronzh.	il y avait des lacets (collets) pour prendre les (lo erroné) lièvres, les lapins... des lapins quand il y en avait beaucoup, un passage à travers les ronces.
	on vèyâv byè... byèn arondj. d é metâ on la.	on voyait bien... bien arrondi. j'ai mis un lacs (un lacet, un collet).
B	on la = on kolé.	un lacs = un collet.
		cassette 52A, 15 01 1997, p 198
		RB chez R
		p 198 : chasse
		pièges
R	on la = on kolè : la méma chouza. pe prèdr le tasson, d èn é yeû pra yon.	un lacs = un collet : la même chose. pour prendre les blaireaux, j'en ai eu pris un.
	na fa k il pra si y a (= s i y a, s i y a) pâ na virôla kom y a, vo sèt, on lyin de vash, p évitâ d se tôdr. i tourn jusk a kassâ. i kas le lassè.	une fois qu'il est pris s'il n'y a pas une virole comme ça a, vous savez, un lien de vache, pour éviter de se tordre. il (le blaireau) tourne jusqu'à casser. il casse le lacet.
	le pâ Pisha, i mtâv le lassè. plèy na bransh. na ptîta katéla. èn atèdyan ke le tasson passaz, i tirâv chu lo kroshe è pwé la bransh le solvov = solvov è l èr.	le père Pichat, il mettait le lacet (collet). plier une branche. une petite poulie (?). en attendant que le blaireau passe, il tirait sur le crochet et puis la branche le soulevait (2 var) en l'air.
B	on la a baskeula. la bétý è praza, pindyua.	un lacs à bascule. la bête est prise, pendue.
		blaireau
R	ke tou k il èn a pra dè lo bwè, pâ lyon = lwè. é tou trazeurâ è gwan-n de tasson, de renâ, i komunik tou.	qu'est-ce qu'il en a pris dans le bois, pas loin (2 var). c'est tout « trasuré en gouan-nes » (creusé en zigzag par des tanières) de blaireaux, de renards, ça communique tout.
	dè la tan-na. i fan pâ byè èchon. le renâ se chèrvon du golè du taèsson p fâr lu golè.	dans la tanière. ils ne font (frayent) pas bien ensemble. les renards se servent des trous des blaireaux pour faire leurs trous.
B	i grat byè. pâ byè u just.	ça gratte bien. pas bien au juste.
R	le taèsson shin è le taèsson kayon, nâ d kayon è nâ d shin. on di k l tasson shin chè môvé.	le blaireau chien et le blaireau cochon, nez de cochon et nez de chien. on dit que le blaireau chien sent mauvais.
	mon pâ nèn avâ tywò yon na fa, i chètýâv réèlamè môvé. i mizh d abô le rézin, le pom, lo peûreû, lo grou fromè. i fô mé d déga k i le mizh pâ.	mon père en avait tué un une fois, il sentait réellement mauvais. il mange d'abord les raisins, les pommes, les poires, le maïs. il fait plus de dégâts qu'il n'en mange (litt. qu'il le mange pas).
B	ul a to raveûdâ la polinta... du sangliyi. le zharbon raveûd teu.	il a tout ravagé le maïs, (ça se dit) du sanglier. la taupe bouleverse tout.
R	ichè le grou fromè. il a to raveûdâ lo grou fromè, kante... on shèrsh kôkerè : d é to raveûdò è d é rè trovâ.	ici le maïs. il a tout ravagé le maïs. quand... on cherche quelque chose : j'ai tout brassé, bouleversé, changé de place et je n'ai rien trouvé.
		manger du blaireau, renard, chat
R	de n é mizhâ k on keû. i noz èn avâ balyj on morsé : pâ trovè bon. on-n avâ dè l idé k é ta de tasson, po l abiteuda de mezhiy... marinâ.	je n'en ai mangé qu'une fois. il nous en avait donné un morceau : pas trouvé bon. on avait dans l'idée que c'était du blaireau, pas l'habitude de

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	zhalâ kom lo miron.	manger. (il faut faire) mariner. geler comme le chat.
B	zhalâ. byè su le gueû s èè vâ. le miron, sin mintî... mon pâr. on renâ, on fi d fêr. le pindr dès la chûta : la lou Buyâ. y a dyuê lou = on golé. na lou.	geler. bien sûr le goût s'en va. le chat, sans mentir... mon père. un renard, un fil de fer. le pendre dessous la chute (d'eau) : la « loue » Buyâ. il y a deux loues = un trou. une loue (trou d'eau sous une chute).
		cassette 52A, 15 01 1997, p 199
		RB chez R
		quelques « loues »
B	na lou : y èt on golé dès na chûta. y a la lou du molè Bartyiy, la lou du molè Bovanyé, la lou d Vyal (l uzîna). é fâ kom la pyéra avoué l éguiy dès.	une « loue » : c'est un trou (d'eau) dessous une chute. il y a la loue du moulin Berthier, la loue du moulin Bovagnet. la loue de Vial (l'usine). ça fait comme la pierre avec l'évier dessous.
R	la lou de Guiy. on di : èn alân u Pon de l é rankontrâ just chu la lou.	la loue de Guiers. on dit : en allant au Pont je l'ai rencontré juste sur (au dessus de) la loue.
	é t a on détôr de Guiy, on gran golè byè profon è l éga tourn chu plas è èl repâr (remôd) pe lyon. é da étr...	c'est à un détour de Guiers, un grand trou bien profond et l'eau tourne sur place et elle repart (2 syn) plus loin. ça doit être (le tourbillon). (mais la loue est aussi le grand trou d'eau).
B	na kaskâda è l éga tonb dyè la lou. y a n indra...	une cascade et l'eau tombe dans la loue. il y a un endroit...
		noyades
R	le jandr de la Magrit Gâvè, a la pinsh, il a kolâ.	le gendre de la Marguerite Gavend, à la pêche, il a glissé.
B	Frèd.	Fred (Alfred).
R	la Pèzh ← pas k il ta na briz rabâch. s k èt arivâ. fâr de bwè a Veré. il an passâ chu n âbr è travèr de Tiy.	la Pèzh (litt. la poix) ← parce qu'il était un peu rabâcheur. ce qui est arrivé. faire du bois à Verel. ils ont passé sur un arbre en travers de Thiers.
		non enregistré, 15 01 1997, p 199
		RB chez R
		noyade
R	è revinyan, y è pâ la Pèzh k a tonbâ. la Pèzh l a atrapâ, il avâ k na man. just le puzh. l ôtra man.	en revenant, ce n'est pas la Pèzh qui a (qui est) tombé. la Pèzh l'a attrapé, il n'avait qu'une main. juste le pouce. l'autre main.
	apelâ u skor. u beu d on momè ul a lâsha prâz.	appelé au secours. au bout d'un moment il a lâché prise.
		quelques loues
B	a Lpin : la Lou Ryonda, on golé dariy la gâr d Lepin.	à Lépin : la Loue Ronde, un trou derrière la gare de Lépin.
R	la lou èt on golé ke profon è ke l éga stachen a st èdra. i se nèyâ dè la lou. i vò se nèy. i nâzh, nâzhîy.	la loue est un trou qui est profond et où l'eau stationne à cet endroit. il s'est noyé dans la loue. il va se noyer. il nage, nager.
B	ne vâ pâ lé, te vâ t nèy ! u nâzh.	ne va pas là, tu vas te noyer ! il nage.
R	fô byè savé nâzhîy p alâ s bânyîy a st èdra, on rîske de (?) se nèy.	il faut bien savoir nager pour aller se baigner à cet endroit-ci, on risque de (de <i>prép</i> existe-t-il ?) se noyer.
		« l'oncle Benoit en parlait puis » : en parlait parfois.
B	d èyin... métr nâzhû. dyè sla lou Buyâ, na lâbya plan-na dès prôpr kom to, byè mé d éga, l éga du Tiy.	j'avais... maître nageur. dans cette loue Buyâ, une « labye » plate dessous propre comme tout (= très propre), bien plus d'eau, l'eau du Thiers.
	ul an bayî on dra : tan d éga a l ûra. to gos. Tintin Bovanyé. nâzhîy. onko, onko.	ils ont donné un droit : tant d'eau à l'heure. tout gosse. Tintin Bovagnet. nager. encore, encore.
	la lou Buyâ.	(schéma). la loue Buyâ : 10 m sur 4 m,

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		profondeur 2 m, sous une cascade du Thiers, une « gouan-ne » derrière la cascade.
		non enregistré, 15 01 1997, p 200
		RB chez R
		divers
R	i fô pâ volâ lo monde pas ke me fely son shantuz a l gliz, é markari mâ !	il ne faut pas voler les gens parce que mes filles sont chanteuses à l'église, ça marquerait mal (ça ferait mauvais genre) !
B	i son de parè = u son d parè.	il sont de parent (2 var) = ils sont parents.
		prendre une loutre
B	pe prindr na loutr. to nêr... d bô manté. l prêdr k a n indra. on métr d ôtu. la trapa a l indra.	pour prendre une loutre. tout noir, (ça fait) des beaux manteaux. (on ne peut) les prendre qu'à un endroit. 1 m de hauteur. la trappe à l'endroit.
		loue du Guiers
R	la lou.	la loue (du Guiers).
		elle est sous le tournant entre Pissevieille et les deux maisons proches de la route de Gubin. elle s'enfonce sous la route qui est à 10 m au dessus du niveau du Guiers.
		pêche au filet (schémas)
		épervier : filet lesté par des plombs.
		trouble : fourche en bois munie d'un filet ≈ filet à papillons (il faut taper en haut du courant pour troubler l'eau et que les truites viennent se jeter dans le filet).
		carré : filet plat carré de 80 à 100 cm de côté, suspendu horizontalement par 4 fils à une perche (pour les mirandelles).
B	n éparviy. la treubbla. le karé.	un épervier. la trouble. le carré.
R	n éparviy. la trobla. lo kâré.	un épervier. la trouble. le carré.
		« c'était dans le Thiers, y avait plus de poissons qu'y en a pas maintenant » : qu'il y en a maintenant (Thiers prononcé Tyé).
B	le filâr. ul an pozâ le filâr.	le « filard », ils ont posé le filard (filet non décrit).
		pour les gros barbeaux : pêche au fer, avec une lanterne.
		cassette 52B, 30 04 1997, p 200
		MRB chez B
		divers
B		« je l'ai étampé » : j'ai étayé le cerisier.
R		« à une endroit en pente » : à un endroit.
M	le tranta, le vint nou.	le 30, le 29 (avril).
R	assé bon, na briz de biz. y èn a fé tranta milimètre. dè le zhardin, y a byè pénètrâ (?), chuteu dè la tèra brassâ.	assez bon, un peu de bise. ça en a fait 30 mm (d'eau). dans le jardin, ça a bien pénétré (é de pé douteux), surtout dans la terre brassée.
	byè d bétý. é s byè ègotâ, échuiya, byèn échui.	beaucoup de bêtes. ça (le terrain) s'est bien égoutté, essuyé, bien essuyé.
		cassette 52B, 30 04 1997, p 201
		MRB chez B
		chez le meunier
B	le menyiy, la mnyèr. pâ gran chouza. u katsim.	le meunier, la meunière. pas grand-chose. au catéchisme.
R	kant on vâ shé le menyiy, on deshârz h a la	quand on va chez le meunier, on décharge à la

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	pourta. de blâ. fâr de farîna, de son u de fleûrazhe. de brê.	porte. du blé. faire de la farine, du son ou du fleurage. du son.
M	méta na briz de brê dyè d éga shôda. Fons Gâvê.	mets un peu de son dans de l'eau chaude. Fonse (Alphonse) Gavend.
R	s k è pe fin k le son, être le brê è la farîna.	(le fleurage) : ce qui est plus fin que le son, entre le son et la farine.
M	pâ l anvlopa, la tyè du mya. é charvâv p le bolonzhiy.	pas l'enveloppe (du grain), celle (la peau fine) du milieu. ça servait pour les boulangers.
R	p ègréchiy lo kayon. pâ byè blansh.	pour engraisser le cochon. pas bien blanche.
M	na briz pi pezan k le son. paya avoué d monèya.	un peu plus pesant que le son. payé avec de la monnaie = de l'argent.
		payement en nature
R	pe pay le mniye. byè pe vyu.	pour payer le meunier. bien plus vieux.
M	Bolony. son pâ byè paya è nateura : d fagô, l euéle. to lo tè paya kom sè. shé Karlè, d i tiny de nyon d ôtr. s k u m dyâv.	Bologne. son père (était) bien payé en nature : des fagots, l'huile. tout le temps payé comme ça. chez Carlet. je tiens ça de personne d'autre. ce qu'il me disait.
B	de treuf, de vin. y èn èya pâ byè, u rsortyâv pâ byè.	des pommes de terre, du vin. il n'y en avait pas beaucoup (d'argent dans les maisons), il ne ressortait pas bien.
M	pay le taly. tèlamè d valu.	payer les « tailles » (les impôts). tellement de valeur.
		les prestations
R	fâr le korvé, le prèstachon. keûrò lo fossé, sharèy de graviy. na briz de pâta.	faire les « corvées », les prestations. curer les fossés, charrier du gravier. un peu de pâte (pour ce mot, contexte oublié).
M	kassâ le kayeu a la Rôsh. on rkoméch. on tonbaré é féjâv de shemin. l kovré. la kovrâ. le rogachon, manyô !	casser les cailloux à la Roche. on recommence. un tombereau ça faisait du chemin. les corvées (prestations). la « corvée ». les rogations, magnaude !
B	le prèstachon. la kovrâ.	les prestations. la « corvée ».
R	na taks munissipâl. èl vinyâv a la komèna. fâr na kovrâ, le kovré. ètreeni le rot.	une taxe municipale. elle venait (revenait) à la commune. faire une corvée, les corvées. entretenir les routes.
B	kassâ lo kayeu. u le sharèyâvan. lez alarzhiyè. boushiy lo golô. kopâ lo bwé.	casser les cailloux. ils les charriaient. les étaler (litt. élargir). boucher les trous. couper le bois.
R	fâr lo fossé. si la siz dépassâv trô, passâ on keû. na goyârda. noz ôtr, pâ prôsh la Rôsh. kèr le kalyeu, de graviy a Guiy. a l Konb. seleu k avan d bou.	faire les fossés. si la haie dépassait trop, passer un coup. une « goyarde ». nous autres, pas proches (de) la Roche. chercher les cailloux, du gravier à Guiers. aux Combes. ceux qui avaient des bœufs.
		cassette 52B, 30 04 1997, p 202
		MRB chez B
		les prestations
R	na tonbarlâ u dyuè.	un plein tombereau ou deux.
M	tuy de tonbaré. on métr kub. on métr.	tous des tombereaux. un mètre cube. 1 m.
		utilisation des bœufs
M	shé Betran. n achéta de blâ. te te rapél steu bou. sinkanta kintô ← le du èchon. on kintâ.	chez Bertrand. une assiette de blé. tu te rappelles ces bœufs-ci. 50 « quintaux » ← les deux ensemble. un « quintal » : 50 kg.
	sto bou si pezan, tan kraachu... â Maryâ ! neu bèvovan bè, to fni to sè.	ces bœufs-ci si pesants, tant crûs (grandis, poussés)... ah Maria (francisisation arbitraire) ! nous buvions ben, tout fini tout ça.
R	u dyâvan na briz mé. on bou d vin kintô : on bon morsé.	ils disaient un peu plus (+). un bœuf de 20 « quintaux » (1 000 kg) : un bon morceau.
M	remâ la batyuza. katr, chi. u temon, tozhò le même. pra sa plas u temon.	déplacer la batteuse. 4, 6 (bœufs). au timon, toujours le même. pris sa place au timon.
R	na kobla = katre, chi. shé Bartyiy yôr, ché	un attelage = 4, 6 (bœufs). chez Berthier

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	bou.	maintenant, 6 bœufs.
M	viriy. ashtâ na batyûza.	tourner. acheter une batteuse.
R	Zhirin la prinyâv. Zhirin è Bwaèché, bè la batyûza passara pâ dè la kor. ché bou... pâ broulya. u passâvan chu la kouta.	Girin la prenait. Girin et Boisset, ben la batteuse ne passera pas dans la cour. six bœufs... pas brouillés. ils passaient sur la côte.
M	p la batyûz, l armistîs chô keû, pâ moyin d fâr ôtramè.	pour la batteuse, l'armistice cette fois, pas moyen de faire autrement.
	(on fâ konbè).	(on fait « combet » : on se prête une vache ou un bœuf pour l'atteler à un autre afin de les faire travailler).
R	pe laborâ la triolyér, alô, i tirâv. mon pâ demandâv dyuè vash a Gôvè, lé chu la rota.	pour labourer le champ de trèfle (sic mot patois), alors, ça tirait (ça freinait, retenait la charrue). mon père demandait deux vaches à Gavend, là sur la route.
	pâ èprontâ de bou, il avâ d bou, pâ bzon duz ôtr ! y è to d Gâvè, Gâvè lo bwif.	pas emprunter des bœufs, il avait des bœufs, pas besoin des autres ! c'est tout des Gavend, Gavend le « bouif » (cordonnier).
B	ul èyan le bou d la pourta.	ils avaient les bœufs de la porte.
M	shé Betran a Ayin, duz ébr ékarâ a l ashon, i féjan tot la trarsâ de l kuri. i sèyâv avoué du bou, è apré duz ôtr.	chez Bertrand à Ayn, deux arbres équarris à la hache, ils faisaient toute la traversée de « l'écurie » (étable). il fauchait avec deux bœufs, et après deux autres.
		taureau ramené d'Ayn
M	p le dsèdr = dessèdr. on fagô dz ulyan. kèr na vash, l rmontâ p l lachiy. lacha.	pour le descendre (faire descendre le taureau, 2 var). un fagot d'aiguillons (litt. des aiguillons). chercher une vache, le remonter pour les « lacer » (remonter un joug pour lier au joug le taureau et la vache). lié au joug.
	to borselya. dz epinyô nar, i l aplanâv. kinta sharony !	tout zébré de coups. des « épineux noirs » (prunelliers), ça le frappait à plat. quelle « charogne » (sale bête) !
		cassette 52B, 30 04 1997, p 203
		MRB chez B
		utilisation des bœufs
M	l ulyon : é parchâv byè lo kwar.	la pointe de l'aiguillon : ça perçait bien le cuir.
B	na rmona.	une remonte.
R	kant y avâ... ke vinyâv de lyon, de vé demandâ la rmona a...	quand il y avait... qui venait de loin, je vais demander la remonte à...
M	prèst a modâ. i rèstâvan dariy shé Forè, y a tozhô yeû d éga. lo Mèrle. d bwè d la Shanèya.	prêt à partir. ils restaient derrière chez Forest, il y a toujours eu de l'eau. les Merle. du bois de la Chanaie.
	i s féjan na rmonâ = la rmona ← è le fèt d avé bzon d na rmonâ.	ils se faisaient une remontée = la remonte ← c'est le fait d'avoir besoin d'une remontée.
		comptine, formulette
M		« coccinelle vole, vole... »
	è pateuè. lo papa, la mama se batyâvan to lo du, lo papa a gânya, la mam a pardu.	en patois. le papa, la maman se battaient tous les deux, le papa a gagné, la maman a perdu.
	a l ekoul : lo papa, la mama s polyanshâvan to lo du, la mam a gânya, le pap a pardu. Bonivâ ke gulâv sè shé Betik.	à l'école : le papa, la maman se « polianchaient » (voir § suivant) tous les deux, la maman a gagné, le papa a perdu. Bonivard qui gueulait ça chez Boutique.
		« se poliancher »
M	se polyanshiye. i s polyanshon.	se « poliancher » (se dit de bêtes, de vaches en chaleur qui montent les unes sur les autres). ils se polianchent : ils se chevauchent = « ça se cavale ».
	le keurâ : y èn a byè ke konprinyon pâ. avoué	le curé (Allard) : il y en a beaucoup qui ne

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	Mishâ è pateuè, nyon l konprê... é rvindra pt étr bè.	comprennent pas. avec Michal en patois, personne ne le comprend... ça reviendra peut-être ben.
		forge et forgerons
B	lo marishâ. na fourzh, è l ètra pe poché travayiy. du marishô.	le maréchal-ferrant. une forge, et le travail des bœufs pour pouvoir travailler. deux maréchaux-ferrants.
	lo Bolony, yon dava è pwé yon dam. i riyòvan d bon keû èchon, u séjòvan tot le balivèrn...	les Bologne, un en bas et puis un en haut (à la Bridoire). ils riaient des bons coups ensemble, ils savaient toutes les balivernes.
	u vinyâvan avoué lu pér de bou, ul atèdyòvan shokon lu tor... byè lo tè, u pochan byè s akutâ. ul aduiyâvan na boteuy.	ils (les gens) venaient avec leurs paires de bœufs, ils attendaient chacun leur tour. (ils avaient) bien le temps, ils pouvaient bien s'écouter. ils apportaient une bouteille.
R	on mariishâ, du marishâ : a Dôméssin. lo mòsheron. a kôza... on mâsheron. la fourzhe, l etra.	un maréchal-ferrant, deux maréchaux-ferrants : à Domessin. le « mâchuré ». à cause... un mâchuré. la forge, le travail des bœufs.
M	on Gâvè.	un Gavend.
R	avoué de sangl ke passâvan dessô lo vètr è pwé... loz akroshâv a on tor, pwé avoué na bily, on fyâv viriy lo...	avec des sangles qui passaient dessous le ventre et puis (on) les accrochait à un treuil, puis avec une bille (barre de bois), on faisait tourner le...
		cassette 52B, 30 04 1997, p 204
		MRB chez B
		p 204 : ferrer les bœufs
R	... tor pe solvâ lo bou ou la vash. on-n atashâv lo piy de dariy chu na travèrse.	... treuil pour soulever le bœuf ou la vache. on attachait le pied de derrière sur une traverse.
M	èl zhingâv. zhingâ : èl skoyâv lo piy. zHINGA, zHINGA pâ, fôdra bè i rèstâ !	elle ginguait. « ginguier » : elle secouait le pied. gingue, gingue pas, faudra ben y rester !
R	kom tou k i s aplâv? on kleû, u kopòvan la kourna è tapâvan avoué on marté.	comment est-ce que ça s'appelait ? un clou, ils coupaient la corne (du pied) et tapaient avec un marteau.
M	on ronyu. d m è charvâv kom on kuté. te la mètâv u roulô, lachâ avoué l ôtr. le temon du roulô l èpashâv de varsâ. na brikoula. pâ éja.	un rogne-pied (litt. rogneur). je m'en servais comme un couteau. (pour couper chez soi la corne du pied de la bête) tu la mettais au rouleau, liée au joug avec l'autre. le timon du rouleau l'empêchait de verser (de se pencher sur le côté). une bricole. pas facile.
R	le piy de devan.	le pied de devant.
B	lo ronyu : kom na gozh devan. la kourna.	le rogne-pied : comme une gouge devant. la corne.
R	on metâv pâ. de vé fâr na rlvâ (= na relevâ) a mo bou : lo fêr tînyon pâ byè.	on ne mettait pas (sens oublié). je vais faire une relevée (2 var) à mes bœufs : les fers ne tiennent pas bien.
M	lo tarin ul évan d bon piy. l parpalyô (blan è rozhe ou rozhe è blan) ul évan d môvé piy : monbélyâr. d zhukl.	les tarins ils avaient des bons pieds. les parpaillots (blanc et rouge ou rouge et blanc) ils avaient des mauvais pieds : montbéliards. des « joucles ».
R	on vâ farâ lo bou. on fâr lo bou. èl ta prâza dè on petî zheû. èl tinyâv avoué d sangl.	on va ferrer les bœufs. on ferre les bœufs. elle (la bête) était prise dans un petit joug. elle tenait avec des sangles.
	lachâ kom kant i travalyâvan. ke passâv...	liés au joug comme quand ils travaillaient. qui passait...
M	pâ tui. vé la tétâ. i la réglâvan chuivan la bétý.	pas tous. vers la tête. ils la réglaient suivant la bête.
R	pwét alô... l bétý tan byè praz.	puis alors... les bêtes étaient bien prises.
M	pèdu, èl zhingâvan, buzâvan bè kan mémô.	pendu, elles « ginguait », bougeaient ben quand même.
R	èl se chètýâvan praz.	elles se sentaient prises.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		cassette 53A, 30 04 1997, p 204
		MRB chez B
		ferrer les chevaux
R	on shivâ, de shivô. le shivâ on l mét pa a l etrâ. le shivâ brâs mwè k on bou u k na vash.	un cheval, des chevaux. le cheval on ne le met pas au travail des bœufs. le cheval brasse (s'agite) moins qu'un bœuf ou qu'une vache.
B	de pins. aplanâ lo sabô.	des pincés. aplanir le sabot.
		cassette 53A, 30 04 1997, p 205
		MRB chez B
		ferrer mulets, chevaux méchants + divers
R	na parsena ke tin lo piy. on trava ke d amâv pâ byè fâr. pèdan la guèra, on stazh d artilyrî d montany.	une personne qui tient le pied. un travail que je n'aimais pas bien faire. pendant la guerre, un stage d'artillerie de montagne.
M	avoué de melô. on melè. l èrch chu la sôma.	avec des mulets, un mulet. la herse sur la « sôme » (l'ânesse).
R	on melè, du melô. la meulla. n âne. n ânès, na sôma. ô kinta sôma k iy a (= k i y a) tyè ! petou pe na fèna.	un mulet, deux mulets. la mule. un âne. une ânesse (2 syn). oh quelle « sôme » que ça a (= qu'il y a) ici ! (ça se dit) plutôt pour une femme.
M	pe na polay, pe na vash k a mizhâ. lez èpashiy de mezhij le viny.	pour une poule, pour une vache qui a mangé. les empêcher de manger les vignes.
R	èl mizhâv bè tou.	elle mangeait ben tout.
	noz étan a l ègzèrsis è pwét. le lyeûtnan. on-n éta du. lo kranpon. d amâvo pâ byè prèdr lo piy de seleu béty.	nous étions à l'exercice et puis. le lieutenant. on était deux. les crampons. je n'aimais (o final douteux) pas bien prendre les pieds de ces bêtes.
	prè lo piy ! ma d mètra lo kranpon ! kant il a yeû fni. prènyé lo piy ! mwè danzhru lo piy devan, lo piy de dariy.	prends le pied ! moi je mettrai les crampons ! quand il a eu fini. prenez le pied ! moins dangereux les pieds devant, les pieds de derrière.
	mé lo melè y a chintu. d é bè éssèya. prinyé la kwâ d na man è lo piy de l ôtr... arivâ a prèdr lo piy.	mais le mulet « y » a senti. j'ai ben essayé. prenez la queue d'une main et le pied de l'autre... arriver à prendre le pied.
M	y a bè de sharony de partou.	il y a ben des charognes (sales bêtes) de partout.
B	on kapitén. le ressinsamè du shevô. on shva. dvan le shva. pâ aprosha sa téta. le Kolonbin. falya s méfiyè (?).	un capitaine. le recensement des chevaux. un cheval. devant le cheval. pas approcher sa tête. le Colombin (nom de cheval ?). il fallait se méfier (è final douteux).
M	lez ityè ke môrdyon.	ceux (litt. les ici) qui mordent.
R	na kavala, è mordiyòv. (on toré, du toryô).	une jument, ça mordait. (un taureau, deux taureaux).
		travaux de forge
R	il égâvan l pishèt, u refèyâvan la pwèta, ul agwijôvan la sappa, u rsharzhâvan la pwèta de la sharuj, le pwèt de l èrch.	ils réparaient (remettaient en état) les « pichettes », ils refaisaient la pointe, ils appointaient la « sappe », ils rechargeaient la pointe dans la charrue, les dents de la herse.
	lo premiý braban de mon pâ. Polon.	le premier brabant de mon père. Polon.
M	Polon è l Polou-n.	Polon et les Polounes (ses filles).
R	yeuna de men azh, la darnyèra Polououna.	une de mon âge, la dernière Poloune.
		cassette 53A, 30 04 1997, p 206
		MRB chez B
		travaux de forge et forgerons
M	shé Polou-n. shé Karâ. to Bèrmon. è loz ôtr u faran ka ! ul modâ, du sa d farina.	chez Poloune. chez Carraz. tout Belmont. et les autres ils feraient quoi ! il est parti, deux sacs de farine.
R	le pâ Karâ. lez èlèkchon a Bèrmon. de li dyeu : on m a di ke voz alâve vo prèzètâ u	le père Carraz. les élections à Belmont. je lui dis : on m'a dit que vous alliez vous présenter au

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	konsa. è apré tou de sé l tip le plu diplomatik de Bèrmon !	conseil (municipal). et après tout je suis le type le plus diplomatique de Belmont !
M	on keû, sa fêna s amén. u bazardâvan. sa fêna : kom ma d é pâ lo seû ?	une fois, sa femme s'amène. ils bazardaient. sa femme : comment moi, je n'ai pas les sous ?
R	pâ lo mâshron.	pas les « machurés ».
B	u forzhâvan le razèt, u le rsharzhâvan. u soudâvan avoué de plak.	ils forgeaient les rasettes, ils les rechargeaient. ils soudaient avec des plaques (à souder).
M	lez ityé de dava pe fâr pe trèpâ.	ceux d'en bas pour faire pour tremper.
R	Polon, Tintin. myu trèpâ k d ôtr. fâr de brôsh, i tinyâv. trèpâ de brôsh shé Tintin. y a kassâ.	Polon, Tintin. mieux tremper que d'autres. faire des broches, ça tenait. tremper des broches chez Tintin. ça a cassé.
	de lyi rpourt : la pwêta a kassâ dè ma saka è m èn alan ! on-n ava tâ a l ekoul èchon. kinta tropa.	je lui reporte : la pointe a cassé dans ma poche en m'en allant ! on avait été à l'école ensemble. quelle troupe.
M	le brôsh du Paruza. lôm, èchon. st ivèr. lez ityé, na troppa. lo soflè, lez tinsél.	les broches des Perrouse (maçons). là en haut, ensemble. cet hiver. ceux-ci, une troupe. le soufflet, les étincelles.
R	lo soflè. d sharbon d fourzh. forzhij.	le soufflet. du charbon de forge. forger.
M	fâr n agwijon = refâr na pwêta. le brôsh. just rozâ. u le méton dyè la syura pedan (?)... k é rèstaz tyède.	faire un bout appointé = refaire une pointe. les broches. juste rosir. ils les mettent dans la sciure pendant (e douteux)... (afin) que ça reste tiède.
B	dyè l sindr, la sâbla. yôr shé le kinkayiy, to de novéz achiy. forzhij. pâ trinpâ la mémâ chouza dyè lo tè.	dans les cendres, le sable. maintenant chez le quincailler, tout des nouveaux aciers. forger. pas tremper la même chose dans le temps = autrefois.
R	i guéton. on va vni. èl refra (?), i guétâv, i retrèpâv na briz...	ils regardent. on va venir. elle refroidit (erreur probable), il regardait, il retrempait un peu...
		réparer, mettre et ôter un couvercle
R	rakomodâ le kevékl du pwéle. na pyés kassâ. u parchâvan du du koté. metâ on kevékl = kevéklâ.	racommoder le couvercle du poêle. une pièce cassée. ils perçaient des deux côtés. mettre un couvercle = « couvercler ».
M	è kèr n ôtr. kevéklâ. ul a dekevéklâ l ula.	en chercher un autre. couvercler. il a enlevé le couvercle de la marmite.
		cassette 53A, 30 04 1997, p 207
		MRB chez B
		mettre et ôter un couvercle
R	t â pâ kevéklâ la marmîta de la soppa, èl kwéra pâ !	tu n'as pas mis le couvercle à la marmite de la soupe, elle ne cuira pas !
M	keveûkl l ula ! i s èplèy pâ byè, y a plu nyon...	« couvercle » la marmite ! ça ne s'emploie pas beaucoup, il n'y a plus personne...
R	kevéklâ l ula. dekeveukl l ula !	mettre le couvercle à la marmite. enlève le couvercle de la marmite !
		autre patoisant
M	chu Guebin, ul èn a dz istwâr a rakontâ.	sur Gubin, il en a des histoires à raconter.
R	i vinyâv shé Bwachér.	il venait chez Boissière.
M	vèdr u Pon, d fromazh. le miron ddyè, sarâ la kâva. y èn a yeuna shé Pinè. kokrè kom sè, lo Molâr. de Rok Molâr. t sâ ul a ryè oubliya. ul alâv u shâté...	vendre au Pont, du fromage. le chat dedans, fermer la cave. il y en a une chez Pinet. quelque chose comme ça, les Mollard. de Roch Mollard. tu sais il n'a rien oublié. il allait au château...
		forge
R	égâ lez eûeûti k on se charvâv p la têra.	réparer les outils dont on se servait pour la terre.
M	u le rsharzhâvan. pwè balyi d seû.	ils les rechargeaient. point donner de sous.
		la « douce amère » (plante)
R	na briz sekrâ.	un peu sucré.
M	na ptîta fleur vyolèta. tui dyè l sake. d rgaliş. dyè le maryô. lez ijô. i pus dyè l franbwaz, la deus amâr. la pyô on chechâv sè.	une petite fleur violette. tous dans les poches. du réglisse. dans les marais. les oiseaux. ça pousse dans les framboises, la « douce amère ». la peau on suçait ça.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	dez èdra na briz umîd, a la Rbatyéra y èn év byè.	des endroits un peu humides, à la Rubatière il y en avait beaucoup.
		divers
M	de zharbwî pe fâr de paniy, de oublon pe ranplachiy lez aspèrj. è melyu.	des clématites pour faire des paniers, du houblon pour remplacer les asperges. c'est meilleur.
B	on fi de fèr.	un fil de fer.
R	on fi de fèr. st èdra è sâle, st èdra è prôpô = prôpe. petou maskulin.	un fil de fer. cet endroit-ci est sale, cet endroit-ci est propre (2 var). plutôt masculin.
M	kin sâl èdra. a st èdra. la méma intonachon.	quel sale endroit. à cet endroit-ci. la même intonation.
		corbeaux et pies
M	na zhakèta, on korba. on mâtru korba. du tré san kilô de grou fromè pe le korbyô. ramassâ du tré. on lez év èdremî avoué de drôga.	une pie, un corbeau. un petit corbeau. deux trois cent kilos de maïs pour les corbeaux. ramassé deux trois. on les avait endormis avec de la « drogue » (produit contre les corbeaux).
R	le grâye, na grây.	les corneilles, une corneille.
		faucon crécerelle : formulette
R	u fan la rou, u brâsson la farina.	ils font la roue, ils brassent la farine (sens trop vague).
M	léch la... l ijô ke rèst loum : la katalîna chu plas.	laisse la (farine). l'oiseau qui reste là en haut (là-haut) : la « cataline » (faucon crécerelle) sur place.
	vana vana katalîna, mizh lo brè, léch la farina.	vanne, vanne « cataline », mange le son, laisse la farine.
B	la keubbla.	le faucon crécerelle.
		cassette 53A, 30 04 1997, p 208
		MRB chez B
		faucon crécerelle
M	èl voul chu plas sè buzhiy. mizh le brè, léch la farina. é prinyâv de ra, le vipèrôle. na vipér, na vipèrôla.	elle vole sur place sans bouger. mange le son, laisse la farine. ça prenait des rats, les vipères. une vipère (2 syn).
		courtillères
M	na korterôla.	une courtillière.
R	te pârl. le korterôl. de produi p fâr krevâ le korterôle, du tré keû.	tu parles. les courtillères. des produits pour faire crever les courtillères, deux trois fois.
	dilyon, na bona fêna k èn ashtâv lé. y a de golè dè la tèra. ashtâ. d è sé èva-i dè mon zhardîn.	lundi, une bonne femme qui en achetait là. il y a des trous dans la terre. acheter. j'en suis envahie dans mon jardin.
M	d é éssèya. de femiy. na plaka. de shârfe...	j'ai essayé. du fumier. une plaque. je chauffe...
R	d avin na briz de...	j'avais un peu de...
B	y a pleu na korteroul. d èn arin, de le mètrîn pt étr bin kan mém.	il n'y a plus une courtillière. j'en aurais, je le mettrais peut-être ben quand même.
M	i brul bè le juiy. dyè mon fmiy. de tèrê d tréz an.	ça brûle ben les œufs (des courtillères). dans mon fumier. du terreau de trois ans.
R	yôr on n a (= on-n a) plu de vash pe fâr de femiy.	maintenant on n'a (= on a) plus (négation) de vaches pour faire du fumier.
		dénicher corbeaux et pies
M	kèr p le mezhiy, i séjan tui grinpâ, pyan-nâ.	(il fallait aller les) chercher pour les manger, ils savaient tous grimper (2 syn).
R	prèdr on nyi d korba. d abô n eshêla p alâ a l premîr bransh. montâ l shêla chu la...	prendre un nid de corbeau. d'abord une échelle pour aller aux premières branches. monter l'échelle sur la (première branche).
		cassette 53B, 30 04 1997, p 208
		MRB chez B
		dénicher corbeaux et pies

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

R	d é montâ l shéla chu la premîr bransh. de bransh pe prôsh. arivâ a la cheuma, i tan modâ, y a falu redessêdr.	j'ai monté l'échelle sur la première branche. des branches plus proches. arrivé au sommet, ils étaient partis, il a fallu redescendre.
	l eshêla, l êlvâ pe la mètr k èl portaz pe tèra. èl a varsâ d koté, è ma d èta rèstâ chu la bransh, é fyâv yô.	l'échelle, l'enlever pour la mettre qu'elle porte par terre. elle a versé de côté, et moi j'étais resté sur la branche, ça faisait haut.
	le bwê apartinyâv a Zhirin. d é apelâ, pwét le pâr Zhirin... dz instachon.	le bois appartenait à Girin. j'ai appelé, puis le père Girin... des installations.
M	chu lz epâl, pyan-nâ jusk u nyin... melyu k on...	sur les épaules, grimper jusqu'au nid... meilleur qu'un...
R	a mzeûra ke d sé montâ, èl tonbâvan p tèra. y èn avâ rèstâ yeuna dyè lo nyin. shârsh, shârsh pâ...	à mesure que je suis monté, elles tombaient par terre. ça en avait resté une = il en était resté une dans le nid. cherche, cherche pas...
M	veliy le nyin. plemâ. a mjur ke te pyan-n, èl foutyon le kan... a l kopô-n, lo golê.	veiller (surveiller) le nid. plumer. à mesure que tu grimpes, elles foutent le camp... aux « copones », les trous.
		cassette 53B, 30 04 1997, p 209
		MRB chez B
		trous pour nids de passereaux
M	on golê, de golô. de kopô-n pe fâr nyishiy le pachêr, akrosha a la meuraly.	un trou, des trous. des « copones » pour faire nicher les « passereaux », accrochées à la muraille.
		« copone et teupine »
M	na kopona... kalyi le lassé. fâr lo bwîre pe portâ le dilyon u Pon. èl féjan na malyôta d bwîr : du san gram, na ptîta livra. duy u tré. on kilô.	une copone (pot à lait) (pour faire) cailler le lait. faire le beurre pour porter le lundi au Pont. elles faisaient une motte de beurre : 200 g, une petite livre. deux ou trois. un kg.
B	de pe gran è tèra. na topîna.	des plus grands (pots) en terre. une « teupine ».
R	la teupîna è grê avoué, on pti golê u fon pe tiriy la lâtô. la kréma pe lezhér. le dezi pe teriy avan de metâ la krém... pe metâ, mtâ la kréma dedyè.	la « teupine » en grès aussi, un petit trou au fond pour tirer le petit-lait (des tommes ?). la crème plus légère. le doisil pour tirer avant de mettre la crème... pour mettre (2 var) la crème dedans.
M	é falya k èl fus è gré, é mizhâv le varni... la sâ, de blèt, dez arikô. loun a Dilyin : lez eua.	il fallait qu'elle fût en grès, ça mangeait (attaquait) le vernis... le sel, des blettes, des haricots. là en haut à Dullin : les œufs.
		œufs
B	konsarvâ lez wa. pâ u momè de lez a-nton. na drôga. dez ua, on juiy.	conserver les œufs. pas au moment des hannetons (mot français). une « drogue ». des œufs, un œuf.
R	on juiy, du juiy. la kreûéj. y a lo blan, lo zhône.	un œuf, deux œufs. la coquille. il y a le blanc, le jaune.
B	mama, la métra. la mama a bayi du jau, dou miryolou dedyîn. on mirolé, dou miryolou.	maman. la maîtresse (d'école). la maman a donné deux œufs, deux jaunes dedans. un jaune (d'œuf), deux jaunes.
		faire cuire les oiseaux
M	on le plemâv, la mâr lo féjâv kwér. èl t ègulâv.	on les plumait, la mère les faisait cuire. elle t'engueulait.
R	avoué toz ijô, to vâ to mezhîy mon bwîr.	avec tes oiseaux, tu vas tout manger (utiliser) mon beurre.
		la pie apprivoisée de R
R	d èn avin aprivwaja, na zhakêta. èl sôrtyâv, vinyâv dè la mazon. tonbâ d né, diyô, plantâ dè n achêta d sopa.	j'en avais apprivoisée, une pie. elle sortait, venait dans la maison. tombée de nuit, dehors, plantée dans une assiette de soupe.
	tozhq pe lyon, èl t alâ jusk a Gust Barilyon (Gustin). a la plas de Barâ, lo garson il môr.	toujours plus loin, elle est allée jusqu'à Guste Barillon (Gustin). à la place de Barral, le fils il est mort.
	sôtre le femiy dè sn ékuuri, chu lo mwé de femiy, on keû de trê chu la téta. ma, è sossi : la	sortir le fumier de son écurie (étable), sur le tas de fumier, un coup de trident sur la tête. moi, en

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	zhakêta a disparu. èl ta byè grâssa !	souci : la pie a disparu. elle était bien grasse !
M	avartî la Bardô. n inpourt kom !	(il aurait fallu) avertir la (Brigitte) Bardot. n'importe comment !
B	na bovâ.	une étable.
		cassette 53B, 30 04 1997, p 210
		MRB chez B
		plumer une pie
R	fô èlvâ... i fô la plemachiy. na pleuma. le pikô. ma mâr dyav : y è plè d pikô.	il faut enlever... il faut la plumer. une plume. le « picot » (racine de grosse plume, et amorce de future plume). ma mère disait : c'est plein de picots.
M	le petî pleum. avan k é sèyaz na pleuma èt on pikô.	les petites plumes. avant que ce soit une plume c'est un picot.
B	la razh de le grous pleum, rond, voz arashé : lo pikô.	la racine des grosses plumes, ronde, vous arrachez : le picot.
M	on nyin de mâtr zhakêt. é t on pikô, nêr... la razh, arashiy u kuté. la lanp a soudâ. é sarâ na pleuma.	un nid de petites pies. c'est un picot, noir... la racine (de la plume), arracher au couteau. la lampe à souder. ce sera une plume.
		divers
B	na vya, afriu. ke de fas kokarè. ul t arvâ.	une « vie », affreux. que je fasse quelque chose. il est arrivé.
		pièges à oiseaux
R	l ivêr, le pti pyéje pe le pachrô, le pinson ke vinyon mezhij. on pachrô, du pachrô. d é yeû pra d mèrl.	l'hiver, les petits pièges pour les « passereaux », les pinsons qui viennent manger. un « passereau », deux « passereaux ». j'ai eu pris des merles.
	n ijô, dez ijô. kant i son uvêr, on sêrkle. le ressôr k y a u mya ke ressâr. le kat de chiffre. é fyâv n instalchon.	un oiseau, des oiseaux. quand ils (les pièges) sont ouverts, un cercle. le ressort qu'il y a au milieu qui resserre. le quatre de chiffre. ça faisait une installation.
B	a mon gran. preû gran. on beû d bwé in kinkons.	à mon grand-père. assez grand. un bout de bois en quinconce.
		piège à rat ou oiseau (4 de chiffre)
R	on morsé dra, è pwé yon è byé, l ôtr a la cheuma k alâv retenî l ôtr. a mjeura ke le ra mizhâv.	un morceau droit (vertical), et puis un en biais, l'autre au sommet qui allait retenir l'autre. à mesure que le rat mangeait.
	dè on graniy, le planshiy. te la pârch dè le mya, pe passâ la kourda. de mét on morsé de nyui u de fromazhe pe fâr mezhij le ra.	dans un grenier, le plancher. tu la perces (une planche, par exemple) dans le milieu, pour passer la corde. je mets un morceau de noix ou de fromage pour faire manger le rat.
	kan le ra mizh la nyui. éssèya. fô k y az on planshiy. p lo ra, p lez ijô.	quand le rat mange la noix. essayé. il faut qu'il y ait un plancher. pour les rats, pour les oiseaux.
B	on shvilyô, chu la fissél, sortu, trô chu le bôr. on noyô (d nui) = na matya d la nui. on-n i mét on kranpiyon. u tonbon.	un chevillot (petite cheville), sur la ficelle, sorti, trop sur le bord. une amande (de noix) = une moitié de la noix. on y met un crampillon. ils tombent.
		piège à oiseau (arceau ≈ archet)
R	dez arsè. de prenyâv de bekafi. sé èt on = sé è t on morsé d bwé k on plèy, pe le tenî plèya on mét na fisséla.	des « archets ». je prenais des becfigues. ça est un = ça c'est un morceau de bois qu'on plie (courbe), pour le tenir courbé on met une ficelle.
	y a on golè. on fâ n ètaly dè lo morsé d bwé. y a on shevilyô ke rètr dè l ètaly de bwé. u mya, la fisséla ke fô lo tor.	il y a un trou. on fait une entaille dans le morceau de bois. il y a un chevillot qui rentre dans l'entaille de bois. au milieu, la ficelle qui fait le tour.
	a mjeura ke l ijô... le beu byè pwètu ke l ijô ne se pozaèz pò dchu.	à mesure que l'oiseau... le bout bien pointu (pour) que l'oiseau ne se pose pas dessus.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		cassette 53B, 30 04 1997, p 211
		MRB chez B
		piège à oiseau (arceau ≈ archet)
R	u vin s pozò. l arsô. é retin la kourda. on peti pikè ke vinyâv. l arse è bwè.	il vient se poser. l'arceau. ça retient la corde. un petit piquet qui venait. l'archet en bois.
	l atashiy avoué na fisséla. pe prèdr le griv on mét na poma. ke s évoulon. le jalon dè le taba. u s pozòvan. la bèkafi pâturâv dè la tèra.	l'attacher avec une ficelle. pour prendre les grives on met une pomme. qui s'envolent. les jalons dans le tabac, ils se posaient. le becfigue pâturait dans la terre.
M	dyè la siza, y èn év de rézin avoué de la kom sè. èl m a renâ apré.	dans la haie, il y en avait des raisins avec des lacs comme ça. elle m'a rouspété après (contre).
R	le pisha shant.	le pic-vert chante.
B	lo pisha.	le pic-vert.
M	arashiy la lèga. le fremi.	arracher la langue. les fourmis.
R	kan d alâv a la shach, d èn ava tywâ yon. pò byè formidâbl. i fyâv. plantâ. é prinyâv p le plôt.	quand j'allais à la chasse, j'en avais tué un. pas bien formidable (à manger). ça faisait. planter. ça prenait par les pattes.
M	de kardinolin, u la.	des chardonnerets, (pris) au lacs.
R	de kardinolin. la mâr vinyâv li balyi a mezhij tou le zheu pedan kinz zho, tré sman-n. pâ sôtr. èpwâznâ, krevâ dè la kazh.	des chardonnerets. la mère venait lui (leur ?) donner à manger tous les jours pendant 15 jours, 3 semaines. pas sortir. empoisonné, crevé dans la cage.
		une « tan-ne »
R	on renâ, la tan-na. l èfmòvan. brelâ d sofr.	un renard. la tanière. (les chasseurs) l'enfumaient. brûler du soufre.
M	plujeur, y è fô... on zharbon ke t èmèrde. a pwé de fuzé.	plusieurs, il en faut... une taupe qui t'emmerde. et puis des fusées.
R	y a pâ rè ke na tan-na. i fô kom dè na tan-na. i fume, é flamb, é fornèy byè.	il n'y a pas rien qu'une tanière. ça fait comme dans une tanière. ça fume, ça flambe, ça fait bien la chaleur d'un four (voir p 278).
M	o kinta tan-na !	oh quelle tanière (pièce enfumée) !
		poule qui se vautre
R	èl fan de kopâ, de poka. èl forfach.	elles font des trous dans le sol (2 syn, mais plutôt le 2 ^e). elle s'ébouriffe les plumes (sens probable).
M	de poka. èl ratayon. èl farfach.	des trous dans le sol. elles grattent le sol avec les pattes en écartant ce qu'il y a en surface. elle s'ébouriffe les plumes.
R	t â mâ u ju.	tu as mal aux yeux.
		non enregistré, 30 04 1997, p 211
		MRB chez B
		se vautrer, s'épouiller
M	èl se veûte. s veûtâ. on shiva vâ s roulâ : i s veûte.	elle se vautre. se vautrer (dans le sol). un cheval va se rouler : il se vautre.
	èl se pyulye. se pyuliy. èl se pyulya.	elle s'épouille. s'épouiller. elle s'est épouillée.
		divers
?		« ils avaient calé, étampé le pont pour aller à la Vavre » : ils avaient étayé le pont...
B ^e		« quand vous aurez tout plié » : tout rangé.
		non enregistré, 30 04 1997, p 212
		MRB chez B
		faire la lessive
M	le sandriy, le sindre. lo potazhiy, lo licheû. shôdâ l éga dyè la lèssivuza.	le cendrier, les cendres. le « potager » (sous la fenêtre), le lissieu (eau de lessive). chauffer l'eau dans la lessiveuse.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

B ^e		« le vent blanc pendant la lessive »
R	lo vè blan no pâ de la grêla, mé no fâ avé sa. avoué on pwajû.	le vent blanc nous pare (protège) de la grêle, mais nous fait avoir soif. avec un « piseur » (casserole munie d'un long manche).
	komèchiy a mtâ tré fa shôdè, tré fa blan è tré fa bulyan. lo shâriy : l sindr dè lo shâriy.	commencer à mettre 3 fois chaudet (un peu chaud), 3 fois blanc (prêt à bouillir) et 3 fois bouillant. le « charrier » : les cendres dans le charrier (serpillière pour mettre les cendres de la lessive).
		piège à oiseau (arceau ≈ archet)
R	arsè.	archet : tige flexible courbée en arc de cercle, pour piège à oiseau.
		(schéma). piège à archet : piquet planté en terre labourée (afin que les oiseaux s'y posent), archet tendu comme un arc par une ficelle, chevillot entouré par la ficelle vers le sommet du piquet. au moment des vendanges avec un raisin au bout pour prendre merles et grives.
		divers
M ^e	Swâz vin, d é pardû le dezi !	Soise (Françoise) viens, j'ai perdu le doisil (fausset du tonneau) !
M	kordyé-vo ! kor-te !	poussez-vous de côté ! pousse-toi de côté !
		« d'ici le bas le mur » : le bas du mur.
		« kordez-vous, monsieur le curé ! » : poussez-vous...
		pièges à oiseau
B	na tintiy.	une « tintille » (dispositif bricolé, tel la planche du quatre de chiffre).
		(schéma). piège quatre de chiffre : vieille porte ou vieux volet posé par un bout sur un plancher, mais de l'autre en équilibre instable sur deux baguettes dressées dont l'une repose sur une encoche de l'autre ; la baguette supérieure est reliée à un appât par une ficelle traversant un anneau fixé au plancher puis faisant le tour de l'appât placé sur le plancher.
		une palombière est faite « comme des embrasses » : des filets qui se referment.
		divers
R		« à une autre endroit » : un autre endroit.
B ^e		« il a fait une vie ! » : il rouspétait beaucoup.
		« je les lave » : a prononcé â.
B	y a passâ p le golé d la biz.	je me suis étouffé en mangeant (litt. ça a passé par le trou de la bise).
M	le Shantaryô. na Shantaréla, na shantaréla.	les Chanterels (village). une Chanterel (nom de famille), une chanterelle (champignon).
M ^e		« tout par un coup » : tout d'un coup.
M?	na ptîta brije. na brîze de blâ.	un petit peu. un peu de blé.
??		« un bochet de houx par ci par là » : un bosquet de houx...
		cassette 54A, 17 09 1997, p 213
		MB chez M
		divers
M	no son le di sèt, é fâ solâ. avoué noutron kopin Bovanyè. la Bovanyèta.	nous sommes le 17, ça fait soleil. avec notre copain Bovagnet. la Bovagnet.
		p 213 fin : irrigation des prés
M	y è na sarva. te pocha l abadâ. te féjâva de	c'est un routoir. tu pouvais l'ouvrir (ouvrir le

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	regoule dyè le prâ. jusk u momè du fê t abadâv la sarva teut le tré sman-n.	routoir, lâcher l'eau). tu faisais (sic a final) des rigoles dans le pré. jusqu'au moment du foin tu ouvrais le routoir toutes les 3 semaines.
	èl charvâv a fâr nâjy le shnevo. alô i grêchâv l éga, i fêjâv d angré. le propriétéro ke l abadâv vit pe son prâ.	il (le routoir, <i>f</i> en patois) servait à faire rouir le chanvre. alors ça « graissait » l'eau (donnait de l'engrais à l'eau), ça faisait de l'engrais. (c'était) le propriétaire qui l'ouvrait vite (le routoir) pour son pré.
	é ta on drwâ k éta chu l vêt, n akt notaryé, na sarviteuda.	c'était un droit qui était sur les ventes, un acte notarié, un servitude.
	yôr y èn a byè k évan pâ assé d éga. lo pwâ sè. rè dir. é ta bè p to lo mond. byin atèchon. na briz la guèra.	maintenant = ceci dit, il y en a bien qui n'avaient pas assez d'eau. les puits secs. (il ne fallait) rien dire. c'était ben pour tout le monde. bien attention. un peu la guerre.
	shé neu avoué Kanbè. kè Barné. la Kanbèta, na Barnéla. tot le Barnél, tou le Barnyô. è ankô on Barnyô chô.	chez nous avec Cambet. que (?) Bernerd. la Cambet. une Bernerd. toutes les Bernerd (<i>f pl</i>), tous les Bernerd (<i>m pl</i>). c'est encore un Bernerd celui-ci.
	y éve. k ul aplâvan sè. on tuyô è bwé. on golè boushâ avoué na vèrna. pâ éja = fassil. jamé abadâ. dégoutâ.	il y avait. qu'il appelaient ça. un tuyau en bois. un trou bouché avec une verne. pas facile (2 syn). jamais ouvert. dégoûté.
	d évo derivâ lo ryeu. on ryeu. on morsé d plansh, dyuè tré zharmol. na zharmola dchu. na mota.	j'avais dérivé le ruisseau. un ruisseau. un morceau de planche, deux ou trois « jarmolles ». un jarmolle (motte de terre avec herbe) dessus. une motte.
B	è pe gran. on fossé k ul apelâvan. na prâza fêta avoué na vana u Tiy pi yô k shé neu, na briz.	en plus grand. un fossé qu'ils appelaient. une prise faite avec une vanne au Thiers plus haut que chez nous, un peu.
	on golé just dava ma mazon. i sarvâv pe fâr bér l bétty. mon gran ul a fé du pwâ : yon u bôr d la rotta, l ôtr dyè son jardin.	un trou juste en bas de ma maison. ça servait pour faire boire les bêtes. mon grand-père il a fait deux puits : un au bord de la route, l'autre dans son jardin.
	d y èyin dra. sèt métr, p alâ a l éga. le dujémo kant u l a fé. na briz keryu.	j'y avais droit. 7 m, pour aller à l'eau. le deuxième quand il l'a fait. un peu curieux.
M	u nivô d Tiya. de krèye.	au niveau de Thiers. je crois.
B	sla sarva èl modâv a travèr le morsé d prâ, è èl passâv dedyîn la rgoula = le fossé.	cette mare elle partait (comprendre : son eau partait) à travers le morceau de pré, et elle passait dedans la rigole = le fossé.
M	u bôr d la rota é t on fossé. on kantenyy. u saklâv, ul i sèyâv.	au bord de la route c'est un fossé. un cantonnier. il sarclait (enlevait l'herbe), il « y » fauchait.
	u printè chuteu. fâr pussâ le rkô. le shanpèyazh.	au printemps surtout. faire pousser le regain. le pâturage.
		divers
M	on gran van = le taré ← l ôtr koté d Guiy, pâ shé neu.	un « grand van » (tarare) = le taré (tarare) ← (de) l'autre côté de Guiers, pas chez nous.
		cassette 54A, 17 09 1997, p 214
		MB chez M
		les bœufs de la porte
B	le bou d la pourta. a la pourta u mêtâvan le pe grou, l pe bô étriya. in rintran, é fêjâv vér k y èya d bèl bétty dyè la mazon.	les bœufs de la porte. à la porte ils mettaient les plus gros, les plus beaux étrillés. en rentrant, ça faisait voir qu'il y avait des belles bêtes dans la maison.
M	i falya k é fus le pe bô.	il fallait que ce fût le plus beau.
		femme < bœuf et jument
B	n istwâr tyé dchu. y a mon gran ke montâv a Onsin shé son jandr. alor ul èya la fyèrtâ d se du bou.	une histoire ici dessus. il y a mon grand-père qui montait à Oncin chez son gendre. alors il (le gendre) avait la fierté de ses deux bœufs.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	u l mzeûrâv avoué na fisséla, ul aguétâv le kourn. na brâva pér de bou. u li di kom sè : vo sonyé myu le bou kè (?) voutra fêna. ul a tâ fâsha.	il les mesurait avec une ficelle, il regardait les cornes. une belle paire de bœufs. il lui dit comme ça : vous soignez mieux les bœufs que (è douteux) votre femme. il (le gendre) a été fâché.
M	â le bou, le bou, le bou ! na briz vré. le bou é ta sakrâ. mâ u vètr, vit kèr kortyon. na mèdsinyér. kèr le pan, pwé Milyâ.	ah les bœufs, les bœufs, les bœufs ! un peu vrai, les bœufs c'était sacré. mal au ventre, vite chercher quelqu'un. une médecinère. chercher le pain, puis Millard (phrase obscure).
	saklâ le taba. t â shanzha d shiva ? â non èl pléna ! menâ u mâl.	sarcler le tabac. tu as changé de cheval ? ah non elle (la jument) est pleine ! mener au mâle.
	mé di don, ta Fifi-n... èl modâv de sô la vash p alâ fâr son petyô. u trèyâv pâ. ke kortyon alâz trér. pâ bô tè...	mais dis donc, ta Fifine... elle partait de sous la vache pour aller faire son petit (accoucher). il ne trayait pas. (il fallait) que quelqu'un aille traire. pas beau temps = pas facile (pour les femmes).
		le travail des femmes
B	palèy. kassâ le fagô. na groussa libérachon.	bêcher. casser les fagots. une grosse libération.
M	fâr la buya. a pwé de sâ. kassâ dz agassyâ. sharfâ le for p fâr lo pan. triy de taba.	faire la lessive. et puis du sel (piler le gros sel). casser des acacias. chauffer le four pour faire le pain. trier du tabac.
		mettre l'eau chez le beau-père de M
M	de me lévo. apré mzeurâ p alâ jk a la ponpa. mètr l éga chu l éguiy. d ly é di : tan d selyè (è farâly, galvanija) ≠ é t on sizlin (è bwè).	je me lève. en train de mesurer pour aller jusqu'à la pompe. mettre l'eau sur l'évier. je lui ai dit : tant de « seillets » (seaux – en ferraille, galvanisé) ≠ c'est un « sizelin » (seau – en bois). [erreur du patoisant pour seillet, sizelin].
		les balances
M	pezâ avoué na rman-na ou na baskula. le kandeû jusk a di kilô. la rman-na komèchâv a di kilô, jusk a san sinkanta kilô.	peser avec une balance romaine ou une bascule. la petite balance romaine jusqu'à 10 kg. la romaine commençait à 10 kg, jusqu'à 150 kg.
	on kandeû. le pezon è a rsôr. le taba.	une petite balance romaine. le peson est à ressort. le tabac.
B	la rman-na : y èyâ na bâra d on mètr, graduâ è kilô è sin san gram. na livra.	la romaine : il y avait une barre de 1 m, graduée en kg et 500 g. une livre.
M	é lo kandeû. na graduachon. é graduâ, gradâ on dirî.	c'est la petite balance romaine. une graduation. c'est gradué, « gradé » on dirait.
		cassette 54A, 17 09 1997, p 215
		MB chez M
		les balances
M	d on koté é vâ jk a vint sin, tranta kilô. t la vir, i vâ jk a di kilô. on shanzh de kroshe. y a k a viriy. byè éja.	d'un côté ça va jusqu'à 25, 30 kg. tu la tournes, ça va jusqu'à 10 kg. on change de crochet. il n'y a qu'à tourner. bien facile. (ceci dit en regardant la balance)
	il a shanzha le boyon d la rman-na. on boushiy. to lo mond volya li vèdr. kant il revnu. pâ èstanpilya la voutra.	il a changé le poids (coulissant) de la romaine. un boucher. tout le monde voulait lui vendre. quand il est revenu. pas estampillée la vôtre.
	on vyô. u payâv myu k lez ôtr. na boushri.	un veau. il payait mieux que les autres. une boucherie.
B	kant on pezáv on vyô, on dyâv : pâssa le pa !	quand on pesait un veau, on disait : passe le poids (fais circuler le poids coulissant sur la barre) !
M	I kayon é s di avoué. ityè lo boyon. mé è Frans de krèy k è le kayon d la rman-na.	le « cayon » ça se dit aussi (pour le poids coulissant). ici (c'est) le « boyon ». mais en France je crois que c'est le « cayon » de la romaine.
		« s'aboser » : s'accroupir, s'affaisser
M	i s t abozâ. èl achtâ. a kakabozon.	il s'est « abosé » : accroupi. elle est assise. à « caca boson » : accroupi.
B	on-n u di kan na parsona ke malad ke pou plu	on « y » dit quand (il y a) une personne qui est

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	se drèchiy è plè.	malade qui ne peut plus se dresser en plein (se redresser complètement).
M	na mātā d pây mâ fēta, de fè. si èl s t abozâ. la biga. ul a pâ kunya. é s abou^z tou solè. égâ na briz.	une meule de paille mal faite, de foin. si elle s'est affaissée. le mât central. il n'a pas tassé. ça s'affaisse tout seul. arranger un peu.
B	de pins avoué a na chouza ke s abou^z. le keshon ke le fè è d abô sé. na groussa plév tyé dechu.	je pense aussi à une chose qui s'affaisse. les couchons dont le foin est « d'abord » (= bientôt) sec. une grosse pluie ici dessus.
	kant on rvîn on dî kom sè : u se son bè abozâ on bon keû. na groussa diférins.	quand on revient on dit comme ça : ils se sont bien affaïsés un bon coup. une grosse différence.
M	ul a bécha. n ébr i vârs. i s abou^z na briz, sè rè kassâ.	il a baissé. un arbre il verse (se penche). il s'affaisse un peu, sans rien casser.
	èl ékâlye, èl a ékâlyā.	elle « écaille », elle a écaillé : la branche s'est à demi-détachée, restant accrochée à l'arbre par de l'écorce ou des fibres de bois.
B	kant i pét on bon keû d tenère on s abou^z bin avoué.	quand ça pète un bon coup de tonnerre on « s'abose » ben aussi (on rentre ben aussi la tête dans les épaules).
		« bochet » : touffe, bosquet
B	on boshé de ou, i t na planta k a plujeur...	un « bochet » de houx, c'est une plante qui a plusieurs (tiges) : c'est un houx avec plusieurs troncs sur des racines communes ? un bosquet formé de plusieurs houx au même endroit ?
M	le gratakū, on-n è = on nè trouv dyè le bwé.	le gratte-cul (petit houx ou fragon), on en trouve dans les bois.
B	avoué de fôly ke son pikant...	avec des feuilles qui sont piquantes...
	on boshé d luzèrna, kôk boshé d luzèrna. n inpourt ka : on boshé de sharpenna, d alonyiy.	une touffe de luzerne, quelques touffes de luzerne. n'importe quoi : un bosquet de charmille, de noisetiers.
M	on boshé d èrba nâr, d âvé maryé. ke syaz tot lez èrb. dez alonyiy avoué.	une touffe d'herbe noire (chiendent), « d'avé maria » (avoine à chapelet, selon M). que (ce) soit toutes les herbes. des noisetiers aussi.
		non enregistré, 17 09 1997, p 216
		MB chez M
		rendre la monnaie
M	la monèya. on bilyé, de bilyé. rèdr la monèya. byè rèdu la monèya.	la monnaie. un billet, des billets. rendre la monnaie. bien rendu la monnaie.
B	la manèya. rindr la manèya.	la monnaie. rendre la monnaie.
		taureau ramené de la foire de Novalaise
M	noz évan tâ a la fyér a Novalaz. ashtâ on teûrè dyè l kuri, p aparèly yon k neuz évan. é ta lo mémô. le sôtr de l ekuri. jamé diyô.	nous avons été = nous étions allés à la foire à Novalaise. acheter un taureau dans « l'écurie » (étable), pour apparier (litt. appareiller) un que nous avons. c'était le même. le sortir de l'étable. jamais dehors.
	y a falu reveni a la mazon. depwé Ayin. remontâ avoué on zheû a pwé na vash k èta dossil, kostô, èl se léchâv pâ manèy. èl se kanpâv. tozhô lya ke komandâv.	il a fallu revenir à la maison. depuis Ayn. remonter avec un joug et (sic a) puis une vache qui était docile, costarde, elle ne se laissait pas faire (litt. manier). elle « se campait » : elle tenait bon. toujours elle qui commandait.
	no loz an lachâ dyè l kuri pe le ramnâ avoué la vash. èl le tinyâv bon. yon ke tinyâv la kourda dvan, a pwé yon dariy kè èssèyâv de le fâr avanchiy.	nous les avons liés au joug dans l'étable pour le ramener avec la vache. elle le tenait bon. un qui tenait la corde devant, et puis un derrière qui essayait de le faire avancer.
	na brachâ d ulyan, èn epinyô nèr : é ne kâs pâ. i tapâv dechu. u tordiyâv la kwâ. remâ l plôt.	une brassée d'aiguillons, en « épineux noirs » (prunelliers) : ça ne casse pas. il tapait dessus. il tordait la queue. (lui faire) remuer les pattes.
	è rmontan : on k voz alâ avoué voutra vash è	en remontant : où est-ce que (litt. où que) vous

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	voutron zheû ? no van kër on bou, on teuré. u noz a paya on kanon.	allez avec votre vache et votre joug ? nous allons chercher un bœuf, un taureau. il nous a payé (= offert) un canon.
	è bè poure mond ! pozâ l kulôt. pèdan du zheu, falyâ (?) pozâ l kulôt to lo kêr d ura. n a pa pu !	eh ben pauvres gens ! (on a) posé les pantalons. pendant deux jours, il fallait (â douteux) poser les pantalons tous les quarts d'heure. n'aie pas peur !
	on zèbr. lo kêû markâv, i féjâv sofîa lo kwâr. kant é fâ de zeufl. na zeufla. borselya : é to d borse.	un zèbre. les coups marquaient, ça faisait « souffler » (boursoffler) le cuir. quand ça fait des boursofflures. une boursofflure (cloque). boursofflé : c'est tout des « bourses » (boursofflures).
	é to borselya : d zeufl. a pou pré la ma chouz : de zeufl ou bè de borselya. é to borselya : y èn a plujeur.	c'est tout boursofflé : des boursofflures. à peu près la même chose : des boursofflures ou ben des boursofflures (2 ^e syn douteux). c'est tout boursofflé : il y en a plusieurs.
	é l aplanâv : chu teuta la lonzhu d la bété, depwé chu le ku. aplanâ : u tap chu la bété avoué na trik ke kês pâ ≠ tapâ just chu lo ku ou chu l kourn.	ça le frappait à plat : sur toute la longueur de la bête, depuis le cul. « aplaner » (frapper à plat) : il tape sur la bête avec une trique qui ne casse pas ≠ taper juste sur le cul ou sur les cornes.
		« aplaner » serait taper à plat avec une trique, avec toute la longueur de celle-ci.
		divers
M	y èn év du tré. y èn a dyuè tré. dyuè tré vash, du tré bou.	il y en avait deux trois (m). il y en a deux trois (f). deux trois vaches, deux trois bœufs.
	na kopona : tré litr. kant èl tan... le varni modâ, éy alâv plu. avoué dz ortyu. duz ortyu.	une « copone » (pot à lait) : 3 litres. quand elles étaient... le vernis parti, ça n'allait plus. avec des orties. deux orties (m).
		non enregistré, 17 09 1997, p 217
		MB chez M
		pièges à « passereaux »
M	on féjâv on golè ron kom sè, ke le pacherô pochazan rêtrâ a lu éz è pwé fâr lu nyin. de vay.	on faisait un trou rond comme ça (Ø 4 cm), que les passereaux puissent rentrer à leur aise et puis faire leur nid. je vois.
	kant le nyin éta fé, te prinyâv le petyô kant il tan prêt a mezhîy.	quand le nid était fait, tu prenais les petits quand ils étaient prêts à manger.
	byè éja : la manêta, na pwêta, na fisséela... dyè le graniy, de pwêt de kornyîy... pâ gran chouz.	(schéma). bien facile (à faire) : l'anse, une pointe (plantée dans le mur), une ficelle... dans le grenier, des pointes de corniers (grands clous pour fixer ces tuiles)... pas grand-chose.
		trou rond fait au fond de la copone : Ø 4 à 5 cm.
		divers
M	on marté, na pér de tenyaly (?). dyè le vilazh.	un marteau, une paire de tenailles (ny douteux). dans le village.
B	on s inprontâv. i l rogachon.	on s'empruntait. c'est les rogations.
		la Saint-Antoine
M	falya portâ... Sint Antwa-n avoué son kayon : le patron d la bétéyrâ dyè na màzon...	il fallait porter... saint Antoine avec son cochon : le patron de la « bétéyrâ » (ensemble des bêtes) dans une maison...
	benèy de sâ p la bétéyrâ, de krui avoué dz alonyîy. dyè l gliz. a pwé te portâv na briz de blâ, d avéna. pâ d sigla.	bénir du sel pour les animaux, des croix avec des noisetiers. dans l'église. et puis tu portais un peu de blé, d'avoine. pas de seigle.
	pwé ka tou k i portâv ankô ? la Fafi-n, lé... i s byè perdu. s i grél...	puis qu'est-ce (litt. quoi est-ce, quoi t'il) qu'il portait encore? la Fafine, là... ça s'est bien perdu. si ça grêle...
		hannetons
M	na bordywâra. le vèr blan fâ la tyé ke voul.	un hanneton. le ver blanc fait celle (litt. la ici) qui vole.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

B	na bordywarā, la bordyora.	un hanneton, le hanneton.
M	on-n alāv skor...	on allait secouer...
		cassette 54B, 17 09 1997, p 217
		MB chez M
		hannetons
M	... le serajiy. èl mizhāvan tou.	... les cerisiers. elles (les hannetons, f en patois) mangeaient tout.
	le juiy ètan pā byè bon. k èl alāzan pā trô. abadā d bo-n ūra. trovā ta vya diyô.	les œufs n'étaient pas bien bons. qu'elles (les poules) n'aillent pas trop (dehors). (ne pas les) lâcher de bonne heure. trouver ta vie (nourriture) dehors.
	k èl mizhāzan... pe balyi a l polalye. de me rapél pā d ôtr chouz.	qu'elles mangent... pour donner (à manger) aux poules. je ne me rappelle pas d'autre chose.
	ramassā. on l skoyāvan lez ébr, lo fār tonbā. brulā avoué d pây. l ekoula, non. i skoyāvan l ébr, k é siyāz on seraziy.	ramasser (les hannetons). on les secouait les arbres, (pour) les faire tomber. brûler avec de la paille. l'école, non. ils secouaient l'arbre, que ce soit un cerisier.
	le mé. plu rè chu le seraziy. le fôly de sharpi-n.	le plus (+). plus rien sur le cerisier. les feuilles de charmillie.
B	on le vèyāvan pā dyè la zhornā. dyè le bwé. y èn a yeu kôkz on, la ptīta.	on ne les voyait pas dans la journée. dans les bois. il y en a eu quelques-uns, la petite (le petit hanneton, autre variété).
M	la tyé ke fā le vèr gri.	celle (le petit hanneton) qui fait le ver gris.
		terrain bosselé
M	on taramu : on vré morsé d taramu. dariy lo Sarazin...	un « taramu » (terrain bosselé) : un vrai morceau de taramu. derrière les Sarrazins (à la Bridoire)...
		cassette 54B, 17 09 1997, p 218
		MB chez M
		terrain bosselé
M	vé ton simtyér : on vré taramu : é de bôch. de konache pā, non. i m an lécha tou le taramu = lez édra maléja a kultivā.	vers ton cimetière : un vrai « taramu » : c'est des bosses. je ne connais pas, non. ils m'ont laissé tout le taramu = les endroits malaisés à cultiver.
		les poules
B	ul ta byèn éz de fār sin tyè. grabotā. èl grabôt.	il était bien aise de faire ceci (litt. ça ici). « graboter » : gratter en surface. elle grabote.
M	èl grat. y a bè n èksprèchon. èl fā son golè. èl se pyulye. sè pyuliy.	elle gratte. il y a ben une expression. elle fait son trou. elle s'épouille, s'épouiller.
B	on polayiy. l bâton.	un poulailler. les « bâtons » : barres du perchoir.
		pierres et dents
B	de massèlā. on maslā = na groussa pyèra ron-onda. le grous dè on di : le maslā = le massèlā = le martyô.	des grosses pierres. une grosse pierre ronde (2 syn). les grosses dents on dit : les molaires (2 var et syn).
M	na dè. le dè de dvan, pwé l dè d dariy. la dè du ju.	une dent. les dents de devant, puis les dents de derrière. la dent de l'œil (canine supérieure).
B	la dè du ju.	la canine supérieure.
M	lo martyô = dè d dariy. le maslā, chuteu p le shivô. dariy pe la bosh : on maslā.	les « marteaux » (molaires) = dents de derrière. les molaires, surtout pour les chevaux. derrière pour la bouche : une molaire.
	le gônny me fan mâ, d é mâ a l gônny.	les mâchoires me font mal, j'ai mal aux mâchoires.
		blaireau, maïs et fil électrique
M	l gôd, le gôd : n inpourt kin grou fromè de l ôtr koté du Guïy. le Savoyô. a San Zhan : le gôd.	les « gôdes » : n'importe quel maïs de l'autre côté du Guiers. les Savoyards. à Saint-Jean d'Avelanne : les gôdes.
B	on tasson.	un blaireau.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

M	u petafi-n : i fâ mé de dégâ k i n è mizh pâ = k i n è mizh pâ. i mizh. shé no, na né : vin métr karé k il aplâtâv.	il « petafine » (détruit, abîme) : il fait plus de dégâts qu'il en mange (litt. qu'il n'en mange pas = qu'il en mange pas). il mange. chez nous. une nuit : 20 m ² qu'il aplatisait.
	i sharshâv la rapa k y az ankô d lassé, pâ formâ : p skrâ.	il cherchait l'épi (de maïs) où il y ait encore du lait, pas formé : plus (+) sucré.
	é bēty on taasson. tyé : on fi élèktrik. y a falyu douz zheu pe alâ u beu du fi... dyè le bwè i pâs touzheu u mém èdrâ. on bon fi.	c'est bête un blaireau. ici : un fil électrique. il a fallu 12 jours pour aller au bout du fil... dans le bois il passe toujours au même endroit. un bon fil.
	p la pyés de grou fromè : le koran, y è ityé ke de voulye passâ. i zhapâv. grinyotâ. i grinyôt. mâsheya.	pour la pièce de maïs : le courant, c'est ici que je veux passer. il jappait. grignoter. il grignote. mâchouillé.
		divers
B	mâsheya ≠ nyanyeutâ : u diskut tan k y a a bér dedyin.	mâchouillé ≠ « gnagner » : traîner : il discute tant qu'il y a à boire dedans.
	le masselâ... dyè la tēra k on veû fâr on golé.	les grosses pierres (du Guiers, ou bien) dans la terre où on veut faire un trou.
		B et M ne connaissent pas le mot gnagne.
		cassette 54B, 17 09 1997, p 219
		MB chez M
		divers
M	i s di pâ tyè. le lyemon, le graviye, la sâbla. na sabliyér, na graviyér.	ça ne se dit pas ici. le limon, le gravier, le sable. une sablière, une gravière.
		inondation
B	on di kom sè : ul a lécha tâ to le lyemon. tota na karkavélari... bròvamè d plastik akrosha p le bransh. on dirî d reban.	on dit comme ça : il (le Guiers) a laissé sur place tout le limon, toute une karkavélari (boîtes de sardines, etc) beaucoup de plastique accroché par les branches. on dirait des rubans.
	on va byè la yôtu k l ég a montâ. y a stiy an avoué lz inondachon k iy a = k i y a.	on voit bien la hauteur où l'eau a monté. il y a cette année avec les inondations que ça a = qu'il y a.
M	lz achuranch voulyon plu lez achurâ.	les assurances ne veulent plus les assurer.
B	le pource d le plinye.	les pauvres je les plains.
		anecdote vraie ou imaginée
M	è patuè. lo zhuén... le pâ u ta plu byè lèst. pâ si vo volyé de vé kèr... de vé vo la fâr konâtre.	en patois. le jeune... le père il n'était plus bien leste. père si vous voulez je vais chercher... je vais vous la faire connaître.
	de konach. é fara na bona farmyér.	je connais. ça fera une bonne fermière.
	alô i son revenu to lo du è vélô. ul an passâ dyè l kurj, trénâ na briz. vè pâ ! èl sara voutra bèla fiy.	alors ils sont revenus tous les deux en vélo. ils ont passé dans l'écurie (étable), traîné un peu. vè père ! elle sera votre belle-fille.
	èl a volyû vér le bou è le vash avan de venj, èl a trovâ le bou byè brâv, è d bèl pos a l vash...	elle a voulu voir les bœufs et les vaches avant de venir, elle a trouvé les bœufs bien beaux, et des belles tétines aux vaches.
	le vuy fâ : ouâ, d arâ byè volyû avé ma kwâ u beu d la tin-na.	le vieux fait : oui, j'aurais bien voulu avoir ma queue au bout de la tienne.
	é l éné ke modâ chu Liyon. na farma u Manyin. sakré mâttru fiyon ! dyè mon vilazh, sè.	c'est l'aîné qui est parti sur Lyon. une ferme au Magnin. sacré petit polisson ! dans mon village, ça.
		divers
B	y èn a yeû in ! dez istwâr ! passâ on momè.	il y en a eu hein ! des histoires ! passé un moment : à une certaine époque.
M	yeû, u Manyin.	où, au Magnin.
B	shé Lîla... on n è = on-n è = on nè parlâve pâ mâ.	chez Lillaz... on n'en = on en parlait pas mal.
		concours de pipi
M	le fèn ke pichâv le pi yô, y èn év d la Barduir. èl	les femmes qui pissaient le plus haut, il y en avait

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	pichâvan <u>kontra</u> la <u>pourta</u> d la <u>granzh.</u> <u>avoué</u> <u>on</u> <u>métr.</u> <u>gânyiy.</u> <u>byè</u> <u>konu.</u>	de la Bridoire. elles pissaient contre la porte de la grange. avec un mètre. gagner. bien connu.
		cassette 54B, 17 09 1997, p 220
		MB chez M
		pisser dans une bouteille
M	loum a la <u>cheuma</u> du Kré. le Jan <u>prinyâv</u> na <u>boteuly</u> de <u>moskat</u> <u>shé</u> <u>Beutik</u>, a <u>pwé</u> i la <u>mêtâv</u> <u>dyè</u> <u>on</u> <u>shataniy</u> k <u>éta</u> <u>govo.</u>	là-haut au sommet du Cret (Cret Magnin). le Jean prenait une bouteille de muscat ? de moscato ? chez Boutique, et puis il la mettait dans un châtaignier qui était creux.
	si y év = s iy év = s i y év lo <u>Firmin</u>, u <u>revinyâv</u> <u>kèr</u> la <u>boteuly</u>. <u>kant</u> lo <u>manèj</u> <u>repèrâ</u>... <u>shanzha</u> la <u>boteuly</u>.	s'il y avait le Firmin, il revenait chercher la bouteille. quand le manège (a été) repéré, (il a) changé la bouteille.
	<u>picha</u> e <u>rebousha</u> <u>kom</u> é <u>fô</u>... il an <u>pâ</u> <u>dî</u>... <u>préparâ</u>. <u>lekâl</u> ?	pissé et rebouché comme il faut... ils n'ont pas dit... préparé. lequel ?
		divers
B	y a mon <u>kezin</u>... Lil...	il y a mon cousin... Lillaz.
		sarvan et farces
M	lez <u>istwâr</u> de <u>sarvan</u> é ta <u>feni</u>. u <u>prinyâvan</u> l <u>èrch</u>, i la <u>mêtâvan</u> a la <u>cheuma</u> d on <u>noy</u>, de n <u>ébr</u>.	les histoires de servan c'était fini. ils prenaient la herse, ils la mettaient au sommet d'un noyer, d'un arbre.
	<u>shé</u>... a l <u>GranViny</u>, le <u>tonbaré</u> <u>éta</u> <u>dyè</u> la <u>kor</u>. è <u>kant</u> i son <u>sortu</u>, i l <u>évan</u> <u>èportâ</u> <u>dyè</u> l <u>viny</u>... <u>modâ</u> <u>chu</u> l <u>tonbaré</u>.	chez... aux Grandes Vignes, le tombereau était dans la cour. et quand ils (ceux de la maison) sont sortis, ils (des mauvais plaisants) l'avaient emporté dans les vignes... parti sur le tombereau.
	ul <u>éve</u> <u>redyui</u> de <u>taba</u>. <u>dvan</u> la <u>granzh</u>. le <u>fagô</u>... <u>noz</u> <u>évan</u> <u>sortu</u> d <u>fagô</u> : <u>tui</u> <u>dyè</u> la <u>sarva</u>. le <u>matin</u>... t <u>alâv</u> le <u>kèr</u>. <u>vin</u> <u>don</u> m <u>édâ</u>.	il avait rentré du tabac. devant la grange. les fagots... nous avions sorti des fagots : tous dans le routoir. le matin... tu allais le chercher. viens donc m'aider.
		divers
M	na <u>sarva</u>. a dz <u>èdra</u> le <u>sarv</u> : lez <u>ég</u> du <u>kevèr</u>.	une «serve» : mare alimentée par une source (définition de M). à des endroits les serves : les eaux du toit.
		disputes pour l'eau du Thiers
B	<u>alimentâ</u> p le <u>Tiy</u>.	alimenté par le Thiers.
M	y év de <u>konduît</u>. le <u>Tiy</u> <u>féjâv</u> <u>marshiy</u> le <u>martinè</u>. <u>on</u> <u>drwâ</u>.	il y avait des conduites. le Thiers faisait marcher le martinet. un droit.
B	na <u>praza</u> na <u>briz</u> pe <u>granda</u>. <u>on</u> <u>jujamè</u>. y a fé <u>léd</u>. y a <u>Ajeron</u>, lez <u>Alvèrnya</u>, in <u>dyan</u> ke... <u>féjâv</u> <u>byin</u> de <u>mâ</u>. <u>pâ</u> <u>kondanâ</u> pe <u>sè</u>.	une prise (d'eau) un peu plus grande. un jugement. ça a fait vilain. il y a Ageron, les Alvergnat. en disant que (ça) faisait beaucoup de mal. pas condamné pour ça.
M	é <u>falya</u> <u>bè</u> se <u>kanpâ</u>. <u>vivr</u>. <u>Démonsô</u> na <u>bêla</u> <u>konduita</u>.	il fallait ben « se camper » (tenir bon). vivre. Demonceau (francisatation arbitraire) une belle conduite.
		sarvan et farces
B	<u>men</u> <u>onkl</u> ke <u>dyâv</u> ke y a le <u>sarvan</u> na <u>né</u>, le <u>komj</u> ke <u>dremâv</u> <u>dyè</u> la <u>pây</u>. <u>on</u> <u>benon</u> de <u>milyé</u>.	mon oncle disait qu'il y a le servan une nuit, le commis (valet de ferme) qui dormait dans la paille. un « benon » de millet.
	s k ul <u>èyan</u> <u>fé</u> : <u>varsâ</u> le <u>benon</u> de <u>milyé</u>. le <u>komj</u> ou le <u>sarvan</u>. <u>lekâl</u> y è ?	ce qu'ils avaient fait : versé le benon de millet. le commis ou le servan. lequel c'est ?
	n <u>istwâr</u> de <u>tonbaré</u>. le <u>pâr</u> <u>Moursa</u>. <u>ma</u>, u <u>krinyon</u> <u>pâ</u> <u>vni</u> la <u>né</u>, de <u>dreume</u> <u>jamé</u> <u>rè</u>. na <u>né</u>, <u>tré</u> <u>gran</u> <u>gayar</u>. u <u>sont</u> <u>alâ</u>... le <u>tonbaré</u> d l <u>ôtr</u> <u>koté</u> d la <u>rotta</u>. <u>yon</u> u...	une histoire de tombereau. le père Moursa . moi, ils ne craignent pas (de) venir la nuit, je ne dors jamais rien. une nuit, trois grands gaillards. il sont allés (mener) le tombereau de l'autre côté de la route. un au...
	... <u>temon</u>. <u>portâ</u> a san <u>métr</u>, <u>dès</u> le <u>pon</u> d <u>Tolonsin</u>. u <u>modâv</u> u <u>Pon</u> pe <u>portâ</u> <u>plint</u>.	... timon. porté à 100 m, dessous le pont de Tolonsin. il partait au Pont pour porter plainte.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		non enregistré, 17 09 1997, p 221
		MB chez M
		sarvan et farces
B	dyè son varzhiy su son peké. na keurda, na bouji ddyè avoué le shandliy. po pwaru. ramassâ on brâv boujwar k ul a radui shé lui.	dans son verger sur son piquet. une courge, une bougie dedans avec le chandelier. pas peureux. (il a) ramassé un joli bougeoir qu'il a ramené chez lui.
		maître avare
B ^e		« quante les ouvriers » : quand les...
		« les bouteilles étaient toutes daubées » : contenu abîmé.
B	apré sèy. to pèr on keu : ô de krèy byè k la Mari... m kèr. u modâv a la mazôn, u mezhâv to s k y év de bon.	en train de faucher. tout d'un coup : oh je crois bien que la la Marie (est en train de) me chercher. il partait à la maison, il mangeait tout ce qu'il y avait de bon.
	u prinyâv son keté : alé manyô ! d krèy byè k i vo d âbô plouvr, depashon-on-neu !	il prenait son couteau : alors magnaude ! je crois bien que ça va bientôt pleuvoir, dépêchons-nous !
M	é fodri bin no balyi a bér. so la pyéra plâta !	il faudrait ben nous donner à boire. sous la pierre plate !
		gens sales
B	marshiy a pyaton.	marcher pieds nus.
		« elle marchait à piaton » : pieds nus.
M		le mari cousant les boutons de parapluie.
B	èl travarsâv la Shanèya a pyaton. a la batuza shé lu, tui tyè k alâvan mzhij. èl alâv dekreshiy le paniy a tom.	elle traversait la Chanaie pieds nus. à la batteuse chez eux, tous ceux qui allaient manger. elle allait décrocher le panier à tommes.
	èl venyâv de l ekeri (?). èl èya lez onglon plè d purin, y a markâ chu la tâbla. fâr modâ le mond...	elle venait de l'étable (ekeri douteux). elle avait les ongles des pieds pleins de purin. ça a marqué sur la table. faire partir les gens.
M		le mari se vantait d'avoir trompé sa femme... je serais devenu fou !
B ^e		un vieux bonhomme, pieds nus au dessus d'une marmite de soupe.
B	ètindu rakontâ. vè don ! a la Vâvra, èl éta groussa. mâ u vint... fâr le gos. èl e revnu. le gos a l onbra d la karôta...	entendu raconté. vè donc ! a la Vavre, elle était grosse (enceinte). mal au ventre. (elle est allée) faire le gosse. elle est (sic e) revenue. (elle a posé) le gosse à l'ombre de la betterave...
		divers
B		pour remonter la maison de Lavoine, il y avait le père Bouchard avec eux.
	Boshâr.	Bouchard.
M	alé chër-te !	allez sers-toi !
B	apré travayiy. na bonbona de vin. ul amâv byin le kanon. di don Jan, i vâ falyé mnâ la bonbona u vyô !	en train de travailler. une bonbonne de vin. il aimait bien le canon. dis donc Jean, il va falloir mener la bonbonne au veau (la remplir) !
		non enregistré, 17 09 1997, p 222
		MB chez M
		divers
B		il montait à pied les Grandes Côtes et portait un poulet.
	akuta-le shantâ ! ché plôt... è na frekacha pe teu le velazh. é t fodri byin le polé du gran...	écoute-le chanter ! six pattes... et une fricassée pour tout le village. il te faudrait bien le poulet du grand-père...
	tonbâ dyè le lé... t é-te molya ?	(quelqu'un est) tombé dans le lac, (l'autre lui fait) : t'es-tu mouillé ?
	u diskutâvan. y a bè passâ a Boshâr ! k in sâ-	ils discutaient. ça a bien passé à Bouchard ! qu'en

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	te?	sais-tu ?
		« à cause qu'on a parlé de cette famille » : parce qu'on a parlé...
		divers
B	le shayôt, na shayôta.	les dents, une dent.
M		Adrien Perrot, grand-père du mari de la petite-fille de M, est le dernier qui s'est servi « d'embrasses » sur la Bridoire.
M ^e		« elle s'aide à Francette à débarrasser » : elle aide Francette...
M	le bidoyon.	le cidre.
B ^e		« il traînait pas la grolle »
B		« une lâbye plate » : formule d'insistance, une lâbye est toujours plate.
	a mè ul a jamé fé sè !	ah mais il n'a jamais fait ça ! (en parlant de quelqu'un qui vient de mourir).
	a te sâ Ni-n, tan ke n om pou portâ on fé, ul danzheru.	ah tu sais Nine, tant qu'un homme peut porter un faix (fagot), il est dangereux (il peut encore procréer).
M		« quante une dame et un monsieur âgé se mariaient » : quand...
	la Mari : vo sête bè ke le vyu shivô an tozhô mizha le krâpe.	la Marie : vous savez ben que les vieux chevaux ont toujours mangé les crêches.
		« quante j'ai vu ça dans la serve » : quand j'ai vu ça dans la mare.
		cassette 55A, 16 10 1997, p 223
		MRB chez B
		erreurs possibles entre â et ò.
		date, heure
B	no son le sèz oktôbr, i son trèz ur mwè kâr.	nous sommes le 16 octobre, ce sont (c'est) 3 h moins quart.
		vantardises
M	noz tan a Bèrmon. kom tou k é fô apelâ sè, i dir è patuë. è bè, noz tan na dozéna tui èchon. on tèknissiyin a l ekoula.	nous étions à Belmont. comment est-ce qu'il faut appeler ça, « y » dire en patois. eh ben, nous étions une douzaine tous ensemble. un technicien à l'école.
	a pwé y èn év yon, na briz pe fôr. na livr : kâzi on kilô. la ma chouza pe le lassé, mè nyon n i krèyâvan.	et puis il y en avait un, un peu plus fort. une livre : presque un kg. la même chose pour le lait, mais personne n'y croyait (sic <i>pl</i> verbe patois).
	kèr de vash. t sò bè, chu la koua, loum.	chercher des vaches. tu sais ben, sur la côte, là en haut.
R	lekôl te veu dir ? Bashilyin, Zheûêûdin, San Zhni.	lequel tu veux dire? Bachelin, Joudain = Joudin, Saint-Genix.
M	ul év demandâ sin mil piy de gamè. Bashilyin.	il avait demandé 5 000 pieds de gamay. Bachelin.
R	a la cheuma é Bashilyin, y a mém n ekoula.	au sommet c'est Bachelin, il y a même une école.
M	chô tyé on le krèyâv pâ byè. noz y évan tâ. du san litr de gaz wal.	celui-ci on ne le croyait pas bien. nous y avions été. 200 L de gazole.
R	te veû dir. kom tou k on l aplâv ? n uzina de...	tu veux dire. comment est-ce qu'on l'appelait ? un usine de...
M	sè tyé : vint sin litr de lassé. alâ l kèr a Klèr Fontèn. u batèyâv le lassé.	ceci : 25 litres de lait. aller le chercher à Claire Fontaine. il baptisait le lait.
R	pèdan la guèra. la popota duz ofichiy. m édâ a la kezina, charvi a tâbla. ityè de l é konu. don k d éta : de Dôméssin. Avarcheu. u Manyon. è dchu d Zheûêûdin.	pendant la guerre. la popote des officiers. (j'allais) « m'aider » à la cuisine, servir à table. ici je l'ai connu. (il m'a demandé) d'où j'étais : de Domessin. Avressieux. au Magnon (le Magnon). en dessus de Joudain.
M	le bou-n. San Zheni, Bèrmon, Avarcheu.	les bornes (limites). Saint-Genix, Belmont,

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		Avressieux.
		bœufs de 40 « quintaux »
M	é ta a Bèrmon. byè a bér. byè d prâlî-n. modâ chu la vyanda. de bou d karanta, d sinkanta kintô.	c'était à Belmont. bien à boire. beaucoup de pralines. (on était) parti sur la viande. des bœufs de 40, de 50 « quintaux ».
	rè k avoué n achétâ de blâ kwé. dyuèz achété. chéz achété = achétâ d sopa.	rien qu'avec une assiettée de blé cuit. deux assiettées. six assiettées (2 var) de soupe.
B	n achéta. si y a = s i y a, s i y a kokarè ddyè : n achétâ. dez achét, dez achétâ.	une assiette. si ça a= s'il y a quelque chose dedans : une assiettée. des assiettes, des assiettées.
R	te mét lez achét, no van mzhij la sopa.	tu mets les assiettes, nous allons manger la soupe.
M	é ta de bou byè rassî. lez ègrèchiy. on fâ le bou d Pâk. i lez év ègrècha (?) avoué n achétâ d blâ.	c'était de bœufs bien« rassis » (sens probable : déjà loin de leur jeune âge). les engraisser. on fait les bœufs de Pâques. il les avait engraisés (è de grè douteux) avec une assiettée de blé.
	alô le monchu, l instrui : se grou ! kant y a yeû preû batalya p èssèy a konprèdr, de ly é di : sinkanta kilô, vin zhornô.	alors le monsieur, l'instruit : si gros ! quand ça a eu assez bataillé pour essayer à (= de) comprendre, je lui ai dit : 50 kg = un « quintal », 20 « journaux » ≈ 7 ha.
		cassette 55A, 16 10 1997, p 224
		MRB chez B
		bœufs de 40 « quintaux »
B	karant a karant sin kintô, y èn èya byè...	40 à 45 « quintaux », il y en avait bien...
M	i falya de piy p èrchiy. i féjâv le golè : trô pezan. é zhénâv pe zharnò le blâ : trô pezan.	il fallait des pieds pour herser. ça faisait les trous : trop lourd. ça gênait pour germer le blé : trop lourd.
		blé versé par excès d'engrais
R	é ta dè na mazon k on-n alâv fâr le rényon a plujeur... kultivateur. on fyâv de rényon avoué on tèknissiyin kom di Marchiy.	c'était dans une maison où on allait faire les réunions à plusieurs... cultivateurs. on faisait des réunions avec un technicien comme dit Mercier.
	a chô ke... avoué le konsa du tèknissiyin. i fô travayiy, i no konsèyâv la kantitâ d angré k é falya mètr.	à celui qui... avec les conseils du technicien. il faut travailler, il nous conseillait la quantité d'engrais qu'il fallait mettre.
	è pwé, u débû de l é ékutâ. d èn é trô mâ, le blâ a varsâ. alô y avâ on vézin, le blâ a varsâ avoué.	et puis au début je l'ai écouté. j'en ai trop mis, le blé a versé. alors il y avait un voisin, le blé a versé aussi.
	son pâr, pâ tot a fé partizan : yôr fôdra le kopâ a la dâ, yôr k il varsâ i vâ falyé lo kopâ avoué la dâ.	son père, pas tout à fait partisan : maintenant il faudra le couper à la faux, maintenant qu'il est versé il va falloir le couper avec la faux.
	la fôchûza. il venu le matin. d lo vèy ke me di : ton blâ il a varsâ ? byè cheur ! è bè mon pâr m a deu k yôr fôdrî bè amolâ la dâ.	la faucheuse. il est venu le matin. je le vois qui me dit : ton blé il a versé ? bien sûr ! eh ben mon père m'a dit que maintenant il faudrait ben aiguiser la faux.
		dépuratif
M	Brîze, na Brîza. le bô pâr to loz an, vo sét dyè lo tè, u printè, é falya épurâ le san, lo nètèy : de boteuly de dépuratif.	Brise, une Brise (nom de famille). le beau-père tous les ans, vous savez autrefois, au printemps, il fallait épurer le sang, le nettoyer : des bouteilles de dépuratif.
	i s aplâv Bourbon, i s aplâv ché... il alâv u Pon, ul ashtâv du kashè Lenwar shé Kona.	ça s'appelait Bourbon, ça s'appelait ci... il allait au Pont, il achetait deux cachets Lenoir chez Kona.
	alô il ashtâv so du kashè... a la cheuma d la gard rôba, è pwé loz ityé d la sâzon d avan, i le foutyâv lé, è il metâv le nouv k ul év adui.	alors il achetait ses deux cachets, (il les mettait) au sommet de la garde-robe, et puis ceux de l'année (sic à) d'avant, il les foutait en l'air, et il mettait les nouveaux qu'il avait apportés.
	tou lez an ul a rkomècha... mè tui loz an i le shanzhâv. bin sé pâ komè y è, y a d kèstyôn k te pouz pâ.	tous les ans il a recommencé... mais tous les ans il les changeait. ben je ne sais pas comment c'est, il y a des questions que tu ne poses pas.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		purge
B	tui lez an é falya se prezhiy.	tous les ans il fallait se purger.
M	avoué de pis shin, ta mâr.	avec du pisse-chien (euphorbe), ta mère.
B	p le vèr.	pour les vers.
R	é faya bér de bulyon de por, p fâr de bo-n akchon a la peurzh. é falya kori...	il fallait boire du bouillon de poireau, pour faire de la bonne action à la purge. il fallait courir (au cabinet).
		du bouillon de « porreau » : de poireau.
M	i t féjâv shiy. de pisse shin... y a d razh, y è shareuny.	ça te faisait chier. du pisse-chien... ça a = il y a des racines, c'est « charogne » (pas facile, source de désagréments).
		cassette 55A, 16 10 1997, p 225
		MRB chez B
		prèle
M	na briz komè la kwa shevalina = shvalina. i fâ byè kori.	un peu comme la « queue chevaline » (2 var) = la prèle. ça fait bien courir.
R	i refâ le kartilazh du zheneû.	ça refait le cartilage du genou.
M	a Bèrmon. noz tan na briz. le grou fromè. mezeûrâ le konbyè.	à Belmont. nous étions un peu. le maïs. mesuré le combien.
R	on-n ava ashtâ na machina pe le grou fromè.	on avait acheté une machine pour le maïs.
M	a Bèrmon. on Pakâ. mezeûrâ. sta granzh : du vélô, yon p la dam è yon pe l monchu. y év de kwa shvalina, karanta...	à Belmont. un Paccard. mesurer. cette grange-ci : deux vélos, un pour la dame et un pour le monsieur. il y avait de la prèle, 40 (cm de hauteur, ça pousse dans les terrains acides).
R	èl se kush chu la tèra, d môvèz èrba.	elle se couche sur la terre, de la mauvaise herbe.
M	é pou s égâ avoué d shô, de skori.	ça peut s'arranger avec de la chaux, des scories.
R	sinkanta pe san de shô.	50 pour 100 de chaux.
		tricheries diverses
R	il a tricha, il a froulya.	il a triché, il a « frouillé » (se dit pour toutes sortes de tricheries).
M	é t on ptit omo. fâr la gotta, livrâ le taba.	c'est un petit homme. faire la goutte (gnôle), livrer le tabac.
R	il t apré frouliy. kant on-n a livrâ le taba. y èn a ke livrâvan, i dyâvan : d é pâ tâ byè klacha.	il est en train de « frouiller » : tricher. quand on a livré le tabac il y en a qui livraient, ils disaient : je n'ai pas été bien classé.
	byè cheur il ava froulya. dè la bâla : metâ d bo-n manok.	bien sûr il avait frouillé. dans la balle : (il aurait fallu) mettre de bonnes maniques.
M	ma d sinyô.	moi je signe.
R	la komechon (komichon ?). de vé vér d l ôtr koté... a sa plas. kant il revenu. vér kôkrè. vè (?) l bâl de...	la commission (de contrôle). je vais voir de l'autre côté. (un autre) à sa place. quand il est revenu. voir quelque chose. vè (?) vers (?) les balles de...
	on ran d bo-n mangk a la cheuma. fenj de manokâ la né. i balèyâvan la plas. bây on keû a la plas ! panâ la plas.	un rang de bonnes maniques au sommet. fini de maniquer la nuit. ils balayaient la place (le sol). donne un coup (de balai) à l'endroit ! balayer la place (l'endroit).
		« paner, panet, panette »
M	il a panâ la tâbla. mon vézin. on keû d balé dchu.	il a nettoyé la table. mon voisin. un coup de balai dessus.
B	le pané dyè le for... a levâ le sindr. le brâz avoué le râkl.	le « panet » (écouvillon) dans le four (sert à) à enlever les cendres. les braises avec le racle (rouable).
R	le râble.	le rouable.
M	p le for : le râbl. p le for pe kwér le pan : le pané.	pour le four : le rouable. pour le four pour cuire le pain : le « panet » (écouvillon du four).
	la panètta. no mnâvan on go-n a l koula, chéz an, sèt an. sa mâr no di : fâ byè atèchon u vélô.	la « panette ». nous menions un gône à l'école, six ans, sept ans. sa mère nous dit : fais bien attention

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		aux vélos.
	maman ané èl dyâv : on don k y a mon pané (= ma panëtta) sa la panëta : on morsé. s'échuir avoué kôkrè.	maman hier soir elle disait : où donc qu'il y a mon « panet » (= ma panette) soit la « panette » : un morceau. s'essuyer avec quelque chose.
R	la panëta : mwè grou k le pané, mwè gran a panò.	la panette : moins gros que le panet, moins grand à essuyer.
		cassette 55A, 16 10 1997, p 226
		MRB chez B
		jouer à la bourre
M?	é le jeu a la bououra : on jeu d kârt, è pwé du seû la pli, chô ke gânyâv na pli ganyâv du seû. d é portan zhoya.	c'est le jeu de la bourre : un jeu de cartes, et puis deux sous « la pli » (le pli), celui qui gagnait un pli gagnait deux sous. j'ai pourtant joué.
	loz anchîn, lu zheû éta (= é ta) la boura. dè lo vilazh chuteu l ivèr ke le né étan grand : on zho dè na mazôn...	les anciens, leur jeu était (= c'était) la bourre. dans le village surtout l'hiver où les nuits étaient grandes : un jour dans une maison...
	alô è prinsîp sin u chi y a pou pré. tantô dè na mazôn, tantô shè l ôtr. la dyemèzh, zhoy a la boura.	alors en principe 5 ou 6 à peu près. tantôt dans une maison, tantôt chez l'autre. le dimanche, jouer à la bourre.
		boire au mètre
M	la Tyènèt féjâv léd. ul a èportâ lo sinkanta seû p ashtë d galôsh. pardû. mé ul évan byeu on métr. i komandâvan... sinkanta santimétr.	la Tiennette faisait vilain (était très mécontente et le faisait savoir). il a emporté les 50 sous pour acheter des galoches. perdu. mais ils avaient bu un mètre. ils commandaient... 50 cm.
R	d é pâ vyeu fâr sè.	je n'ai pas vu faire ça.
		divers
M	u Manyîn. d la Barduîra. le Gran Bwé. u vinyâv pwé. Kadran, lo gran Barlan. il év maryâ na Minyôta : Minyô k abît per tyam.	au Magnin. de la Bridoire. le Grand Bois. il venait « puis » (ensuite ? parfois ?). Cadran, le grand Berland. il avait marié (il s'était marié à) une Mignot : Mignot qui habite par ici en haut.
	on Gâvè : sa mâr éta na Minyôta. Gâvè sortyôve a koté d shé la Trézi-n.	un Gavend : sa mère était une Mignot. Gavend sortait à côté de chez la Trésine (diminutif de Thérèse).
		chanson de la Trésine.
B	d é intindu shantâ sè, la shanson.	j'ai entendu chanter ça, la chanson.
	Térézi-n è byè malâda, i li fô le médessin, i li fô ô ô, i li fô le médessin.	Thérèsine est bien malade, il lui faut le médecin, il lui faut ô ô, il lui faut le médecin.
	le médessin dyè sa vizîta, li a defindû le vin, li a defindû, li a defindû le vin.	le médecin dans sa visite, lui a défendu le vin, lui a défendu, lui a défendu le vin.
	médessin va t in u dyâble, si te me defè le vin, si te me defè, si te me defè le vin.	médecin va-t'en au diable, si tu me défends le vin, si tu me défends, si tu me défends le vin.
	d èn é byeu tota ma viya, d è bérin jusk a la fin, d in bérin, d in bérin jusk a la fin.	j'en ai bu toute ma vie, j'en boirai jusqu'à la fin, j'en boirai, j'en boirai jusqu'à la fin.
	yon k a konpozâ sè.	un (quelqu'un) qui a composé ça.
		cassette 55B, 16 10 1997, p 227
		MRB chez B
		divers
B	Léni-n ta passâ a la Barduîr, ul èya dremî a l Étéla (?) d Or.	Lénine était passé à la Bridoire, il avait dormi à l'Etoile (transcription douteuse) d'Or.
		divers personnages
M	te sò on keû... d é parlâ. on pou bè è parlâ. u m a jamé fé d reprôsh.	tu sais une fois... j'ai parlé. on peut ben en parler. il ne m'a jamais fait de reproche.
B	mém sa mâr.	même sa mère.
M	le gran Revilyè, ul a fenî dyè Guiy. dez ouvriy pe sharéy le bwé. vin fran pe ma. avoué na trika u vinyâv le kèr.	le grand Revillet, il a fini dans Guiers. des ouvriers pour transporter le bois. 20 francs par mois. avec une trique il venait le chercher.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	il môr, i féjâv le bwê shé Guilyon loun. il an arasha. il évan fé l assomwar. le kourd, y a kassâ.	il est mort, il faisait le bois chez Guillon là en haut. ils ont arraché. ils avaient fait l'assommoir. les cordes, ça a cassé.
	ul év duz an, tréz an, lâv u Kré, loun. u beu d la tir é Dôméssin.	il avait 2 ans, 3 ans, là en bas au Cret, là en haut (contradiction). au bout de la treille (traduction incertaine) c'est Domessin.
B	Vanyon è chu la Barduir.	Vagnon est sur la Bridoire.
M	la Mari, Firmin. é ta le pâ de Jan, l onkl du Lui.	la Marie, Firmin. c'était le père de Jean, l'oncle du Louis.
B	lya èl u sò. y è pe lui.	elle, elle « y » sait. c'est pour lui.
		une femme originale
M	pe sirkulâ, t â dz ôtô. son lokatér. on pti barô, de rou pâ byè yôte de sinkant a swassant. è pwé on barô.	pour circuler, tu as des autos. son locataire. on petit tombereau, des roues pas bien hautes de 50 à 60 (cm). et puis un tombereau.
	achetâ didyè, u la tirâv. tota ronda, na rabolèta = tota ronda. èl pochâ pt étr pâ marshiy... se fâr menâ.	assise dedans, il la tirait. toute ronde, une boulotte = toute ronde. elle ne pouvait peut-être pas marcher, (elle devait) se faire mener.
		divers personnages
B	d u dir avoué. Jul Baryon (Zhèrblô) u m èn a rakontâ. chô k èya bayi on keû d sapa u shin, è le shin l a vyeu veni è l a mordu.	de dire ça aussi. Jules Barillon (Gerbelot) il m'en a raconté. celui qui avait donné un coup de « sappe » au chien, et le chien l'a vu venir et l'a mordu.
		Lénine a la Bridoire
B	ô si t èyâ vyeû : i ta pâ Lèni-n yôr, ul t arvâ tyam pe la Barduir avoué s galôsh tot detirayé.	oh si tu avais vu : ce n'était pas Lénine maintenant, il est arrivé ici en haut par la Bridoire avec ses galoches aux lacets de cuir toutes délacées.
		lacet de cuir
B	on tiryô, de tiryô. on tiré : è kwèr, i pra dyè on morsé de kwèr fin. on transhé... a koté d na pwinta, de bind de kwèr. de kwèr grâ.	un lacet (en cuir), des lacets. un lacet : en cuir, c'est pris dans un morceau de cuir fin. un tranche... à côté d'une pointe, des bandes de cuir. de cuir gras.
R	pe metâ le galôsh.	pour mettre les galoches.
		cassette 55B, 16 10 1997, p 228
		MRB chez B
		mettre le vin en bouteilles
R	d abô i fô teni kont k il fenî d farmetâ, k iy a (= k i y a) plu de seukkre dè lo vin, è pwé i fô le léchiy éklarsj.	d'abord il faut tenir compte qu'il est fini de fermenter, qu'il n'y a (litt. que ça a, qu'il y a) plus (négation) de sucre dans le vin, et puis il faut le laisser éclaircir,
	è pe le vin rozhe i fô atèdre ô mwé (?)... fô k il àze fé se Pâk. alô on le sotirâv pe k i syaz byè klôr, avan d lo boushiy.	et pour le vin rouge il faut attendre au moins (é douteux)... il faut qu'il ait fait ses Pâques. alors on le soutirait pour qu'il soit bien clair, avant de le boucher.
	on dyâv la li, la borba.	on disait la lie, la « boue » (2 syn).
		tarte des tonneaux
M	la grèya. y a shesha. é s dekant.	le tarte des tonneaux (la lie séchée, selon M). ça a séché. ça se décante.
R	é le vin k a, avoué, ke rès kontr le deuél de la bôs, é fourm avoué d la grèya. y èn a ke passâvan p ashtâ la grèya. é ta pe fâr de koleur, de tinteura.	c'est le vin qui a, aussi, qui reste contre les douves du tonneau, ça forme aussi du tarte. il y en a qui passaient pour acheter le tarte. c'était pour faire de la couleur, de la teinture.
M	de bôch, de trapon. y èn év duiy. é chuint... on n i foutyâv de suif. lo trapon.	des tonneaux, des « trapons », il y en avait deux. ça suinte... on y foutait du suif. le trapon : petit panneau amovible permettant de voir l'intérieur du tonneau.
R	lo guishè d la bôs, lo trapon. p le grand bôs, le	le guichet du tonneau, le trapon (2 syn). pour les

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	gran mi nui ke fyâvan mé de ché san litr, pâ komôd a le lavâ.	grands tonneaux, les grands demi-muids qui faisaient plus de 600 L, pas commodes à les laver.
	kan la bôs ta vwâda, u l uvrâvan lo trapon = lo guishê, i fyâvan rêtrâ on pti gamin dyè pe raklâ (?) la bôs.	quand le tonneau était vide, ils l'ouvraient le trapon = le guichet. ils faisaient rentrer un petit gamin dans (dedans) pour racler (a de ra douteux) le tonneau.
B	la mâr Péronyiy. è pwé, rêtrâ dyè... lavâ s bôs, dué u tré.	la mère Péronnier. et puis, rentrée dans... laver ses tonneaux, deux ou trois.
		un personnage
R	èl ta... é ta la fêna de Jozê Péronyiy. Bâton, Betran.	elle était... c'était la femme de Joseph Péronnier. Bâton, Bertrand.
M	Jozêf éta le meneur. kom tou k no fan. Péronyiy.	Joseph était le meneur. comment est-ce que nous faisons. Péronnier.
R	tré d Bèrmon.	trois de Belmont.
M	l om de bon konsâ. ul alâvan tui a l viny.	l'homme de bon conseil. ils allaient tous aux vignes.
R	vizitâ l êdra du tabâ.	visiter l'endroit du tabac.
M	arozâ le tabâ, le treuf.	arroser le tabac, les pommes de terre.
B	a la pinsh. ul i vâ pleu yôr.	à la pêche. il n'y va plus maintenant.
		mettre le vin en bouteilles
R	alô lez ôtr fa, é falyâ pâ boushiy lo vin a la lyeuna neuvêla, a pwé avoué la biz, pas ke... è de mém, sotiriy...	alors autrefois, il ne fallait pas boucher le vin à la lune nouvelle, et puis avec la bise, parce que... et de même, soutirer...
		cassette 55B, 16 10 1997, p 229
		MRB chez B
		mettre le vin en bouteilles
R	é falyâ sotiriy on zho k é fyâv la biz. é falyâ boushiy lo vin tan k possibl avoué la biz.	il fallait soutirer un jour que ça faisait la bise. il fallait boucher le vin tant que possible avec la bise.
		un peu
R	na briz sekrâ.	un peu sucré.
M	na briz sekrâ.	un peu sucré.
B	na vouéra sekrâ.	un peu sucré.
R	é ta bè tan se pou blè. noz an tâ bè laborâ, mè é ta bè tan se pou blè = na briz. la méma sinyifikachon.	c'était ben un peu mouillé. nous avons été (sommés allés) ben labourer, mais c'était ben un peu mouillé = un peu. la même signification.
B	i plou bè on tan s pou, mè no van reduir kan mèm.	ça pleut ben un peu, mais nous allons rentrer à la grange quand même.
M	i plou na briz, pâ byè, tan s pou.	ça pleut un peu, pas beaucoup, un peu.
		mettre le vin en bouteilles
B	jamè intindu dir. on pocha bè... i plou bè, po lo momè d boushiy, no van atèdr ke la biz vinyaz.	jamaï entendu dire. on pouvait ben... ça pleut ben, pas le moment de boucher, nous allons attendre que la bise vienne.
		offrir à boire aux passants
M	shé no, noz è vèdyâvan pwè, de guétâv...	chez nous, nous n'en vendions point, je regardais...
R	u robinè, pwé...	au robinet, puis...
M	mètr è boteuly kant on n è (= on-n è, on nè) passâv plu byè.	mettre en bouteilles quand on n'en (on en) passait plus bien = plus beaucoup.
	bonzheu è passan, lo mond parlâvan a l épok. na vash k év ché, na fêna k év lé. na briz ché na briz lé.	bonjour en passant. les gens parlaient à l'époque. une vache qui avait ci, une femme qui avait ça. un peu ci un peu ça.
R	na brize ché na briz lé.	un peu ci un peu ça.
M	la komèna.	la commune.
B	è pwé y èya pâ dz ôtô. achtô-v on momè ! achéta-t on momè !	et puis il n'y avait pas des autos. assoyez-vous un moment ! assois-toi un moment !
		anecdote scatologique

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

R	si d la rakont, a la fin èl pâ byè prôpa.	si je la raconte, à la fin elle n'est pas bien propre.
	é ta lz ôtr fa, a piy u Pon, le dilyon p alâ u marshiy i passâvan p la Vizita. y è l shemin apré la Bèl Têla ke pâs, k ariv u pon de Pichvyély.	c'était autrefois, à pied au Pont, le lundi pour aller au marché ils passaient par la Visite. c'est le chemin après la Belle Etoile qui passe, qui arrive au pont de Pissevieille.
	seuleu ke konachon pâ. p le shemin d la Vizita. è passan pe Guebin.	ceux qui ne connaissent pas. par le chemin de la Visite en passant par Gubin.
	le novél. kant èl vyâv arivâ lo monde : ke tou k y a d nouvo shé vo ? ke tou ke é s pâs ?	les nouvelles. quand elle voyait arriver les gens : qu'est-ce qu'il y a de neuf chez vous ? qu'est-ce qui se passe (litt. qu'est-ce que ça se passe) ?
	on zho, èl demand a na fènnâ : ô mè, voz éta nonbru shé vo ? konbyè k iz étan ?	un jour, elle demande à une femme : oh mais, vous êtes nombreux chez vous ? combien qu'ils étaient ?
	shé neu, no planton lo da dè na mèèrda è no konton lo golè !	chez nous, nous plantons les doigts dans une merde et nous comptons les trous !
		cassette 55B, 16 10 1997, p 230
		MRB chez B
		anecdote scatologique
R	ô vo vét pâ s k èl m a di ! avartj. y a lontè, lontè k èl mourta, y a mé d sinkant an.	oh vous ne voyez pas ce qu'elle m'a dit ! averti. il y a longtemps, longtemps qu'elle est morte, il y a plus de 50 ans.
	mém sez èfan son tui môr. d alôvo pò dir son non. y a na briz... lyon.	même ses enfants sont tous morts. je n'allais pas dire son nom. il y a un peu... loin.
		divers
M	le vuy pâ Bichon. ô si vo véjâva se shayôt... lez inyon, na shalyôta. dyè tui lo vilazh on kwafeur.	le vieux père Bichon. oh si vous voyiez ses échalotes... les oignons, une échalote. dans tous les villages un coiffeur.
		petits cafés de campagne
M	le jowlô.	le « jovelot ».
R	la boteuly feyâv sinkanta santilîtr, è le jowlô vint sin : la matya.	la bouteille faisait 50 cL, et le « jovelot » 25 (cL) : la moitié.
M	shé Betik u Manyin ≠ shé Lôlin.	chez Boutique au Magnin ≠ chez Lôlin.
		divers
R	è parlan de fèn k alâvan u marshiy le dilyon. la buya, dè la lèssivuza pèdan... il avan tâ gotâ.	en parlant de femmes qui allaient au marché le lundi. la lessive, dans la lessiveuse pendant... ils avaient été (étaient allé) manger.
		les ravioles : chanson
R	â vin gotâ, y a de ravyoul dyè le plakâ.	ah viens manger, il y a des ravioles dans le placard.
M	Pyèr revin gotâ, y a de ravyoul, y a de ravyoul dyè lo plakâ. na ravyoula.	Pierre reviens manger, il y a des ravioles, il y a des ravioles dans le placard. une raviole.
		les ravioles : recette
		ce n'est pas comme les ravioles de Romans.
R	de vyanda âsha, de pâta, de treuf, na briz pe grou k on juiy.	de la viande hachée, de la pâte, des pommes de terre, un peu plus gros qu'un œuf.
M ^e		purée de pomme de terre bien sèche, farine, œufs, beurre fondu. rouler dans la farine et dans les mains, faire frire.
		(grosseur d'une quenelle pas gonflée)
	dyè la kach.	dans la poêle à frire.
R	le ravyoul, y ava na briz de pâat kom pe fâr de matafan, de treuf kwét, na briz de juiy, de bwir, to mélâ èchon.	les ravioles, il y avait un peu de pâte comme pour faire des matefaim, des pommes de terre cuites, un peu d'œuf, du beurre, tout mêlé ensemble.
	è pwé on-n i roulâv dè la farina avoué de pti morsé, pâ tota la kantitâ. na kulyerâ k on metâv roulâ dyè...	et puis on « y » roulait dans la farine avec des petits morceaux, pas toute la quantité. une cuillerée qu'on mettait rouler dans...

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		cassette 56A, 16 10 1997, p 230
		MRB chez B
		les ravioles : recette
R	... la farina è k on fèyâv kwér dyè la kach avoué d euéle. d é di è patué voutra rséta. na punya de farfeû. é balyâv bon gueû.	... la farine et qu'on faisait (sic èy) cuire dans la poêle à frire avec de l'huile. j'ai dit en patois votre recette. une poignée de cerfeuil. ça donnait bon goût.
		cassette 56A, 16 10 1997, p 231
		MRB chez B
		divers
M	kant il granâ, u fon du zhardin. il èn an bè tan k i... pâ tout a fè fô.	quand il est grainé, au fond du jardin. ils en ont ben tant qu'ils... pas tout à fait faux.
		ciguë et carotte
M	la sigû è la fôly d la pasnada dyè lo prâ : kazi la méma. ke na fleur, la pasnada èl a duè tré bol. pâ byè d êkâr. i vin to zhôn.	la ciguë et la feuille de la carotte dans le pré : presque la même. qu'une fleur, la carotte elle a deux trois boules. pas bien d'écart. ça devient tout jaune.
B	u dyâvan k i falya...	ils disaient qu'il fallait...
M	le vash le mizhon pâ. t é cheur...	les vaches ne les mangent pas. tu es sûr...
R	é ma mâr k avâ di : pâ balyi d sigû u lapin.	c'est ma mère qui avait dit : pas donner de ciguë aux lapins.
	lo lapin : on tip ke s épwazo-n avoué de shanpanyeû. le melyu anti pwazon : mezhiy d èstoma d lapin.	les lapins : un type qui s'empoisonne avec des champignons. le meilleur anti-poison : manger de l'estomac de lapin.
M	pe kopâ la kwa du miron, é fô le miron.	pour couper la queue du chat, il faut le chat (comprendre : pour manger de l'estomac de lapin, il faut le lapin).
R	de pouch u dir. de sigû d y é... d é lécha, tou mizha. tozho atèdu dir sè a ma mâr, y a mé d sinkant an. sto zho d èn é kopâ. on chanpinyon.	je peux « y » dire. de la ciguë j' « y » ai... j'ai laissé, tout mangé. toujours entendu dire ça à ma mère, il y a plus de 50 ans. ces jours-ci j'en ai coupé. un champignon (mot français).
		p 231 fin : champignons
M	vâ-t u shanpanyeû ? ul a trovâ on shanpanyeû.	vas-tu aux champignons ? il a trouvé un champignon.
R	de sé pâ byè on grou ramasseur. de bregoul, na breguoula ← pre tyé u ma d avri.	je ne suis pas bien un gros ramasseur. des morilles, une morille ← par ici (= environ) au mois d'avril.
	la darnyér fa k d èn é ramassâ é vvu. la seman-na de Pâk on-n avâ tâ u katsim, mé y avâ pâ d ekoula.	la dernière fois que j'en ai ramassées (des morilles) c'est vieux. la semaine de Pâques on avait été au catéchisme, mais il n'y avait pas d'école.
	alô è noz èn alan noz an passâ a travèr le klou d Jakan, on k è y a (= k èy a) le seur de la Rochèta a Bèrmon.	alors en nous en allant nous avons passé à travers le clos de Jaquand, où il y a les sœurs de la Rochette à Belmont.
	on peti bwè, de bregoul. è noz èn alan, y è klou tou lo tor. le grilyazh pâ byè ètretienû, fassil a passâ.	un petit bois, des morilles. en nous en allant, c'est clos tout le tour. le grillage pas bien entretenu, facile à passer.
	noz an tâ dè lo bwè : de kantité de bregoul. depasha a la ranpli. pe zheuène ke ma : pâ se vit !	nous avons été = nous sommes allés dans le bois : des quantités de morilles. dépêché à la remplir (la musette). plus jeune que moi : pas si vite !
	y a falyu le mètr dè la sin-na, dè sa muzèta, é fâ vvu sè... na pléna muzèta d bregoul. y èn a tozho yeû. i kona le kwîn.	il a fallu les mettre dans la sienne, dans sa musette, ça fait vieux ça... une pleine musette de morilles. il y en a toujours eues. il connaît le coin.
M	tou sarâ.	tout fermé.
		cassette 56A, 16 10 1997, p 232

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		MRB chez B
		p 232 sauf fin : champignons
M	la kouta d Guilyé, u Grou Shâne.	la côte de Guillet, au Gros Chêne.
B	chô tropé d vash nar è blansh. y a on Baja lé.	ce troupeau de vaches noires et blanches. il y a un Bajat là.
R	sa mâr éta na Bajata, na Debôzh k éta maryâ a on Baja d Avarcheû. la rozâ dè le prâ, le shantarél.	sa mère était une Bajat, une Debauges qui était mariée à un Bajat d'Avressieux. le rosé (litt. la rosée, sic la) dans les prés, les chanterelles.
M	lez ityè y èn a vin métr de lon. fô gardâ k le shapé. dyè le shatanyiy. le tronpêt.	celles-ci il y en a 20 m de long. il ne faut garder que le chapeau. dans les châtaigniers. les trompettes (de mort).
	lez èrmily de l mosh. kant n ébr è krevâ. i son bavû.	les « ermites » des souches (champignon non identifié). quand un arbre est crevé. ils sont baveux.
R	chu on peveû. de bransh de peveû.	sur un peuplier. des branches de peuplier.
M	noz èn an bè tui fé.	nous en avons ben tous faits.
B	le peziz. i peûs, èl peûsson. sè tyé d èn é yeû trovâ pâ mâ chu le shantyiy... yon ke le fondachon d la mazon an tâ fét. sovè. lez orèy de kayon.	les pezizes. ça pousse, elles poussent. ceci (litt. ça ici) j'en ai eu trouvé pas mal sur le chantier... où les fondations de la maison ont été faites. souvent. les oreilles de cochon.
R	é m fâ rpèssâ. é rmont... y èn a yon : ô déz orèy d yèu !	ça me fait repenser. ça remonte... il y en a un (qui disait en français) : oh des oreilles de lièvre !
	é pâ byè bon. pèdan la guèra noz tan... na pôzichon d batri. y ava on bwè a koté, d alâv ramassâ de franbwâz, de shantarél è pwé de chou fleur. de sé ke... éssèya d è mzhuy.	ce n'est pas bien bon. pendant la guerre nous étions (à) une position de batterie. il y avait un bois à côté, j'allais ramasser des framboises, des chanterelles et puis des « choux fleurs » (clavaires). je sais que... essayé d'en manger.
B	èl foutyon la ringa. y a le sin jorj. ke peûsson kan la na s èè vâ, p la Sin Jorj. kinta dâta.	elles foutent la colique. il y a les saints georges. qui poussent quand la neige s'en va, pour la Saint-Georges. quelle date.
	le shanpanyon, le frezoul, na frezoula. zhôn è prinsip, kâzmè tozhô zhône.	les champignons. les clavaires, une clavaire. (c'est) jaune en principe, presque toujours jaune.
	zhyône. pwé y a d bolé... le shanpanyon blan. kom tou k i s apél ?	jaune (patois d'Oncin). puis il y a des bolets... les champignons blancs. comment est-ce que ça s'appelle ?
R	k on ramâs dè le prâ.	qu'on ramasse dans le pré.
		cheville de liaison (goujon)
M	ètre. on demî nui. p fâr teni le fon è l deûv, on goujon.	entre. un demi-muid. pour faire tenir le fond et les douves, un goujon.
		cassette 56A, 16 10 1997, p 233
		MRB chez B
		cheville de liaison (goujon)
R	d é defondâ on mi nui pe fâr ma kuvâ. la kantitâ de rézin vâ pâ èn ogmantan. alô...	j'ai défondé (enlevé le fond à) un demi-muid pour faire ma cuve. la quantité de raisin ne va pas en augmentant. alors...
M	èl séjâv bè k ul év pâ bzon de travâ.	elle savait ben qu'il n'avait pas besoin de travail.
R	d é sôrtu lo fon. è guiz de goujon, il avan metâ de pwèt.	j'ai sorti le fond. en guise de goujons, ils avaient mis des pointes (clous).
		cheville ouvrière (bujon) ≠ « ranchet »
		ci-dessous R confond goujon et bujon, B rectifie ensuite
R	dè le gozhon. tyè su le rou de devan : le gozhon ke travèrs (= travârs) le plemè u mya.	dans la cheville ouvrière. ici sur les roues de devant : la cheville ouvrière qui traverse (2 var) le « plemâ » au milieu.
B	l buzhon ≠ le ranché : y a on golé u beu du pleumâ ou na fèrura ke fâ n anô.	le « bujon » (cheville ouvrière du char) ≠ le « ranchet » : il y a un trou au bout du « plemâ »

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		ou une ferrure qui fait un anneau.
		goujon
B	vo prinyé katr morsé d plansh pe fâr on fon de bôs. p assinblâ sleu morsé d plansh, tni inchnon, vo fêt on tré a n indra, on golé.	vous prenez quatre morceaux de planche pour faire un fond de tonneau. pour assembler ces morceaux de planche, tenir ensemble, vous faites un trait à un endroit, un trou.
	è pwé vo fêt on turiyon k voz infonsâ dyè chô golé, vo léché dpassâ d tré santimétr, voz inmanzhé l otra pyés : i s apél goujnâ. on goujo-n.	et puis vous faites un tourillon que vous enfoncez dans ce trou, vous laissez dépasser de 3 cm, vous emmanchez l'autre pièce : ça s'appelle goujonner. on goujonne.
R	totôr d é di ke pe fâr le fon de mon dmi nui, il a ma na pwêta. kleûtâ d on koté è èmanzhâ le du morsé èchnon, y a évitâ de fâr on golé, de fâr on goujon.	tout à l'heure j'ai dit que pour faire le fond mon demi-muid, il a mis une pointe. cloué d'un côté et emmanché les deux morceaux ensemble, ça a évité de faire un trou, de faire un goujon.
B	d é tré pâl a man ke son dmonté. in fêr, kassâ, reûya. d y é fé a la man. dyuè larzhu, to rdrêcha.	j'ai trois pelles à main qui sont démontées. en fer, cassé, rouillé. j'ai fait ça à la main. deux largeurs, tout redressé.
	d rmetâ on goujon è fêr. si vo parché on pti golé, èl ariv a tiriy...	j'ai remis un goujon en fer. si vous percez un petit trou, elle arrive à tirer...
		lieux-dits de Domessin
R	a la cheuma d la Vizita.	au sommet de la Visite.
M	te mont d on koté è te rdessè = redessè, t ariv a la Rebatyér. de viny, é zhâl pâ. na ptiita granzh k apartinyâv a Journal.	tu montes d'un côté et tu redescends (2 var), tu arrives à la Rubatière. des vignes, ça ne gèle pas. une petite grange qui appartenait à Journal.
	d on koté la Rebatyér, la Rbatyér, è de l ôtre koté lo Vinsè : i fâ lo molâr. du Pon a la Barduira (?).	d'un côté la Rubatière (2 var), et de l'autre côté le Vincent : ça fait le « mollard ». du Pont à la Bridoire (a final douteux).
		noms de famille
M	Péronè Vèlla. on Péronè : le Chèr. on tréjémo.	Péronnet Vellaz (francisation arbitraire). un Péronnet : le Cerf ? le Sire ? un troisième.
R	te fâ parti d la famiy dé Vèl. è chô de lez Etép, maryâ a la Gâvèta. a le komichon shé le Chèr.	tu fais partie de la famille des Vellaz. et celui des Eteppes, marié à la Gavend. aux commissions chez le Chèr.
		cassette 56A, 16 10 1997, p 234
		MRB chez B
		p 234 : noms de famille
M	é ta menuijiy. é ta le du frâr. na Gâvèta.	c'était menuisier. c'était les deux frères. une Gavend.
R	Anri Vèla maryâ a la Gâvèta. Tôni Vèla. on garson ke fyâv... kom tou k éy è ? atè véra ! d sé pardu.	Henri Vellaz marié à la Gavend. Tony Vellaz. un fils qui faisait... comment est-ce que c'est ? attends voir ! je suis perdu.
	Guiyèrmîn di Breti. na Bretya. mon bô pâr : Tôni Breti.	Guillermin dit Burty. une Burty. mon beau-père : Tony Burty.
M	le Kuzin Pani. é pâ Kuzin, Pani. Dôméssin.	les Cusin Panny. ce n'est pas Cusin, Panny (en patois on ne dit pas Cusin, mais Panny). Domessin.
	y a Kuzin de Veré k on-n a tozhô konu so le non de Tomâ. mon pâr ta shé lu, ul év nou an : orfelin d pâr è d mâr.	il y a Cusin de Verel qu'on a toujours connu sous le nom de Thomas. mon père était chez eux, il avait 9 ans : orphelin de père et de mère.
	son frâr shé le Bartou. la Bartoula.	son frère chez les Berthollier (sic nom français). la Berthollier.
R	Bartou, na Bartououla. dè le Kezin, pâ d ôtre non.	Berthollier, une Berthollier. dans les Cusin, pas d'autre nom.
M	dz ouvriy. lez ôtr Pani. èn Anvarcheu y èn év de Pani, u tinyâv le kafé. tré fiy.	des ouvriers. les autres Panny. en = à Avressieux (sic An) il y en avait des Panny, il tenait le café. trois filles.
	d é vyeû kortyon. on konskri a ma : Robinô. pâ	j'ai vu quelqu'un. un conscrit à moi : Robino (?).

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

	konu, ma. u tinyâv la réji, le papij shé lui.	pas connu, moi. il tenait la régie, les papiers chez lui.
R	Parmazè, na Parmazètta. shé no y ava Parmazè Mishô, la Mishôta.	Permezel, une Permezel. chez nous il y avait Permezel Michaud. la Michaud.
M	la Shantaréla. Iya éta = Iya é ta la Shantaréla. é fâ on momè. manyô ! u son tui môr.	la Chanterel. elle (<i>pron</i> d'insistance) était = elle c'était la Chanterel. ça fait un moment, magnaude ! ils sont tous morts.
		cassette 56B, 16 10 1997, p 234
		MRB chez B
		p 234 : noms de famille
M	figura-t ! u konsa, Guestin, il a dmandâ...	figure-toi ! au conseil (municipal), Gustin, il a demandé (l'aide sociale).
	u zhôy a vïstra avoué sa fënna. kan d é ètèdu sè. de pouch pâ oubliy sè. u vnyâv shé le pâ Blemin.	il joue à cache cache avec sa femme. quand j'ai entendu ça. je ne peux pas oublier ça. il venait chez le père Bellemin.
R	sôrti de tyuò le kayon l ivèr, l été i fyâv pâ gran chouza.	sorti de tuer (hormis tuer) le cochon l'hiver, l'été il ne faisait pas grand-chose.
M	Parmazè. shé no y èn év tré : yon Prima, Blan Bèk (shé Blan Bèk), le Mommô Parmazè. Ioum avoué l kopô-n.	Permezel. chez nous il y en avait trois : un Prime, Blanc Bec (chez Blanc Bec), le Mome Permezel. là en haut avec les « copones ».
	ki tou k y év onko lé dyè le vilazh ? le Rozhe.	qui est-ce qu'il y avait encore là dans le village ? le Rouge.
		cassette 56B, 16 10 1997, p 235
		MRB chez B
		noms de famille
R	Prim le kanteniy chu la rota du Pon.	Prime le cantonnier sur la route du Pont.
M	fô alâ sonyiy la bétyerâ. Guerdi.	il faut aller soigner le bétail (façon de dire qu'il se fait tard et qu'il est temps de partir). Guerdi (surnom d'un Permezel).
		non enregistré, 16 10 1997, p 235
		MRB chez B
		noms de famille
M	Kapti, Guerdi.	Capti (surnom d'un Permezel), Guerdi.
B	la batuza. i peüssèy.	la batteuse. ça fait de la poussière.
M	ô kinta pussa !	oh quelle poussière !
		chez Thévenon (prononcé Tevnon)
R	ô kinta pussa k é fâ !	oh quelle poussière que ça fait !
B		« i faut tâcher moyen d y faire passer à Aiguebelette » : il faut s'efforcer de faire passer ça à Aiguebelette.
		« tout par un coup » : tout d'un coup.
	de vo pâs tui pe lo golè du chyot.	je vous passe tous par le trou du chiotte.
	Fèra ≠ Blemin Vèra.	Ferraz (à la Bridoire) ≠ Bellemin Verraz (à Dullin).
M	Vèra.	Verraz.
R	Fèra.	Ferraz (nom de famille à Domessin, prononcé Fèras en français).
		Bellemin Magninot (prononcé Bèlmin).
		« qui travaille au Pont et Chaussée » (prononcé avec un t de liaison) : aux Ponts et Chaussées
	si noutr gran mâr revinyâv...	si notre grand-mère revenait...
		divers
M	â te vâ pâ parlâ...	ah tu ne vas pas parler...

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

R	on frâr ke travalyâv a Liyon. pe li fâr plâzi... pâ byin abilya, u s metâvan la man devan lo ju pe pâ vëra.	un frère qui travaillait à Lyon. pour lui faire plaisir. (quand ce n'était pas bien habillé, ils se mettaient la main devant les yeux pour ne pas voir.
	i lez ava... u sinéma, u têtâtr... la kwéch è l èr. èl regardaran pò la télévijon yôr.	il les avait (emmenés) au cinéma, au théâtre... la cuisse en l'air. elles ne regarderaient pas la télévision maintenant.
M	kan te vodré. kôke zho. dremi. tonbâ dyè on kan d naturist. avoué lu. n a pa pu ! de krinyo pâ d ramassâ de nui.	quand tu voudras. quelques jours. dormir. tomber dans un camp de naturistes. avec eux. n'aie pas peur ! je ne risque pas (litt. je crains pas) de ramasser des noix.
R	kant on sara vvyu, kom tou k on fara ?	quand on sera vieux, comment est-ce qu'on fera?
		temps météo
M	é kofëy. é s t égâ. le nyoul se dekatélon.	ça « cofëye » : il fait lourd, un temps étouffant. ça s'est arrangé. les nuages se défont.
B	y a rlémi.	ça a radouci (le père de B le disait souvent).
R	lo tè s égue na briz. tou k no rtournon a Dôméssin ? le tè se byè égâ.	le temps s'arrange un peu. est-ce que nous retournons à Domessin ? le temps s'est bien arrangé.
	é kofëy. kofëy.	ça cofëye : temps lourd, chaleur étouffante, pas de vent, pas de soleil. « cofëyer » : faire un temps étouffant.
		« elle était eu venue chez nous », « elle est eu vnue chez nous ».
		non enregistré, 16 10 1997, p 236
		MRB chez B
		divers
B ^e		la grand-mère (originale d'Ayn) de Madame B mangeait de la « bregaille » : pommes de terre, haricots, châtaignes.
R		Ø = boule à jouer (pour les boules de bregaille).
B ^e		blouse noire et galoches pour aller à l'école.
M	on poka : èl se veuton.	un trou dans la terre (nid de poule) : elles (les poules) se vautrent.
		non enregistré, 20 11 1997, p 236
		MRB chez M
		p 236 : conversation décousue sur le vin
R		« le premier lundi que je suis été voir » : allé voir.
	rin valyâv le klinton d Dôméssin. pe shô kè shé no. il avâ duz an. la méma sàzon. pâ tan môvé k sè.	rien ne valait le clinton (cépage) de Domessin. plus chaud que chez nous. il avait deux ans. la même année. pas tant = pas si mauvais que ça.
M	tou dyè lo kalyeû. lo rèstan. lu Bôjolè. kant i no dyâv, i volyâ no mètr... mè kom. t okupa pâ... rplantâ. d l é vyeû. ta, vè don, n èdra pe...	tout dans les cailloux. le restant. leur Beaujolais. quand il nous disait, il voulait nous mettre... mais comme. ne t'occupe pas... replanter. je l'ai vu. toi (?), vè donc, un endroit pour...
R	passâ on momè. s k ul devenû. on keû. pwét il avâ vyeû dè l Gran Kout.	passé un moment (à une certaine époque). ce qu'il est devenu. une fois. puis il avait vu dans les Grandes Côtes.
M	Ra è Vanyon ke féjan de vin.	Rat et Vagnon qui faisaient du vin.
R	la boteuly. d konâch byè Rabaté.	la bouteille. je connais bien Rabatel.
M	te sâ, de me sé trovâ loum... l lé d Sint André. y év de rézin. te sâ, apré vèdèzhij, du avoué d....	tu sais, je me suis trouvé là en haut... le lac de Saint-André (près d'Apremont). il y avait des raisins. tu sais, en train de vendanger, deux avec de...
R	é fô étr tré p lo bér.	il faut être trois pour le boire (celui qui boit le vin

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		et deux qui le tiennent).
M	noz évan tâ shé... a la Shapéla Blansh. il è pâ bon mon jakèr ?	nous avons été chez... à la Chapelle Blanche. il n'est pas bon mon jacquère ?
B	mn onkl mnuijy. shé Montigon : d kès d orlôzh.	mon oncle menuisier. chez Montigon : des caisses d'horloge (pour immobiliser celui qui boit le vin).
M	kèr le chèk. a Bèrmon. a Fons Gâvè... kant voz iré u shanpanyeû... n a pâ pu ! de kriny pâ i rtornâ, ke d alaz a Bèrmon. fét atèchon por lé !	chercher le chèque. à Belmont. à Fonse Gavend... quand vous irez aux champignons... n'aie pas peur ! je ne risque pas d'y retourner (litt. je crains pas y retourner), que j'aille à Belmont. faites attention par là !
R	na briz de jakèr. pwé l abiteud d vèdèzhiy de bo-n ura.	un peu de jacquère. puis l'habitude de vendanger de bonne heure.
B	palèya u jardîn. malgré k y a zhalâ.	bêché au jardin. malgré que ça a gelé.
		non enregistré, 20 11 1997, p 237
		MRB chez M
		conversation décousue sur le vin
R	vizitâ la kâva. m dokumantâ. sè y è d vin d pây. nin fâr na briz. è pwét apré d lez é sarâ. é fyâv sèz, di sèt degré.	visiter la cave. me documenter. ça c'est du vin de paille. en faire un peu. et puis après je les ai serrés (enfermés). ça faisait 16, 17 degrés (d'alcool).
	lécha éklarsî. i fô l adeûssî na briz, tèlamè fôr. èsplikâ. d abô ul le léchâvan chu la vîny.	laissé éclaircir. il faut l'adoucir un peu, tellement fort. expliqué. d'abord ils le laissaient (le raisin) sur la vigne.
M	y a lo keû d man. na briz sheshiy chu l vîny.	il y a le coup de main. un peu sécher sur les vignes.
R	i fô d abô k y az pâ d maladi chu la vîny. u tan tui tyè. to sè tyé é fâ byè...	il faut d'abord qu'il n'y ait pas de maladie sur la vigne. ils étaient tous ici. tout ceci (litt. ça ici) ça fait bien...
	le fôly shâyan (?) naturèlamè. apré k l fôly... sha.	les feuilles tombent (an final douteux) naturellement. après que les feuilles (ont) chu = sont tombées.
		domaine agricole à problèmes
M	se vash féjan vint sin litr de lassé. il év du garson. la tèra de Baja.	ses vaches faisaient 25 L de lait (par jour). il avait deux fils. la terre de Bajat.
R	kom sè ke... pwé k d é konu pèdan la guèra... le kuistô duz ofichiy.	comme ça que... puis que j'ai connu pendant la guerre. (j'étais avec) le cuistot des officiers.
	y a rèstâ l ené. pâ èchon. lo pâ avoué lo du garson. é chô k a rèstâ a la maèzon... aménazha. son frâr a tou kassâ le vitr. il avan d fezi.	ça a resté = c'est resté l'ainé. pas ensemble. le père avec les deux fils. c'est celui qui est resté à la maison... aménagé. son frère a tout cassé les vitres. ils avaient des fusils.
M	lé dyè lo maryô d Outa... sinkanta zhornô. voz arô myu fé d nètèy. mizha tota la né. ranplacha.	là dans les marais d'Aoste... 50 journaux. vous auriez mieux fait de nettoyer. mangé toute la nuit. remplacé.
R	t l â yeû vyeû. on keû noz tan... na démonstrachon a Zhirèr Bunan. le matéryèl de fnaèzon.	tu l'as eu vu. une fois nous étions (à) une démonstration à Girerd Bunand. le matériel de fenaizon.
	tré minèut pe mtâ... èreuélâ on zhornâ d prâ.	trois minutes pour mettre... « enrueller » (mettre le foin en gros cordons continus) un journal de pré.
M	è pèta. se charvi d la pèta. te sa. a Shanbéri èchon, la fyér. depashè-t ! dmèrda-t = demèrda-t !	en pente. se servir de la pente. tu sais. à Chambéry ensemble, la foire. dépêche-toi ! démerde-toi (2 var) !
	kant i l a ma dyè l vîny... il arivâv pâ a tni sn anjin. sè tyè, de mond pe le guétâ. pouro mondo !	quand il l'a mis dans les vignes... il n'arrivait pas à tenir son engin. ceci, des gens pour le regarder. pauvres gens !
R	i ta vnu on keû. na tir de vîny. de voulyo plantâ na tir de vîny. lui ke menâv. arivâ a la cheuma d le vîny, pikâ èn avan...	il était venu une fois. une rangée de vigne = une treille. je veux planter une treille. (c'est) lui qui menait : conduisait l'engin. arrivé au sommet des

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		vignes, (il a) piqué en avant...
	s k il devenu. maryâ avoué na fily de...	ce qu'il est devenu. marié avec une fille de...
M	on pou pâ kassâ d nyui.	on ne peut pas casser des noix.
		non enregistré, 20 11 1997, p 238
		MRB chez M
		divers
R	lo Kamîl, il solè avoué sa fily. divorsâ.	le Camille, il est tout seul avec sa fille. divorcé.
M	jamé vyeû sa fêna.	jamais vu sa femme.
R	sovè la dyemèzh. on-n ava na briz de taba.	souvent le dimanche. on avait un peu de tabac.
		à propos de pompes
R	é lui ke m a balyi la ponpa de mon pwa. na ponpa a trant sin métr de bâ. on zho i m di : va la kèr si t veû, on-n a la fourch a Dôméssin.	c'est lui qui m'a donné la pompe de mon puits. une pompe à 35 m de profondeur. un jour il me dit : va la chercher si tu veux, on a la force (tension électrique supérieure aux 110 V habituels) à Domessin.
	d è pârl a Lili Bèlmin. venu. noz an sortu la ponpa dè lo pwa. shé Marchiy, pwé shé Shapél, yeuna shé Fransis, yeuna shé Paré.	j'en parle à Lili (Louis) Bellemin. venu. nous avons sorti la pompe dans le puits. chez Mercier, puis chez Chapelle, une chez Francis, une chez Perret.
		cassette 56B, 20 11 1997, p 238
		MRB chez M
		pompes et puits
R	i marshâv, tandi ke shé Menyiy... on pou shanzhiy le kor dè ponpa. i m a falyu parchiy le... du pwa.	ça marchait, tandis que chez Meunier... on peut changer le corps de pompe. il m' fallu percer le... du puits.
M	pâ taribl.	pas terrible.
R	la ponpa just devan, è dsèdyan av. é marshâv pâ mâ. la ponpa èl tozhò dyè lo pwa. lo monta fè...	la pompe juste devant, en descendant en bas. ça marchait pas mal. la pompe elle est toujours dans le puits. le monte-foin...
M	a l éga. de payâv pâ mé d éga u sindika. u Baja, u Plechiy. u borsilyâvan. borsiliy.	à l'eau. je ne payais pas plus (+) d'eau au syndicat. au Bajat, au Pélissier. ils bricolaient. bricoler.
R	le piston se kwinchâv u fon. dsèdr, demontâ le kor d ponpa. avoué na shévra u on kobl. konbyè d bâ. tandi ke vin métr. n eshèla jusk a fon.	le piston se coinçait au fond. descendre, démonter le corps de pompe. avec une chèvre (instrument de levage avec poulie) ou un cable. combien de profond. tandis que 20 m. une échelle jusqu'au (sic a) fond.
M	la yôtu k é falya. shé Paruza. tot è kuiyr. on bèl eûtî. falya apoy.	la hauteur qu'il fallait. chez Perrouse. tout en cuivre. un bel outil. il fallait appuyer.
R	il avan pwé tui fé mètr on mékanism.	ils avaient « puis » (ensuite) tous fait mettre un mécanisme.
B	na ponpa lonzh avoué. on klapé.	une pompe longue aussi (?) avec (?). un clapet.
R	u beû du balanchiy. pe deklapeûdâ : kant é kwinchâ dè le... u dklapeûdâ. on klapé.	au bout du balancier. pour « déclapeuder » (enlever le clapet pour le décoincer) : quand c'est coincé dans le... déclapeuder ça. un clapet.
	i dessèdyâv. na shévra a la cheuma du pwa. i demontâve. solvâ la ponpa pe la deklapeûdâ.	il descendait. une chèvre au sommet du puits. il démontait. soulever la pompe pour la déclapeuder.
M	shé neu. le moteur kolâ apré.	chez nous. le moteur collé (coulé ?) après.
		cassette 56B, 20 11 1997, p 239
		MRB chez M
		creuser un puits
B	la shévra. on tor.	la chèvre. un treuil.

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

M	na zhornâ d trava. na sékuriâ. on klikê. tui travalya.	une journée de travail. une sécurité. un cliquet. tous travaillé.
R	é pâ kom... a la cheuma d Guebin. le Boru. l antrepraza pe fâr le pwa. Anri Bara. Larbo-n u fon du pwa.	ce n'est pas comme... au sommet de Gubin. le Boru. l'entreprise pour faire les puits. Henri Barral. Larbone au fond du puits.
	u fon du pwa il a konpra. ressorti du pwa. fotu na frotâ, aprâ a parlâ.	au fond du puits il a compris. ressorti du puits. foutu une « frottée » (raclée, probablement), appris à parler.
M	y év Fafi.	il y avait Fafi.
R	Fafi i dessedyâv a la manêta. on frin. il an dsêdu u frin. na frèyeur. lâsha la kourda.	Fafi il descendait à la manette. un frein. ils ont descendu au frein. une frayer. lâché la corde.
M	na molas. fôdra bè viriy vit. é fôdra bè vo dpashiy. petâ p lo ku, pâ sortu, a la cheuma.	une mollasse. il faudra ben tourner vite. il faudra ben vous dépêcher. pété par le cul (tapé le cul par terre ?), pas sorti, au sommet.
	guéta don chu on kevêr. y è pâ la péna...	regarde donc sur un toit. ce n'est pas la peine...
		conscrits de M et R encore en vie
R	lâm, la vilâ è vint du. mé di don, on-n vyu !	là en haut, la villa en 22 (1922). mais dis donc on est vieux !
M	on ke t â vyeu sè ! remârk in ! d sé solê. chwâzi mon menu.	où (est-ce) que tu as vu ça ! remarque hein ! je suis tout seul (de ma classe d'âge). je peux choisir mon menu.
R	noz ôtr no son mé : no son du. Désiré Massô, è pwé ma avoué Médé Revilyé. chô k a tâ... il t è vya.	nous autres nous sommes plus (+) : nous sommes deux. Désiré Massot, et puis moi avec Médée (Amédée) Revillet. celui qui a été... il est en vie.
	de se novél y a pâ lontê. i m a di. yôr. passâ on momê, u vinyâv pâ mezhîy avoué loz ôtr. ankô ôtan.	(j'ai eu) de ses nouvelles il n'y a pas longtemps. passé un moment, il ne venait pas manger avec les autres. encore autant.
M	Jén Paruz.	Gène (Eugène) Perrouse.
R	na troppa. petou ke...	une troupe. plutôt que...
		divers
M	pâ êgâ le zheneû. d sé trô vyu. kan noz tan a la Sibéa...	pas arranger les genoux. je suis trop vieux. quand nous étions à la Sibéa...
		semaillages ratés de 1962
R	é pe vyu. è swassant du. mon garson... u réjimê. pâ senâ le blâ. Tonî Guilyô pe senâ le blâ. a pou pré.	c'est plus vieux. en 62 (1962). mon fils (était) au régiment. pas semé le blé. Tony Guillot pour semer le blé. à peu près.
	ma de marinâv, le blâ évan gonflâ. mé d n êktâr.	moi je « marinai » (faisait tremper le blé dans un produit phytosanitaire, probablement), les blés avaient gonflé. plus de 1 ha
M	Péroniy apré senâ avoué on semwar a angré. noz tan shé Maryâ... Betran... le Lui. te sâ, i renâv, le Jozêf.	Péronnier en train de semer avec un semoir à engrais. nous étions chez Maria... Bertrand... le Louis. tu sais, il rouspétait, le Joseph.
		cassette 56B, 20 11 1997, p 240
		MRB chez M
		semaillages ratés de 1962
M	la ma chouza.	la même chose.
R	senâ klâr. le korbyô son venu. é fô mtâ d azot. d é bin ma kat sin fa... treshâ na briz. è swassant du.	semé clair. les corbeaux sont venus. il faut mettre de l'azote. j'ai ben mis quatre cinq fois... (ça a) tallé un peu. en 62 (1962).
M	t èn â gânya dz induljans. ton purgatuêre. te pou y alâ a la rézurêkchon.	tu en as gagnées des indulgences. ton purgatoire. tu peux y aller à la résurrection.
		historiettes : femmes infidèles
R	kom le vint sèt fên. é fô le triy : tronpâ lu mari a drâta, pwé de reviny dè on momê...	comme les 27 femmes. (saint Pierre dit) : il faut les trier : (celles qui ont) trompé leur mari à droite, puis je reviens dans un moment...
	i guét, yeuna a gôsh è le vint chéz ôtr a drât. i dmand a Sin Pyér : ke tou k de fé d la sorda ?	il regarde, une à gauche et les 26 autres à droite. il demande à saint Pierre : qu'est-ce que je fais de la

Patois de Domessin, patois de la Bridoire : notes d'enquête traduites (2/3)

Domessin M : Henri Mercier, R : Marcel Rabatel

la Bridoire B : Marcel Bovagnet

		sourde ?
M	u paradì. i diskutâv lâv avoué sin Pyér... y è la k fâ lo vantilateur.	au paradis. il discutait là en bas (localisation inattendue) avec saint Pierre... c'est celle (litt. c'est la) qui fait le ventilateur.
		ci-dessus comparaison probable avec la chèvre en rut qui bouge sans arrêt la queue.
		historiette : de Gaulle
R	... k avâ tâ se konfêssâ. de Gôl i di : d é pwé fé d peshâ. i li bâly sa penitès : na priyér devan la statû du sakrê keur.	(c'est de Gaulle) qui avait été se confesser. de Gaulle il dit : je n'ai point fait de péché. il (le confesseur) lui donne sa pénitence : une prière devant la statue du sacré cœur.
	u se ma a zhenêu : peti Jêzu, fâ konfyans u gran de Gôl !	il s'est mis (il se met ?) à genoux : petit Jésus, fais confiance au grand de Gaulle.
		les noix
M	de fleur. le matyè. i son l nui k on-n (?) t apré gremaliy. de le gremaly. de féj pwé on bilan a rkelon. shé Betik, n évènement.	des fleurs. les cerneaux (litt. moitiés). ce sont les noix qu'on (n de liaison douteux) est en train de « gremailier ». je les gremaille. je fais « puis » (parfois) un bilan à reculons. chez Boutique, un événement.
	san kilô d nwayô, p fâr l euélo. pâ d maatyè p le pâchichy.	100 kg de « noyaux » (amandes de noix), pour faire l'huile. pas de cerneaux pour les pâtisseries.
	on gremalyâv. pwé on keû, sta fènna. bon dyeû, léch mon ku trankil è gremay !	on gremailait. puis une fois, cette femme-ci. bon dieu, laisse mon cul tranquille et gremaille !
	é fô pâ k iy az (= k i y az) ryè k l partî d kart. pâ avé pu. i rvandikâv ryè du teu.	il ne faut pas qu'il y ait rien que les parties de cartes. pas avoir peur. il ne revendiquait rien du tout.
	yeuna k s èn alâv : d é pu. atè ! t akonpanyiy. to lo mond évè konpra. lo pti morchô.	une (une femme) qui s'en allait : j'ai peur. attends ! (je vais) t'accompagner. tout le monde avait compris. les petits morceaux.
R	on di le debri. le màtyè k son zhôn ≠ lez arlekin = lo kêr : la màtya d la màtya : kassâ è du. y a pâ byè k è fan.	on dit les débris. les moitiés (cerneaux) qui sont jaunes ≠ les arlequins = les quarts : la moitié de la moitié : cassée en deux. il n'y en pas beaucoup qui en font.
		d'après ce qui précède : les « noyaux » sont les amandes de noix considérées en tant que matière première, qui donneront cerneaux, arlequins et débris plus petits.
	MRB	noms de familles et surnoms (surtout)
	I Mom. Pétinyi. la Trèzina. le Nèr Bwaachè. Gâvè. Parè. Munyé.	le Mome. Pétigny. la Trésine (Thérèsine). le Noir Boisset. Gavend. Perret. Meunier.
	Rok = Franswâ. Édwar Magara. Vilton. Jassinta. la Kavalon. le griy monè. shé la Bessè.	Roch = François. Edouard Magara. Villeton. Jacinthe. la Cavalon. les grille monnaie. chez la Besset.
	Gâvè. Paruza. lo Nèr Bwaché. Parè. adjudan. on Dominissi. Blemin. la Frâzi-n. la Cholata.	Gavend. Perrouse. le Noir Boisset. Perret. adjudant. un Dominici. Bellemin. la Frasinie (Euphrasine). la Chollat.
	Bonivâ. Menyiy. de Baja. le Jargô. Bartè. na Guedina. èl tenyâv l Étwal d Or. Lavèrna.	Bonivard. Meunier. des Bajat. les Gergot. Berthet. une Gudin. elle tenait l'Etoile d'Or. Laverne.
	le Margotin. Barilyon. Menyiy. Pol Garyou. lo kamyoneur. le Guilyé.	le Margotin. Barillon. Meunier. Paul Garioud. le camionneur. les Guillet.